

«L'Economie»: les banques centrales

BOURSE

MARDI 15 SEPTEMBRE 1992

FONDATEUR : HUBERT SEUVE-MERY ~ DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

### Le «bon exemple» thaïlandais

OUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14815

A victoire des partis démo-lecratiques lors du scrutin du dimanche 13 septembre en Thaf-lande ne peut que réjouir tous ceux qui avaient suivi avec espoir, à la mi-mai, les manifestations d'hostilité aux généraux de Bang-lock, et crié d'indignation devent la sangiante répression qui les avait marquées. Les sondages, en effet, domaient plutôt pour vainqueur donnaient plutôt pour valnqueur l'ex-général Chatichal, ancien pre-mier ministre réputé fort corrompu

Free CO Matrice and

District and

State Trains

ALC: N

- 300

64 July 15

THE RESIDENCE

. . . . . . . . . . . .

... .: .. 🛫

17 1 1004.5

19 19 82

and the state of t

. . . 18.0 = 45°

1. 1 1 TO

.... 100 1250

- 122

تتناخلين المستحد

the state of the state of

1 100 12 3 4

W 45.

.

Committee of the State of

و مناز د...

1 2 10 12 15 15

717 22

T, LEGS PERSON

A ICARSON

THE COLUMN !

Pour être peu éciatant, le suc-cès de ceux que la presse locale svalt baptisés non suns mani-chéisme «les anges» n'en est pes moins incontestable : non seulemoins incontestable : non seule-ment les formations favorables à un éloignement des forces armées de la scène politique ont recueilli 61 % des sièges, mais celle qui arrive en tôte est l'une d'entre elles, le Parti démocrate. Son chef. M. Chuan Leekpel, devrait donc être désigné comme premier ministre. Ce résultat intéresse bien plus que la Thallande, dont la campagne électorale et la scrutin ont été suivis avec passion par tous ses voicins.

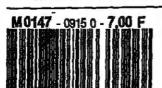
Adéfaut d'un modèle, un Assemple vient en effet d'être donné à l'Asie - le zone où subsistant en plus grand d'être conne a trase — le comp subsistent en plus grand nombre des gouvernants peu préoccupés de leisser leurs citoyens juger leurs actes en uitime instance. Près d'une demi-douzaine de pays de l'ast du continent pourraient de l'est du continent pourraient aujourd'hui relever d'une problématique « à la thaillendelse » : un développement économique accéléré y a créé une classe moyenne urbaine qui se satisfait de moine

L'exemple le plus flagrant en st l'Indonésie, où le général Suharto règne depuis plus d'un quart de siècle avec, de lustre en kistre, l'onction d'une élection présidentielle sans surprise. D'être parvenu au pouvoir fors d'une grave commotion nationale (la répression du soulèvement com-muniste de 1965), et d'avoir su préserver, fût-ce souvent au prix permanence compromise par les permanence compromise par les péalités géographiques et ethnico-culturelles : vollà qui lui vaut, certes, un prestige incomparable auprès de nombre de ses concitoyens. Mais les succès mêmes qu'à valus au pays son récent développement économique accéléré laissent augurer de graves tensions politiques et sociales si, comme tout l'indique, M. Suharto ne passe pas rapidement la main.

DIEN plus avancés sur la vole Dd'una meilleure représenta-tion populaire, d'autres pays de la région ne sont pas à l'écart de troubles dans un avenir plus ou moins proche. C'est la cas, au premier chef, des quatre fameux « dragons d'Asie » : Singapour, Taïwan, la Corée du Sud – et même Hongkong, dont la popula-tion a commencé à se débattre contre son prochain retour, sans

Evoquer ainsi la Chine n'est pas innocent. Le monolithe que sem-ble former ce véritable continent n'est pes, lui non plus, à toute épreuve. La relance de fait depuis le début de l'année – que le Congrès de cet automne officielisera sans doute - d'une politique de marche, svec la promotion, qu'elle entraînera inévitablement, d'une nouvelle bourgeoisie, ne neuralt aller is non plus sans souterme, pourraient n'être pas toutes négatives pour ce qui est des droits de l'homme et du

Lire page 16 l'article de JEAN-CLAUDE POMONTI



# Les décisions monétaires au sein du SME et le référendum en France

# La baisse des taux allemands est un encouragement aux partisans de l'Union européenne

Un ajustement au sain du système monétaire européen (SME) est intervenu dimenche 13 septembre avec une dévaluetion de 3,5 % de la lire italianne et une réévaluation de 3,5 % des autres monnaies. Lundi 14 septembre, la Bundesbank a abaissé d'un demi-point son taux d'escompte, ramené à 8,25 %, et diminué d'un quart de point son taux Lombard (9,50 %). Les banques centrales de Belgique, des Pays-Bas, d'Autriche et de Suisse ont également abaissé leurs taux directeurs, en général d'un demi-point, sauf la France qui attend l'issue du référendum.

### La Bundesbank vote Maastricht

de notre correspondant

Le monstre de Francfort est donc moins froid qu'on le disait. L'intransigeante Bundesbank cède. Elle accepte d'abaisser ses taux d'intérêt alors que ses responsables estimaient et déclaraient. la semaine passée encore, que l'inflation trop élevée en Allemagne ne le permettait pas. Sa décision, quand bien même est-elle prise sous la contrainte, vient démontrer, à une semaine du référendum français, que la banque fédérale n'est pas si

rigoriste que le diseat ses adver-

politique, celle des autres capitales européennes mais aussi celle de Bonn, la Bundesbank prouve que l'Europe monétaire n'est pas

eric le boucher Lire la suite

Lire sussi page 42



Lire pages 27 et 28 l'article de FRANÇOIS RENARD : « Une dévaluation de la lire annoncée et ritable»; les réactions en Europe et aux Etats-

Le gouvernement face aux surveillants

# Epreuve de force dans les prisons

Le gouvernement a choisi l'épreuve de force face aux surveillants de prison, dont le mouvement, au lendemain de l'évasion sanglante de Clairvaux, paralysait, lundi matin, 130 établissements sur un total de 182. Redoutant d'éventuelles mutineries, le ministre de la justice menace les grávistes de révocation et a déjà décidé une quarantaine de mises à pied de trois mois.

### Clairvaux, la morte

CLAIRVAUX

de notre envoyé spécial

C'est un pays de «matons». Une terre de petites gens vouées à surveiller des assassins pour 6 500 francs par mois. Un village de France où la chemise se porte bleu ciel et le pantalon marine. On y est «gardien» de père en fils, sans joie ni honte, comme d'autres sont ouvriers aux forges, plus loin, le long de la téméraire départementale 396, celle qui s'aventure dans les noires forêts de l'Aube. En lisière du bois de la Vigne, la route absondonne sur sa sauche 35 hectares de murs et route abandonne sur sa gauche 35 hectares de murs et de grilles : la centrale de Clairvaux, une abbaye cistercienne du douzième siècle reconvertie depuis 1808 en

Lire in suite et l'article d'ANNE CHEMIN page 20 Lire amei le dossier «Point» page 22

### Jacques Chirac écartelé

par Jean-Marie Colombani

S'il est un homme dont la voix compte, c'est bien Jacques Chirac : il n'est pas exagéré de dire, à quelques jours de la date fatidique du 20 septembre, que le maire de Paris tient la clé du vote tant seront décisifs les suffrages de ceux qui lui font, ordinairement confiance et qu'il déplacera ou ne déplacera paz. Voici donc son premier véritable rendez-vous avec l'Histoire. Il lui reste quelques jours pour convaincre une partie de son électorat de le suivre, Mais il aurait tort de croire que ses difficultés s'arrêteront au soir du vote : elles ne feront peut-être que commencer.

La réunion des ministres des affaires | Pour l'égalité de l'information : étrangères des Douze

. M. Pasqua mène la charge contre las étata-majors de l'opposition

per OLIVIER BIFFAUD ■ La fête de l'Humanité : la kermesse du

par LAURENT ZECCHINI

∢non⇒ triste per ALAIN ROLLAT

Maastricht vu d'Auvergne

per GILLES PARIS

dence d'« exiger » du président de la République, l'a en effet d'ores et déjà placé dans une situation délicate. Le sens de son vote est en lui-même une première diffi-culté. Il est en effet inhabituel sous la Ve République, régime qui n'a pas son pareil pour rigidifier les comportements politiques, qu'un opposant réponde «oui» à une question posée par le chef de l'Etat. La coutume est au contraire de dire «non» à chaque occasion, en tout temps

sément que M. Chirac se trouve en opposition... avec son propre mouvement. Lire is suite page 5

Le second facteur d'inconfort est préci-

un point de vue de MICHEL BRULÉ

page 5 à 8

### ESPACE EUROPEEN

En attendant le 20 septembre : La France locomotive de l'Europe ; L'Allemagne s'intéresse d'abord à elle-même ; La Grande-Bretagne cultive ses paradoxes

PIERRE BOURDIEU

# Le Pol Pot des Andes

### Abimaël Guzman, chef historique du Sentier lumineux, capturé dimanche, est responsable de milliers d'assassinats au Pérou

par Marcel Niedergang

Le petit prof de philo de l'université d'Ayacucho, auteur d'une thèse simpliste sur la Théorie kantienne de l'espace, est devenu le prophète illuminé de l'Apocatypse, le prédicateur glacial d'un bain de sang purificateur, disposé à sacrifier deux millions de vies pour faire triompher au Pérou la dernière utopie communiste de la

On l'a comparé à Pol Pot et ce que l'on sait de son programme fait frémir, car il va encore au-delà de celui des Khmers rouges. Le bilan de douze ans de lutte armée est sinistre : 24 000 morts, en majorité des paysans misérables de la sierra, et 22 milliards de dollars de dégâts.

Son «projet» politique est fumeux: l'instauration à Lima d'une « nouvel Etat de la nouvelle démocratie des ouvriers et pages 9 à 11 des paysants. La modeste classe ouvrière

péruvienne n'a jamais été, et n'est pas, une avant-garde révolutionnaire. Les masses paysannes marginalisées, exploitées, vivent encore en grande majorité comme au Moyen Age. Mais Abimaël Guzman, alias «le président Gonzalo», poursuit avec une obstination démentielle son rêve de «grand soir» sanglant, d'un soleil rouge se levant sur des Andes en ruines et des cités fumantes au bord du

Il a communiqué cette foi absolue aux militants fanatiques du Parti communiste du Pérou (PCP), qu'il a fondé en 1970 à Ayacucho, après deux voyages en Chine et un bref séjour en prison à Lima. Le PCP est une scission du Drapeau rouge, une fraction d'une dissidence prochinoise du Parti communiste péruvien prosoviétique.

Lire la suite et l'article de NICOLE BONNET sur l'arrestation du chef du Sentier hunineux

### Les violences en Allemagne

Les attaques contre les foyers d'étrangers prennent un tour de Lire page 13 l'article d'HENRI DE BRESSON

Les Douze et la Bosnie

Les Douze souheitent que l'ONU interdise les vols militaires serbes au-dessus de la Bosnie.

### La Mostra de Venise

La Chine se tallle la part du Lion.

Lire page 26 l'article de DANIÈLE HEYMANN

### L'ECONOMIE

Prix: La guerre sans merci

Dans tous les sacteurs, la concurrence exacerbée et la faiblesse de la demande débouchent sur une désescalade des tarifs catastrophique pour les producteurs. La désinflation risque-t-elle de dégénérer en déflation pure et simple?

Lire aussi nos rubriques Mode d'emploi, Opinions, Conjoncture, Dossier (les banques centrales) et la chronique de Paul Fabra,

pages 35 à 46

Le sommaire complet se trouve page 34

Pierre Bourdieu
Les règles de l'art Le Flaubert
de Bourdieu

Collection
Libre
Examen
derigée por
Olivier
Bétrouné.

Editions du Seuil

# Un entretien avec Joël Roman

«L'Europe sera nécessairement postnationale»

«Le concept de nation est un ulet fréquent de controverses an France. Les polémiques récur-

» En 1988, la Commission de réforme du code de la nationalité avait justifié ses conclusions en faveur d'une politique d'intégration plus active par une référence explicite à Renan : « L'existence d'une parties et un plésiecte de expircite à Henan : «L'existence d'une nation est un plébiscite de tous les jours. » L'idée de nation jouit-elle aujourd'hui en France de la même ferveur qu'à l'époque de la Révolution ou y a-t-il un affadissement de ce concept?

- La nation a en effet souvent été au cœur des controverses en France parce qu'elle était l'enjeu politique majeur : au fond, une bonne part de nos affrontements politiques ont tourné autour de la légitimité ou de l'illégitimité des adversaires politiques de deside la payeble à parent de la payeble à pay ques (la droite et la gauche) à reven-diquer l'héritage de la nation. C'est aussi pourquoi le cri de Valmy, « Vive la nation!», est le cri de ralliement de tous : mais tous n'y met-tent pas la même chose. Le nationalisme a toujours été en France pluriel (1) et en tout cas au moins double: il y a un nationalisme de gauche, républicain, et un nationa-lisme de droite, traditionaliste et longtemps catholique.

» Mais cette fracture politique a en même temps été fondatrice de l'identité française : être français, c'était être de l'un ou l'autre de ces camps. Paradoxalement, ce conflit où chacun ne révait que d'éliminer l'autre a nourri une dynamique inté-gratrice extraordinaire.

gratrice extraordinaire.

» Aujourd'hui, cette dynamique
s'essouffle en effet, pour au moins
trois raisons: tout d'abord, les
nationalismes originaires, de droite
et de gauche, ont été discrédités,
celui de droite par la compromission
vichyssoise de la droite traditionaliste avec l'occupant allemand, celui
de gauche par son enlisement dans
la guerre d'Algérie et le reniement
de son universalisme (voilà pourde son universalisme (voilà pour-quoi, au demeurant, ce sont la les deux grands trous de mémoire de notre conscience politique qui n'en finissent pas de revenir). Ensuite, le ralliement de la grande majorité des Français aux institutions de la République et l'intégration de la tradition catholique à la République ont affadi la confrontation.

» Enfin, depuis le début des années 80, la conjoneture qui a vu l'alternance et la cohabitation aur fond de déclin des grandes idéolomoins à un consensus, comme on le dit souvent, qu'à une multiplication des clivages seton les problèmes posés et, maigré tout, à une certaine pacification des affrontements. Si l'on ajoute à cela l'absence de menace extérieure majeure et immé-diate, on comprend le paradoxe de la situation présente : plus réconciliés entre eux que jamais, les Fran-çais sont aussi beaucoup moins sen-

» Il ne faut pas oublier que la fameuse définition de Renan est énoncée dans le contexte très singulier de l'annexion de l'Alsace-Lor-raine par l'Allemagne. Elle ne vaut d'ailleurs que pour un tel contexte : celui d'une appartenance nationale contestée. Quand il évoque l'ordi-naire de la ve nationale, Renan met en avant l'oubli des querelles pas-sées, c'est-à-dire un fond de traditions communes partagées.

- La nation, comme dynamigue sociale, donne des signes d'es-soufflement. Les raisons de cet essoufflement sont multiples :

Agé de trente-sept ans, corédacteur en chef d'Esprit, Joël Roman est agrégé de philosophie. Après avoir enseigné pendant dix ans, il se consacre aujourd'hui à cette revue fondée en 1932 par Emmanuel Mounier.

Elève de Claude Lefort, lui-même élève de Maurice Merleau-Ponty, ses recherches l'ont d'abord orienté vers la phénoménologie. Curieux de l'œuvre d'Hannah Arendt ou de celle de John Rawls, il appartient à cette nouvelle génération d'intellectuels que l'épuisement du débat entre marxistes et libéraux incite à penser autrement la politique.

Coauteur d'un ouvrage sur la fin des utopies scolaires, le Barbare et l'écolier (Calmann-Lévy, 1990), Joël Roman a assuré récemment la réédition d'un texte fameux d'Ernest Renan, Qu'est-ce qu'une nation? (Presses Pocket), un texte qu'il met en parallèle, plus qu'en opposition, avec les réflexions de Fichte dans ses Discours à la nation allemande. Le débet sur la construction européenne, où certains redoutent que se dilue la nation française, rend ces questionnements plus actuels que jamais.

trifuges : montée des corporatisme de l'individualisme, etc.

«Le reflux

de la souveraineté

ouvre la voie

à une vie

démocratique

plus riche.»

» Mais une bonne part de ces mouvements sont ambivalents : d'un côté, ils tendent à déstructurer la

côté, ils tendent à déstructurer la société, mais d'un autre ils permettent aux individus de se reconstraire des identités partielles, en rétablissant parfois des médiations (locales, professionnelles et, horresco referent, religieuses) que le jacobinisme français avait détruites. Quand le Parissaint-Germain fait l'éloge de l'esprit de clocher, c'est que quelque chose a bougé dans notre imaginaire national. Car avant d'être le produit de la décomposition sociale ou de la modernité, l'individualisme a d'abord été le produit de la centralisation étatique et du face-à-face de l'individu et de l'Etat dans la tradition française.

- Dès l'origine, la France a voulu exporter, par l'exemple mais aussi par la force, le

concept de souveraineté natio-nale forgé à l'orée de la Révolu-tion par Sieyès, L'affaiblissement, aujourd'hui, de ce concept a au moins le mérite de préserver les Français des pathologies du nationalisme. Mais cet affaiblis-sement les laisse aussi sans ima-chaire. mondialisation de l'économie, montée des individualismes, retour du religieux et du triba-lisme... Quelle analyse faites-vous de ces phénomènes? En France, la dynamique sociale a toujours été à la remorque de la dynamique politique : d'où la fai-blesse traditionnelle des mouve-

 Dès l'instant où l'on substitue à une légitimité qui vient d'en haut, la légitimité dynastique, une légitimité qui vient d'en bas, une légitimité ments sociaux, à commencer par le syndicalisme. Dès que la dynamique politique marque le pas, on a en effet l'impression que triomphent dans la société des mouvements cenqui vient d'en bas, une légitimité démocratique, alors se pose le problème de ce qui constitue l'unité de référence : le peuple, la nation... C'est déjà la question que pose Rousseau quand il dit qu'avant de se demander par quel acte un peuple se demander par quel acte un peuple est un peuple. Le téponse française, avancée par Sieyès à la suite de Rousseau, a été de transférer la notion de souveraineté du monarque à la nation, avec d'emblée cette dimension exclusive que je signalais, puisque la nation est identifiée au tiers état, sans les autres ordres.

»De là viennent tous nos pro-blèmes : d'un côté, la grandeur de notre tradition politique, mais de l'autre ce surinvestissement de l'Etat, dépositaire de la souveraineté, qui suspecte aussitôt tout individu ou tout groupe d'être factieux, de vouloir attenter à la volonté générale en faisant valoir des revendications particulières.

particuleres.

» En regard, l'autre grand modèle de la démocratie moderne, le modèle américain, a choisi au contraire de privilégier la séparation des pouvoirs, une souveraineté éclatée, si l'on veut : le pouvoir y est donc beaucoup plus arbitre, le conflit d'intérêts légitime; cette tradition n'est d'ailleurs pas spécifiquement anglo-saxonne pusqu'elle se réfère explicitement à Montesquieu.

» Dans notre imaginaire politique, l'unité nationale est insécable. Le moindre conflit prend des lors une dimension fondamentale, qui engage la totalité de l'existence politique, des valeurs politiques de référence. Très vite, l'adversaire est un maus'il est vra que la force de ceue tradition s'est quelque peu atténuée, moins d'ailleurs comme on le croit en raison de l'intégration européenne qu'en raison de modifications intrinsèques à la politique française: l'élection du président de la République au suffrage universel, qui introduit une dualité dans la souveraineté, et l'émergence progressive d'un coutrôle de constitutionnasolverancie, et l'emergence progressive d'un contrôle de constitutionna-lité, qui vient limiter l'absolutisme de la doi. Ce reflus de la souversi-neté (encore très léger) cuvre la voie à une vie démocratique plus riche, à une intervention plus active des acteurs sociaux : sauront-ils s'en

» La nostalgie d'une conflictualité unique, d'un imaginaire politique fort qui se manifeste ici ou là, et notamment sous la forme d'un appel au modèle républicain, me paraît négliger les potentialités d'intervenoffertes. C'est certes moins exaltant que d'attendre de la politique qu'elle change la vie, mais ce peut être aussi plus dynamique. On ne peut à la fois renoncer à la diabolisation de l'adversaire, accéder à un débat démocratique plus pluraliste et maintenir dans toute son intégrité la représentation d'une nation tout entière politique, vouée à la souve-

» En outre, les limitations objec tives de la souveraineté, qui vien-nent de l'interdépendance économique et stratégique mondiale, sont venues rendre en partie fictifs les attributs traditionnels de la souverai-neté : la monnaie, la défense. La perspective d'une monnaie euro-péenne unique, d'une défense inté-grée sont peut-être moins des limita-tions de souveraineté que des tions de souveraineté que des manières de retrouver les moyens d'une souveraineté partagée, à échelle capable d'en imposer aux Etats-Unis ou au Japon. En revanche, il conviendrait sans doute de mieux cerner les lieux où se jouent aujourd'hui les identités collectives : la culture, ou les formes de solidarité collective, et de les sous-traire plus énergiquement au marché. On songe à l'audiovisuel ou aux systèmes de retraites et de protection sociale.

- La France moderne, celle d'après 1789, s'est construite autour d'un Etat-nation fort, beaucoup plus structuré que ne l'est l'Etat en Allemagne, en halle et a fortion aux Etats-Unis. Est-ce pour cette raison que le débat sur le traité de Maastricht a pris, en France, un tour aussi passionnel?

- Bien entendu. L'Allemagne, par exemple, a appris (à son corps défendant, ceres) à dissocier unité politique et unité culturelle. Elle a ainsi fait l'expérience d'un «patriotisme constitutionnel», pour repren-dre une expression désormais fameuse, qui lui permet sans trop de problèmes d'envisager une intégra-tion politique européenne forte : l'identité allemande ne s'en trouve pas affectée. Au contraire, l'intégra-tion européenne menace directement l'identité française, qui est avant tout politique. D'où la vigueur des argumentations en faveur du « non », et la faible conviction des partisans du «oui», qui se réfugient souvent derrière des arguments modernisation ou à la nécessité his

» Mais il me semble que les causes profondes du malaise français sont intérieures, dues au réajustement d'une expérience historique en train de se clore. L'Enrope politique peut donc soit être un bouc émissaire, soit an contraire fournir l'oc-casion d'un tel réajustement de hos institutions, et d'abord par l'appren-tissage des logiques du contrat de la négociation, la où nous avions plus traditionnellement recours à des logiques autoritaires de l'Etat; qu'elles prennent l'allure du fait du Prince ou de décisions technocrati-

» Corriger le modèle républicain, c'est renoncer à imposer, sous cou-vert d'intérêt général, des décisions arbitraires, pour faire émerger un intérêt général effectif au plus près des confilts d'intérêts locaux. L'intégration européenne ne fera pas l'éco-nomie d'un tel réaménagement. Le cadre républicain traditionnel n'est en effet pes parvenu à surmonter la tendance à la dualisation de la société, à l'exclusion de groupes sociaux toujours plus importants. Le principal défi de l'Europe sera l'Europe sociale, sa capacité à construire un modèle nouveau de solidarité sociale. Ce n'est pas gagné.

- Croyez-vous à l'émergence future d'une nation européanne, et si oui, selon quel cheminement? Selon le voie allemande, conceptualisée par Fichte, qui fonde la nation sur l'appartenance ethnique, ou selon la voie française, théorisée par Renan, lequel voit dans «le désir de vivre ensemble » le gage de la cohésion d'une nation?

- Non, l'Europe ne sera jamais une nation, du moins à vue humaine, tout simplement parce qu'elle est composée de nations, quel que soit le modèle national auquel on pense. Au demeurant, on a beaucoup exagéré l'opposition entre Fichte et Renan ou entre nation à la française et nation à l'allemande. Il y a la, certes, deux traditions mais qui toutes deux introduisent une tension entre l'héritage historique et culturei et la volonté politique. L'Europe sera donc nécessairément postnationale, au sens où il lui faudra inventer une forme d'unité politique encore inédite historiquement : ni l'empire, ni la cité, ni la nation.

L'Europe deviendrait une nation de nations?

- Pourquoi pas ? Mais je doute que cette expression ait un sens autre que métaphorique. La nation désigne une certaine congruence catre des frontières territoriales, une entre des frontières territoriales, une forme politique, et des traditions culturelles. L'avenir de l'Europe, c'est sans doute la dissociation de ces trois termes. C'est pourquoi les formulations les plus cohérentes de l'Europe comme forme politique la définissent comme unité politique postnationale. Je pense en particulier à l'expression, rionneuse qu'en a à l'expression rigoureuse qu'en a donné Jean-Marc Ferry (2). Le seul problème, c'est l'appropriation de ce niveau post national par les diffé-rentes traditions nationales, il est plus facilement intégrable par l'Alle-magne que par la France. La difficulté pour l'Europe sera de se trouver une signification politique au sein des différentes traditions natio-nales qui la composent : or celle-ci

ne sera pas la même selon ces tradi-

tions.

» En Allemagne, l'Europe peut être un niveau juridice-constitutionnel supérieur. En Italie, ce peut être 
une instance d'arbitrage et d'appel. 
Pour la France, il faudra que l'Europe devienne à la fois un lieu identitaire et un heu politico-juridique. Il 
faudra que l'Europe symbolise la fin 
des guerres intra-européennes et la 
mémoire d'un passe meurtri par ces 
guerres, et en même temps quelque 
chose comme un modèle politique : 
peut-être celui du capitalisme rhénan dont parle Michel Albert, plus 
la protection des droits individuels 
symbolisée par la Cour européenne symbolisée par la Cour européenne des droits de l'homme. Ce n'est qu'à ce prix que l'Europe sera pour nous symbolisable, c'est-à-dire effective.

- Comment expliquez-vous la résurgence des nationalismes dans ce qui fut l'URSS et la You-goslevie? S'agit-il d'un retour des vieux travers, refoulés pendant trop longtemps, ou de quelque chose de plus neuf, visant à com-bler le vide idéologique de l'angle-compronisme?

 Je ne crois pas qu'il s'agisse d'abord d'un phénomène idéologi-que. La nation, sous quelque forme que ce soit, a partie liée avec l'expéque ce son, a pame ne avec respe-rience démocratique : elle est le cadre dans lequel l'expérience démo-cratique s'est instituée. Dès lors il était inévitable que les sorties du communisme retrouvent la référence nationale comme référence identi-taire liée à la transition démocrati-

la nation preud des formes très dif-férentes dans des entités qui exis-taient déjà sur une base nationale, comme la Pologne, et dans d'autres qui, soit n'avaient jamais connu d'autre expérience que l'expérience impériale (russe, ottomane ou ausimpériale (russe, officinane ou austro-hongroise), soit avaient constitué des tentatives nationales entre deux-guerres trop brèves pour fonder une tradition durable. Il me semble que les nationalismes sont le prix à payer de la désagrégation des empires, notamment en ex-Union soviétique.

«Nous allons vers un monde où il nous faudra conjuguer une multiplicité d'appartenances.»

» Ailleurs, ils mêlent tentatives démocratiques, volonté d'homogé-néité ethnique et besoin de se trouver des identités politiques fortes. En un sens, il faudra leur faire nécessairement une place. D'un autre côté, les nationalismes s'affai-bliront quand ils seront confrontés à de véritables alternatives de politi-que intérieure c'estadies quand que intérieure, c'est-à-dire quand émergeront des clivages économiques, sociaux et idéologiques intra-nationaux. Il n'y a pas de fatalité du

la convaie

100 (2014)

10 × 9 244

عناء المسريكين

The sales

4.7 ga 4.75

1000 mg 1300

17.14

1 1 1 m

4 16 16 18 - magazata

17000 TX 13

-, t- depart f. W. 17 6 m A 2 75

- Le concept de nation doit-il être régénéré et, si oui, comment?

ment?

— Il me semble que le concept de nation doit plutôt être relativisé. Nous allons vers un monde où il nous faudra conjugner une multiplicité d'appartenances, toutes liées à des identités partielles et à certaines lignes de conflit : identités professionnelles, locales, mais aussi identités culturelles ou religieuses, identités générationnelles, identités sexuelles. L'identité nationale n'est pas appelée à disparaître, mais sans donte à devenir une identité parmi d'autres : constitutive sur certaines questions (comment nous partageons questions (comment nous partageons entre nous nos richesses? Quelles sont nos références communes pour en débattre?), mais secondaire sur d'autres (quelle musique nous écou-tons? Quelle morale privée est la

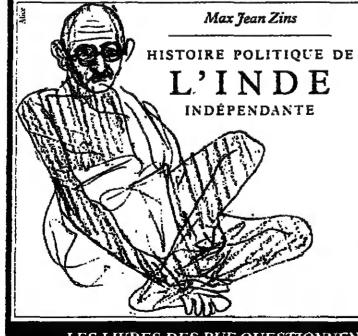
» De même l'identité européenne sera elle aussi une parmi d'autres, peut-être de nature plus juridique et institutionnelle que proprement culturelle. Apprendre à conjuguer ainsi une piuralité d'identités est sans doute très difficile pour nous Français, qui révons toujours d'un modèle unitaire : je crois néanmoins que nous l'apprenons lentement.»

> . Propos recueillis par BERTRAND LE GENDRE

(1) Courne l'a définitivement montre Raoul Girardet dans les Nationalismes français. Ed. du Seuil, collection «Points».

(2) Notamment dans l'ouvrage dirigé par Jacques Lenoble et Nicole Dewardre, l'Europe au soir du siècle. Editions Esprit, 1992.





En quelques années. l'Inde est entrée dans une nouvelle phase de son histoire, Sur tous les fronts, des zones de turbulences apparaissent, qui contrastent avec la longue stabilité de "la plus grande démocratic du munde". Le système congressiste qui vole en eclats, l'endettement, la société a trois vitesses bouleversent toutes les previsions que l'an pouvait faire sur l'avenir de la Republique indienne, \_il y a encore sculement 10 ans. Ce livre permet de comprendre le desenir de près d'un milliard d'hommes.

Collection "Politique d'aujourd'hui". 336 pages - 158 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

LA CAMPAGNE POUR LE REFEREN

e ouvrir un espace de militantisme pour les démocrates de l'Europe's.

Du côté du «non», c'est M. de Villers qui a donné le ton, dimanche soir, sur TF 1, face à MM. Alain Juppé et Jack Lang, invités avec lui de l'émission Sept sur Sept, en exploitant le crise des prisons pour évoquer ce qu'il a appelé «l'espace unique du crime», qui naître, selon lui, de l'abolition des frontières intériumes.

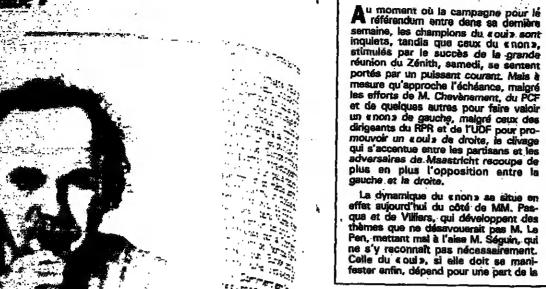
«Il v a huit prisonniers en cavale en

ce moment, il y a des gardiens de pri-son qui se font tuers, a-t-il dit, avant de souligner que le ministre de l'inté-

Moral

# **B** Roman





Dans un entretien avec trois journaux étrangers

mobilisation du Parti socialiste, que M. Laurent Fabius, s'appuyant sur l'in-tervantion télévisée de M. Mitterrand, tente de susciter. Le PS met donc

afin de combattre l'idée que Masstricht est au service des riches. Tel était le sens de la rencontre de Béthune, qui réunissait semedi des représentants de

Les divers porte-parole du pouvoir, de M- Martine Aubry à M. Jack Lang, multiplient les déclarations en ce sans, comme le fait aussi M. Jean Kaspar, sacrétaire général de la CFDT, qui affirmait encore, lundi, sur Europe 1, que « l'Europe est une nouvelle frontière pour le syndicalisme », que « l'espoir est de ce côté-là » et que Maastricht, loin

# M. Mitterrand se déclare « personnellement blessé » par «l'argument de la défiance à l'égard des Allemands»

Dans un entretien accordé à trois quotidiens étrangers, la Repubblica, El Pais et The Independent, avant son hospitalisation at paru dimanche 13 septembre, M. François Mitterrand revient sur les raisons qui l'ont conduit à orga-niser un référendum en disant niser un rétérendum en disant notamment: e Je n'ai jamais pensé que ce serait une formalité. Si j'ai annoncé, le 3 juin, que les Français seraient consultés par référendum, ce n'est pas parce que les sondages donnaient l'avantage au « out ». C'est parce qu'il me semblait néces-tante de transformer un assentimen-trontoné mais vague à l'Europe en spontané mals vague à l'Europe en une adhésion réfléchie et durable. Je savais qu'il faudrait beaucoup expliquer pour combler le manque d'information chez les uns, le man-que d'intérêt chez les autres. Je m'attendais donc à un débat vigoumatenais donc un acota rigor-reux, intense, serré. Il a lieu. Il permet aux Français de prendre conscience des enjeux de la réalité européenne-mieux qu'ils ne l'avaient fait au cours des quarants années précèdentes et aussi de mesurer ce que ces années de construction étropéetne ont apporté à notre pays en termes de paix et de prospérité.»

Le chef de l'Etat ajoute : « On ne peut à la fois affirmer que la construction européenne souffre d'un manque de démocratie et me reprocher de chercher à l'asseoir, pour la première fois, sur une base démocratique incontestable. Sur une question aussi importante, qui engage le destin international du engage le aestin international au pays, je me devais d'inviter les Français à se prononcer par la voie d'un référendum (...). Ceries, il y a un risque. Mais mesure i on bien ce qu'aurait été, pour la suite des chases, le risque inverse, ceiui d'une ratification sans véritable consente-ment populaire? Il fallait cette épreuve de vérité.»

### «Mon sort personnel conipte pea »

2 (1988)

Tining it

مرسطانية أنسان المساورين المعالمة المساورين المرابع المساورين

Interrogé sur les inquiétudes que le traité de Masstricht inspire aux partisans du « non », le président de la République répond : « L'Eu-rope cristallise, à tort, beaucoup de peurs : peur du changement, de la modernisation, de l'ouverture au monde et aux autres. C'est un para-doxe. On projette sur l'Europe des menaces imaginaires alors qu'elle nous protège de risques bien réels (...). L'expression de ces inquiétudes me parait sabutaire, même si la plume paraît salutaire, même si la plu-part d'entre elles sont irraisonnées, infondées ou n'ont rien à voir avec l'Europe. C'est pourquoi il faut inlassablement expliquer en quoi consiste la construction européenne et la chance qu'elle représente pour la France. A l'inverse, il seruit grave pour la démocratie d'exploiter ces neurs comme le font tron de partipeurs comme le font trop de parti-sans du « non » (...), Le traité de Maastricht, qui n'a pas réponse à tout, est perfectible, évolutif, et il comporte des clauses et des délais qui permettront, le moment venu,

O M. Jack Lang: « un détourae-ment de référendum ». — Le ministre de l'éducation nationale et de la culture, M. Jack Lang, a estimé, hundi 14 septembre à RTL, qu'il y a « un détournement de référendum ». « Un certain nombre de personnages se fichent de l'Europe comme de leur première chemise et se servent de ce débat européen comme prétexte à épancher leur fiel, leur bile contre tout, a ajouté M. Lang. Les partis politiques passent, les gouvernements passeni, par contre la France demeure. Le vote de dimanche dépasse tel ou tel personnage politique, tel ou tel parti politique.»

d'y apporter les adaptations nécessaires. » A propos de l'hypothèse d'une victoire du «non», M. Mitterrand indique: «Mon sort per-sonnel compte peu en la circons-tance et n'est d'ailleurs pas en jeu dans l'affaire. Quant à cette hypo-thèse, je me refuse à l'envisager. Ce serait un recul grave pour la France et pour l'Europe, sans doute des dizaines d'années perdues avant que dizainez d'années perdues avant que ne se représente une occazion sem-blable. C'est pourquol, comme tant d'autres Français, je me bats pour que le « oui » l'emporte. J'ai confiance dans la sagesse de mes compatriotes qui, après en avoir débattu avec passion, sauront où se trouve l'intérêt de la France. S'il en colloit outrement il examinerais in allait autrement, j'examinerais la situation ainsi créée des le 21 sep-tembre.» Pour lui, « le « oui » à Maastricht signifiera que la France a su exorciser ses craintes, surmon-ter ses doutes et qu'elle est prête à entrer dans le vingt et unième siè-cle, y literal travelle et unième siè-

# sur l'Histoire »

Enfin, M. Mitterrand dénonce les arguments fondés sur la crainte d'une hégémonie allemande : « Ceux qui instruisent des procès d'intention ou ravivent les vieilles rancunes sont singulièrement en tout seuls. »

### La convalescence du chef de l'Etat «suit son cours le plus normal»

Claude Gubler, a indiqué, dimanche soir 13 septembre, que la convalescence de M. François Mitterrand, opéré vendredi de la prostate, quit son cours le plus normal, classique ». Il a ajouté, en réponse à une question de l'AFP, qu'il était « évident » qu'un patient souffre après une telle opération.

Le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, qui a rendu visite au

retard sur l'Histoire. L'accueil très favorable qu'a reçu l'intervention du chancelier Kohl au cours de mon émission télévisée (du 3 septembre) montre bien que les Français ne les suivent pas sur ce terrain. L'ajoute que j'ai été personnellement blessé par la façon dont les défenseurs du « oul », presque autant que ceux du « non », ont justifié leur choix en se servant de l'argument de la défiance à l'égard des Allemands. C'est d'abord un manque de constance en soi. C'est ensuite laisser croire qu'il existe des démons (le mot a été employé) propres à l'Allemagne alors que tout peuple doit veiller à contenir les siens. Comprendre l'Ai-lemagne et les Allemands exige plus de respect à leur égard.»

Ce dernier propos vise en particulier le ministre de l'équipement, des transports et du logement, M. Jean-Louis Bianco, qui avait notamment déclaré, dans l'Express daté 3-9 septembre : « Cessant d'être entravée par son statut de puissance vaincue, l'Allemagne retrouve tous ses démons. Si ceux-ci ne sont pas canalisés, encadrés par volonie d'être plus forts à l'intérieur de l'Europe, alors les Allemands choisiront d'être plus forts

Le médecin personnel du prési-dent de la République, le docteur et j'ai pu en juger au cours de la conversation que je viens d'avoir. Mais je ne suis pas surpris, je connais la force de caractère de François Mitterrand et sa résolu-

Le chef du gouvernement a précisé que le président de la Républi-que « devrait sortir jeudi prochain de l'hôpital Cochin». Lundi matin, sur France Inter, M. Bérégovoy a ajouté que M. Mitterrand se porchef de l'Etat samedi en fin tait « aussi bien que l'on peut se d'après-midi, a déclaré, pour sa porter quand on vient de subir une part, au terme de son entretien : intervention chirurgicale ».

d'accroître le chômage, peut aider à le résorber. M. Henri Emmanuelli, prési-dent de l'Assemblée nationale, n'a pas rieur lui-même a souheité un renforcement des contrôles aux frontières et de rappeler que la drogue est en vente dit autre chose en annonçant, à Hérou-ville-Saint-Clair, que l'Europe allait

Le progrès social d'un côté, l'insécu-rité de l'autre, nous voici revenusé un affrontement classique, dont on peut penser qu'il préfigure eussi la future campagne législative. Ceux qui souhai-taient dissocier le débat européen des polémiques de politique intérieure constatent qu'il est blen difficile de séparer les deux questions. Même M. Philippe Séguin, au Zénith, puis au Forum RMC-l'Express, si soucieux jusqu'à présent de ne pas succomber à cette tentation, a indiqué que son refus du traité et son rejet du gouvernement socialiste «procèdent des mêmes principes» et qu' « il n'y a pas de frontière

itanche entre les deux oppositions ». il est allé jusqu'à affirmer qu'en cas de victoire du couix le 20 septembre e c'est la signification même d'une vic-

tolre de l'opposition [en mars ] qui serait atténuée, sinon même peut-être réduite à néant » dès lors que l'Europe de Maastricht serait en route.

M. Jack Lang, tout en rappelant sa volonté de ne pas mélanger les genres, s'y est - brièvement - risqué en conve-nant qu'il redoutait, en cas de victoire du « non », « le réveil des extrémistes, en France et hors de France, et des en France et nors de France, et des lepénistes de tout poil ». Quant à M. Charles Millon, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, il s'est montré, comme à son habitude, d'un noir pessimisme. « Toutes les tensions que l'on a connues dans les années 30 sont réunies », a-t-il déclaré dimanche sur Baffie. I avent d'insitz les bompes sur Radio J, avant d'inviter les hommes politiques à ne pas jouer avec le feu. Demain, si l'on n'y prend garde, a-t-il dit, on verra que les passions maléfiques que l'on croyait disparues peuvent se réveiller». M. Millon n'a pas le moral, et il n'est pas le seul.

THOMAS FERENCZI

Réunis à Béthune par le PS

# Des représentants de la gauche européenne soulignent les avancées sociales du traité

Le PS a organisé, samedi 12 septembre à Béthune, dans le Pas-de-Calais, une réunion à laquelle ont participé una quinzaine de dirigeants ou de représentants des syndicats et des partis de gauche européens venus souligner, à une semaine du référendum sur le traité de Maastricht, les avancées sociales et démocratiques qui le rendent, à leurs yeux, positif.

### BÉTHUNE

de notre envoyé spécial

Les socialistes français ont une semaine pour essayer de rallier au traité d'Union européenne le maxitraité d'Union européenne le maximum de voix venant de la gauche. Une partie de celles-ci sont détournées de Maastricht par les communistes, qui font campagne pour le «non» avec l'entrain que leur donne le bonheur, devenu rare pour eux, d'être d'accord entre eux et de participer à un courant d'opinion beaucoup plus large que les limites de leur influence propse. M. Jean-Pierre Chevènement et ses amis, une partie des Verts et l'extrême auche des Verts et l'extrême gauche entraînent eux aussi vers le «non», qui, s'il s'agissalt du second tour d'une élection au scrutin majoritaire, opteraient pour le candidat de la

Pour tenter de convaincre tous ceux-là qu'ils font fausse route, le PS a réuni samedi, à Béthune, des représentants de la gauche européenne, syndicale et politique. « Partout, a souligné M. Laurent Fabius, le monde du travail appelle à la ratification du traité d'union européenne. » Des syndicalistes comme M. Bruno Trentin, secrétaire général de la GGIL, première confédération italienne, ou M. Jack Dromey, représentant les Trade Unions britanniques, ainsi que M. Jean Lapeyre, secrétaire général adjoint de la Confédération européenne des syndicats (CES), ont affirmé, au que la confederation europeenne des syndicats (CES), ont affirmé, au cours d'une table ronde suivie par deux cents personnes que le volet social de Maastricht, pour insuffisant qu'il soit, représente néanmoins une avancée considérable et un

e le ne comprendrais pas un syn-dicaliste qui envisagerati de refuser quelque chose, non pas au profit d'autre chose, mais au profit de rien a, a expliqué simplement M. Dromey, M. Trentin a exprimé la crainte qu'un échec du traité de Maastricht n'ait pour conséquence a une guerre économique et finan-cière », dont les salariés feraient les frais. Il ne croit pas possible « une renégociation qui puisse améliorer le résultat auquet les Douze sont parvenus à Maastricht». Pour M. Jacques Fostier, secrétaire général de l'interrégionale wallonne de la Fédération déséant du l'acques de la Fédération de secrétaire de la Fédération de secretaire de Releique regionale walloane de la Pederation générale du travail de Belgique (FGTB), «à première vue, les salariés vivem très mal l'Europe», mais, en même temps, ils placent dans la dimension économique » de l'Union européenne leur «espoir» d'un retour de la croissance.

M= Martine Aubry; ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, a assisté au débat avant d'intervenir pour exprimer son indignation dévant les «conrevériles» qu'elle entend, chez les partisans du «non», à propos de l'Europe, sociale. S'en prepart l'Europe sociale. S'en prenant conjointement à M. Philippe Séguin et au Parti communiste, elle a fait un parallèle entre les arguments un paraneie entre les arguments qu'avançait le PCF pour s'opposer, en 1957, au Marché commun et ceux qu'il utilise aujourd'hui et aux-quels le député des Vosges, pourtant ancien ministre des affaires sociales, ne dédaigne pes de recourir. « Je ne comprends pas que M. Séguin alt le courage de nous servir une telle mix-ture dans le domaine social, qu'il connaît très bien », a-t-elle lancé.

Pour Me Aubry, l'Europe sociale, Pour M= Aubry, l'Europe sociale, qui est un volet du traité de Mazatricht, «c'est plus d'emplois, plus de 
protection sociale et moins d'exclusion». L'Europe connaît, a-t-elle rappelé, «le plus haut niveau de protection sociale au monde» et elle a « la 
réglementation la plus exigeante en 
matière d'hygiène et de sécurité du 
travail». Non seulement Masstricht 
ne remet rien de tout cela en question, mais le traité rend possibles de 
« nouveaux développements ». a assuré le ministre, pour les droits individuels, l'égalité entre hommes et ferames, la lutte contre l'exclu-

point d'appui pour les combats à sion, tandis que les acquis français en matière de sécurité sociale et de

retraite « ne peuvent être touchés ». M. Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'industrie et du commerce extérieur, a ajouté, quant à lui, que le traité comporte l'ébauche d'une politique industrielle commu-nautaire, gage de progrès sociaux futurs. Entre ceux qui préconisent d'« abandonner les acquis sociaux pour être plus compétitifs » et ceux qui veulent « conserver un haut niveau de protection sociale et de formation, appuyé sur une économie forte», le traité de Maastricht, selon M. Strauss-Kahn, donne raison aux

### « Logique européenne » on « logique balkanique »

continue ont abondé dans le même eens, notamment le secrétaire national de l'ex Parti communiste italien, devenu le Parti démocratique de la gauche (PDS). M. Achille Occhetto. « Malgré les insuffisances et les limites considérables du traité, nous pensons qu'il est indispensable de l'acceptances et les limites considérables du traité. l'approuver, en même temps que de se battre pour l'améliorer lors de son application», a-t-il dit, en ajoutant : « Sans l'Union européenne, tout serait plus difficile (...). Nous devons voir l'Union européenne comme une passibilité et une potentialité pour mieux faire face aux problèmes qui nous sont communs. » Le secrétaire général du PS portugais, M. Antonio Guterres, a conjuré les électeurs français de «voter en répondant à la question posée», et non en réagissant à nune conjoncture économique qui est mauvaise partout», ai pout «régler des problèmes politiques inté-rieurs qui ne regardent qu'eux».

« Pouvons-nous, voulons-nous revenir au «chacun pour soi»?», a demandé M. Klaus Hansch, viceprésident allemand du groupe socialiste du Parlement européen, tandis que M. Philippe Busquin, président du PS belge francophone, à affirmé qu'un «non» français «serait catas-trophique pour l'Europe et pour la gauche». M. Adam Michnik, directeur du quotidien varsovien créé à partir de Solidarité, Gazeta, a expliqué qu'en Pologne, «il n'y a pas de eauche et de droite», mais que l'on y connaît tres oten ropposition entre 
« les forces qui veulent organiser la 
vie collective autour des valeurs de la 
modernité, des droits de l'honnne, du 
progrès» et celles qui privilégient « le 
chauvinisme et le populisme ». Il a 
émis le souhait que l'approbation du 
traité de Masstricht vienne renforcer 
le placique experienze qui sur le la «logique européenne» qui, sur le continent, doit faire face à la «logi-que balkanique.»

Comment peut-on se réclamer de la gauche, a demandé M. Gérard Fuchs, responsable des relations internationales du PS, et refuser la d'aménagement du territoire et la politique de l'emploi rendues possi-bles par le traité de Masstricht, de même que « la politique étrangère et de sécurité commune, qui est le seul moure de créer un contravide à l'inmoyen de créer un contrepoids à l'in-fluence des Etats-Unis»? M. Fabius a expliqué que si tous ces arguments emporté», c'est que « ce qui a dominé du côté du « non », c'est une campagne sur la peur : peur d'une technocratie sans contrôle, de l'Allemagne, a un surcroit de chortage, a un surcroit de chortage, d'une plus grande ingèrence dans la vie quotidienne, du recul social, des dangers du monde». Or, «le seul risque qui existe, a-t-il dit, celui-là bien réel, c'est de défaire, en votant a non», ce que les Européens ont fait ensemble depuis trente ans».

PATRICK JARREAU

Soulignant « l'espoir » exprimé par les ministres des affaires étrangères de la CEE

# M. Roland Dumas estime qu'un «non» porterait un «coup d'arrêt peut-être fatal » à la construction européenne

HATFIELD

de notre envoyé spécial

Les ministres des affaires étran-gères de la CEE réunis samedi 12 et dimanche 13 septembre, près de Hat-field, au nord de Londres, ont adressé leurs «meilleurs weux et leur soutien» aux dirigeants français à une semaine du référendum sur le traité de Maastricht car, a indiqué le secrétaire au Foreign Office, M. Dou-glas Hurd, un «oui» est «important pour toute l'Europe».

Les Douze ont «exprimé l'espoir que le «oui» l'emporte», a déclaré M. Roland Dumas, car nos parte-naires ont le sentiment qu'une éven-tuelle réponse négative, «même s'ils n'y croient pas», constituerait «une sorte d'entreprise de démolition de la construction européennes et lui porterait e un coup d'arrêt, peut-être fatais. M. Dumas a ajouté que cha-cun a pris la pleine mesure de la «responsabilité immense du peuple

conque parmi nos partenaires « ail eu l'idée de se mêler du débat intérieur [en France], qui est l'un des aspecis de la consultation». Le ministre des all la consument. Le timiste des affaires étrangères a trouvé « particu-lièrement indécent» que le nom de M. Mitterrand ait été hué dans un débat e qui concerne la vie interna-tionale», samedi, lors du rassemble-ment organisé à Paris par MM. Pas-qua, Séguin et de Villiers.

### Concertation le 21 septembre

Evoquant comme une ehypothèse d'école », une défaite du «oui», le ministre des affaires étrangères ima-gine que ce « bouleversement », cette «catastrophe», ce «tremblement de terre», serait tel que tout, au sein de l'Europe, « serait remis en question ». Les Britanniques, c'est clair, ne le croient pas, même s'ils appellent de leurs vœux une ratification du traité:

n'était pas prêt à expliquer comment la présidence britannique de la Communanté agirait en cas de victoire du minima guitat en cas de vicante du enon», mais elle doit, en effet, « èrre prête pour toutes les possibilités», et à jouer un rôle « actif, pour organiser» l'avenir de l'Europe. M. Joao de Pinheiro, le ministre portugais, a estimé que, dans ce cas, il faudrait une « réèliment engle du treité criture» rapide du traité.

Quel que soit le résultat, une a coordination très étroite » sera écessaire entre les Douze, a souligné M. Hurd, qui a rappelé que les ministres des finances et des affaires étrangères des Douze se retrouveront le 21 septembre, les premiers à Washington, pour une réunion du FMI (Fonds monétaire international), les seconds à New-York, pour l'As-semblée générale des Nations unies. Il ne sera alors « pas une anomalie », seion le mot de M. Dumas, qu'ils se

«Après un tremblement de terre, la vie continue», a noté M. Douglas Hurd. Le secrétaire au Foreign Office part qu'il se tient prêt à «remplir part qu'il se tient prêt à « remplir [son] devoir jusqu'à la fin décembre » et qu'en annonçant il y a quelque temps sa décision de ne pas assumer après cette date un nouveau mandat à la tête de la Commission en cas de victoire du «non», il avait voulu « montrer aux Français l'importance du choix qu'ils devaient accomplir ». « A l'époque, a-t-il expliqué, je n'ai pas trouvé de meilleur argument que celui que j'ai employé. Ce n'était pas

> Quel que soit le résultat du 21 septembre, a coaclu M. Hurd, la Communauté « va être dirigée selon un style très différent et avec une sèrie de priorités différentes ». M. Delors, qui présidait avec lui la conférence de presse marquant la fin de cette rencontre ministérielle, n'a pas répliqué.

LAURENT ZECCHINI

# VOS YEUX SONT GELES, **VOTRE PEAU** A VIRE AU NOIR, VOUS ETES CLINIQUEMENT MORT. PARLONS CHAUSSURES.

La rétine commence à geler à - 2.2 °C.

La peau humaine a son point de congélation à - 0.53 °C. Elle devient rouge puis se flétrit des qu'elle est exposée un instant à - 1.9°C.

Même les parties protégées comme les mains antées sont susceptibles de virer au noir sous l'effet du gel en quelques minutes.

Et, selon d'éminents médecins, quelqu'un en profonde hypothermie a tout de quelqu'un qui

Chez Timberland, nous fabriquons des chaussures destinées aux gens qui ne demandent pas mieux que d'être exposés aux mêmes conditions climatiques. Des gens qui sont prêts à pousser leur corps jusqu'aux limites de la résistance humaine. Ceux qui se retrouvent souvent dans a seule chose qui les sépare de la mort est le vêtement qu'ils portent.

Naturellement la plus lourde responsabilité incombe à leur équipement et à leurs boots.

Mais cela, nous en avons l'habitude. Après tout, c'est Timberland qui sponsorise l'Iditarod, une fameuse course de chiens de traineaux en plein Alaska sauvage.

Un petit exercice qui sert aussi de terrain d'essai pour des boots comme nos Super Guide Boots que vous pouvez voir à droite de cette page.

Des boots qui protègent vos pieds jusqu'à -20°C. Justement, vous devez vous demander ce que nous pouvons bien faire à nos boots pour nous permettre d'en parler ainsi.

Nous faisons simplement ce que les autres ne font pas.

Nos peaux ne viennent pas du grossiste du coin. Pas du tout. Nous parcourons les Etats-Unis de long en large à la recherche de tanneries qui ne voient aucun inconvénient à nous fournir des peaux de pleine fleur, aussi solides que souples, aussi éparsses que douces.

Lorsque nous ramenons ces peaux dans nos ateliers de Hampton, dans le New Hampshire, nous les imprégnons de silicone pour les rendre étanches à l'eau et à la neige. Et pour être certains que vos pieds seront à l'aise des le moment où vous chausserez nos boors, nous suivons notre fameuse technique de montage de mocassins indiens.

Pour ce faire, une unique pièce de peau, préétirée sur une forme spécialement étudiée, est cousue à la main dans une sorte de moule.

Pour employer ces techniques, cela prend du temps et coûte beaucoup d'argent. Mais le Cercle Polaire n'est pas vraiment le meilleur endroit du monde pour découvrir que vos boots ne vous vont pas.

Et à ces températures glaciales, l'humidité à l'intérieur des boots est aussi dangereuse que l'eau à

l'extérieur. Les Super Guide Boots résolvent ce problème en utilisant une doublure en Gore-Tex. Remarquable tissu qui possède des milliards de trous au centimètre carré, chacun étant 20000 fois plus petit qu'une goutte de pluie et 700 fois plus gros qu'une molécule de transpiration. 4

Résultat, vous avez la garantie que vos pieds

resteront au sec tout en respirant normalement. Bien sûr, garder vos pieds au chaud ne se fait pas simplement en empêchant le froid de pénétrer.

Donc les Super Guide Boot augmentent la température naturelle du corps en se servant de l'Ensolite au niveau des doigts de pieds et du Thinsulate partout ailleurs. Pour qu'il n'y air aucune déperdition de chaleur, des pièces matelassées suivent le contour de vos chevilles en formant une sorte de ioint souple.

Après avoir assemblé des montants qui supporteraient les pires conditions, nous les fixons à la semelle la plus légère, la plus antidérapante qui existe chez Timberland.

Cette semelle qui est faite dans un polyuréthane triple-densité exclusif, est moulée par injection et définitivement fixée aux montants par une technique brevetée Timberland comme tant d'autres.

Non contente d'être plus souple que la semelle de caoutchouc traditionnelle, elle procure une bien meilleure isolation.

Le dessin de la languette lui permet de s'auto-nettoyer pour empêcher que la glace ne s'y accumule et risque de propager du froid jusqu'à vos doigts de pieds.

A ces températures en dessous de zero, vous ne pouvez pas vous permettre d'être sous-équipé. Même

en ce qui concerne des choses qui pourraient paraître anodines. Prenez les coutures. Les autres fabriquants de chaussures qui cousent leurs boots avec une ou peur-être deux épaisseurs de fil. Pas Timberland.

Nous préférons nettement unliser quatre épaisseurs de fil de nylon ultra-résistant pour toutes les coutures essentielles. Contures qui sont ensuite hermétiquement scellées au latex pour ente sur les l'eau ne s'infiltrera pas.

Le laçage ne doit pas vous denner l'impression que votre vie peut en dépendre. Nous ne voulons pas en prendre le risque de toute façon.

Voilà pourquoi notre système de laçage ultra rapide vous permet de mettre et d'enlever vos chaussures en un temps record, même si les lacets arrivent

Les œillers en forme de "D" sont en acier inoxydable renforcé pour la simple raison qu'ainsi, ils ne rouilleront ni ne pourriront avec le temps.

De même que les lacers sont faits dans un nylon de première qualité pour être le plus solide possible. Peut-être trouvez-vous que nous

> de chaussures? C'est vrai que vos year sont toujours gelés, que votre peau est tonjours noire, que vous êtes toujours cliniguement mort.

vous avons parlé suffisamment



Magasias Timberland: 52, Rue Cross-des-Petits-Champs 75001 Paris et 5, Rue Childebert 69002 Lyon o Points de vente: Alav's - See Le Chamos Bounque 9, Rue Blatin 63000 Clermont-Ferrand o Alex Bounque - 67, Av. Meistael Principauté d'Andorre, Andorre is-Vieilie o Brunswick Sport - 12, Rue de l'Apport-au-gin 60300 Senlis o Benstinich - 5A. Chappar 74000 Anneco o Goleries Litarette - 47, Rue La Bruvere 75000 Paris o Gerard Olivier - 5.A. Chappar 74000 Anneco o Goleries Litarette - 47, Rue La Bruvere 75000 Paris o Gerard Olivier - 5.A. Chappar 74000 Anneco o Goleries Oranges 25000 Besançon o Killy Sports - 73150 Val-d'isère o La Botte Chamilis - 22-24, Rue Grande-Chaussér 39800 Lille o La Botterue - 14, Bd des Moulins 28000 Monaco o La Glisse - 23, Cours Jean Jaurès 38000 Gremphle o Manfield - 9, Rue de Télégan 75008 Paris o Michard Archiller - 4, Cours Montaigne 24000 Fengueux o Monad Michèle et Bernard - Gay Perillat Shop 74220 La Clussa e Nautic Balagne - Bd Wilson 20260 Calvi o Renée Jean - 2, Rue Papassandi 13100 Aix-en-Provence o Sanglard Sports SA - 31, Av. Michael Cruz 74409 Chamons e Sapac Printennes Brustine! - 102, Rue de Provence - 15000 Paris o Schenerical Nautic Sports SA - 31, Av. Michael Cruz 74409 Chamons e Sapac Printennes Brustine! - 102, Rue de Provence - 15000 Paris o Schenerical Nautic Sports SA - 31, Av. Michael Cruz 74409 Chamons e Sapac Printennes Brustine! - 102, Rue de Provence - 15000 Paris o Schenerical Nautic Sports SA - 31, Av. Michael Cruz 74409 Chamons e Sapac Printennes Brustine! - 102, Rue de Provence - 15000 Paris o Schenerical Nautic Schenerical Nauti

 $\mathcal{H}_{\mathrm{tot}} = \{ \mathbf{v}_{\mathrm{tot}} \in \mathcal{B}_{\mathrm{tot}}$ र्गात्रका एका एका र 1 150 th 150 Service Committee of for the period of

مودي جها والأداءة

1276

1

5 miles - 1200 18 للبلاسة الملازات وسوفات كالماء أأدارات 4000 10000 0.00 7 17 7771. W to the body

> ÷ ; × \* Links f 2 : 3.00

4.134.

12 3 2

and the sales of e de ody 要<sup>6</sup>50000 **自**9 14 14 1 7. 16 mg

in Herman ুলা হ ক 175-12

· C STATE March Barry \* \* \* \* Sac Sac - 1. of Water

# LA CAMPAGNE POUR LE RÉFÉRENDUM

En compagnie de MM. Séguin et de Villiers

# M. Pasqua mène la charge contre les états-majors de l'opposition

lippe Séguin et Charles Pasqua, chefs de file du « non» à Masstricht dans l'opposition, ont réuni six mille militants et sympathisants, samedi 12 septembre, à Paris. Le président du groupe RPR du Sénat s'en est pris notamment, sans les nommer, à MM. Balladur, Chirac et Giscard

Il y avait des canotiers, des crè-celles, des confettis et des sifflets à roulette. Au plafond, des centaines de ballons bleus, blancs et rouges atten-daient d'être libérés. Partout, des pancartes rejetaient dans les mêmes ténèbres le traité de Maastricht et M. Eronopie Mitterand. Tout là-M. François Mitterrand. Tout la-

haut, dans les tribunes, un orchestre d'instruments à vent venait ponctuer les envolées des orateurs. Sur la scène avaient pris place des parle-meataires de l'opposition, au premier rang desquels se trouvait M. Philippe de Gaulle, fils du général.

de Gaulle, fils du général.

Devant eux, six mille personnes out conspué le président de la République — «Mitterrand, fous le camps /» — et chanté la cerunude de leur victoire. Le rôle de Monsieur Loyal érait tenu par M. Franck Borotra, député (RPR) des Yvelines. C'est dans cette ambiance de convention américaine que MM. Philippe de Vilhers, Philippe Séguin et Charles Pasqua ont tenu, samedi 12 septembre, dans la salle du Zenith à Paris, l'mique réunion publique commune de leur campagne pour le « non » au référendum de ratification du traité sur l'Union européenne.

Avec le président (UDF) du

conseil général de Vendée, chargé de chauffer la salle en intervenant le premier, la réunion a pris l'accent d'une messe nationaliste, ce qui n'a pas empêché M. de Villiers d'affirmer que ale nationalisme est un concer». Avec le maire (RPR) d'Epinal, l'auditoire est revenu sur les rails du traité de Maastricht, M. Séguin ne s'étendant pas trop longuement sur la avictoire» de M. Mitterrand que représenterait la railfication. Avec le président (RPR) du conseil général des Hauts-de-Seine, le meeting référendaire s'est transformé en réunion préélectorale située à mi-chemin entre une consultation législative et un scrutin présidentel. « Pasqua, président !», oat scandé à plusieurs reprises les étudiants de l'UNI (Union nationale interuniversitaire) et les militants du MIL (Mouvement initiative et liberté), deux organisations où la parole est musclée. Trois

élections législatives. Si Jacques Chi-rac était tenté de suivre ses adver-saires. MM. Pasqua et Séguin, dans la voie du refus de la cohabitation, il perdrait ce lien qui lui est si néces-

saire avec l'UDF et ouvrirait la porte

à un accord tacite entre François Mitterrand et Valery Giscard d'Es-

taing ce dernier retrouvant alors

toutes ses chances non seulement

pour Matignon, mais aussi dans une perspective présidentielle. Jacques Chirac ne peut donc pas se séparer

de l'UDF, au risque de voir ses amis-adversaires redoubler d'ardeur

et d'efforts dès le 20 septembre au soir, avec pour cible désignée Edouard Balladur, théoricien et prati-cien de la cohabitation.

Pour obliger M. Chirac à se cou-

hommes, trois discours et trois des-tins. Unis dans le rejet de Maas-tricht, MM. de Villiers, Séguin et Pasqua ont montré, si cela était encore nécessaire, que l'après-Maas-tricht ne sera pas une partie de plai-sir au sein de l'opposition parlemen-taire.

taire.

«Si le « oui » l'emportait, un jour le peuple français se réveillerait avec la gueule de bois», a lancé M. de Villiers, qui a assigné à son public la « mission » de rendre « à l'Europe son âme, et à la France sa vocation », car, a dit le député de Vendée, « ca nous fait mai quand on entend des gens dire que la France a fait son temps ». Apparemment, il souffre aussi — « j'en ai marre », a-i-il dit — de voir M. Jacques Delors, président de la Commission européemse, se comporter comme un chef d'Etat, alors que c'est un haut fonctionnaire ne disposant d'aucun mandat électif. Iro-

per de M. Balladur et de M. Giscard d'Estaing, MM. Pasqua et Séguin mèneront non pas une campagne législative en dehors du RPR, mais une campagne autonome, car leur objectif est bel et bien de vider le RPR de sa substance chiraquienne, pour en prendre eux-même le contrôle. Quitte à garder Jacques Chirac comme chef, mais à la condi-

Voilà pourquoi Jacques Chirac, partisan du «oui», doit parfois se prendre à souger à la victoire du «uou», tant il est vrai que la route peut lui paraître longue sur le chemin de l'Europe.

tion qu'il les suive, qu'il devienne,

ou redevienne, un instrument entre

JEAN-MARIE COLOMBANI

a la victore de l'opposition. L'opposition, c'est nous.»

Et cette opposition-là, « le grand fieure du « non » est « en position de décider au nom de tous les autres», a précisé M. Séguin en prenant la parole derrière l'autre Philippe. Mettant un discret bémol à l'affirmation de M. Pasqua selon laquelle les électeurs auront à choisir entre la France et l'Europe (le Monde du 11 septembre), le député des Vosges a affirmé que les Français « ont compris qu'ils n'ont pas à dire « oui» ou « non» à d'Europe, mais « oui» ou « non» au traité de Maastrichu». Un traité dont il a rappelé la nocivité qu'il y décèle, tant pour la France que pour ses amis politiques. « Qu'on ne s'y méprenne point, a lancé l'ancien ministre, après Maastricht, même si elle gagnait les élections à l'écrasante majorité que je lui souhaite, et en dépit de la valeur des hommes, de leur détermination et de leur courage, l'opposition ne pourra pas, ne pourra plus mener la politique qu'elle voudra.»

### L'indépendance du pays

Cette mise en garde frappée d'aménité ne faisait pas partie du propos de M. Pasqua. Devant une salle faite à sa mesure, l'ancien ministre de l'intérieur a donné une dimension dramatique et personnelle à la réunion du Zenith. « Yous êtes présents, comme à chaque fois que l'essentiel, c'est-à-dire la liberté ou l'indépendance du pays, est en cause», a dit le président du groupe RPR du Sénat, qui a ajouté: « Nous nous connaissons bien, vous et moi.

fois, c'était en 1984, souvenez-vous, et nous avons sauvez l'école libre!»

M. Pasqua n'a pas réservé son ton guerrier aux seuls socialistes. MM. Valéry Giscard d'Estaing et Edouard Balladur en ont pris pour leur grade. « Untel, qui réclamait naguere le « droit du sang», se satisfait aujourd'hui d'une quittance de loyer pour accorder le droit de vote», a-t-il dit à destination de l'ancien président de la République. « Econiez ceux-là, qui n'avaient pas de mots assez durs contre la monnaie unique, qualifiée de « solution autoritaire et technocratique qui signifierait la fin de notre indépendance», lui trouver aujourd'hui toutes les vertus», a-t-il réservé à son ancien collègue du ministère de l'économie. Accentuant sa charge, M. Pasqua a invité son auditoire, ravi, à relire la position du RPR « adoptée à l'unanimité» et celle de la plate-forme commune RPR-UDF sur la monnaie, pour découvrir de quel côté se situe la fidélité « à l'opposition et à ses idées». Dans la salle, quelques « Chirac, démission !» ont fusé, ici et la.

rac, démission /» ont first, ici et là.

Pour faire pièce aux arguments de ses «compagnons» qui sont du côté du «oui», M. Pasqua a eu cette phrase définitive: « Quant à penser que le traité deviendrait excellent en mars prochain parce que nous serions au gouvernement, c'est faire croire aux gens que le traité ne serait valobe que pour deux, cinq ou sept ans, alors qu'il engage la France définitivement.» Et pour se faire parfaitement comprendre des candidats potentiels de l'opposition à l'élection présidentielle, l'ancien ministre a assené: « D'ailleurs, qui peut aujourd'hui prévoir qui serait chargé de l'appliquer en 1997 ou en 1999? Qui peut avoir sérieusement cette présention? »

**OLIVIER BIFFAUD** 

# Jacques Chirac écartelé

Comme il le dit hi-même en rient, 2 % des RPR » le suivent « par adhésion » et 6 % « par affection ».

Tous les autres le désapprouvent. De fait, un certain nombre de parlementaires et l'essentiel des cadres du mouvement chiraquien font campagne sur le terrain derrière MM. Pasqua et Séguin.

Ceux-là représentent bien désor-mais un obstacle de taille sur sa mais un obstacle de taille sur sa route. Le doute n'est plus permis. La fracture qu'avaient représentée, en février 1990, les assises du RPR opposant MM. Pasqua et Séguin à M. Juppé (lequel n'était bien sûr qu'un présente) s'est confirmée à l'occasion de la campagne référendaire et amplifiée. Le spectacle offert par la manifestation organisée au Zénith à Paris a amplement montré que ces deux hommes là ont bei et bien ilé leur destin pour une opération de longue haleime.

Enfin, comme si cela n'était pas

longue haleime.

Enfin, comme si cela n'était pas suffisant, Jacques Chirac doit ansai compter avec Valéry Giscard d'Estaing. L'ancien président n'est pas, contrairement aux espoirs du maire de Paris, sorti du l'été Africontraire. Py y est même rentré en force, car lui anssi joue un rôle important dans cette campagne et lui aussi compte bien prendre une part décisive à l'organisation du théâtre français dans l'arrès-Masstricht.

Le malheur pour Jacques Chirac est que toutes ces difficultés ne s'effa-ceront pas an soir du 20 septembre. Paradoxalement, celles-ci peuvent être moins aisément surmontées s'il parvient à ses fins et si le «oui» remporte. A première vue pourtant, une victoire du « non» serait une sanction pour Jacques Chirac, au même titre que pour les autres parti-sans du traité, mêlés alors dans un même rejet contre ceux qui dirigent les partis de gouvernement. Son lea-dership, de facto fortement contesté au sein du RPR, serait cette fois

ébranlé. Mais pas pour longtemps. Car, de tous les dirigeants, le plus atteint serait naturellement le pre-mier d'entre eux. Un «non» à Massmier d'entre eux. Un «non» à Maastricht serait, à vrai dire, un tel séisme politique qu'il aurait de fortes chances d'emporter M. Mitterrand. Si tel était le cas, il faudrait élire un nouveau président. Or, ni M. Pasqua, malgré ses envolées lyriques (« Oui, vous ètes bien le peuple de France, celui qui se rassemble quand il y a danger!»), ni M. Ségum, malgré sa prestation télévisée d'apprenti présidentiable face au chef de l'Etat, bref ni l'un ni l'autre malgré leur ambition évidente ne sont prêts. Le candidat « nature! » des socialistes, Michel Rocard, ne le serait pas candidat «naturel» des socialistes, Michel Rocard, ne le serait pas davantage, handicapé qu'il serait par son étiquette dans un moment où le rejet du PS serait à son maximum. Le candidat d'extrême droite enfin est toujours anesthésié par son échec relatif des élections régionales.

On le voit, dans une telle hypothèse qui errait par ailleurs catas-

On le voit, dans une teste hypo-thèse qui serait par alleurs catas-trophique pour le pays lui-même, – celui qui a une chance de survivie, mieux même, de s'imposer, est bien Jacques Chirac, dont le «oui» auta servi à lui faire gagner son brevet d'homme d'Etat : il aura su aller à contre-courant de ses troupes et s'ex-traire d'un intérêt partisan pour rallier la cause du pays; il aura déve-loppé à cette occasion une vision d'avenir délibérément tournée vers

Que le «non» puisse être une chance pour Jacques Chinac ne signi-fie pas que le «oui» hi serait auto-matiquement défavorable, ne serait-ce que parce qu'un vote conforme à sa propre attitude lui teurs. Mais là encore Jacques Chirac doit faire face à un paradoxe : le «oul» lui imposerait une gestion politique particulièrement complexe. A vrai dire, les partisans du «non» ont déjà entamé le procès qu'ils ins-truiraient dans les heures suivant un

Procès contre Jacques Chirac, per-sonnellement dénoncé comme fau-teur de «oui», «Demandez-vous qui est fidèle dans l'opposition et qui ne l'est pas», a lancé Charles Pasqua à une foule électrisée. De là à faire l'inventaire des circonstances dans lesquelles le maire de Paris a joué contre son camp, il n'y a qu'un pas qui serait vite franchi sitôt le «oui» confirmé: 1974 et le groupe des quarante trois députés contre la candidature de Jacques Chaban-Delmas à la présidentielle; 1981 et la candidature qui fit chuter Valéry Giscard d'Estaing; 1986 et l'expérience de la cohabitation qui tourna à l'avantage de François Mitterrand; 1992 enfin, et la victoire du «oui» offerte à un François Mitterrand politiquement mal en point... Mais l'obstacle majeur viendrait moins de ce procès-là que de la situation politique elle-même, qui serait alors tournée lesquelles le maire de Paris a joué elle-même, qui serait alors tournée vers la préparation des élections législatives

Car l'hypothèse la plus probable, en ces de victoire du «oui», est que M. Mitterrand s'en trouve relégitimé, comme c'est la tradition après un référendum sous la V. République et que, ainsi conforté, il prépare une phase de cobabitation. Tor tefois, on ne peut exclure que M. Mitterrand soit tenté – cette hypothèse est en effet en débat dans son entourage – de quitter son poste, considérant que le «oui» parachève-rait cinq années d'un second mandat et surtout le gros œuvre de l'édifice august il avait décidé de s'atteler en entant sa candidature au prin-

Si tel était le cas, M. Mitterrand ne partirait pas au lendemain du référendum gagné, mais plus proba-blement au début de l'année nouvelle, celle qui marquerait l'aboutisse velle, celle qui marquerant l'aboutesse-ment de son œuvre en même temps que le démarrage de la nouvelle Europe (le 1" janvier 1993 est en effet la date d'entrée en vigueur du marché unique et peut devenir le début de l'application du nouveau traité). Ce scénario ne change tou-tefois pas la perspective des semaines qui viennent à savoir la préparation tefois pas la perspective des semames qui viennent, à savoir la préparation du scrutin législatif. Et c'est là que Jacques Chirac retrouve ses anciens complices, Charles Pasqua et Phi-ippe Séguin. Car c'est de lutte pour le leadership au sein de la droite qu'il s'agit désormais. C'est une véri-table OPA sur l'opposition qui a été lancée samedi soir 12 septembre.

### Redoubler d'ardeur et d'efforts

Et, au soir d'une victoire du « oui », Charles Pasqua et Philippe Séguin auront tôt fait de transformer leur «Rassemblement pour le non» en RCC, «Rassemblement contre la cohabitation». Le président du conseil général des Hauts-de-Seine l'a d'ailleurs laissé entendre dès la semaine dernière dans un entretien au Figuro. Cette attitude anti-cohabi-tationniste qu'il a laissé entrevoir vise naturellement Jacques Chirac, Edouard Balladur et Valéry Giscard

Pour M. Chirac, il n'y a guère le choix. De même qu'il était pratiquement obligé de se prononcer pour le «oui» s'il voulait préserver sa chance d'être le candidat de toute la droite à d'erre le candidat de troite la croite la la prochaine élection présidentielle, de même il lui faut, dans la perspec-tive des législatives, coller à l'UDF. Mais, ce faisant, il laisse un boule-vard sous les pieds de ses opposants, car l'électorat de la droite craint par-dessus tout le piège d'une nouvelle

Cet électorat-là aspire ma

### du 14 au 20 Septembre 1992 **CONSULTATION DES TERRES DE FRANCE**

VOTEZ avec les jeunes agriculteurs,

pour une politique de l'e



L'agriculture française et notre espace rural sont menacés d'abandon par l'accroissement des friches. Or,

 L'incorporation obligatoire des carburants d'origine végétale dans les carburants vendus à la pompe permettrait de s'opposer à une telle évolution ; - La mise en place de dispositifs de soutien adaptés aux éleveurs qui utilisent davantage d'herbe permettrait de mieux occuper l'espace.

> exprimez-vous et faites voter Ja par minitel, en tapant 14 rue La Boétle 36 16 code NB\*CNJA 75008 Paris tel: 42 65 17 51

# LA CAMPAGNE POUR LE RÉFÉRENDUM

La Fête de l'Humanité

# La kermesse du «non» triste

Placée sous le signe du « non » au traité de Maastricht, la Fête de l'Humanité a accueilli, du vendradi 11 au dimanche 13 septembre, au parc paysager de La Courneuve (Seine-Saint-Denis), plusieurs dizaines de milliers de personnes, un peu moins, semblet-il, sur trois jours, que les deux années précédentes. Le directeur adjoint du quotidien du PCF, M. Pierre Zarka, qui a prononcé le traditionnel discours politique, a affirmé que «le « non » de la France ouvrirait la voie à une autre construction de l'Europe » et qu'il ne serait pas a un vote d'isolement mais de solidarité envers tous les peuples privés de référendum.

Une tente normalisée, alignée sur les autres. Exigue, presque ano-nyme. Trois bouteilles de vodka sur une étagère. Une demi-douzaine d'assiettes en carton chichement «garnies» de saumon et de harengs. Un modeste lot de poupées gigognes. Une poignée d'épin-glettes représentant Lénine à 10 F pièce. Quelques coupures de presse accusant Boris Eltsine de vouloir brader les îles Kouriles au Japon. Dérisoire inventaire, symbolique

Coincé entre celui du Salvador et celui du Rwanda, deux fois plus

du Front national, participait, dimanche 13 septembre à Paris, à

un colloque organisé par les Comi-tés d'action républicaine (CAR) sur le thème : «Masstricht : la souve-

raineté ne se partage pas». Cour-roie de transmission fantomatique du parti d'extrême droite, les CAR, que préside M. Jean-Claude Bar-det, membre du comité central du

Front national, conseiller régional de Lorraine et ancien du GRECE, avaient invité également, pour la pluralité du débat, deux gaullistes, MM. Pierre Clostermann, ancien député et lesceph Comiti, ancien

député, et Joseph Comiti, aucien

ministre, conseiller régional de Provence-Alpes-Côte d'Aznr. Prési-

dent du Club de l'Horloge,

M. Henry de Lesquen était au nombre des participants, en com-

pagnie du président du Front

national, de son délégué général, M. Bruno Mégret, et de M. Yvan

Blot, député européen du même

Devant une assistance confinant à la confidentialité, M. Comiti s'est

élevé contre le fait que « Musta-pha » vote dans son village corse

contrairement à lui-même, qui, même si sa carrière s'est déroulée

«Le traité de Maastricht

est un coup d'État», affirme M. Le Pen

petit que celui du Parti communiste martiniquais, le stand de la Pravda fuisait peine à voir, ce week-end des 12 et 13 septembre à la Fête de l'Humanité. Mais même chez les rescapés du communisme, le malheur des uns fait la promo-tion des autres. Là où trônait naquère le sanctuaire soviétique ce sont les « frères » chinois qui ont tenu la vedette, sous un vaste cha-piteau, en offrant quelques beaux numéros de cirque aux visiteurs. Seuls les Cubains, grâce aux appâts gastronomiques de leurs superbes langoustes à 80 F pièce, furent en mesure de leur faire une certaine concurrence. C'est d'ailleurs à ces derniers que M. Georges Marchais a réservé sa première halte, samedi après-midi, au cours de sa visite de

Mais le secrétaire général du PCF, à peine remarqué dans la foule, faisait lui aussi triste mine. Les manèges retentissaient des rires des enfants et des adolescents, Mouloudji l'éternel n'avait pas laissé tomber ses conains du neuvendeurs de moules gardaient la frite mais les ardoises sur lesquelles chaque section affichait naguère les nues très rares, et cela suffisait à confirmer que la joie d'antan n'était plus au rendez-vous militant. Dans les allées réservées aux stands régionaux, toutes les banderoles conjugaient le « non » au traité de Maastricht sous toutes les formes, mais, cette année, confusé-

sur le continent, y possede « une maison en indivision». Dénonçant la filiation européenne unissant MM. Jean Lecanuet et Raymond Barre, il a ajouté: « C'est toujours le même manège où, à défaut de vérole, c'est le sida qu'on se refile.»

M. Le Pen est resté dans cette tonalité nuancée en déclarant que « le traité de Maastricht est un coup

d'Etat qui présente la circonstance aggravante d'être exècuté au profit de l'étranger». Considérant que ce

traité contient « quelques méca-

nismes de désintégration des nations » et qu'il se présente sous

clocher est une banque apatride», le président du Front national a

éclaré que « cette violation est

d'autant plus grare qu'elle est pré-conisée par le président de la Répu-blique, garant de la Constitution». En tout état de cause, le chef de

file de l'extrême droite a donné à entendre qu'il ne tiendra pas

compte du résultat du 20 septem-

bre, si le « oui » l'emporte s'entend,

le référendum étant frappé, selon lui, d'inanité car « la souveraineté

d'inanité car « la souveraineté

ment, de façon indéfinissable, peut-être parce que les lieux de fréquentés que les années précé-dentes, les «camarades», maigré la foule des fidèles, semblaient avoir le anone triste.

fl y a même eu, publiquem Il y a même eu, publiquement, une fausse note, puisque l'acteur Richard Bohringer, partisan du « oui », qui devait chanter dimanche après-midi, avait fait savoir, samedi, sar Europe I, qu'il n'appréciait pas du tout que son nom ait été « récupéré » sur les affiches de cette fête du «non».

### « Un projet terrible »

Ces impressions de fané n'ont en aucun effet, en revanche, sur le moral de M. Pierre Zarka, promu en décembre dernier directeur adjoint de l'Humanité, chargé de prononcer, cette année, le rituel discours de conclusion. Ce fut naturellement un fen d'artifice(s) anti-Maestricht: « Maestricht, c'est comme le Canada dry, ça ressemble à l'Europe, ça se fait passer pour l'Europe, mais ce n'est pas l'Europe. Ce sont les puissants qui s'en-vendent pour mettre les peuples en concurrence. Ce sera à celui qui se vendra le moins cher, se montrera le plus docile, acceptera de sacrifier sa liberté, son bien-être et l'avenir de ses enfants (...), Maastricht, ce n'est pas la promesse de développe-ment, d'élan généreux, convergent des peuples, mais c'est le calcul sordide, le pouvoir inaccessible de l'ar-gent qui pressure les hommes gent qui pressure les hommes comme des citrons, qui divise pour mieux régner (...) Comment ne pas voir que les dirigeants allemands cherchent à profiter de leur puissance pour dominer l'économie et la politique des autres pays européens? (...). En vérité, des affairistes, des hommes politiques ont fait le choix d'utiliser les mots les plus beaux, les idées les plus généreuses pour tenter de faire accepter un projet terrible. »

On entendit même M. Zarka pousser les délices dialecticiennes jusqu'à affirmer qu' « une victoire du « non » serait en vérité un coup porté à Le Pen» ... lequet appelle lui aussi à voter «non».

La présence sur l'estrade des principaux dirigeants contesta-taires, MM. Charles Fiterman, Jack abstenus de paraître, l'an passé, en faisant savoir, par la voix du premier nommé, qu'ils ne voulaient plus contribuer à donner de leur parti « une image anachronique », a même permis à l'orateur de la direction du PCF d'afficher un unanimisme de façade. C'est tou fois le vieil «anarchiste» Léo Ferré, venu accompagner sur scène Bernard Lavilliers, qui a été le plus olébicisté, après avoir lancé à la foule: « Ne vous laissez faire par personne, bordel de Dieu!»

**ALAIN ROLLAT** 

# Maastricht, vu d'Auvergne

I. - A Thiers, les citoyens ont quartier libre

THIERS (Puy-de-Dôme) de notre anvoyé spécial

De Thiers, on ne peut pes voir Maastricht. La vieille ville couteière, agrippée au Forez, a beau se hausser aufant qu'elle le peut, au risque de voir les tombes du cime-tière Saint-Jean dégringoler dans le lit de la Durolle qui roule à ses pieds : par beau temps on aperçoit, au mieux, le Pny-de-Dôme, «géant» d'Auvergne, comme l'as-surent sans rire les cartes postales. Voir Maastricht, ce n'est pas possi-ble. C'est trop loin et, de toute façon, ce n'est pas dans la direc-tion. Les vitrines des librairies de cette petite ville de quinze mille habitants ne compensent pas ce handicap géographique majeur. Aux Neuf Fontaines, ou trouve des dictionnaires parce que c'est prati-que, les *Pensées* de Pascal parce que c'est quasiment d'ici et les Cent-Vingt journées de Sodome parce que ca fait exotique. De Maastricht, point. A la Maison de la presse, au contraire, il y a les Séguin, les Bianco et les Garaud, mais cela ne sert pas à grandchose, puisque la dame du magasin affirme, avec son plus beau sourire, que «ça ne se vend absolument

Sur les murs de la ville, il y a bien quelques affiches, çà et là, mais c'est comme les coins à champignous: si on ne les suit pas, on passe à côté sans s'en aperce-voir. Evidemment, les employés municipaux ont dressé des panneaux de tôle galvanisée pour la campagne officielle, mais le pre-mier arrivé, M. Jean-Marie Le Pen, raide comme un passe-lacet devant un drapeau tricolore, s'est embêté une bonne moitié de la semaine avant que les socialistes ne se déci-dent enfin, le jour de la rentrée scolaire, à coller leur « Oul à l'Eu-rope – Pour la France», à côté de son « Non à Masstricht – Pour l'Europe des patries ».

La véritable campagne est silleurs, dans les têtes des Thiernois, qu'on appelle les « Bitords », mais on ne sait pas pourquoi. Sinon, comment expliquer la bonne tenue de l'austère littérature officielle et des exemplaires ésotériques du traité, imprimés sur un papier recyclé du meilleur effet? Le lendo-main de la prestation télévisée du cinquante traités ont trouvé preneur à la sous-préfecture, « parce que les gens voulaient savoir si on leur avait raconté des vérités », diaguestique la jeune responsable de l'accueil.

> «Mon idée est déià faite»

Comment expliquer, surrout, le rusque engouement pour la chose électorale des jeunes Thiernois, qui ont été plus de soixante, parmi ceux qui seront majeurs avant le 20 septembre, à s'inscrite excep-tionnellement sur les listes électorales en dehors de la période habi-tuelle, « en vertu de l'article 20-B du code électoral», comme le rap-pelle le fonctionnaire de la mairie? Du jamais vu, qu'il explique, avec le recul que donne l'expérience, pur une volonté de dire «oul» à l'Europe, une volonté qui leur aurait fait braver la lourdeur de la procé-dure, la paperasserie et le tribunal d'instance. Est-ce bien sur? Dans Thiers la frondeuse, où M= Arlette Laguiller obtenait plus de 8 % des suffrages aux élections législatives de 1978 avant que l'extrême droite, six ans plus tard, n'en recueille le double en montrant du doigt la communanté maghrébine et turque qui s'y est installée, le référendum du 20 septembre s'an-nonce comme un rendez-vous politique pas comme les autres.

Vieille cité radicale-socialiste,

Livres anciens sur les

### **PROVINCES** DE FRANCE

Catalogues par Provinces

Librairie GUENÉGAUD 10, rue de l'Odéon 75006 Paris Tél.: 43-26-07-91 ·

avant de devenir celui de MML Arsene Boulay et Joseph Planeix, les « monsquetaires » socia-listes du Puy-de-Dôme et les parrains politiques de M. Michel Charasse, Thiers hésite. Défait aux dernières élections cantonales, le maire actuel, rocardien, M. Mau-rice Adevah-Pouf, par ailleurs aux

ancien sief de Fernand Sauzedde c'est compliqué, plus on va vers l'irrationnel », gémit le second. Qu'importent les discours officiels! Pour une minorité, semble-t-il, l'aridité du sujet entraîne une prudente abstention, comme pour ce jeune médecin qui « n'y comprend pas grand-chose », en dépit des explica-tions de ses copains juristes. Pour les autres, rien n'y fora, la cam-



nationaux sur fond de fausses facnationals sur fond de lauses lac-tures, n'apparaît pas comme le mieux placé, de toute façon, pour indiquer une direction à suivre. «Cehui-là, il ne faut pas qu'il bouge une oreille», assure un de ses administrés, convaincu qu'un enga-gement public du maire en faveur du « oui » entraînerait immédiatement une réaction inverse dans l'opinion,

«Une erreur

A l'usure du maire répond le peu

ment de son adversaire, M. Jean-Marc Chartoire, adhérent direct de l'UDF et européen pointant convaincu. M. Chartoire ne se une Europe qui le place en porte à-faux vis-à-vis d'une partie de son électorat. Rien d'étonnant, en fait, quand on sait que, dans le Puy-de-Dôme de M. Valéry Giscard d'Estaing, l'engagement européen est proscrit des discours des candidats UDF aux élections sénatoriales, qui doivent affronter, sur le terrain, l'ire des ruraux, majoritairement rétifs à la construction curopéenne depuis les déboires de la politique agricole commune. Ni l'ancien professeur, le socialiste, ni le cardiologue, le libéral, ne «sentent» ce référendum. Ils n'en parlent pas spontanément. « C'est moi mi sui rentente ablica d'accesse le qui suis toujours obligé d'amener la discussion sur l'Europe. Quand ils ne parient pas d'un sujet dont il est ent qu'ils y pensent, c'est mauvais signe », assure le premier « Les gens sont inquiets. Ils ne voient pas ce qu'on leur demande; la monnaie unique, ils ne mordent pas, ce n'est pas cela qu'il faut utili-

pagne est ailleurs. « Ils peuvent bien tous Asconter ce qu'ils veulent, mon idée est déjà faite », clame avec une ardeur presque belliqueuse ane employée de la Maison de la presse. Qu'importent les discours officiels et les explications! Les exégètes de la pensée maastri-chtienne ne foat pas recette. « On va voter sur une idée générale, on ne va pas voter pour tel ou tel point precis du traités, assurent, chacun de son côté, un retraité, un artisan

Cette idée générale, cette idée de l'Europe, est, cependant, à géomé-trie variable. Chez les partisans du «oui», le recours au référendum devient tout à coup l'exemple même de la fausse bonne idée. «Le Parlement est légitime. On aurait du faire travailler les députés. Ce référendum, qui n'était pas indispensable, est une erreur tactique, une erreur de management », opine, lisse comme une manille, brillant comme un monsqueton, le patron d'une usine d'accastillage. Et, pourtant, le plus surprenant de cette campagne référendaire est que, pour une fois, on ne fait pas mystère de ses sentiments, de ses exaspérations ou de ses convictions. « Comme la droite et la gauche sont complètement divisées entre les « pour » et les «contre », tout le monde peut s'exprimer sans être catalogué. Et les gens en profitent drôlement!», résume le jeune responsable d'une fromagerie. Passés les bougonnements d'usage, parler de Maastricht, c'est se mèler de politique quand, comme tout un chacan, «on ne fait pes de politique». Quartier libre. Le rêve !

in the series.

**GILLES PARIS** 

Prochain article: II. - LES PETITS

T POUT LES CONVILINCES MAIS PER	e CONT	HE LES GRO
ADMISSIONS 3e	CYCLE	POUR DIPLÔM BAC + 4
MARKET'SUP	श	P/pill

GESTION MARKETING A ORIENTATION EUROPÉERNE

PUBLICITÉ ET

SESSIONS: 25 SEPT. & 3 OCT, 1992

SUP de PUS CAMPUS : Programmes de Communication et Marketing 2° et 3° cycles Elablasement d'Enesignament Technique Psivé : 3, rue Hessard, 76019 Parts anglais, allemand, espagnol, italien, russe

42.02.26.86

Emplois d'avent : LANGUES ETRANGERES exidées Avec Langues & Affaires, etudiez à votre rythme; décrochez un diplôme "pro" ou un BTS + langues. Cours tous niveaux en formation personnalisée à distance.

Programmes langue générale, langue des Affaires. INSCRIPTIONS TOUTE L'ANNEE - FORMATION CONTINUE

Documentation et Tests gratuits :

LANGUES & AFFAIRES - See 5319, 35, rue Collange 92303 Paris-Levallois, Tél (1) 42-70-81-88 +

### Pékin, ville pourpre et grise dont la beau-Et pour vos premiers pas dans le monde té éciate dans la Cité interdite ou se chinois nous yous proposons, d'une part, une découverte des villes et sites histocamoufie dans les ruelles de ses vieux quartiers... C'est un séjour dans cette riques les plus importants, et d'autre part, un itinéraire très ville au destin unique que nous yous offrons, pencomplet alliant le charme des villes majeures à dant la saison qui lui siedle mieux, en hiver lorsque celui des jardins el paysages les plus célèbres. le ciel d'un bleu limpide découpe les ombres et LES TROIS JOYAUX fait chanter les couleurs. 10 JOURS 9200 F 8 JOURS A PEKIN

6700 F

AIR CHINA / HOTEL DE PENTI

9 JOURS A PEKIN 6950 F

FRANCE ! HOTEL DE PERM

36, RUE DES BOURDONNAIS

75001 PARIS M' CHATELET TÉL 40 26 21 95 LIC 175 541

JE DÉSIRE RECEVOIR GRATLITEMENT LE CATALOGUE VOYAGES **AUTOMNE/HIVER 92/93** 

LA ROUTE DES

MANDARINS

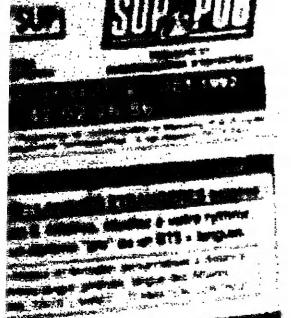
18 JOURS 14750 F

PAR'S HONG FONG/CANTON/

SULIN SHANGHAI/SUZHOU/

100YALG/IGAN/PENN/PARIS







### LE PEA EST UN BON PRODUIT LE CCF SAIT L'ADAPTER A VOS BESOINS

par Michel Pébereau, Président du Crédit Commercial de France

Chère Madame, Cher Monsieur,

Les actions sont, à moyen et long terme, l'un des placements financiers les plus performants.

Le Plan d'Epargne en Actions (PEA) permet de réaliser dans les meilleures conditions un placement en actions françaises. C'est en effet un produit simple, souple, et qui comporte des avantages fiscaux importants.

Il est simple. Chacun peut souscrire un PEA et y placer son épargne, à son rythme, pour des sommes importantes : jusqu'à 600 000 francs (1 200 000 francs pour un couple), et il est possible, dans certaines conditions, de transférer sur son PEA des titres que l'on posséderait déjà.

Il est souple. Chacun est libre du choix de son placement. Vous pourrez gérer vous-même un portefeuille d'actions françaises, cotées ou non, ou acheter des parts de SICAV ou FCP. Vous pourrez faire évoluer à tout instant la composition de votre PEA, sans impôt.

Et il comporte des avantages fiscaux importants. Les revenus et plus-values de l'épargne capitalisés sont totalement exonérés d'impôt, avoirs fiscaux et-crédits d'impôts sont restitués, à la condition de conserver son PEA pendant 5 ans.

Le PEA est donc un bon produit. Il répond aux besoins de l'économie, mais aussi à votre intérêt. Et il vient au bon moment.

C'est en effet dans les périodes de ralentissement conjoncturel que peuvent se présenter les meilleures opportunités de placement, dans une optique de moyen terme.

Au Crédit Commercial de France, nous voulons en tirer le meilleur parti pour vous. Nous vous proposons une gamme de PEA personnalisés : les PEA Elysées. Vous pourrez y choisir le produit qui vous convient, en fonction du montant de votre épargne et de la composition que vous souhaitez adopter pour votre plan.

En particulier, le CCF met à votre disposition des plans dans lesquels votre capital est garanti. Ils vous permettront de profiter des performances du marché boursier en toute sécurité. L'un de ces produits est nouveau en France : c'est le premier produit garanti ouvert, qui vous permet d'acheter ou vendre des parts à tout moment.

Le CCF allie tradition et innovation. La qualité de sa gestion dans le domaine des actions est reconnue. Il a mobilisé la compétence de ses spécialistes financiers afin de mettre le PEA à votre service. Présentez-nous vos objectifs, nos équipes trouveront avec vous le PEA Elysées le mieux adapté pour les atteindre.

Veuillez croire, Chère Madame, Cher Monsieur, en l'assurance de ma sincère considération.



7. Peloneau Michel PEBEREAU M. Galland a morigéné les diri-

geants d'une opposition « cadencée,

dominée, orientée, abîmée par les

calculs partisans, les ambitions per-

sonnelles et présidentielles ». Son

ambition est d'avoir demain dix

députés. Etre et avoir été. Les radi-

canx peinent plus que jamais sur la

(1) Conformement aux statuts du parti, qui limitent à deux mandats la

durée de la présidence, mais permetten

la prolongation du deuxième mandat

l'approche d'une élection présidentielle

ou d'élections législatives, M. Yves Gal-

land a été réélu pour un an avec 529 voix (529 suffrages exprimés pour

**TOULOUSE** 

de notre correspondant

A une semaine du référendun

A une semaine du référendum, M. Dominique Baudis, partisan déclaré de ce mode de consultation sur la question européenne, a orga-nisé, samedi 12 septembre, «Six heures pour Mazstricht». Jus-que-là assez discret dans la cam-pagne, tout au moins au plan régio-nai, le député de la Hante-Garonne, maire de Toulouse, a réuni le ban et l'arrière-ban d'une esquisse de parti

l'arrière-ban d'une esquisse de parti européen, dont les tenants d'un jour

n'avaient en commun qu'une égale foi dans le système communautaire.

C'est au nom de cet occuménism

C'est au nom de cet œcuménisme que se sont retrouvés à la même tribune MM. Claude Lisbrès, catalan et communiste en rupture de port d'attache; Jean-Louis Chanzy, anciem secrétaire régional de la CFDT et tout nouveau président du comité économique et social de Midi-Pyrénées; M. Marc Censi, président du conseil régional; un banquier, des universitaires et une brochette de politiques, UDF pour la plupart.

M. Jordi Pujol, président de la Généralisé de Catalogne, est venu dire aux Français de Toulouse qu'il ne faut pes se montrer frileux, ni avoir peur de l'Europe, sentiment selon lui indigne d'un pays vers lequel tout le

indigne d'un pays vers lequel tout le monde a les yeux tournés et sans lequel rien ne pourrait se faire au sein de cette Europe du Sud si chère à son cœur catalan.

Le temps fort de cette journée

567 votants).

DANIEL CARTON

A Toulouse

Pour M. Giscard d'Estaing, il ne faudra pas

«voter en septembre avec le bulletin de mars»

# Le Parti radical vote à plus de 88 % en faveur de l'Union européenne

Au cours de leur 93 congrès, qui s'est tenu, samedi 12 et dimanche 13 septembre à Paris, plus de 88 % des délégués radicaux valoisiens ont dit « oui » à l'Europe de Maastricht. M. Yves Galland a été réélu pour un an à la présidence du parti.

Pour sympathique que soit la démarche, M. Yves Galland n'avait guère pris de risques en annonçant qu'il ne se représenterait pas à la présidence de son parti si une majorité de ses délégués décidait de dire «non» à Maastricht. Européens, les radicaux l'ont toujours été et le demeurent. Personne n'avait sérieusement imaginé qu'il en serait autrement. Avec un score qui ferait rêver M. Mitterrand ou M. Giscard d'Estaing, 88.03 % des délégués du Parti radical valoisien se sont prononcés, dimanche 13 septembre, en faveur de la ratification du traité. Du même coup, M. Galland pourra rester en place pour une cinquième année de présidence (1), qui lui permettra d'or-ganiser la « vieille maison » en vue des prochaines élections législatives et de conforter au Parlement européen de Strasbourg son fauteuil de président du groupe libéral.

Ce congrès aura toutefois eu l'avantage de susciter un intéressant débat à une semaine de l'échéance nationale et d'attester que, dans ce parti au moins, la démocratie interne n'est pas un concept creux. De Clemenceau à Edgar Faure, les grands maîtres ont naturellement été appelés à la rescousse pour affirmer haut et fort le « patriotisme européen » des radicaux. Spécialiste incontesté de la grande et petite histoire radicale, M. Jean-Thomas Nordmann, vice-président du parti, a souligné avec force que « l'idée européenne est consubstantielle au radicalisme» et que « les radicaux retrouvent dans l'Europe de Maastricht l'essentiel des valeurs républicaines et radi-

cales». En plaidant pour un triple « oui », « un oui d'européen, de radical et d'opposant », M. Nord-mann a résumé le mieux le sentiment de la grande majorité du congrès.

Il y eut bien sûr des nuances. M. Didier Bariani, ancien secrétaire d'Etat aux affaires étrangères du gouvernement de cohabitation de M. Chirac, a expliqué que « n'ayant jamais été un combattant acharné de l'Europe», il devait « beaucoup prendre sur lui » pour voter « oui ». Maire du vingtième arrondissement de Paris, M. Bariani sait surtout que ce n'est guère le moment de contrarier M. Chirac ... Quant aux partisans du « non », regroupés derrière MM. Etienne Dailly, sénateur de Seine-et-Marne, et André Rossi, député de l'Aisne, ils ont préféré garder le silence.

Cette profession de foi radicale en faveur de l'Europe une fois réaffirmée, certains ont tenu à confesser quelques craintes pour cette dernière semaine de campagne et les lendemains de l'opposition. « Je me révolte, a lancé M. Galland, lorsque la passion déborde et que, de plus en plus, des contre-vérités. voire des mensonges, sont mis en avant. » Son prédécesseur, M. André Rossinot, s'est inquiété de la résurgence d'a une forme de droite populaire qui n'a jamais accepté l'idée de la progression européenne». M. Nordmann n'a pas exclu, en cas de victoire du « non », « l'atomisation de l'opposi-

Ce constat ne pouvait que faire renaître les questions existentielles que se posent les radicaux à chacun de leurs congrès. Les petits serpents de mer ont refait surface. Le rapprochement avec le PSD. La main tendue aux frères séparés du MRG. « Au moment où les centristes reçolvent M. Lalonde, où tout le monde voit tout le monde, a suggéré M. Rossinot, sachons tirer un trait sur une période difficile et

Face à M. Philippe Malaud

### M. Jean-Antoine Giansily est élu président du CNI

elu président du CNI, samedi 12 septembre à Paris, au terme d'une réunion exceptionnelle du comité directeur qui avait été readue nécessaire par le décès acci-dentel d'Yvon Briant, le 13 août en Corse (le Monde du 15 août). Secrétaire général faisant fonction de président par intérim, M. Gian-sily, conseiller de Paris, a obtenu soixante dix-neul voix contre vingt-six à M. Philippe Malaud, ancien ministre. Il y a eu quatre bulletins blancs. Le nouveau président du CNI est pour le «oui» au référendum de ratification de Moastricht alors que M. Malaud y

Troisième candidat en lice, M. Bernard Barbier, sénateur (républicain et indépendant, UREI) de la Côte-d'Or et maire de Nuits-Saint-Georges, s'était retiré de la compétition au cours d'une suspen-sion de seance réclamée par M. Jean Recapet, vice-président du conseil régional d'Aquitaine et vice-président (app. RPR) du conseil général des Pyrénées-Atlantiques, pour tenter d'obtenir une candidature unique. On prête l'in-tention à M. Barbier, qui a retrouvé le poste de vice-prés qu'il avait perdu en avril (le Monde du 28 avril), de se consacrer à la constitution d'une association d'élus locaux.

Outre M. Barbier, le CNI a un nouveau vice-président, M. Jean Dumont, sénateur (UREI) des Deux-Sèvres, qui siège aux côtés de trois autres vice-présidents sor-tants : MM. Désiré Debavelacre, sénateur (app. RPR) du Pas-de-Calais. Claude Prouvoyeur, sénateur lais, Clarde Provoveur, senateur (app. RPR) du Nord, et Recapet. M. Gilbert Melac devient secrétaire général, M. Bernard Lepidi secré-taire général adjoint et M. Daniel Philippot trésorier.

[Né le 8 février 1947 à Ajaccio (Corse). M. Giansily a une maîtrise de obilosophie, une licence de lettres et un diplôme d'aconomie politique et sociale. Admissible à l'ENA en 1974, il intègre la direction du budget en 1975. Il est

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE 46-62-74-43

région Ile-de-France. Adhérent du CNI depais 1974, il entre au comité directeur en 1980. Secrétaire national aux élections en 1987, M. Giansily est nommé secrétaire cénéral nor Yvou Briant en 1989 et confirmé à ce poste en avril 1992. Conseiller du quinzième arrondissement de Paris depuis 1983, il est élu au Conseil de Paris en 1989. Partisan de la ratification du traité de Maastricht, il a

récemment donné sa démission de son poste de délégué général du Club de l'Horloge, qui milite pour le «non».

Manche: des divisions sans risque pour la droite

CHERBOURG

de notre correspondant

A moins d'une semaine de la clôture du dépôt des candidatures. fixee au 18 septembre, la présecture n'a enregistré que huit noms pour les trois postes à pourvoir. Mais ils sont une quanzuice à elvi-sager de briguer les suffrages des grands électeurs de la Manche.

Deux des trois sontants sont can-didats à leur propre succession : M. Jean-Pierre Tizon (UDF), entre au Sénat après la nomination au Conseil constitutionnel, en février 1983, de M. Léon Jozeau-Marigné. et M. Jean-François Legrand (RPR), devenu sénateur à l'occa-sion d'une partielle en avril 1982 et qui ne cache pas son ambition de devenir l'aomme fort du dépar-tement. En revanche, M. René Tra-vert (UDF) a décidé de céder le fanteuil qu'il occupe au Sénat depuis vingt-quatre ans.

M. Pierre Aguiton (UDF-PR), président du conseil général de la Manche, paraissait le mieux placé pour briguer sa succession. « Il serait tout à fait normal que le pré-sident Aguiton soit noire candidat naturel », avait fait savoir M. Georges de la Loyère, trésorier national et président départemental de l'UDF. Mais M. Aguiton a décidé de soutenir la candidature de M. Jean d'Aigneaux (CNI), conseiller général de Sainte-Mère-Eglise et proche de M. Legrand.

été, cependant, la venue de M. Valéry Giscard d'Estaing, l'hôte de celui qui avait voulu le mettre sur la touche politique en 1989, quand les «quadras» de l'opposition, révant de rénovation, croyaient leur heure venue. Oubliés les mots La préparation des élections sénatoriales

qui a reçu aussi l'appui de M. René Garrec (UDF-PR), prési-dent du conseil régional et député

Ce choix ne fait pas l'unanimité à droite, où M. Bernard Tréhet (div. d.), maire de Brècey, s'est mis sur les rangs, imité par le président départemental du CDS, M. Michel Thoury, conseiller général et maire de Saint-James, qui n'a guère apprécié d'être tenu à l'écart des négociations, et par M= Anne Hei-in (din d.) maire de Valorage nis (div. d.), maire de Valognes, qui aura l'ambition de devenir la

première femme parlementaire du

Le Front national aura pour can didat, comme lors de la partielle de 1982 et comme au précédent renouvellement de 1983, M. Fer-nand Le Rachinel (FN), conseiller général de Canisy et conseilles régional, qui se présente « en tant que chef d'entreprise ». Les socialistes ont désigné trois de leurs élus: MM. Daniel Dufour, maire de Querqueville, Michel Levilly, conseiller général et président du district de Saint-Lò, et M= Micheline Lecostey, maire de Donvilleles-Bains. Les communistes seron également présents dans la bataille, comme Génération Ecologie, dont les couleurs seront défendues par

MM. Olivier Bidou, conseiller

régional depuis mars dernier, et

Satisfait des décisions monétaires du week-end

# M. Bérégovoy affirme sa confiance dans « la victoire de la France sur elle-même »

lavité de France-Inter, lundi 14 septembre, M. Pierre Bérégovoy s'est félicité des décisions monétaires prises durant le week-end. «L'esprit de Maastricht l'a emporté sur des considérations purement nationales », a-t-il souligné, ajoutant que « le système monétaire européen va blen» et que «c'est un grand succès pour l'Europe». Le premier ministre a tout particulièment seuligné le common particulaire de la common particulièrement souligné le compor-tement des Allemands, qui «se sont montrès compréhensifs en faisant pas-ser l'intérêt de l'Europe avant leur propre intérêt à court terme».

Le premier ministre a indiqué que M. François Mitterrand avait été en contact à ce sujet avec M. Helmut Kohl, et qu'il avait lui-même écrit au chef du gouvernement allemand. Il a ajouté que la baisse des taux d'intérêt allemands va « permetire d'accélèrer

qui griffent, les phrases qui écor-chent! M. Baudis a rendu les armes à son aîné sur l'autel de l'Europe.

à son aîne sur l'ainei de l'Europe.

Dans une rue en travaux et interdite 
à la circulation, la salle du Sénéchal, 
à deux pes du Capitole, la mairie de 
Toulouse, était comble et surchauffée 
quand M. Giscard d'Estaing a livré 
sa lectare du traité. Polémique, il a

rappelé que les partisans du «non», qui déplorent aujourd'hui les man-ques en matière de démocratie,

étaient « de ceux qui, en 1978-1979, combattaient l'élection du Parlement

européen au suffrage universel».

la reprise de l'économie internationale». Dans une interview publiée lundi par les Echos, M. Bérégovoy affirme aussi : «Je maintiens [que la barre des 3 millions de chôm sera pas franchie en 1992, car] l'action que mène Me Martine Aubry commence à porter ses fruits.» Tirant les conséquences de ces

décisions monétaires dans la cam-

pagne du référendum, le premier nistre a déclaré sur Fran « Si les partisans du « non » étaient logiques, ils devraient demander que la France quitte le SME. » Il s'est déclaré surpris d'entendre « des anciens ministres souhaiter un retour aux errements des dévaluations de dux errenens de de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la contra d esi le enon» l'emportait, il y aurait

secousse boursière». «Le choix est simple : il y a, d'un côté, les partisans de l'Europe, de l'autre, les adversaires de l'Europe», a affirmé le premier ministre en s'étonnant de voir des chommes de gauche» mêter non seulement leurs voix, mais leurs « arguments » avec ceux de M. Le Pen. Ouestionné sur ce qui se passerait en cas de victoire du «non», le chef du gouvernement a répondu : « Je ne partirais pas du jour au lenu partirais pas au jour de la République, Quant au président de la République, il assumera ses fonctions jusqu'en 1995. » Il s'est surtout refusé à s'inscrire dans « cette logique ». « Je crois, a-t-il dit, que le « oui » l'emportera, parce que le bon sens l'emportera (...) Ce sera la victoire de la France na

The state of the s

2777

2177

Carolina .

40 m

Tann.

in Charlesnage, e

Mark to the second

100.00 //25.24 - 2 17 - Aug 8 and

1000

Contract specifies

4 197 17

Contract of the

the territory

Therape L.

 $\cdots =_{i_1,\dots,i_2+\dots+i_2}z_i$ 

 $\mathbb{N}_{\mathcal{F}} = \mathbb{Z}[\theta]_{\mathcal{F}}(H, \bullet, p)$ 

An «Grand Jury RTL-le Monde»

### M. François-Poncet: «C'est l'Allemagne qui tend la main à la France»

MM. Jean François-Poncet, sénateur (UDF) du Lot-et-Ga-ronne, et Jean-Pierre Chevenement, député (PS) du Territoire de-Belfort, ont affirmé, dimanche 13 septembre, au «Grand Jury RTL-le Monde», que le résultat du référendum du 20 septembre ne devrait pas avoir d'impact sur le calendrier politique. «Si le « non » l'emportait, ce serait une défaite des « importants », des importants de droite, mais, cussi, des importants de gauche, a affirmé M. Chevènement. Il ne se passerait rien de plus, » « Je ne crois pas (...) que le référendum ait un impact rapproché sur la vie politique française », a indiqué, pour sa part, M. François La politique intérieure est revenue au gatop. «Il ne faut pas voter en septembre avec le bulletin de mars», a expliqué l'ancien président de la République, auquel cette mise en garde a valu les sents applaudissements entendus pendant son discours. Et d'annoncer que la prochaine majorité mettra en place, dans la nouvelle Assemblée nationale, une commission des affaires européennes pour mieux étudier les décisions de Bruxelles. Toulouse, a rappelé M. Bendis, est la ville qui doit «sans doute le plus à l'Europe». Son maire voudmit bien, au soir du 20 septembre, la voir sacrée «championne de Poncet, estimant qu'e il serait très malsain que le référendum interfère avec des problèmes de politique

Pour le reste, les deux hommes se sont opposés dans leur analyse du traité de Masstricht. Jugeant ce projet « inutile, néfaste et dangereux», M. Chevenement a assuré qu'il en résultera « une extension qu'il en résultera « une extension du chômage, l'enrichissement des plus riches et l'appauvrissement des plus pauvres, avec tout ce que cela implique en termes de fractures sociales et de montée de l'extrême

droite». « Nous devons impérativement stabiliser les pays du centre et de l'est de l'Europe si nous voulons éviter une anarchie dont nous voyons bien qu'elle nourrit les risques de guerres futures p, a-t-il ajouté. L'Europe du traité de Maastricht, selon lui, «c'est l'Europe des oligarchies», «c'est la fin de la démocratie citoyenne depuis

M. François-Poncet a expliqué que le traité de Maastricht n'implique pes un « abandon de souverainelé», mais un « partage de souve-raineté». « Il s'agit, entre pays européens qui ont perdu progressive-ment l'exercice concret de leur souveraineté, de reconquerir celle-ci en s'associant et en pariageant », 2-t-il souligné, qualifiant de « véritable lanposture », que « l'on piasse dire : je vote « non » à Maastricht et koul à l'Europe ». Le traité de Masstricht, selon l'ancien ministre des affaires étrangères de M. Giscard d'Estaing, « c'est l'Allemagne qui tend la main à la France. « Le « non » de la France, a-t-il prédit, ce serait la caution donnée par la France à la rénaissance du nationa-

POINT DE VUE

bre, la voir sacrée « championne de France de l'Europe».

GÉRARD VALLÈS

# Pour l'égalité de l'information

par Michel Brulé

OUS voici donc dans la période de censure des sondages sur le référendum tout proche. Ceux qu'agece le proliferation des pourcentages s'en réjouront, et c'est bien leur droit, marge et personne ne les chière le même si personne na les oblige li

Mais ceux qui auraient aimé sui-vre jusqu'au bout l'évolution des intentions des électeurs pourront légitimement se sentir frustrés. Cer c'est seulement au citoyen « ordinaire » que s'applique ce déni d'in-

Les instituts de sondages conti-nuent à travailler ; ils n'ont même jameis eu tant de commendes que pendant la semaine de censure : les états-majors politiques, les étatsmajors des grandes entreprise journalistes, les institutions finar-cières françaises et étrangères continuent de suivre, jour par jour, le rapport de forces entre le «oui»

En d'autres termes, ce que la loi du 19 juillet 1977 établit *de facto,* c'est une coupure – une de plus – entre l'establishment et la France profonde. Aux uns l'information non-stop ; aux autres l'ignorance à l'approche de l'échéance. Ceux-là rapproctie de l'ecneance. Cettic-la mêmes qui ont voté la loi s'arrangent pour qu'elle ne s'applique pas à eux. Comme si les réactions populaires à la loi d'amnistie n'avaient pas suffi à condamer ce genre de discrimination entre des dirigeants au-dessus des lois et des dirigés qui y sont assujettis.

Quant à l'épargnant, il risque de se voir flouer par ceux qui ont les moyens financiers de s'informer jus-qu'au bout, lui à qui on refuse de se tenir au courant pour une somme modique, le prix de son journal. Et ce risque-là ne relève pas de la politique-fiction : j'ai reconté ailleurs (1) comment, en 1985, le cansure instaurée par la loi en Belgique avait RENÉ MOIRAND permis une spéculation de plusieurs

milliards de francs, au détriment de l'épargnant ordinaire, privé d'infor-mation. En votant la loi du 19 juillet 1977, le législateur désirait e protéger le citoyen contre les abus et manipulations ». Elle les expose en fait à se faire abuser.

Pourcuoi ca retoumement? C'est que la loi de 1977 repose sur deux présupposés, tous deux erronés :

 Le premier, c'est que l'on peut manipuler l'électeur au travers d'ha-biles publications de sondages. Meis personne ne sait répondre à la question « Quelle série de sondages aurait-il falls publier pour avantager le «oui» ou le «non» ?» Encore aurair-il failu s'assurer la complicité de six instituts concurrents et d'une douzsine de médies qui jouent leur

- Le second, c'est que l'obscurité est moins propice à la manipu-lation que la lumière. On aurait d' écouter l'avertissement lancé avant le vote de la loi per Jean Stoetzel, l'universitaire qui introduisit en France la pratique des sondages d'opinion : « Que les législateurs y pensent, ce n'est jamais la vérité

> **Paternalisme** condescendant

On peut imaginer ce que serait demain la réaction de ceux qui mesurent la vigueur d'une démocra-tie à l'épaisseur de sa production d'interdits en tout genre, s'il deveit s'avérer que la censure a trompé les Français à la veille du référendum : que l'on étende donc l'interdiction de la publication à la réalisation des sondages pendent la période de censure. L'Irlande avait envisagé une telle interdiction. Elle a d0 y renoncer. Car qu'est-ce qu'un son-dage préélectoral ? C'est l'addition de réponses obtenues lors d'antratiens entre un citoyen enquêteur et un citoyen enquêté. Ou interdirait-on

pendant la période de censure : les entretiens entre citoyens ou l'usage de l'addition ? Difficile à imaginer dans un pays dont la Constitution garantit sux citoyens le libre diffu-sion des opinions.

La loi du 19 juillet 1977 aboutit contraires à ceux que recherchait le législateur : hypocrisie des commentaires de la part du journaliste qui doit faire mine d'ignorer ce qu'en feit il conneît ; inégalité de l'information entre dix mille personnes qui ont les moyens de savoir jusqu'au bout et trente-huit millions d'électeurs jugés trop naifs pour avoir droit à ces chiffres dont se gavent ceux qui les leur refusent.

Cette loi procède d'un paternaisme condescendant que les faits condamnent ; il faut abroger l'article 11 de la loi du 19 juillet 1977.

(1) Cf. L'Empire des sandages, éditions Robert Laffont

Michel Brulé est directeur associé de BVA.

 Les deux derniers sondages publiés : le « oui » est majoritaire. — interdiction étant faite de publier des sondages dans la semaine précédant une consultation électorale, les deux derniers sondages préréférendaires ont été rendus publics, samedi 12 septembre. Selon une enquête réalisée la veille auprès de 1 000 per-somes par la SOFRES pour TFI, le «oui» recueille 52 %, soit un point de mous par rapport à la précédente enquête du même institut, effectuée estre les 4 et 7 septembre. Le son-dage réalisé les 11 et 12 septembre auprès de 1 004 personnes par FIFOP pour le Journal du dimanche et Europe 1, accorde 53 % au «oui», soit 2,5 points de plus que lors de la

evoy affirme sa confiance

de la France sur ellemên

Le Monde

Le Monde ■ Mardi 15 septembre 1992 9

# ESPACE EUROPEEN

### LE RÉFÉRENDUM SUR LE TRAITÉ DE MAASTRICHT

# En attendant le 20 septembre

tres, d'ailleurs) ont les yeux rivés sur la France. Du prochain référendum dépend en premier lieu le sort du traité sur l'Union européenne qui, en cas de victoire du « non », auraît cessé d'exister le 20 septembre au soir, car la méthode Coué adoptée après le référendum danois - on continue comme si de rien n'était - ne pourrait être appliquée après la défection française.

Mais un tel résultat aurait aussi, à n'en pas douter, d'importantes répercussions sur les affaires politiques intérieures de plusieurs Etats membres. à commencer par la République fédérale d'Allemagne, qui verrait un des principaux piliers de sa politique extérieure depuis sa création en 1949

Celle-ci a déjà passablement de problèmes à régler, parmi lesquels celui du Danemark, et un « oul » le 20 septembre ne les ferait certes pas disparaître comme par enchantement. Au moins

Un scénario de crise a-t-il été prévu pour l'hypothèse d'un rejet du traité par les Français? A Bruxelles, on affirme que non. Devant un revers d'une telle ampleur, il n'appartiendrait pas en effet à la Commission, mais aux Etats eux-mêmes de se prononcer sur l'attitude à adopter et de prendre éventuellement une initiative pour éviter

étrangères se trouveront le 21 septembre à New-York à l'Assemblée générale des Nations unies, et il est probable que dans l'hypothèse du « non » une réunion d'urgence serait organisée là-bas surle-champ. Certains chefs de gouvernement auraient même déjà songé à la convocation d'un

Dans les milieux communautaires de Bruxelles, on indique que la Commission « n'a pas de stratéalternative à un échec aussi monumental ». Elle n'est pas intervenue en tant que telle dans la campagne référendaire, même si ses deux membres français, M- Scrivener et M. Jacques Delors.

y ont pris leur part à titre personnel. Le président de la Commission s'est efforcé dans ses interventions de délivrer une pédagogie de l'Europe plutôt que de se mêler au débat politique spécifiquement français. Il a insisté sur la perte d'influence qui résulterait pour la France d'un refus de ratifier Maastricht at il a fait savoir, pour ce qui le concerne, que dans une telle hypothèse il ne voyait pas comment il pourrait diriger la prochaine Commission (ca qua les Douze lui ont demandé au mois de juin) et que donc il n'irait pas au-delà du terme de son actuel mandat, fin décembre.

# La France, locomotive de l'Europe

En liaison étroite avec Bonn, Paris a joué un rôle essentiel dans l'intégration européenne. Malgré quelques sautes d'humeur,

péens de la France ne ces-sent de le répéter : un rejet français du traité de Maastricht non seulement bloquerait le processus de ratification du traité sur l'union politique et économique, mais donnerait également un sérieu, coup d'arrêt à la construction en propérante. enropéenne. Si le rejet danois du 2 juin dernier a pu être politiquement bon résultat du référendum irlandais obtenu quelques semaines plus tard (67 % pour le «oui»), un «non» irançais constituerait un obstacle d'une fout autre ampieur. Ou n'est pas impunément, depuis des décennies, la locomotive de l'Europe sans provoquer un retard général du convoi européen si l'on décide sou-

C'est ce que dit en substance le ministre des affaires étrangères du Danemark, européen convaincu, M. Ellemann-Jensen, quand il explirefus d'un petit pays, le sien en l'oc-currence, mais pas à celui d'aun des grands et vieux pays de la Communauté». « Je pense qu'un a débat se développera alors pour dire que nous sommes peut-être sur un maurais chemin » si le a nous l'em-conteit ejoute-til avec un sens cerportait, ajoute-t-il avec un sens cer-

La peur du « non » a même gagné les Etats-Unis, où le candidat démo-crate, Bill Chinton, a expliqué dans les crate, Bill Clinton, a expliqué dans les colonnes du journal espagnol El Mundo que la victoire du «non» serait «une caustrophe pour l'Europe et le monde entier». A l'inverse, un «oui» aurait un impact politique et psychologique considérable. «La ratification du traité par la France sera un signal pour toute l'Europe. Car ce pays est toujours. Dieu merci, l'un des éléments qui poussent le plus à la politique d'unification», affirme M. Egon Klensch. président du Parlement Klepsch, président du Parlement européen.

### L'entreprise de Charlemagne

La France a été effectivement présente à toutes les grandes étapes de la construction européenne, même si elle a joué à plusieurs reprises les tru-blions, à la manière des Britanniques depuis leur entrée dans la CEE. Cinq ans après la fin de la seconde guerre mondiale, Robert Schuman traçait ainsi la voie: «L'Europe ne se fera pas d'un coup ni dans une construc-tion d'ensemble: elle se fera dans des réalisations concrètes créant d'abord

et de l'acier (CECA) voit le jour sous la double impulsion de Robert Schuman et de Konrad Adenauer, jetant les premières bases de cette « solida-

Le général de Gaulle, alors dans l'opposition à la 1Ve République, approuve néanmoins le principe de cette coopération européenne fondée sur le couple franco-allemand : «Si l'on ne se contraignait pas à voir les choses froidement, on serait presque chices frottement, on serui pesqui-ebloui par la perspective de ce que pourraient donner ensemble la valeur allemande et la valeur française (...) En somme, ce serait reprendre sur des bases modernes économiques, sociales, stratégiques, culturelles, l'entreprise de Charlemagne», déclarait-il lors de sa conférence de presse du 16 mars

Méfiant et sceptique quant aux conséquences du traité de Rome, qui crée le Marché commun en 1957, le général de Gaulle poursuivra et amplifiera l'œuvre déjà amorcée. Dès la fin de 1958, la France joue le jeu européen sans détour (diminution des droits de douane, libération des échanges, etc.). Elle s'engage ensuite échanges, etc.). Elle s'engage ensuite conseils européens, qui sera officiali-avec ses partenaires dans la politique sée dans l'Acte unique et renforcée agricole commune, qui comporte un

transfert substantiel de souveraineté la France ratifie par la voie parlemen- Kohl se retrouvent, main dans la vers Bruxelles (1961). L'année suivante, c'est le plan Fouchet, avec la Français: Jacques Delors. proposition ambitieuse de la France à ses cinq partenaires de lancer une union politique des Etats sur une basa confédérale. Encore une fois, la

France est en pointe, mais elle ne parvient pas à convaincre les Cinq. La tentative échoue, le caractère trop intergouvernemental du projet et la distance prise par rapport à l'Alliance atlantique inquiètent les autres pays européens. Fouchet reprend son plan et la France entre dans une période En 1979, elle joue à nouveau un rôle déterminant dans la mise en ceuvre d'une disposition encore inap-pliquée du traité de Rome : l'élection

du Parlement européen au suffrage universel. C'est également la date de mise en place du système monétaire européen (SME), lancé par le président Valery Giscard d'Estaing et par le chancelier Helmnt Schmidt (la réintégrera). C'est également le successeur de Georges Pompidou qui crée, en 1974, la pratique des

taire l'Acte unique dont le père est un

Le président de la Commission, en fixant une date-butoir (instauration du marché unique au le janvier 1993), relance ainsi une construction devenue somnolente. Quatre ans plus tard, toujours avec les Allemands, les Français proposent les deux conférences intergouvernementales sur l'union économique et monétaire et sur l'union politique, qui donneront naissance au traité de Maastricht. Dans cette petite ville holiandaise, en décembre 1991, c'est tout naturellement que les deux pays se retrou-vent au coude à coude face à la rétive Grande-Bretagne. Enfin, le même incontournable duo pousse les feux d'une défense commune (Eurocorps). conservent les yeux fixés sur l'OTAN.

D'un président à l'autre, la solidarité franco-allemande n'a donc cessè de se renforcer, transcendant les sen-sibilités politiques des hommes qui l'ont animée. En 1966, le général de Gaulle n'avait-il pas affirmé hautement que «l'Europe est une affaire combinée des Français et des Alle-mands ensemble»? En 1984, MM. François Mitterrand et Helmut la France torpillait le projet de créa-

Robert Schumen et Jeen Monnet signent le 19 mars 1951 eu Quei d'Orsay, le traité instaurant la Communauté suropéenne du charbon et de l'acier (CECA). main, à Verdun. Une image forte et symbolique de plus dans l'album européen de la coopération francoallemande déjà riche en photogra-phies de Charles de Gaulle et Konrad Adenauer, de Valéry Giscard d'Estaing et Helmut Schmidt. «Il y a complicité obligée entre les deux acteurs principaux de la construction

### Le compromis de Luxembourg

éprouvent parfois de l'agacement, n'en souhaitent pas moins qu'ils continuent de s'entendre», souligne aujourd'hui

M. Raymond Barre (1).

La France n'a pourtant pas été toujours un partenaire de tout repos. Et pour les exégètes de la construction européenne, l'épisode actuel du référendum français s'inscrit dans une histoire d'amours tumultueuses entre la France et l'Europe. Certes, le projet de création de la CECA avait été rati-fié par la France le 13 décembre 1951, mais 233 députés (contre 377) avaient voté contre. En 1954, au terme de quatre années de débats et de polémiques d'une grande intensité,

tion de la Communauté européenne de défense (CED), destinée à créer une armée européenne sous contrôle d'instances politiques européennes. préparé et lancé ce projet que ses par-tenaires avaient déjà ratifié... pour éviter la reconstitution d'une armée tion de voix venues massivement des gaullistes et des communistes, auxquelles s'étaient jointes celles de MRP avait voté en bloc pour la CED), avait alors mis un terme à une

L'Europe politique était tombée en panne. Il faudra attendre Maastricht pour voir réapparaître l'amorce de création d'une identité de défense avec la revitalisation de l'Union de l'Europe occidentale (UEO). Le chancelier Helmut Kohl ne manque d'ailleurs jamais de rappeler qu'il a fallu politique remette sur le métier le proiet d'Éurope politique naguère enterice avec 12 CED.

Après l'échec du plan Fouchet, le général de Gaulle avait, quant à lui, durci le ton. Il dénoncait, le 15 mai 1962, les partisans du « volapük inté-gré », symbole d'une supranationalité qu'il condamnait. Les ministres centristes pro-européens de son gouvernement donnaient leur démission en signe de protestation. L'année suivante, malgré le vote favorable de ses partenaires, le général de Gaulle refusait l'entrée de la Grande-Bretagne dans la CEE, prouvant au passage que les clés de l'Europe étaient bien à Paris, Par un traité bilatéral, il renforçait, en même temps, les relations avec les Allemands dans le domaine de la diplomatie et de la sécurité (29 janvier 1963). En 1965, la politique de la chaise vide permettait à la France d'obtenir l'année suivante le fameux «compromis de Luxembourg». Un pays pouvait désormais invoquer la défense de ses intérêts majeurs pour échapper au couperet d'un vote à la majorité qualifiée. Maurice Faure, qui fut l'un des négo-ciateurs français du traité de Rome, temps, que c'est ce compromis qui a bloqué la dynamique fédérale du traité de Rome voulue par les pères fondateurs. Un signe de la capacité de freinage de la France qui semble n'avoir d'égale que sa capacité d'entraînement... L'une et l'autre sont aussi en balance le 20 septembre.

PIERRE SERVENT

avec Philippe SEGUIN

ÉCOUTEZ, ÇA N'A RIEN À VOIR.





ler estival. Ceux qui s'étaient un peu trop complu à priviléou les frasques de Woody Allen remettent de l'ordre dans leur tenue et consacrent désormais leur « une » à des sujets beaucoup moins trivoles : la Yougoslavie, Maastricht, le duel Bush-Clin-

Faut-il pour autant battre sa coulpe d'avoir été à la

chasse aux ragots l'aspace d'un été? Ce n'est pas l'avis d'Umberto Eco. L'auteur du Nom de la rose prend, dans la Repubblica, la défense vigoureuse des premières pages e teintées de rose». Ragots et secreta d'alcôve sont pour l'écrivain à succès « une profonde exigence sociale» et constituent des éléments indispensables pour comprendre l'Histoire. Il appelle pour cela à la rescousse les poètes latins Horace et Catulle, et Cavour, « qui se tenait régulièrement au courant des relations entre Napoléon III et la duchese de Castiglione ». Umberto Eco invite donc les journalistes à faire preuve de responsabilité, non pas en s'abstenant de collecter et reproduire les ragots, mais en sachant « distinguer en temps utile quels ragots sont susceptibles d'entrer dans l'Histoire ».

Le quotidien madrilène El Pais répond à sa manière aux multiples allusions de la presse concernant les entorses du roi Juan Carlos à la fidélité conjugale : en donla reine Sophie. El Pais n'hésite pas une seconde entre la concubine et l'épouse qui affirme sans hésiter qu'elle souhaite « entrer dans l'Histoire comme une femme qui a aidé son mari à contribuer au bien-être de [son] pays ». Admirable. Il faut capendant lire entre les lignes de cet entretien pour déceler le drame vécu par la reine d'Espagne : elle se déclare fort préoccupée par les « discordes ». Entre les nations européennes, s'entend, et non pas dans une sphère plus privée. Sophie fait part de ses goûts cinématographiques en mettant tout au sommet de son box-office Kramer contre Kramer. Révé-

L'Allemagne, en dépit des problèmes qui l'assaillent la montée de la xénophobie, le coût de la réunification, n'est pas épargnée par les débordements de la frivolité. L'hebdomadaire hambourgeois Die Zeit rapporte un propos étonnant du chanceiter Kohi. Poussé par ses conseillers à acheter quadaires sur les télévisions pnvées pour défendre sa politique, déformée, selon ui, par des chaînes publiques truffées d'opposants gauchisants, il a répondu : « Je n'al non contre Reste à trancher la question de savoir entre quels films érotaues le dois apparaitre. Sans compter que nombre de ces films sont ben plus agréables à regarder que les talkshows. a li ne fallait naturellement pas compter sur Die Zeit, organe central du puritanisme protestant d'Allemagne du Nord pour saluer les gaillardises du chanceher rhénan. Celui-ci a en revanche droit à une leçon de morale made in Hambourg : «L'univers de l'Audimat, qui ne permet au chancelier d'intervenir qu'entre deux films érotiques, a été mis en place par les hommes politiques. Helmut Kohl, allez, en scène le Mesquin.

# L'Allemagne s'intéresse d'abord à elle-même

Les difficultés intérieures dominent la rentrée politique. Mais un « non » français relancerait le débat sur le rôle international de la RFA.

de notre correspondant

ST-CE parce que, en cette rentrée politique, l'Alle-magne a déjà assez à faire magne a déjà assez a faire avec elle-même? Ou parce; qu'elle préfère conjurer le mauvais sort? Ou plus simplement parce que les Allemands refusent de se laisser entraîner dans une polémique sur une amitié avec ses voisins dont on pourrait se demander, à entendre les échos de la compagne électorale en France, si campagne électorale en France, si elle n'a jamais été autre chose qu'un elle n'a jamais ète autre tribes qu'un leurre? Il y a sans doute un peu de tout cela dans la discrétion avec laquelle aussi bien les médias que les milieux politiques allemands sui-vent l'évolution des sondages sur le

Il aura suffi que le «oui» repasse la barre des 50 %, après l'intervention de François Mitterrand à la télévision, pour qu'un voile pudique retombe sur ce qui se passe à l'ouest du Rhin et que les commentateurs, un instant interloqués par la montée du «non», retournent à leurs préoccupations de politique intérieure et aux snéculations sans fin sur la aux spéculations sans fin sur la capacité de l'Allemagne à digérer sa réunification.

Au printemps, le « non » danois aux accords de Maastricht avait provoqué des sueurs froides dans les milieux gouvernementaux, mais libéré l'expression des frustrations de tous ceux qui, en Allemagne aussi, ont des critiques à adresser an traité. Car Maastricht n'est pas très populaire outre-Rhin. Malgré les assurances données par leur gouvernement, nombre d'Allemands se content d'alle de de les assurances données par leur gouvernement. sentent déjà orphelins à l'idée de perdre le deutschemark, symbole de leur résurrection, de leur sécurité et de leur prospérité retrouvées. La cohorte des opposants se gonfle aussi de tous ceux qui reprochent au chancelier Kohl d'avoir cédé sur la démocratisation de l'Europe, d'avoir livré l'Allemagne pieds et poings liés à l'arbitraire d'un pouvoir européen taillé sur le modèle centralisateur de la France jacobine et contraire à toutes les traditions de la jeune République fédérale. On trouve l'Europe de Maastricht loin du peuple, entité sans âme et conçue, selon l'expression du député social-démocrate Günter Verheugen, « dans le secret des cabinets ».

### Des voix discordantes

La grogne anti-Maastricht est d'autant plus facile que la Constitu-tion allemande ne prévoit pas la possibilité d'un référendum et que les grands partis, qui disposent d'une majorité écrasante au Parle-ment, ont tous fait savoir qu'ils ratifieraient le traité quoi qu'il arrive. A peine quelques voix discordantes s'étaient-elles fait entendre au début de l'année pour dénoncer le bradage des intérêts allemands que les direc tions des partis avaient immédiale-ment réagi pour étouffer dans l'œuf toute discussion, de peur de voir mise en doute la volonté européeane

Depuis la chute du mur de Berlin et la réunification, le chancelier comme fondement de sa politique



étrangère. Unification allemande et unification européenne, ne cesse-t-il de répéter, doivent aller de pair - ce sont « les deux côtes d'une même médaille » - pour se prémunir con-tre « le retour à la barbarie ». Une conviction que peu d'Allemands remettraient véritablement en ques-tion s'ils avaient le sentiment d'être invités à participer à l'entreprise. On reproche au chancelier non la justesse de ses objectifs, mais sa volonté, comme au moment de la réunification, d'imposer ses choix au forceps, sans chercher à donner des explications ni à préparer ses concitoyens aux chang

Une victoire du « non » au référendum français serait un coup dur pour Helmut Kohl, qui a trop parié sur l'axe franco-allemand et son rôle moteur dans la construction de l'Europe pour ne pas lui-même en subir les conséquences. On évite, dans son entourage, de trop parler des scéna-rios préparés au cas où «le pire» arriverait, de peur de donner des idées aux bésitants.

Tout d'abord, un tel échec, dont tout le monde sait qu'il semerait la compliquerait singulièrement les efforts du gouvernement fédéral pour mener à bien l'intégration éco-

nomique des deux parties de l'Alle-magne. Bonn a besoin plus que iamais de la confiance des popu tions et des agents économiques. Un « non » français ne remettrait peut-être pas fondamentalement en question la construction européenne, mais donnerait au mauvais moment un signal de repli sur soi qui ne pourrait qu'accentuer l'attentisme des investisseurs dont l'Est a si cruellement besoin. Ce serait dans tous les cas, souligne Ginter Ver-heugen, « un coup d'arrêt » à l'élan européen.

### La conflance trahle

La défection française serait surtout une sorte de trahison de la confiance placée en la France par une grande partie de l'Allemagne pour l'aider à réussir la réunification. Les risques pris par François Mitterrand en appelant les Français à se prononcer par référendum alors que la ratification des accords de Maastricht était assurée au Parlement ont suscité en privé des commentaires neu amènes de beaucour de responsables ellemands, qui reprochent au chef de l'Etat d'avoir en quelque sorte mis en cause ic sort

de 380 millions d'Européens pour son prestige personnel. Les plus aimables estiment qu'il a surestimé sa marge de manœuvre politique.

Son image de marque en a beauson image de marque en a peau-coup soufiert, surtout dans la gauche allemande, qui lui en a souvent voulu déjà d'avoir «trahi» le socia-lisme – notamment en apportant son soutien au chancelier Kohl, en 1983, pour le déploiement des Pers-hing-li américains en Allemagne – et qui se gausse plus que jamais de « l'absolutisme du pouvoir élyséen ».

a l'absolutisme du pouvoir élyséen ».

Plus la déception à l'égard du gouvernement socialiste en France est grande, plus la critique de la politique française est sévère. Notamment de la part de ceux qui, comme l'ancien chancelier social-démocrate Helmut Schmidt, sur ses vieux jours — devenu un francophile convaincu, — auraient souhaité que Paris assume un rôle dirigeant dont il s'est finalement montré incapable. Malgré la retenue générale devant la polémique à laquelle a donné lieu en France la campagne du référendum, notamment à propos de l'Allemagne, certains de ceux qui ont le magne, certains de ceux qui ont le plus misé sur l'amitié franco- allemande, tel le député Karsten Voigt, spécialiste des affaires de sécurité au groupe parlementaire social-démo-crate, ont été blessés par la tonalité anti-allemande des débats et remâchent aujourd'hui ouvertement

En Allemagne, l'image de la France ne ressort pas grandie du débat sur Maastricht. Elle apparaît moins comme le porteur de grandes idées universelles et un peu plus comme ce que les Allemands l'ont finalement toujours un peu suspec-tée d'être, un pays comme un autre, mai remis encore de sa défaite au début de la dernière guerre, puis de la perte de son empire, et dont une grande partie de l'opinion a'aspire qu'à défendre des intérêts purement nationaux face à ce qui continue d'être perçu comme le danger alle-

Est-ce pour cette raison que l'Allemagne est restée pudique? Les échos du débat français sont parveexos ou acoar trançais sont pervenus outre-Rhin très assourdis, trop assourdis pour que l'opinion, prépocupée par une rentrée économique et sociale incertaine, n'ell prenne vraiment connaissance. La flambée de violences racistes que connaît l'Allemagne réveille au sein de la société tant de doutes, tant d'inter-

rogations sur elle-même, que beau-coup hésitent à condammer le manque de confiance des autres. La construction européenne a été lancée pour contrôler l'Allemagne, sonligne Karl Lamers, responsable du groupe parlementaire chrétien-démocrate pour les affaires de sécurité, « mais, ajoute-t-il, cela a toujours été donnant, donnant. Chacun a concèdé une partie de souveraineté. Dans cette mesure, ce n'est pas discrimina-

### Un débat inévitable

En cas d'échec de Maastricht, l'Allemagne devrait à son tour mener son propre débat sur un avenir avec plus ou moins d'Europe. Il aurait alors conflit entre deux lignes de pensée, entre ceux qui esti-ment qu'il faut plus d'Europe et ceux qui, au contraire, feront valoir qu'on est allé trop vite, qu'il faut des Etats-nations plus forts. Ceux-ci auraient de nouveau le vent en poupe, estime avec préoccupation le chef du groupe des jeunes députés chrétiens-démocrates, Ronald

Face à une France repliée sur ellemême, l'Allemagne aurait à se poser avec brutalité la question de savoir si elle est prête à assumer en Europe des responsabilités auxquelles elle ne pensait pas devoir faire face de sitôt et dont elle ne prend conscience qu'avec lenteur, comme en témoi-gnent les discussions en cours sur le rôle de la Bundesbank, sur la défense européenne, etc.

Dans son livre l'Allemagne, et maintenant? l'historien Arnulf Bahring décrivait, l'année dernière, la pour des Allemands devant la prise de conscience que « ce que le Reich ollemand avait en voin exsayé d'atteindre par la violence et à la fin de manière si criminelle – une position dominante de l'Allemagne sur le dominante de l'Autorughe sur continent – tombait aujourd'hui sur la République fédérale sans qu'elle ait rien demandé et de façon complé-tement inattendue». Quoi qu'il arrise, l'Allemagne g'échappena pas à ce débat, mais une victoire du « oui » en France permettrait de le mener de manière plus sereine.

HENRI DE BRESSON

TRIBUNE EUROPÉENNE

# Les attentes ambiguës des impétrants

par Roger de Wek

RANZ BLANKART est l'un des hommes forts de la diplomatie helvétique. C'est lui qui, pour la Suisse, a conduit les négociations sur l'espace économique européen (EEE). Or, au début

du mois de septembre, ce patricien courtois et cosmopolite n'a pas maché ses mots : « Si Maastricht n'aboutit pas, cela ouvrirait la voie à une Communauté plus pragmatique qui. le cas échéant, correspondrait mieux à notre façon de penser. Pour la Suisse, le non-aboutissement de Maastricht ne serait pas un inconvé-

Cette façon de penser est assez caractéristique de l'attitude qui pré-vaut dans une bonne partie des milieux d'affaires et dans un large secteur de l'opinion publique. Le renforcement de la Communauté renforcement de la Communauté fait peur, tant aux adversuires qu'à de nombreux partisans de l'adhésion de la Suisse. Les premiers, dès 1957, ont toujours misé sur l'échec de l'intégration européenne. Les autres estiment qu'il serait plus aisé d'entrer dans une Communauté très souple, dépourvue de grandes ambi-tions : ils savent à quel point les citoyens belvétiques, qui voteront le 6 décembre prochain sur la parti-cipation de leur pays à l'EEE, sont jaloux de leur indépendance.

### Par nécessité plus que par conviction

Le secrétaire d'Etat Franz Blan-kart a dit tout haut ce que pensent nombre de responsables à Berne, mais aussi à Stockholm, à Oslo, à mesure, à Vienne. La majorité des pays de l'AELE ont fait acte de can-didature. Mais, en règle générale, ils sont « européens » par nécessité bien plus que par conviction. Ils savent qu'il leur setait extrêmement coûteux, pour ne pas dire impossi-ble, de rester à l'écurt du processus d'intégration européenne. Et ils mesurent d'ores et déjà l'influence de la Communauté dans la vie politique des petits pays, notamment

qu'il ne faut pas tarder à se rallier, estiment la plupart des dirigeants. Mais ils ont purfois plus de craintes

Dans les capitales de l'AELE, on s'est réjoui en sourdine du « non » des Danois au traité de Maastricht. Les éditorialistes, pour leur part, ont salué ce coup de semonce à l'endroit des eurocrates peu soucieux du principe de subsidiarité. Cependant, la volonté des autres pays membres de la Communauté de passer outre et d'ignorer le veto danois a suscité bien des inquiétudes. Les petits pays n'auraient-ils donc pas voix au chapitre? Ne sont-ils, sur l'échiquier européen, que des pions qu'on sacrifie aisément à la raison communautaire? Telles, sont les interrogations qui ont ressurgi, d'autant que les petites nations encore en marge de la Com-munauté se mélient tout particuliérement du « directoire franco-alle-

### Une satisfaction discrète

Après le vote du Danemark, ce fut le référendum en Irlande. Le «non» de deux petits pays amai-il suffi à faire échouer Maastricht? Vu le «oui» franc et massif des Irlandais, la question reste sans réponse. Maintenant, tout dépend de la France. Or cette situation renforce l'impression que, dans les moments décisifs, les petits Etats ne-sont guère que des figurants. Il n'est pas nécessaire de rappeler que g'est au Palais Bourbon, il y a près de quarante ans, qu'a échoué le projet de Communauté européenne de défense (CED). Il y va aujourd'hui de la crédibilité de la France. Saper ce qu'elle a tenté de promonyoir de toutes ses forces lui coûterait cher. Les Français feraient figure de partenaires peu fiables, à l'image des

vieux clichés francophobes.

A l'approche du référendum, le retournement d'une partie de l'opinion française a surpris et dérouté les partisans de l'adhésion de la Suisse, de l'Autriche et des pays scandinaves à la Communauté. Bien que toute l'architecture européenne soit en danger, ce sont les considérations tactiques qui l'emportent. Les uns se demandent comment ils parviendraient à convaincre les électeurs d'approu-ver l'entrée dans un club qui se déchire, les autres se disent que l'af-faiblissement de la Communauté serait de nature à atténuer les préventions à son endroit. Ainsi, de l'avis de Franz Blankart, le rejet de Maastricht par la France ne serait «certainement pas» une catas-trophe pour la Suisse.

Si l'union politique devait échouer, les pays neutres s'insére-raient plus facilement dans la Com-munauté. Si l'union monétaire était repoussée sine die, la Suisse pour-rait adhérer tout en conservant sa monnaie refuge, dont elle tire tant d'avantages. Dans les pays de l'AELE, d'aucuns caressent l'espoir que Maastricht soit remis en chan-tier et que, des lors, on s'achemine vers une Europe plus démocratique, fédéraliste, moins calquée sur le modèle « centraliste, dirigiste et

Mais on oublie que le mieux est l'ennemi du bien. Les considérations souvent très terre à terre des petits pays laissent de côté le fait que la stabilité et la prospérité de l'ensemble du continent dépendent très largement de l'essor d'une Communauté à laquelle, pendant si longtemps, ils n'ont pas voulu

➤ Ancien correspondent de Die Zeit à Paris, Roger de Weck est directeur du quotidien zurichois

sint-simon

and the same of

, .. s.424**25**7

San San San San San

, and the

Section 1986

Maggig

Printe learners Mirate Burniage Control of

# Le Monde de l'éducation

• SPÉCIAL RENTRÉE SCOLAIRE Les nouveautés de la maternelle au lycée.

• DOSSIER FRANÇAIS-PHILO :

**TOUS LES SUJETS DU BAC** 

L'inventaire détaillé des sujets du BAC 92, avec des commentaires d'enseignants et des conseils pour aider les lycéens des le début de l'année.

 ENQUÊTE : LES JEUNES AIMENT-ILS **ENCORE ÉCRIRE?** 

L'enseignement du français encourage-t-il les élèves à se servir de leur plume? Réponse à travers un sondage inédit et des enquêtes de terrain. Et aussi. l'opinion de l'écrivain et professeur Daniel PENNAC.

 REPORTAGE : POUR OU CONTRE L'ÉCOLE LE SAMEDI?

Dans un département sur cinq, les écoliers sont leur rentrée sur un nouveau rythme scolaire : les réactions des parents, des instituteurs et des

NUMÉRO DE SEPTEMBRE 1992 - 25 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

### ESPACE EUROPEEN

# La Grande-Bretagne cultive ses paradoxes

Les Anglais sont critiques pour l'Europe, mais apprécient Maastricht pour les concessions qu'ils y ont obtenues.

LONDRES

Français, comme si attendions Godot!» La remar-Prescott, l'un principaux curosceptiques liste, traduit centiment largement répandu, tant de l'opposition que milieux taux de l'opposition que l'apposition que pièce Beckett sonne
plutôt : Meastricht,
aussi Godot, ce Berner francomystérieux inventé par francophile dramaturge phile dramaturge
normal après politique
l'électorat français»,
comme l'écrit le Times? Et
une «honte»,
William Cash, «eurosceptique»
combat du Parti conservateur, que
ne organisé,
comme en France, un
dum?

Time de salezza de rejelica y remojspeciacle Françai donner leur avis, al silence, chaque jour il plus plus intolérable, affirme le Daily Telegraph. quelque quelque democratie du pare ocratie du pays 🚜 Robespierre 🖪 de Bonaparte, c'est pourtant le cas actuellement », comme triste-

### line part

sont les conversations, Londres, qui ne finant la part à l'obsédante échéance du 20 impénitents rivalisent de prédictions pour envisager le meilleur ou le pire, en l'autre de choix qu'exprime-

recomposition

小战。第

saint-simon

**S**ÉMINAIRES 1992-1993

■ Ordre III mouvement : un monde en

■ Sciences cognitives ■ sciences sociales Animateur général : Jean-Pierre Dupuy

■ Les nouveaux enjeux de l'État-providence

Animateur général ; Marisol Touraine

Animaieur général : Pierre Rosanvallon

■ L'immigration, nouveau défi pour

Animateur général : Pierre-André Taguieff

Ces séminaires s'adressent à un public motivé par une réflexion

monde contemporain. Ils se déroulent, soit sur un rythene de séan-

hebdomadaires de deux houres, soit mus forme il journées

saint-simon 91 bis, me du Cherche-Midi, Little Fall

Tel.: (1) 42 22 35 52 1 (1) 1 22 29 35

Télécopie : (1) 42 22 👪 🌃

Animaieur général : Patrick Weil

■ Où va l'Europe centrale?

Jacques Rupnik & Aleksander Smolar

■ L'identité française

Animateurs généraux :

amis », Pexpression The Economist. En victoire
Thebdomadaire,
europhiles n'auront pas èté trahis par
Danois
venu qui prétendent

Dans l'appréciation portée par les Britanniques sur ce grand déballage démocratico-médiatique II in francaise, il Turne part la la John Major a la municipa de la procédure parlementaire de Wal minster est exemplaire, il ne convainc guère. Un sondage Galiup, publié le 11 septembre par le Daily Telegraph, montre que 65 % de ses concitoyens estiment que le mement devrait les consulter directement que le mais, la require indiquant que le montre de la consulter directement devrait les consulter directement de la consulter de la consul «oui» l'emporterait d'une imme tête sur le unum (37 % cent m 30 %, avec 28 % d'indécis), la pradence de John Major peut se com-prendre. Les «eurosceptiques» out bien sûr le vent en poupe depuis que la France, que l'on a toujours consi-dérée ici comme le chantre de l'intégration européenne, amble avoir III Main - vu la Londres - III réticences exprimées depuis si long-temps par les Britanniques, traditionnels « mauvais " la

litale mile remaine — Mgitime — de malationies relatie d'Armie fait place i con interrogations plus for per conviction personnelle, beaution per («optingout») s'agistant dispositions
unique rendent ceiu-ci bien plus

nouveau un compromis qui ménage Les point les intérêts britanniques. Enfin, il a engage une partie de sa crédibilité politique dans ce combat, quitte Il porter le fer dans son pro-pre parti, I l'encontre de ces «eurosceptiques» dont Margaret Thatcher continue d'être le porte-drapeau.

### Les « monstres froids »

de Minaride. Si la a mus l'emporte en France, sa stratégie, à la fois politique et économique, est lar-gement remise en cause, l'obligeant à un aggiornamento peut-être dou-loureux, même si, à plus long terme, il serait ainsi débarrasse de bien des

D'abord per prudence politique et pragmatisme, easuite parce que, quel que soit le résultat du référendum, la présidence britannique devra faire des propositions le 21 acptembre, easin parce que l'évolution des sondages a accru l'incertitude, John Major s'oblige il défendre le traité, tout en affirmant que l'on cont sans passes.

Une volte-face française ser l'Es-rope risque d'être accueillie comme

probable que Londres obtienne de ces éternels partisans du « grand débat européen se sont peu à pen brouillées ; les défenseurs intransigrante de la insertamenta inclusion les pourfendeurs de «euroment une sortie de la livre sterling du mécanisme de change du des tanx d'intérêt. L'apparte-au IIII oblige en des la livre à lier son sort il celui de deut-

schemark, et les tanx d'intérêt briallemands. Si le gouvernement peut se l'inflation, il ne peut nier que cette victoire se paie par un chémage galopant, des faillites not de breuses et un manque persistant de confiance de la part des agents éco-

Or, disent les «eurosceptiques». les amonstres froids» de la Bundesbank, qui obligent les monnaies européennes à supporter ce corset monétaire, sont de la même veine que ceux qui dirigeront la future banque centrale européenne! Le traité de Maastricht devient ainsi le bone émissaire du mécontenteme créé par une conjoncture économi que obstinément morose. Les adversaires de la ratification ont dès lors beau jeu de s'affirmer comme les

comme du Parti uvailliste, mais — parmi les insdirigeantes de la CBI (Confeof British Industry, le
patronal) et du TUC (Trade l
Congress, le confédération syndicale). Ils puisent et exemples développée, en France, par 🕍 partisans du

Une with du «oui» ne clarifie autant politique John Major. Les Britanniques de Maastricht » a évolué au fur et de développée la campour le référendum français, que les parde-fous comme ceux que les Danois desembles pour revenir sur leur perspective
pour eux détestable de ces
Etats-Unis d'Europe» s'éloigne, patries», de général

### Les grands partis

fondi, Grande-Bretagne réactions la rejet à l'égard trices institutions communautaires. Le résultat, estime-t-on Londres, est qu'il faudra, d'une facon ou d'une mura donner im de au principe de

Reste que Parlement im Westminster devra, à me tour, me prononcer définitivement. Le Major s'y attend, sera rude. La référendaire organisée en France a contribué à rouvrir une boîte Pandore au em a chaque grand parti politique britannique. Manifestement, John Smith, le chef ille du Labour, ne sait en encore quelle attitude adopter : minoritaires es son propre parti qui demanderont, avec les carte, peut-être populaire, du la ratification du traité en qu'européen convaincu, m perdre ainsi, en tant qu'opposant, une occagouvernement a difficulté? Après la France, il ham pas exclu que Itali a ratification fasse apparaître, 📖 Grande-Bretagne, 🚃 « nonvelle donne » europhiles « eurosceptiques »...

LAURENT ZECCHINI

Aujourd'hui, UPS fait descendre sur terre la technologie du service aérien. Chez UPS, une gamme de nouveaux services colis et fret relie votre entreprise à celles de 13 pays d'Europe.



# UPS lance le premier réseau routier européen aussi sophistiqué qu'un service aérien.

Une facturation adaptée vos conditions de vente, une maîtrise de la technologie dont UPS a toujours fait preuve dans le transport aérien. Vos envois sont pris en charge par nos experts et suivis électroniquement tout au long de leurs parcours (spécialement lors des passages en douane). De l'enlèvement à la livraison, nous en musica entièrement responsables.

Par air, à manuel le monde, ou par route, à travers l'Europe, le résultat est absolument sûr. Avoir la certitude que vos envois arriveront, parce que nous. nous y nomeros engagés. C'est cela, la fiabilité UPS.



### **United Parcel Service**

Aussi sûr que si vous vous IIII chargiez vous-même.

Pour tout renseignement, appelez le Namero Ver 05 012 013

# ntes ambigues mpétrants

sbord à elle-même

transee port

at a role offerner

Le Monde

# Belgique: un «non» français aiguiserait les antagonismes nationaux

BRUXELLES

w notre correspondant

Quand M. Mitterrand a annoncé le référendum le le Masstricht, les Belges n'y ont vu qu'un coup de politique intérieure, tant ils du mal imaginer réponse le les conséquences du choix de leurs voisur leurs propres affaires politique entre Flamands de leurs vois le Relejoue e où le dernier réfé-

La Belgique – où le dernier référendum a eu lieu après la seconde guerre mondiale (sur le maintien de la monarchie) et qui se métie de ce type de scrutin parce qu'il « révélément de la monarchie) et qui se métie de ce type de scrutin parce qu'il « révélément clivages » l'a pas pris le risque d'une consultation populaire sur le traité. Ses députés ont voté la ratification le 17 juillet et ses sénateurs vont en faire autant dans quelques jours Mais apparentment truisques jours. Mais, apparemment trou-blé par les sentiments bostiles d'une partie de la population française l'emportait, portefatal projet

traité » - le premier ministre,
M. Jean-Luc Dehaene,
que son gouvernement lancera proche a une grande

Belges qu'il convainBelges qu'il contradiction entre européenne
une autonomle accrue des régions
des communautés il
dans chaque pays a que « la
d'une Europe
Belgique fédérale sont complémentaires ». Le premier ministre voudrait
calmer le jeu mantie En effet, afin de satisfaire aux crières de convergence économique pour l'union monétaire, le gou erne dû annoncer en août un plan d'austérité budgétaire et des impôts aouveaux, visant notamment a combler le déficit public, qu'il faudra ramener de 5,2 % du PNB en 1993 à 3 % en 1996. Alors que mesures sont jugées mesures sont experts, la grogne monte chez les électeurs des partis socialistes et sociaux-chrétiens au pouvoir.

Généralement plus riches, et donc

Généralement plus riches, et donc plus imposés, et les Wallons, les

vigueur renouvelée « le déséquilibre des transferts de la nord et le sud du royaume. La Sécurité sociale, un des derniers symboles de l'unité l'appear appear de la presse flamande développear antienne de la profiteuse ». Le Parti aocial-chrétie firme d'a profiteuse ». Le Parti du premier puller habituel gouvernementales, durcit le ton à l'égard des Wallons. Lors d'un grand rassemblement flamand, le 30 août, des orateurs ont publiquement évoqué la partition du royaume

Ces événements ont fait écrire le S septembre à l'agence Europe, spé-cialisée de la l'agence Europe, spé-tualité dans les Communautés curo-péennes et considérée comme la bible de leurs fonctionnaires : «Alors que tous les regards sont braqués vers

France, la Belgique plonge appa
aigué (...) Alors que les Douze s'engagent, cahin-caha, sur la voie d'une
union toujours plus étroite, voir qu'un

man le première heure
pourrait en arriver à lever, au caur
même de la Communauté, de nouvelles frontières étatiques de quoi
alarmer tous ses

Dur à
entendre bout un pays " s'enoa-

Les wrattachistes»

hous the réponse qu'il haiter au référendum du 20 septembre sont divers. La majorité de la relance d'une construction de relance d'une construction péenne dans laquelle ils voient leur salut, «currégions» passant par-dessus les D'autres, par les « chistes» (partisans d'un rattachement à la France sous des formes à inven-ter), souhaitent qu'un «non» «per-mette le maintien d'une identité francaise forte». Dem sum dernier numéto, Wallonie française, petite revue d'un courant minoritaire mais actif, a publié du du «Discours pour la France» de M. Philippe Séguin.

# Le Conseil de l'Europe va s'élargir aux Etats européens de l'ex-URSS

Les représentant des États membres du Conseil 🚾 l'Europe ont rencontré, les 10 et 11 septerritre I Istanbul, les représentants de la Géorgie et des républiques membres de la CEI. Ils ont dicide. Der britagen à l'idée lamble la 4 mai dernier par M. François Mitterrand, 🚐 réunir un premier sommet 🖦 chefs d'Etat et de gouvernement du Conseil M l'Europe à l'automne 1993 Il Vienne.

de notre envoyé spécial

Le Conseil de l'Europe a confirmé le plus rapidement possible les Enus européens de l'ex-URSS, pour autant, m précisé M. Hikmet Cetin, ministre turc des affaires étrangères et prési-dent en exercice du comité ministériel, que les partis dans ces pays se

M. Georges Kiejman, francais délégué mu affaires étrangères, à estimé que la Russie, l'Ukraine, la Biélorussie et la Modavie mun «déjà mu pers de l'Europe». Les conclusions de la prémier vont dans lu même mu et l'utre de l'europe de l

En raison des conflits dans la En raison des conflits dans la région, la question reste ouverte pour les trois pays du Caucase, mais les responsables de l'organisation des droits de l'homme ont pris soin de souligner la «vocation européenne» de la Géorgie, de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan, même si M. Raffi Hovannissan, ministre arménien des affaires étrangères, a profité de l'occasion pour preudre à partie la Tuquie à propos du Haut-Karabalt.

Pour le Kazakhstan, le Kirghiza-tan, l'Ouzhékistan et le Turkménis-tan, M= Catherine Lalumière, taire général du Conseil de l'Europe, avait déjà indiqué il l'issue d'une dans ces pays en juillet qu'il ne saurait être question d'adhésion dens ces pays.

La rédaction du communiqué de vingt-sept » a suscité de discussions autrement plus serrées à propos de Pex-Yongosàvie. Il présidence turque, qui voulait faire référence à une intervention armée, a l'opposition des Enats membres de la CEE. Malgré l'appui des pays Il Teurope centrale et orientale — Bulgarie, Hongrie, Pologne, Tchécoulovaquie — M. Cetin II du accepter un compromis demandant au Conseil de sécurité de l'ONU de prendre les amesures nécessaires » Il que Il Serbie cesse son « agression IIII que II Serbie cesse son « agression IIII que III Serbie cesse son « agression IIII que III Serbie cesse son » agression IIII que III Basnie avait été une erreur».

Reprenant l'idée avancée più l'In

Reprenant l'idée avancée par la conférence de Londres sur la création d'une cour pénale internationale, le Conseil de l'Europe a offert sa contri-bution pour étudier le projet.

ROUMANIE: pour empêcher la réélection de M. Iliescu

### M. Roman est prêt à une alliance avec l'opposition

de notre correspondant

uninominal à deux tours - toune que à celui de la France - com-mence à produire ses effets polari-sateurs sur la rim politique roumaine «italianisée».

A l'approche du premier tour, le 27 septembre, des élections prési-dentielle et législati : le Front de salut national de l'en minismière fois, ouvertement reconnu vouloir concluie «si nécessaire» an accord avec la Convention démo-Inticommunistra d'Communistra une alliance de substance, pas de circonstance, avec la Convention démocratique si le candidat du FSN à la présidentielle m parvient pas au second tour du scrutin», a déclaré à Bucarest le porte-parole du FSN, M. Adrian Vilsa.

M. Adrian Vilsa.

Au-delà du but commun «de circonstance» affiché — empêcher la réflection à la présidence de M. Ion lliescu jugé « néocommuniste» par les deux formations — c'est une alliance de fond que le FSN suggère à l'opposition. En échange d'un appel à voter pour le candidat de la Convention au second tour de la présidentielle, le FSN propose à mots — la la manta des députés et au Sénat. Le si h Convention démocratique, qui regroupe dix-huit partis et organisations de l'opposition, peut devenir après les élections la première politique des Assemblées, un'y vraisemblablemenent pas de la majorité.

accord préflectoral avec le FSN, la Convention n'a jamais exclu une parti de M. Roman, son adversaire d'hier. Le candidat de la Convention à la présidentielle, le professeur d'université Emil Constantinescu, admet même que l'opposition aura besoin des jeunes technocrates de l'équipe de M. Raman goust diriger le pays.

idée avancée par la Candidat FSN de l'emporter, candidat FSN de l'emporter, M. Roman avait renoucé à se prénale internationale, le more a offert sa contribute le projet.

MARCEL SCOTTO

Sentant le peu de chances du candidat FSN de l'emporter, M. Roman avait renoucé à se prénale internationale, le more difference déléguant M. Caius Dragomir, inconnu du public et chef du département d'influence du gouvernement. La Convention pourra difficilement se

STATE OF THE PARTY passer des voix du FSN même si l'élection présidentielle s'annonce plus incertaine que prévu pour

Les Douze 4

المنافق برائيا

1 174 de

lue "zone d'exclusi

SERVICE A SOURCE OF SERVICE AND ASSESSMENT OF SERVICE ASSESSMENT O

**国際** 

Avant le scrutin, l'actuel président semble tenter de briser l'image de son isolement international. Sa campagne le présente participant à des sommets internationaux (de Penvironnement à Rio, de la fran-cophonie à Paris) où il était passé inaperçu, sanf de la télévision offi-ciale roumaine. Il lliescu mend aussi en Espagne et en Italie, où l'ex-leader communiste doit être reçu Il devait rendre à Paris en «visite privée» et voir M. Mitterrand. Après une ponctuée de nom-breux communiqués contradic-toires, la visite a été annulée, pour

JEAN-BAPTISTE NAUDET

### TURQUE Les mésaventures d'un instituteur français en pays kurde

Alors que se déroulaient il Sirnak les de affrontements entre troupes turques et rebeiles kurdes, un instituteur français, M. Jean-Joly, un Parisien de trente-deux ans, qui voyageait dans la région, 🖫 detenu pendant une semaine, accusé par les. forces de sécurité d'être un membre du PKK, Privé d'accès au téléphone, M. Joly n'a pu prévenir ni sa famille ni l'ambassade de France durant ses sept jours de détention.

de notre compagondante Grand voyageur, friand d'aven-them fill left avent seus estimé les haques qu'il encourait dans cette région dangerouse le long de le frontière turco-iraldenne, déchirée per les fréquents affron-tements, armés entre les foross gouvernementales et les combat-tants du PKK. La présence incon-

sames de sa culpabilité : deux revues que M. Joly sveit ache-tées à Paris à des supporters du es informer de la situationa qu'un «visa» délivré per le PKK pour gerentir se sécurité dans le Sud-Est.

Protestant de son innocence auprès d'un simple soldet - son M. Joly passa cinq nuits dans une cellul e immonde avant d'être transféré ou poste militaire

la familie d'un gardien de village (milicien progouvernemental) dans le village de Beytussebab

Le 26 apût, après un dernier marrogatoire à Diyarbakir – sans

# Du 15 au 21 septembre 1992.

L'ÉVÉNEMENT SAFRANE



Renault unu invite à essayer la Safrane dans la version de votre choix à LA GRANDE CASCADE du BOIS DE BOULOGNE.

Si vous souhaitez prendre un rendez-vous d'essai, téléphonez au 05 05 05 54



# **ETRANGER**

Le conflit dans l'ex-Yougoslavie

### Les Douze approuvent l'idée d'une «zone d'exclusion aérienne» en Bosnie

les quelques encourageants obtenus term l'ex-Yougoslavie grâce le la médiation de Lord Owen pour la CEE at de M. Cyrus Vancai pour l'ONU, des des étrangères Douze n'ont voulu alourdir, samedi 12 et dimanche 13 septembre 4 Hatfield, au und de Londres, les Monténégro. Ils un capendant clusion aérienne» en Bosnie-Herzégovine. 🔚 dirigeants serbes, et musulmans République devraient rencontrer en fill de semalne Le dirigeant des de Bosnie, M. Takerni Karadzio, a toutafois Malari qu'il ne participerait pas à cette réunion II l'ONU décrètait une telle zone d'exclusion aérienne de la Bosnie.

HATFIELD

notre envoyé spécial

Les Européens à tenir le plus grand compte de l'équilibre les forces politique qui prévant en Serbie, c'est-à-dire velles sanctions, de provoquer une radicalisation des positions.

Les Serbes ont refusé une participation talienne aux forces de l'ONU

Les Serbes ont refusé une participation italienne à la Force de paix de l'ONU chargée de proteger l'acheminement de l'aide humanitaire en Bosaie-Herzégovine, annoncé samedi 12 septem le ministre italien des affaires étrangères, M. Emilio Colombo. Ce a été signifié a FONU. au montre la la companya de la co a été signifié i l'ONU, au montre l'Italie est un mys limitrophe, a pré-M. Colombo. L'Italie avait proposé d'affecter 1 200 renforcement de la FORPRONU que préconise le secrétaire gén de l'ONU, M. Boutros-Ghali, pour protèger les humani-taire. pays in tou-ire annoncé participation renforts, dont la Grande-Bre-tagne (1 800 hommes) et la France (1 100).

Reprise

des convois humanitaires Le Haut-Commissariat
(HCR)
recommence dimanche, api une
interruption dix joins, a ner l'aide humanitaire vers la Sarajevo assiégée, qui une journée qualifiée «relativement calme» tant sources que musulmanes.

Le pont Zagreb-Split (en Croatie) a été rouvert dimanche matin par des avions français, suivis mann par des avions trançais, suivis dans la journée par des vols italiens, américains et britanniques. Quelque 850 tonnes de vivres destinées à Sarajevo devraient être entreposées à Split dans les cinq jours à venir. De Split, l'aide humanitaire doit être scheminée par camions vers la capi-tale bosniaque. Les vois humani-taires vers Sarajevo ont été suspen-dus à la suite de la destruction en vol, le 3 septembre, d'un aviou ita lien participant au pont aérien du HCR, qui a coûté la vie à quatre

Si Sarajevo a connu dimanche une relative accalmie, les combats ont commué dans le nord-ouest de la Bosnie. Pour la quatrième journée consécutive, les milices serbes ont pilonné au mortier et au canon les des points où ils étaient tenus de placer leurs armes lourdes sous sur-veillance de l'ONU. Des combats ont eu lieu dans d'autres rég Bosnie, et le centre de crise de Sara-jevo a annoncé dimanche que 67 personnes avaient été tuées et 220 blessées dans l'ensemble de la République an cours des précédentes vinet-quatre, hourse vingt-quatre heures.

samedi que l'artillerie l'armée fédérale avait recommencé

raison qui milite en d'une approche modérée : les de économiques commencent à se traduire par la résultats : le commerce gladinaire par la résultats : le commerce gladinaire de 50 à 75 % et la importations de pétrois de 80 % mande des effets importants sur la chômage (qui dans doubler la la fin de l'année), et la l'inflation, estimée à 7 200 %. La n'empêche qui une large contrebande de se développer. Pour limitar ce phénomène, una équipes dans les pays voisins (Roumanie, dans les pays voisins (Roumanie, Bulgarie et Hongrie). Aven l'aide de de de la douanières locales, commerce frontalier, celui qui emprunte i Danube, i par lui de barges reimplies ii marchandi (y compris, probable it, des in a) il destination de la Ser-

Pour ce qui est des sanctions, M. Douglas Hurd, secrétaire au Foreign Office, a donc estimé que «des progrès ont été obtenus » mais qu'ils étaient « Insuffisants », notamment dans trois domaines : la de détention, la mise sous contrôle de la FORPRONU des armes lourdes et la sécurité de personnels

d'accorder la représentation de l'ancienne Youediral la instances internaionales, al notamment I l'ONU, sont prononcés sur la question de Stats-Unis. Les Douze

S'agissant le supervision des ames lourdes per la FORPRONU (l'ultimatum le le au samedi LI septombre, le 12 heures), les in en présence en Bandi et sur un imalia nombre de dilli (ouze emplacements art a musulmans). Mais ce processus, qui couvre, outre Sarajevo, les villes de Jajoe, Gorzde et Bihac, est loin d'être achevé et il apparaît que ont refusé de remettre certains La question des réfugiés a égale-ment été longuement discutée lors de la réunion de Hatfield, autout à de affaires étrangères, M. Klaus Kinkel. L'Altemagne, qui a accueilli 220 000 personnes pro-de Bosnie-Herzégovine, sonhaitait vivement que parte-ce « fardeau », et covisage un système de « quotas » par pays. » Nous sommes à la limite de nas capacités», a souligné M. Kinkel, qui a établit un parrallèle entre l'alfim de réfugiés dans et la résurgence de la sécrésurgence de néo-me. Du règlement de cette ques-tion, a-t-il estimé, «dépend la stabi-lité [politique] de l'Allemagne». M. Hard a reconsan que la question — globale — des réfugiés constituait « probablement le plus sérieux pro-blème auquel le Communauté est confrontée actuellement », and il est clair que, s'agissant' de la Grande-Bretagne, Londres n'a pas l'intention de faire beaucoup d'efforts dans ce domaine.

POINT DE VUE

### « Si~c'est un homme... »

par Alain Finkielkraut

la voix et limit des mesures proportionnées & l'horreur de l'événement. Puis, se rendant que mesures ne viendrama par et que l'inertis 📥 l'Europe risqueit de refroidir l'aries surapéenne d'im partie 🖮 l'opisont reprochés de ne put avoir transit man fois la leur bouche avant de perier, et se mmi empressés d'oubiler une restut qui menaçait de rduniki de Mameride. Diens to flats dis four coour,

cependent, M. White A pas Manual is make conscience. a literatura in meta bien un nettoyage ethnique », c'ari un qu'il n'est = had de justifier, même i dialogue qu'on par intermittence, avec soi-même. D'où le soulagement all de lorsqu'elle a appris que des Bosniaques avaient tiré sur un convoi de « casques bieus » et tué deux soldata français. Les assiégés se révélaient aussi barbares que les assiégeents. Plus de bons, plus de méchants : on pouvait, en tranquillité d'âme, vaquer

> Sarajevo a'est pes Auschwitz

Certes, les camps n'ont pas été fermés ; M. Mazowiecki, l'émissaire de la communauté inte l'un a man um per un comman-dant serbe qui ki u dit que les détenus étaient fatigués des incesvisites des organisations internationales ; les « sripers » de Saralevo continuent in fracass tête des nourrissons, - mais il est désormais légitime et man recommandé 🗯 ne pas s'en émouvoir. Là-bas, ce 🛶 🚾 assassins qu'on assassina at qui deux embuscades tendues aux soldats de la paix.

Si vous répondez que l'encerclement de Sarajevo n'est pas le fait de ses victimes et que l'expres-

le moins abusive dans un pays et vous ajoutez que la politique du pire appliquée aujourd'hui-per certaire occidentale est, sens doute, atroce, néfaste, inedmissible mais témoigne du désespoir de n'être pas défendus et du sentiment que c'est pour mourir le ventre plein qu'on leur distribue des vivres ; si, auand vous entendez le général Morillon, commandant adjoint de la Lawrence, dire : a il faut que la communauté internationale soulione clairement qu'il n'y a pes de solution militaire possible dans ce pays et que la seule solution de âtre politique. C'est à de le autour d'une table, que la solutiondoit être trouvée », vous vous indignez de voir baptiser du beau nom de solution politique la capitulation agressés, c'est-à-dire le triomphe du commendant de camp qui m défié M. Mazowiecki, vous vous dépensez en pure perte : vous n'avez aucuns chance d'être entendu des gens importants. Coux qui comptent, en effet, pencomme ce soldat français interrogé à Belgrade juste après la mort de deux de ses camerades et qui ne veut plus retourner à Sarajevo risquer sa vie « pour ces

sion « soldets de la peix » est pour

Dans le poème qui ouvre son plus grand livre, Primo Levi écrit : « Vous qui vivez en toute quiétude/ Bien au chaud dans vos maisons/ Vous qui trouvez le soir en rentrant/ La table mise et des visages amis,/ Considérez si c'est un homme/ Que celui qui peine dans la baue,/ Qui ne cormat pas de repos,/ Qui se bet pour un quignon de pain,/ Qui meurt pour un oui ou pour un non. s

· Saralevo n'est pas Auschwitz, le camp d'Omarska non plus. si c'est un « connard » et non un homme qui meurt pour un oui ou pour un non, tout redevient mervellleusement simple : on n'a plus de raison de se querefler, le soir venu, avac soi-même ni de scrupule à vivre blen au chaud dens sa maison, dans son pays ou dans sa Communauté suropésme.

ALLEMAGNE: trois semaines après les premières émeutes de Rostock

### Les attaques racistes contre les foyers d'étrangers sont de plus en plus violentes

BERLIN

de notre correspondant

Les de foyers d'immi-Allemagne prennent, la jour en jour, une tournure plus dramatique. Une vingtaine de ces attaques au moins ont été receusées au moins ont été receusées au du dernier week-end, principalement I I de l'Allemagne,

C'est un minde que ces et que C'est em ces ces davantage de victimes. La seresseurs le plus en plus en mettire la réfugiés qu' la réfugiés qu' la réfugiés la réfugiés la septembre, à l'inseptembre, à l'inse leur par le leur

situation, Huxen, en Rhénanie du Nord-Westphalie – petites avaient grièvement brûlées, – avait provoqué une vague d'indignation dans tout le pays. Anjourd'hui, ces le se noient dans le quotidien le deviennent presque banals.

police, en état l'Allemagne, interviennent souvent trop tard. Les foyers étant nés par petites très nombilia communes, elles ne penvent présentes partout. Bien souvent, il se leur sur leur arrivée, qu'à leur d'incen-dégats, arrêter les annu d'incen-die, si possible appréhender des agresseurs s'ils n'en pas d'in-quitté les lieux. Une centaine personnes ont été in très au tunt du week-end,

ces jours, ont en lieu à Quedlinburg, Saxe-Anhalt, une li ville historique qui fut le

du Saint Empire romainet qui avait connu une certaine THE Reich. Après attaques répétées l'un réfugiés de la ville, de habitants avaient place me garde pour s'opposer and mailing lls en avaient malgré la pré-sence de forces police impertantes, par les des jeunes extrémistes droite, qui déné-ficié soutien pombreux

Samedi, trois nouveau manifesté la la contre violences, mais ces contre-manifestations must limicontre-mantestations infinites. Malgré dénonciations répé-de la façon réagir grandes formations politiques n'a él jusqu'à présent particulièrement convaincante.

prévoyant, potamment, le droit

la nationalité allemande pour

enfants we sur le territoire alle-

L'engagement in mithiu alle-

mands and couleurs in l'ONU

grand Alles du dernier

congrès III SPD, qui IIII IIII III

Brême, un 1991, m d'and terminé

l'adoption d'une résolution

extremement prudente acceptant

I'Allemagne way in this is

disposition de Nations unies

pour de mission humanitaires, à

l'exclusion de les mission de

combats. La crise yougoslave

qu'il était d'en res-

ter là. Pour le moment, il

cependant question dile

manda à des anissions de maintien

la paix.

### Le Parti social-démocrate convoque un congrès extraordinaire en novembre

Un congrès extraordinaire du Parti (\$PD) allemand a été convoqué, pour les 16 = 17 novembre, il Bonn, afin d'approuver un programme Frank arrêté en min li Saint-Petersberg par une poignée 📥 dirigeants du parti. 🗀 programme, qui énonce la politique SPD pour le redressement économique du l'aut de l'Allemagne, comporte des changeare d'orientation tals controvanda il propos du licit il min al la participation de soldats allemends I im actions militaires des Nations unive

> BERLIN de correspondent

Le jeune président du parti, M. Björn Engholm, chargé conduire 🔄 sociaux pour m prochaines latives de 1994, mettre en ieu son autorité. Ima du congrès extraordiopposition in the d'horizons très divers e qui entend bien Les nonvelles orientstions was approuvées dimanche 🛮 septembre, après un débat difficile, per in homes exécutif min i in the station therein de Bad-Salzuflen, = I Nord-Westphalie, La convocation du congrès avait III exigée par l'aile gauche du SPD.

Le programme de Saint-Petersberg vise I redonner I SPD l'image d'un parti 🜬 gouverne-Il marque, notamment, un revirement important en matière de dimit d'adle. La dimense s'est l'afflux de réfugiés, qui inquiète taas l'opinion publique, puisse fun l'objet d'une restriction insenn Arm is Continues. M partis conservateurs

avaient full l'un de limit principar characte de bataille. Leurs adversaires estimaient jusqu'ici, non and raison, que le contrôle réfugiés mai maloral une question improcédure administrative. L'aspect émotionnel du débat obligé la direction sociale-democree à modifier m position. Elle souhaite, en échange, obtenir des sur la définition nouvelle politique d'immigration,

**HENRI DE BRESSON** 

a Albanie i M. Ramiz Alia en résidence surveillée. d'Enver Hodja i la tête de l'Albanie communiste, M. 🚻 placé en résidence surveillée 13 septembre à Tirana. Evincé après la victoire électorale de mier, en avril dernier, M. Alia, qui vit chez m fille Suzana, a récusé les les portées contre lui : corruption, mort de part builferum m IVII et «génocide» mater la pare ple (les Albanain into par les gardes-frontières). Son amazina attendue depuis celle d'une

vingtaine d'alle et en communistes, dont le procès, commence en août, a Ma ajourné. – (APP.) 🗆 ESPAGNE : un policier 🖼 dans un minima au Pays basque.

Un policier agé de trente-buit ans a été tué, and la nuit du dimanche la au hundi 14 bre, dans un sales commis à Saint-Sébastien (Pays Basque), indiqué la police. La victime, Ricardo Colino, trentehali ans, a été let d'une lette le nuque dans un bar par un individu masqué qui a pris la fuite.

Le Monde

Edité par la SARL le Mande

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde »

a Attorciation Habert-Benya-Micros

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lescume, gérint.

15-17, rue du Colonel-Pierre Avia 75902 PARIS CEDEX 15

Tätisa: 46-62-96-77. – Societé Minte MIN SAPI. Ir Minute a lle Midles at Régles Sarapa SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 38-15 - Tapez LM

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 76501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-28-99 Télex : 206,806F

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÊRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX, Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE

Commission paritaire des journaux et publications, re 57 437 HID 1009-200

Renseignements aur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

### **ABONNEMENTS** place History-Bours-Middly, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tol.; (1) 49-60-32-98

TARF	FRANCE	SUBSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale y compris CEE avion		
3 mais	460 F	572 F	790 F		
6 mais	890 F	1 123 F	1 560 F		
1 ==	1 628 F	2 066 F	2 960 F		
FTPANCEP - per vois sécienne torif our demande					

Pour vous abonner, renvoyez ce balletin accompagné de votre règlement | l'adresse | l'adre

### **BULLETIN D'ABONNEMENT** Durée choisie : 1 an 🗆 Code postal: \_\_\_\_\_Pays : \_\_\_ Localité : \_

Yeuillez avoic l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

LIKINE

MINANIE : por m

M. Roman est pret à me al

avec l'opposition

ELECTION OF THE PARTY.

PLUS STATE LONG

THE REE

Sec. 2.

FO TOP OF COL

". 4". J.E.

Harris do 3

STEPPEN IN

C4336 2

thile to a

THE STREET

in internet

9 117 2

es casta

4141570.72

er mail: pre

The state of the s

are: 无 🤻 🖓

化二甲基氯 医氯

and the 🕾

Road Stranger

Mariti Cari

40.25 15 1

180 280 180

100

4 . 4 . 4

The state of the s

 $\gamma_{\rm q} = \gamma_{\rm p} p_{\rm c} + 2$ 

24

Sentier ont été élus début septembre

an comité autogestionnaire du bidonville. Chaque jour, un respon-ble d'une organisation populaire

iné dans les quartiers popu-

L'armée 📰 la police péruviennes ont fermé, dimanche 💶 septembre, 🕍 principaux I Lima et organisé 🕮 ratissage Line quartiers populaires de la capipour tenter de prévenir toute l'imme violente de l'organisation terroriste 💵 Sentie lumineux, après l'ammin samedi, de 🚃 chef, Abimaël Guzman, et de 🚃 💻 🕳 dirigeants in mouvement. « Il ne faut un crier victoire », déclaré 🖺 ministre 🚨 l'économie. M. Carlos Bologna, I l'issue de ce coup 🖦 filet mené par la elvisioni mithemerica de le police dans une villa du quar-tier résidentiel du Surce, district du sud 📥 Lima, «Je 🖂 cependant : un nous imme inteun grand 💴 💻 🚾 qu'il exploia-t-il ajouté, Le madient Alberto Fujimori a Interrompu dimenche sa 🕶 📶 📺 Amazonie pour rentrer à Lima.

> LIMA de notre correspondante

Guzman, l'ennemi public ns les filets de la police – après oir ve douze ans dans la clan-L'incursion blen planifiée d'un d'anté antiterroriste composé d'une vingtaine d'hommes armés jusqu'aux dents n'a permis aucune résistance de la part de celui

Reprise 🕌 pourpariers

bilatéraux à Washington

Israël va demander

des = éclaircissements =

à la Syrie

jours au man de laquelle le dif

Après avoir annoncé la semaine

dernière qu'il lui disposé I faire

concessions territoriales mu le Golan (le Monde du 12 septem-

bre). Va demander à la Syrie declair-

cissements » sur le grant d'accord

qu'elle souhaite conclure, avant

d'aborder les questions territo-

riales, a muni dimanche, le momier ministre, M. Itzhak Rabin.

devant le conseil um ministres.

clair, Immi savoir ii pour

Damas la paix signifie « un

èchange d'ambassadeurs, l'ouver-ture des frontières, ainsi em des

relations économiques el cultu-

relles », et si la conclusion d'un de paix a dépend la réele-

and des mun conflits israclo-

Le chef de la délégation israé-

lienne aux negociations avail la Syrie, M. Itamar Rabinovitch, #

indiqué être porteur d'un docu-

ecrit. réponse à l'aidemémoire présenté par 🌇 Syriens

il 🤊 u deux semaines. A Damas, 🖫 quotidien gouvernemental Techrine s'est borné à réaffirmer

position de la Syrie, selon laquelle lima a doit retirer de

les territoires qu'il

le reglement in conflit israelo-

Avec la délégation palesti-

nienne, dont certains membres se

sont rendus à Tunis pour consul-

ter M. Yasser Arafat, les pourpar-

lers porteront sur « le concept 📰

regime d'autonomie » qui doit

être mis un place un Cisjordanie

et à Gaza pour période intéri-

maire de cinq Ma A la veille M

reprise des pourparlers,

M. Arafat a un message III

« la direction russe » dont la

teneur n'a pas mi révélée par

l'agence palestinienne Wala,

qui intervient | | suite d'une

visite Moscou du chef de la

diplomatie syrienne, M. Farouk

Al Chareh. - (AFP.)

arabe doit être elobal ».

Will gouvernements.

qui se fait appeler le « président Gonzalo», ni de celle des membres comité central m des gardes du corps qui l'accompagnaient, bien

1 million de

ue nous avons crié « Tous

gu sol!», il s'est jeté par terre, mains sur la nuque», a commenté un des policiers. Trois femmes, membres de son comité central, se sont rendues au même moment. Il s'agit d'Elena au meme moment. Il sagr o riena liparraguirre, sa nouvelle compagne et secrétaire, de l'avocate Marta Huatay et de Laura Zambrano, excesponsable des comités métropolitains, libérée faute de preuve l'année dernière. La fusillade qui a précède l'opération n'a fait aucume victime.

Depuis plus de trois ans, la police était sur les talons du « président Gonzalo». A deux reprises, il avait échappé in extremis à des opérations commandos. Ces dernières permi-rent cependant la saisie d'une abondante documentation qu'Abimael Jimma dail line vivant - or la police assurait qu'il était mort. Une cassette vidéo divulguée l'année dernière exhibait détresse après il mort il melemme,

Augustina de la Torre.

Depuis une semaine, les «delta», les commandos antiterroristes de la police, suivaient pes à pas les mouvements de l'état-major du Sentier l'umineux, qui préparait son troisième congrès national et programmait le boycottage de l'élection de l'Assemblée constituante, prévue le 22 novembre. Ce manha devrait permettre le retour à l'ordre constitutionnel, interrompu le 3 avril par le «coup d'Etat civil» du président Alberto Fujimori. Pour justifier ce

geste, ainsi que la dissolution du Partement, le chef de l'Etat avait notamment évoque la lutte contre le terrorisme lu Sentier lumineux et personnes.

مكذامن رالإمل

Une récompense à l'aper-dollars avait de la per-sonne qui pourrait permettre l'arres-dre président Gonzalo», dont l'occapisation à de desiration. dont l'organisation a, en douze provoqué la mort de vingt-six mille personnes et des dégâts matériels estimés à 22 milliards de dollars. Abimaël Gurman jugeait que le triomphe de sa «guerre populaire» pourrait coûter plus d'un million de

Allégresse à Lime

« Abimaël est tombé! Vive le Pérou!», titraient à l'unisson en une» les journaux de dimanche. L'écho de l'arrestation du numéro un du Sentier Lumineux, a été fêtée avec allégresse par la population. Dans plusieurs quartiers de la capi-tale, les habitants ont même hissé sur leurs toits le drapeau péruvien, et les chaînes de télévision ainsi que

la police péruvienne ne signifie tou-tefois pas, selon les analystes, l'ago-nie du terrorisme. Le grand chef a été arrêté, mais ses généraux, ses colonels, ses lieutenants et ses quel-que vingt-cinq mille miliciens fanati-

# Le Pol Pot des Andes

Une référence pour tous : Car-Mariategui écrivain fragile infirme, Parti socia-liste péruvien dans années 30 a qui annonçait des lendemains qui

La longue marche du Sentier d'Abimaël, depuis 1980, est, en fait, maculée de sans de destruc-tions, marquée ami de trahisons, distantions et d'exécutions. mile combattants, de source amé

ment pendant vingt ans et où les

femmes jouent un rôle très impor-tant (elles dirigent très souvent les

commandos de tuenrs chargés de

ecommandos de tuents enarges de liquider les «ennemis du peuple» et donnent le coup de grâce ritriel). Une vidéo saisie par la police en 1991 montrait un Abimael Guz-

man pataud, empâté, portant

sunettes et barbiche poivre et sel, esquissant un pas de danse au milieu assemblée de diri-geantes austères et dévotes du Sen-tier.

Un travalleur

acharné

Une autre image troublante:

Augusta La Torre, épousée en 1964, alias «camarade» Nora, qui

avait, selon les propres termes du « président » Gonzaio « préféré se

« président » Gouzalo « préféré se suicider plutôt que de porter tor au parti ». Augusta qui, selon certains membres du comité central du PCP, a été, en réalité, exécutée par Abimaël. Peut-être la première véritable faille dans la vie sévère

du professeur Guzman qui aime Beethoven et Mozart, Dostoïevski, Neruda et le poète péruvien Cesar Vallejo.

Cet intellectuel secret, introverti,

distant, « très sec » selon ses étu-

Il limite dans le pessimism

des morts» (nom d'Ayacucho en

tangue quechua) qu'il prépare ses étudiants-disciples, très admiratifs, au rôle de militants de la pro-

chaine lutte armée, organise ses

Les guérilles latino-américaines, inspirées in non par le castrisme, ont souvent péché par excès d'en-thousiasme, précipitation et impro-visation. Abimaël lini, la

révolution sendériste jusqu'à ...

mort suspecte, 1988, et seule-ment admise par le parti en 1991,

par le perrole. la

lutte armée pendant dix ans; il lance son défi et son action le 17 mai 1980, le jour des élections générales (marquées par le retour au pouvoir du libéral Belaunde Terry), alors que la gauche légale acceptait, affirmait-il sum ironie, 🗰 « se livrer 📰 jeu du crétinisi parlementaire ». Hors du pouvoir, tout est illusion, dit Abimael, qui ajoute: « C'est le parti qui commande aux fusils ».

Toujours l'abstraction lyrique, alors que le professeur aux mains dans les bidonvilles des cités du littoral, des «colonnes» d'adolescents qui massacrent et mutilent au nom du parti, organise des « tribunaux populaires» à la chinoise. Provoquant au fil des années d'aptres massacres, des représailles avengles par les forces de l'ordre exaspérées par cet ennemi invisible et invaisissable. des Chômans de pauvres mais cruelle et

cotes de Marx, Lenine et Mao), le PCP autoproclamé champion de la «seule révolution communiste mon-diale» à l'houre de la chute du communisme à l'Est. « Conime il ne pouvait pas escher le soieil avec son doigt, il s'est mis à la place du

Abimati est un personnage de Dostofevski, possédé par la raison mathématique et froide, la carvelle imprimée de citations et de stratéannée zéro. C'est austi un mythe. Mais un mythe est plus vulnérable

MARCEL NIEDERGANG

(1) Rapporté par Simon Strong dans Skirling Path, Harper Collins. Londres, 1992.

(2) Osman Morote, fils du recteur et numéro deux supposé du Sentier, est locarcité à Lima depuis deux ens.

# Douze années

soent Alan Garcia;

- 10 juin 1990: élection du pré-sident Alberto Fujimori, qui décrète l'état d'urgence à Linna en août et impose un plan d'austé-rité anti-inflation draconien;

- août 1991 : 3 100 personnes

Per te telland in the second

A PROPERTY OF

Manual Philips

A land of the

Sept Barbar

Hart Harrison

istoria laplar

a da.

The Park of the Pa

Art Lat Later

Spirit In the second se

101139

3 38

وقياد أسارا

- 13 juin 1992 : arrestation de Victor Polay, fondateur et numéro en du mouvement révolutionnaire Tupec Amaru ;

«Le culte de la personnalité est une position révisionniste», a-t-il dit dans la seule entrevue jamais accordée à la presse, su journal Diario de Lima (actuellement clandestin), porte-parole officieux du Sentier. Et pourtant! Il en a toléré toutes les extravagances, les amu-lettes, la pensée-guide Gonzalo, la quatrième épée du mantisme (aux côtés de Maux, Lénine et Mao), le pegnons de route.

vivant et prisonnier que dans la clandestinité romantique.

# de lutte armée

Abimaëi Guzman a fondé la Parti communiste du Pérou en 1970 à Ayacucho, ville des Andes, an sud-est de Lima, où il enseignair la philosophie, dix ans avant de lancer sa lutte armée :

lancer sa lutte armée :

- 17 mai 1980 : début de la « guerre populaire » du Parti communiste Sentier lumineux, à l'occasion de la première élection présidentielle organisée après douze amées de régime militaire et remportée par M. Fernando Belaunde Terry;

- Iw juin 1985 : élection du président Alan Garcia;

- 10 min 1990 : élection du président Alan Garcia;

- 8 février 1991 : état d'urgence sanitaire décrété pour lutter contre l'épidémie de choiéra;

distant, « très sec» selon ses étudistant, « très sec» selon ses étudiants, toujours vêtu sobrement,
selon ses proches, hostile au
débraillé tropical et à la fantaisle,
est né le 3 décembre 1934 dans
une famille aisée de Tambo, sor la
côte sad du Pérou, près du port de
Mollendo. Son père était un commerçant prospère. Au collège religieux La Salle d'Arequipa, il se
flattait d'avoir « beaucoup d'argent
de poche» (1). Trop sérieux pourtant. Un travailleur acharné, toujours plongé dans ses bouquins de
droit et de philosophie, déjà tenté
par le marxisme et membre du
Parti communiste à vingt ans.
Mais ce doctrinaire abstrait ne
découvre la misère effroyable des
masses qu' de la littemble
ment de lerm d'Arequipa, m 1960.

lui de un choc brotzi.

Il maute dans le pessimisme, tuées dans la «sale guerre» au cours de la première année de mandat de M. Fujimori, contre 1 200 au cours des douze mois pré-- 5 avril 1992 : «coup d'Etat

civil» du président Fujimori, avec l'appui de l'armée ; - 10 mai 1992 : prise d'assaut par la police de la prison Castro y Castro de Lima, où des membres du Sentier lumineux s'étaient muti-nés: 40 morts;

réseaux clandestins dans les com-munautés paysannes, rencontre Augusta, de noble et riche famille, dont il fera une Pasionaria de la

PROCHE-ORIENT

# Une partie des avoirs irakiens à l'étranger pourraient être saisis par l'ONU

Les négociations bilatérales israélo-arabes devaient reprendre lundi 14 septembre, 

Washingde notre correspondant ton, après um interruption 🕍 🗷

suivre leur mission humanitaire et n'ayant toujours pas accepté d'exporter – sous contrôle – une partie de son pétrole (pour payer notamment les frais de la commission spéciale chargée de détruire ses armes non conventionnelles et d'indemniser les victimes de la guerre du Golfe), les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne s'efforcent de mettre au point un mécanisme qui permettrait la saisie d'une partie des avoirs irakiens à l'étranger gelés après l'invasion du Koweñ, en août 1990.

favorable, mais la mauvaise volorité évidente manifestée plus récemment par M. Saddam Hosseia quant au respect des exigences des Nations unies a permis aux Etats-Unis d'em-porter l'adhésion de la France et de

la Grande-Bretagne. La Russie, qui a approuvé au mois d'août l'instauration d'une zone d'exclusion aérienne dans le sud de l'Irak, devrait donner son aval. Quant à la Chine, sa neutralité semble acquise, sous réserve que la controverse née de la récente décision du président Bush de vendre des chasseurs F-16 à Taïwan ac conduise Péhin à dureir sa position.

Washington, Londres et Paris ont commencé à préparer un projet de résolution qui viserait à saisir environ 1 milliard de dollars sur les quelque 3,7 milliards que les autorités irakiennes admettent détenir à l'écomme conference de la la des la desta la des la des la des la desta la d l'étranger, conformément à la décla-ration qu'elles ont faite en mars 1991 après la cessation des hostili-tés: Cette somme correspond au moutant des fonds se trouvant dans des banques commerciales améri-caines. Elle permettrait de commen-

cer à indemniser quelques victimes du conflit, de régler une partie des vivres et médicaments fournis à la population irakienne, ainsi enfin, de rembourser les frais

Les Kurdes dénoncent de nouveau les agissements de Bagdad

que de sévir contre les populations kurdes, ont affirmé dimanche 13 septurdes, out affirmé dimanche 13 septembre, des dirigeants au Kurdistan. Une voiture piègée avait explosé samedi à Dobouk, faisant au moins vingt-cinq blessés. Le ministre lande de l'intérieur, M. Rosch Nouri, a aussilôt accusé Bagdad d'avoir « planifié une serie d'attaques contre des objectifs dans le Kurdistan trakien v. De son côté au potenciane de De son côté, un porte-parole de l'Union patriotique du Kurdistan a accusé Bagdad d'avoir expulsé vers les régions tenues par l'opposition kurde, quelque trois cents familles soupçonnées d'avoir des liens avec cette dernière. Près de dix mille Kurdes auraient ainsi été mangine de quitter les régions sous contrôle gouvernemental en l'espace d'un an

Alors que les formations de l'op-position chirte accusent elles aussi le gouvernement de manifer le régions situées au sud du 🔝 paral-

Bien qu'il ne puisse plus contrôler directement la situation au nord du 36 parallèle, le régime trakien conti-avions alliés pourmient diminuer le nombre de leurs patrodilles - déjà réduit de moitié depuis la semaine dernière - si Bandad continue de n'opposer aucune réaction à ces mis-sions, a affirmé dimenche un officier supérieur américain, le général Michael Nelson. Le nombre de ces patrouilles était de « plus de cent » dans les jours qui out suivi l'impos-tion d'une zone d'exclusion aéricane au sad du 32° parallèle.

Au Caire, le ministre égyptien des affaires étrangères, M. Anar Moussa, a rencounté samedi son homologue irakien, M. Mohammed Saïd Al Sahaf, pour la première fois depuis la crise du Golfe, nous signale notre correspondant Alexandre Buccianti. L'Egypte a déjà exprimé son refus de toute partition de l'Irak. La renountre paraît également dirigée contre l'inan dont le Caire dénonce la politique « légémonique » dans le Golfe. —

Mettant à profit l'expérience acquisa sous le régime du Chah en matière de fabrication de billets, cle régime de kho-meiny à été en mesure de développer des techniques sophistiquées, qui ont permis d'imprimer de faux dollars presque parfaits », effirme ce tapport, en précisant que les faux billets sont d'abord e pas-tés » localement au Proche-Quant, avant d'être passés en Europe, et en demier lieu, aux Etats-Unis, grâce aux réseaux du Hezbolish (mouvement libe-nais pro-iranien).

Les faux billets suivraient deux filières : cale du bianchiment de l'argent de la drogue, et celle des anciennes Républiques d'Asia centrale, où des pots-de-vin seraient accordés aux responsables, ajoute le document américain en indiquant que plusieurs milliards de dollars pourraient biemôt être ainsi mis en circulation, ai ce n'est déjà fait.

Il reste que ce projet, qui devrait se traduire par le vote d'une réso-lution, est loin de recueillir l'assen-

timent de tous les autres membres

du Conseil, qui s'interrogent sur son bien-foudé juridique. Jusqu'à pré-

sent, les procédures de saisie des avoirs détenus dans des banques

étrangères ne peuvent être décidées que par les autorités bancaires elles-

IRAN

De faux dollars

fabriqués

à Téhéran?

Le gouvernement iranien,

Syrie», IIII engagé dens une vaste entreprise de contrefa-con de dollars, cen vue d'al-iéger ses difficultés financières

et de poursuivre sa guerre con-

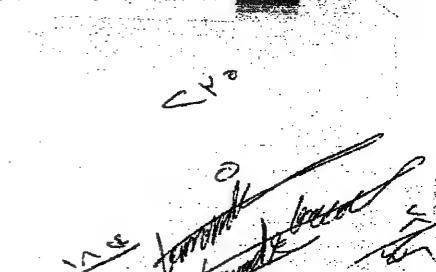
are l'Occidente, indique un rapport élaboré par un groupe républicain de la Chambre des

représentants aux Etats-Unis.

coopération avec le

SERGE MARTI

accepte l'offre du recteur Efrain Morote (2) de prendre la chaire de philosophie de l'université d'Ayacucho, capitale du département le le plus marginalisé du Pérou. C'est lè, dans le «coin de le coin de



NICOLE BONNET Continuer sens moi ? ricaine, et 75 000 sympathisants dans l'ensemble du pays, selots un sociologue péruvien. En tous cas, une organisation redontable, nitra-disciplinée, hermétique, farouche, qu'Abimaël a construite, saliem-

Gelés après l'invasion du Koweit

NEW-YORK (Nations

L'Irak refusant toujours de renouveler l'accord permettant aux «gardes bleus» de l'ONU de pour-suivre leur mission humanitaire et

Washington avait lance cette idée il y a quelques mois amprès de ses alliés sans rencontrer d'écho très

# Le Pol Pot des Andes

The same of the sa

The control of the co

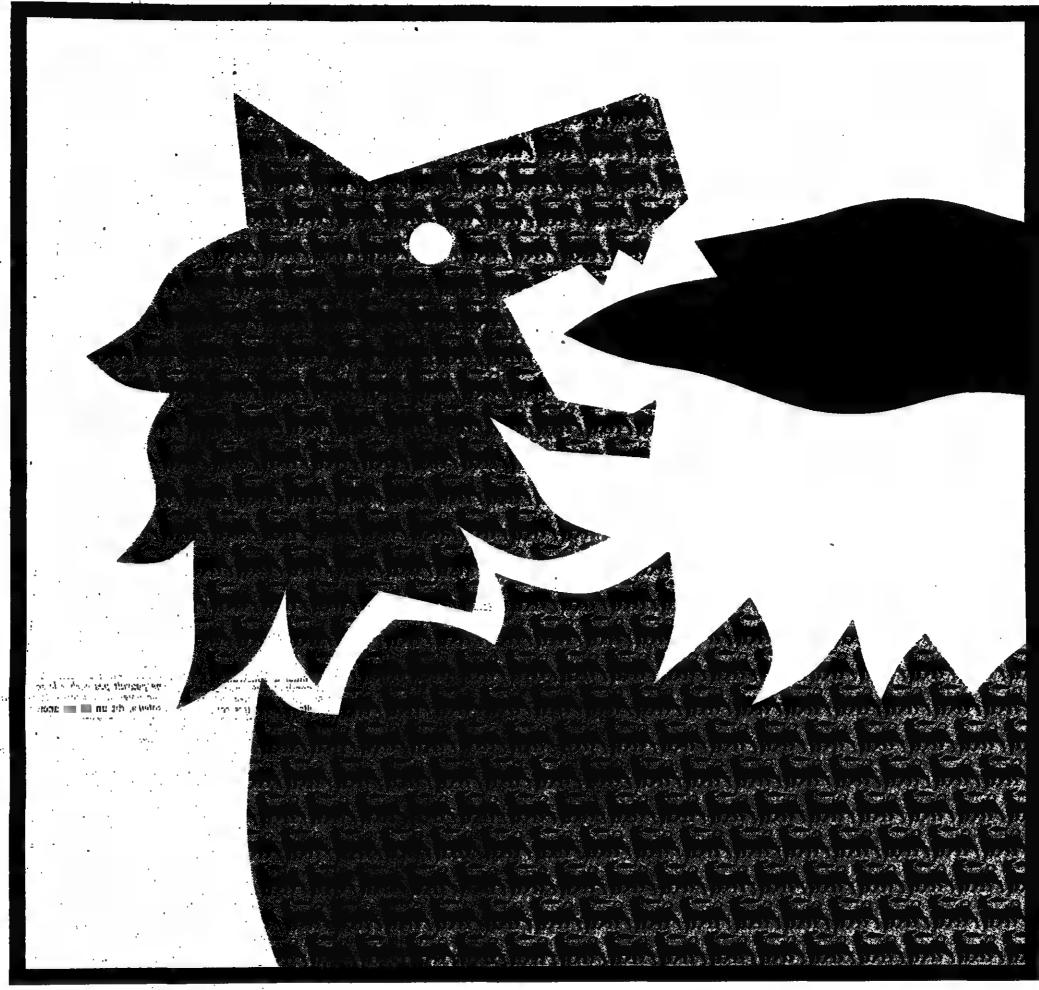
### Lie proposite militario

24 (S.) S. S.

A control positive representation of the control of

Control of the second of the s

Dans le pétrole, le gaz, la chimie et l'environnement, avoir six pattes permet de prendre deux têtes d'avance.



Dans chien is ix pattes
nous retrouvons la immed'un grand
groupe international
conscient de propre mission i
l'égard de l'environnement.

Présent dans le monde entier avec plus de la sociétés contrôlées, il l'un des groupes industriels leader m

Europe et dans le monde.

Troisième groupe européen

pour les réserves d'hydrocarbures qui ma atteint 5 milliards de barils méquivalent pétrole en 1991; pour la disponibilité d'hydrocarbures de propre production: [15,11] barils/jour en équivalent pétrole; pour les quantités de brut transformées mu propres raffineries en Italie et l'étranger: un million barils/jour.

Les ventes totales de produits pétroliers s'élèvent à 950.000 barils/jour. Leader européen dans la distribution la vente du gaz naturel: 141 millions de manus cubes/jour.

Leader européen et mondial dans la chimie, pour la production d'éthylène, polyéthylène, PET, PVC, élastomères, fibres acryliques et intermédiaires pour la détergence. Leader mondial pour l'ingénierie et la pose de pipe-lines en mer et min terre, pour les procédés de production d'ammoniac, d'urée, MTBE ETBE, pour la conception et la construction de turbines agaz de compresseurs à grande puissance.

Un Groupe qui, tant m Italie

que dans le monde entier, montre d'avoir de bonnes jambes.



Agip, AgipPetroli, Snam: énergie. EniChem: chimie. Enirisorse: métallurgie et activités minières "non oil". Nuovo Pignone, Snamprogetti, Saipem: mécanique, ingénierie et services. Savio: mécanique textile. Terfin: activités diverses. Sofid, Eni Int. Holding B.V.: financier. Eniricerche: recherche scientifique.

Les partis qui s'étaient oppo-

darité 📕 élus). Le taux 🚣 participation w scrutin w in plus que lors il la consultation du 22 mm (62 5 contre 10 %).

BANGKOK

de IIIII correspondant

Le prochain gouvernement that-landais negociera los de conclaves casernes, comme au lendemain des législatives du mars. Le dimanche 13 septem-bre, es effet, and qui avaient manifesté unu le pouvoir mili-taire en mai et qui avaient alors manticite de pouvoir mili-taire en mai, et qui avaient alors souhaité voir de le rang, arrivés une légère (51 % des voix) constituant indiscuta-

Certes, formation pro-militaire, le Chat Thai, arrive deuxième position 77 élus, et le parti M. Choonhavan, le Chat Pattana, place en troisième position députés. Mais la percée des démocrates, qui n'avaient que députés et bien dominant d'un scrutin que les généraux pouvoir M. de la répression de mai, mis l'andepuis, ne peuvent interpréter que comme un tenu des la tradi-

tenu des in tradi-tionnelles de la politique in in-

de notre correspondant

Le département d'Etat américain

annoncé, la 12 septembre, la levée d'une des principales sanctions affectant encore la Chine plus de tròis an après le mande de Tiananmen : l'interdiction de lui

vendre des composants spatiaux ou

etrangères chinois. Pour jurilleur décision. Is responsables amé-invoqué les «Intérêts

Dimeni dans le man d'une poli-

dre cette décision all y a long temps », a simplement commenté

gouvernementale sous la direction de M. Chuan Leekpai, leader incontesté se présente plutôt bien. Le Palang
Dharma, PNA Solidarité ont
déjà annoncé qu'ils participeraient
un gouvernement coalition.
En outre, M. Chuan devrait dispod'une latitude d'autant plus grande attrude d'autant plus borateurs que M. Chamlong, ancien gouverneur de Bangkok point de ralliement de manifesmai, et le général Chaova-lith, personnalité également tée, ne me tenir l'faire partie du prochain gouvernement.

Le général Chatichai souhaité bon vent ce qui la se batgouvernementale différente entre parti, la Chat Thai, le parti de l'Action sociale la dépu-tés) le Chat Pattana la M. Chao-vaith, M. Chuan devrait donc valith. M. Chuan devrait donc pouvoir s'appuyer er une majorité, faible mais relativement solide, l'185 en sur 360. Il pourrait bénéficier, du au départ, l'appui participation des l'éputés de Chat en ainsi que le celui le du Seritham, un parti formé par le président l'ex-Assemblée.

### M. Chuan Leekpai probable premier ministre

Au sein de 🖿 nouvelle majorité. l'économie demeurers ann les mains de technocrates, ce qui devrait limiter en tentations de

ministères de pas illustration pas illustration pas illustration publiques que celles qui avaient lieu après le mini de mars et qui avaient contribué à illustration la

CHINE

Washington lève son interdiction de vendre

des composants spatiaux à Pékin

majoritéf pro-militaire 🖴 l'époque. Enfin M. Chuan 🖦 un homme pondéré l'équipe aura sans doute à me d'apaiser passions, qui demeurent vives, et de répon-dre aux préoccupations des milieux

par régions mon-trent que les le le traditionnel un mandi plus en plus prospère, ont mordu sur l'électorat M. Chamlong sur l'électorat M. Chamiong la capitale, emportant neu sièges. Le Palang Dharma n'enlève que sièges sur Bangkok, qu'il en avait raflé mationale, il progresse puisqu'il compte 47 députés, contre 41 dans la pré-

Les résultats soulignent également le recul du PMA (52 députés ment le recui du l'a. (52 deputés mars), le tenue meifleure que prévu du Chat Thai (77 députés tutto 73, la quatre de plus, en dépit de la défection de M. Chatichai), la percée moins que prevu du l'al l'ancien premier ministre dont l'ancien premier ministre, dont certains sondages avaient lat le favori du andio

Entérinant la mante de l'este

nouvelles, notamment 🗰 🕶 urbaines, les malada du vel équilibre politique. L'emportant, peu, « anges » (l'ancienne opposition parlementaire anti-militaire) canse la pratiques Matanhii 5 gouvernementales 🚛 « démons » les le l'ancien système). Mais w scrutin menter aussi que e parrains» contrôlent encore les =nes dans il Mandeles and pagnes que la démocratisation la la vie publique thallandaise un chemin toujours semé d'embûches. Le mission de Chuan n'est donc pas sisée : il najorité pour évir que la nou-veile Assemblée ne de ingou-

JEAN-CLAUDE POMONTI

# **AFRIQUE**

DJIBOUTI

# Le président Gouled exprime ses griefs contre la France

Seion l'état-major général des armées, trente-sept maquisards du Front pour la restauration de l'unité 🔳 🖢 démocratie (FRUD) auraient été 🖦 depuis le 7 septembre, au cours d'offetisives «suicidaires» menées par les rebelles dans les régions de Yoboki, Gaggade et du lac Assal. Ces combats surviennent à quelques semaines des premières élections législatives pluralistes, prévues pour le 20 novembre. Le président Gouled, favorable à un pluralisme limité, a récemment appelé les rebelles à «déposer les armes» et critiqué le peu de résultats obtenus per la médiation française pour régler le conflit.

Dans un entretien public par l'AFP, le président de Dibouti Hansann Gouled Aptidon a appelé les politiciens à ase regrouper, pour éviter un émicutement en de multiples formations ». La démocratie et le multipartisme sont devenus une réalité «incontournable » à Djibouti, a-t-il assuré, citant l'exemple des Etats-Unis et de la Grande Bretagne, dotés d'un système bipolaire dans lequel les «multiples sensibilités ont su se retrouver, suns que cela pose des su se retrouser, sans que cela pose des problèmes particuliers».

problèmes particuliers.

«Si l'opposition incarne réellement les aspirations du peuple, elle pourra montrer sa véritable représentativité lors des élections législaires, prénues le 20 novembre, a-t-il ajouté, regrettant au passage le mot d'ordre de boycottage proné par l'opposition, lors du récent référendum constitutionnel. Pas question, en attendant le résultat de ces élections, de changer ou de remanier le gouvernement. Le future équipe ministérielle reflétera e le verdict le la consultation populaires, a précisé le dent.

Quant à l'ouverture de négocia-tions directes avec les rebelles du Front pour a restauration de l'unité et la démocratie (FRUD), le prési-dent Gouled a indiqué qu'il n'y avait « fignals été ligatie», sais que celles-ci ne pourraient avec lieu

pour « restaurer l'unité de l'Etat sus l'ensemble du territoire national ».

S'agissant de la France, c'est avec, un ostensible dépit que M. Gouled a commenté les efforts de Paris pour tenter de régler la crise diboutienne : a Rien n'a pu être obtenu de la rébellion par les émissaires français », a estinté le chef de l'Etat. Evoquant les ressions de a certains milieux franpressions de « certains milieux fran-çais» - les autres avant ser leur volonté», les autres ayant se constronant spanagables qua la ser seur vosonta», les autres ayant a ouvertement sympathisé avec la rébellion», – le président a jugé qu'elles avaient « réussi à entamer le capital de confiance» entre Djibouri

Seion lui, les militaires français, dont le déploiement à l'intérieur du pays s'est effectué en accord avec la présidence diliportiumes de livre. présidence djiboutienne, se livre-reient «à des activités d'assistance qui dingreent largement le codre humantdépassent largement le cadre humant-taire» et qui contribuent même «à la persistance de la crise», dans la

reque le FRUD aura mesure où, a souligné le chef de l'Etat n'a pas hésité à mesure, si la ainuation perdure, de recourir à la force militaire aller jusqu'à demander le retrait de l'Etat. l'Esat, « la rébellion beneficie d'un soutien logistique important ». Sans aller jusqu'à demander le retrait de ces troupes, M. Gouled a estimé que aleur présence dans les zones où sévil la rébellion parât ne plus répondre à sa vocation première ».

Autre thême de récrimination à l'égard de la France : l'aide budgétaire insuffisante. Paris s'est vu reprocher ne ne ne acquitté, en du versement de l'aide budgétaire « normale » (23,5 millions de selon la présidence djiboutienne) et ments antérieurs (portant sur le ver sement (no millions francs) destinés à « compenser les répercus sions négatives » de la guerre du Golfe sur les finances diboutiemes. Pis : alors que « tous les pays afri-cains francophones ont bénéficié à una cains francopiones un benefice a ma assistance financière, pour leur per-mettre de mettre en place le processus d'ouverture politique», la République de Djibouti, elle, a été « bannie de cette aide». — (AFP.)

### SOMALIE

### La CEE prône une meilleure coordination de l'aide humanitaire

Les ministres des affaires étran-gères de CEE, réunis près de Hatfield, au nord de de ont appelé, samedi 12 septembre, les factions somaliennes à engager des rections somenennes a engager der négociations, convaincus qu'« un cessez-le-feu dans toutes les zones, ainsi que le déploiement de gardes Nations en nombre suffisant, faciliteront le travail l'assistance bumanitaire», nous rapporte notre correspondant la Londres, Laurent Zecchini. Ces négociations doivent aussi viser à constituer une autorité légitime, qui la reprise du dialogue avec la communauté internatio-

185 000 tonnes d'aide alimentaire à la Somalie, en 1992, a reconnu l'insuffisance de ses efforts. Mais les Douze ont aussi prôné une paissation des secours.

Les d'une organisation convenable sur place a raison des apessions expendes par les

son des pressions excercées par les factions rivales, qui prelèvent leur dime sur tout envols, a souligné le chef de la diplomatie française, M. Roland Dumes. La sessi est o ALGERIE : le FIS revendique l'assessinat d'un militant communiste. - Le Front islamique du salut (FiS), a revendique

samedi 12 septembre, l'assassinat d'un militant communiste. Il a été a exécuté après avoir été reconnu compable de nombreuses délations qui ont coûté cher à phisieurs mil-tants du FIS», à indiqué Minbar al Djoumoua, l'une des publications clandestines du FIS, en ajoutant : nière pour les khoubatha [infidèles hypocrites], quels qu'ils soient ». -

ANGOLA : une mutinerie dess l'armée a fait neuf morts au Cabinda. - La gouvernement a envoyé des troupes pour manie! l'enciave pétrolière du Cabinda, in the base déciendes makes me fait nouf morts, a rapporté dimanche bre le journal portugais 13 septen Publica Les mutins, qui se livrés des pillages, exigeaient leur immédiate, le leur rapatriement de leur région d'origine. Treize villages l'aéroport de l'ainsi a de fermé a indiqué la radio nettocale

samedi. - (AFP, Reuter.) u LIBÉRIA : l'une 🛶 factions accuse la Côte-d'Ivoire. - Le moi-taire général de Mouvement de la libération pour la Libéria (ULIMO), M. Joseph Taybior, a la Côte-d'Ivoire que de Libéria (FNPL) de M. Charles Taylor. Au man d'une conférence de presse, dimanche 13 septembre, M. Taybior a l'ULIMO avait « la capacité d'atteindre la frontière (ivoiro-libérienne) ». La guerre « traversera la frontière », avait-il affirmé le 9 septembre dans un entretien au quotidien ivoirien li Voie. - (AFP.)

MAROC: le Polisario proteste suprès de l'ONU. - Le Front Polisario a protesté a énergiquement », dans une lettre adressée su prési-

dans « une situation 庸 maiheur comme on n'en a pas connu depuis longtemps et, maigré cela, l'achemi-nement de l'aide humanitaire fait donateurs », a-t-il déploré. Les ministres de la CEE préconleé l'installation d'une représentation permanen Mogadiscio, coordonner l'arrivage

Le pape Jean Paul-II également a encouragé », dimanche, atoutes initiatives pouvant favoriser un logue constructif, afin armes cèdent la place, plus aux 1 de la reconstruction ». A Harare (Zimbabwe), le secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), M. Salim Ahmed Salim, a reconnu, samedi, la part de responsabilité de cette organisation dans le drame somalien. L'OUA, pas plus que l'ONU, n'est e tout à fait innocente a-t-il at On ne peut pas s'attendre que la On ne peut pas s'attendre que la sente par les événements qui bouleversent l'Afrique, quand Africains ouz-mêmes ne s'y pas particulièrement,

ta réorganisation de territoire marocain, y le Sahara occidental (le du du 10 tembre). Cette sise directement la mile en mane du territoire la land m préjuge des résultats du référendum » d'autodéprevu par l'ONU au occid ntal, estime le Indiadn - (AFP.)

n TOGO: des million mi brièpris la contrôle la la radio. - Le premier ministre, M Joseph Kokou Koffigob, et le chef in l'Etat, in général Gnassingbé Eyadéma, in lancé un appel « solennel» en demandant I h population preuve « de nationali — et discipline », septembre, après l'intrusion, à l'aube, d'un groupe de marchie dans 🚾 🚾 🛒 de la radio. M. Koffigoh a rejeté l'ultimatum 🐸 📭 militaires, qui 🖥 sommaient 📠 publier la composi tion 🖿 💷 nouveau gouvernement. - (Reuter.)

### THÉOLOGIE HISTORIQUE 82 ATHENAGORE D'ATHÈNES **PHILOSOPHE** CHRÉTIEN

BEAU CHESNE

### A TRAVERS LE MONDE

### AFGHANISTAN

se déploie au sud di la capitale

Le premier contingent d'une ter 12 000 hommes d'être déployé au aud de Marad. a indiqué, samedi 12 septembre, un officier des des pou-vernementales. Il est composé de combattanta moudjahidins issus des im provinces entourant l capitale, principalement des inni-touns du Sud-Est. Il s'interpose les trace du manta it la u guérilleros fondamentalistes du Hezb-i-Islami, présents autour de Kaboul, singulièrement au 🚾

La force provisoire d'interposiand a mile man une mégociation conduite per les chefs d'une di recent de Hade originaires 🜬 📭 province 🖮 Jainlabad doit préserver le aussi protéger une grande assempourrait se tenir prochainemen atin 🖿 désigner, avant 🖢 28 octoiméran, M. Rabbani.

Le milice ministre du général au cosur les sanglants affrontements d'aut seu la capitale, BOTH BUILDING BOTH AND ADDRESS. BELL retirer de Kaboul en 🚥 👬 - (AFP, Reuter, UPI.)

AFRIQUE DU SUD Rencontre préparatoire min le gouvernement

te général du Conglinational (ANC), M. Cyril Ramaphosa, ont annoncé, dimanche 13 septembre, qu'ils aliaient 🛀 rencontrer, lundi, pour préparer la limit un sommet chef de l'Etat, M. Frederik De Klerk, et le président de l'ANC,

gouvernement ne répondait pas sux exigences de l'ANC - mesures pour mettre fin la le viopolitiques. Les différends e peuvent être résolus en peu en temps », a-1-il estimé. M. Meyer » relevé que les deux perties étalent serie tout près : - solution » rensigeance politiques de l'ANC et le caractère insurrectionnel de se campagne d'actions de masse devaient aussi faire l'objet de dis-

Par silleurs, in juge Richard dont l'impartialité int unanimement respectée, a annoncé, samedi, qu'il était chargé de l'encuete seu le l'Austri carie Enfin, une première équipe de dix-huit observateurs de l'ONU est arrivée, dimanche matin, Johannesburg. Ces observateurs per le Crampour étudier les moyens de l'en contre la viciano politi-Afrique il Sal - (AFP,

### TURQUE

Les combats de le Sud-Est ont im une cinquantaine de morts

💵 cinquantaina 📥 personnes

me market out the market theme be

dredi 11 et la dimanche 13 incine, has the difference effective ments entre 🖿 forces 📠 sécurité turques et ilem séparatistes du des travailleurs (PKK, official, trente mili-Date of the party bear or til mir dimanche m un accrochage, de [seene d'un poste militaire II la frontière avec l'Irak. Dans la nuit de vendredi à samedi, des artilla ride dejà fait limit remt Samedi, l'agence 🌬 presse semi-officielle Anatolie, trois civils ont m dix blessés, dont un Manage dais, su cours 📥 l'attaque per 🜆 du PKK d'une exploitation pétrolière. Im nouveaux inciporteraient la bilen 📥 vio-Sud-Est à quatre-vingt-dix-neuf manu en una - (AFP, Router.)

# BERNARD POUDERON À LA RECHERCHE D'UN INCONNU L'homme et son œuvre 195 FF · 360 pag≊

tique plus energique in la promettant à profit l'émoi de la la répression militaire de la dissi-dence à l'air en 1989, l'interdit freinait programme commercial lancements par Pékin pour le compte de partenaires occietre mis m orbite par des fusées

La perspective nouveaux ian-cements renforce la position la Chine marché qu'elle s'ef-conquérir, parfois en don-nant une publicité que certains experts jugent abusive. Ainsi, lors du deuxième essai lancement. le 14 après un premier échec mars. du satellite australien etélécommunications Optus B1, la propagande

CAMBODGE: M. Lene Ghali optimiste. - Le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros-Ghali, a affirmé dimanche 13 l'émission «L'heure k vérité» que le chef de l'APRONUC (Autorité provisoire Nations unies pour E Cambodge), le Japonais M. Akashi, avait and a des résultats positifs» dans ses négociations avec les Khmers rouges lorsqu'il a ren-contrés 12 septembre à Pailin, le nord-ouest du pays. M. Boutros-Ghali s'est, m particulier, déclaré certain que 💼 🔤 tions prévues par 🖿 accords de paix Paris auront bien lieu

en avril prochain, en dépit des

avec la mile fusée, le départ aurait d'initiale-ment avorté. Pékin en tirait matière son système d'ex-tinction moteurs, en cas m problème, comme eun dispositif sans équivalent ». En fait, la fusée avait de inutilisable par l'incendie des moteurs, et seules quelques pièces de l'engin d'origine ont pu dans le nouveau lanceur, assure-t-on de annum compétente.

La levée de sanctions américaines intervient en pleine polémicaines intervient en pleine polémicaines intervient de Washington contentieux blatéra nouvelles négociations s'engagent cette à le pro-pros il différent commercial in les deux pays. Aux in les moire pouvant frapper surfaxes doua-importante importante exportations chinoises. Pékin a rétorqué en manue une les simi-laire de produits américains impor-

Drive in disserval - de façade? - sur la fourniture d'avions F-16 1 Taïwan, le ciel sino-américain nuage: un accord le cooperation nucléaire civil signé min la Chine et Téhéran à l'occasion de la visite à Pékin, la semaine passée, du pré-sident iranien Hachemi Rafsandjani. Washington exprimé dés-approbation de d'un nucléaire chinois 🛚 📼 par-Pékin a jugé ces objections

FRANCIS DERON

menaces que is Khmers processus. - (AFP, Reuter, UPI)

JAPON : manifestation d'extrême droite devant l'ambassade incidents = le dimanche 13 septembre devant l'ambassade 🖿 Imii l Tokyo. L'extrême droite avait convoqué sympathisants après an le prè-Boris Ebite III annulé la visite qu'il devait faire au Japon le 13 septembre, alléguant l'intransigeance des autorités nippones sur la question = îles Kouriles. -

n'y mani pas de rencontre entre

et l'ANC Le man développement constitutionnel, M. Roelf Mayer, ...

M. Ramaphosa a précisé qu'il

# AFRIQUE

MINNT

contre la France

The second secon

Management and Management is approximately as the con-

de laide Manadair

■ Le Monde ■ Mara 15 septembre 1992 17

Il arrive
que les Européens
soient
tous d'accord.



Elu appareil européen de l'année.



ON NºA JAMAIS FAIT DES PHOTOS COMME ÇA. مكذا من رالإملى

18 Le Monde • Mardi 15 septembre 1992 •

# FRANCE TELECOM EQUIPEMENTS. RIVEST JAN

Petit xygomatique Élévateur de la lèvre supérieure Faisceau accessoire Demi-orbiculaire supérieur naso-labial des lèvres

Buccinateur

Grand xygomatique

Carré du menton

Triangulaire des lèvres

Demi-orbiculaire inférieur

ه كذا من الإمل

# PEMENTS, N'EST JAMAIS SIMPLE PAR HASARD.

. Selet sygematy

### Une réglementation plus restrictive inquiète les praticiens de la greffe de cornée

chirurgien à l'hôpital Edouard-Herriot 🔤 Lyon, a suspendu depuis 🖿 1" septembre, faute de donneurs, toute greffe de comée. Conséquence de deux circulaires publiées les 6 juin et 31 juillet par M. Bernard Kouchner, ministre de la santé, 🛮 propos des prélèvements de globes oculaires destinés aux graffes 👅 comées.

de notre bureau régional

Le 14 mai, M. et Mer Tesnière auprès procureur de la République d'Amiens (Somme), après que d'Amies (sointe), apres avoir appris que le corps de leur fils. Christophe, décède quelques mois plus tôt lors d'un accident, avait subì toute une série de prélè-vements, dont l'énucléation wements, dont l'enucleation uture globes oculaires. Pour more, c'en était trop : Les médecherchent à cacher certaines choses : on savait bien que ce serait demander des parents (...) qui refuseraient. Quand nous pender d'entre de l'entre de l immédiatement son regard, source de vie et de tendresse », avait-elle écrit à M. Immed Kouchner, ministre de la santé (le Monde daté

### Revirement do ministre de la santé

A la suite de l'émotion créée par ette affaire, M. Kouchner n'a pea tardé à réagir. Dans une circulaire, en date du 5 juin, il enjoignait aux administrations d'hôpitaux de s'es-surer qu' « un consentement prégla-ble a blen été obtenu, soit par legs uestamentaire du défunt soit auprès des familles et des proches». D'une certaine facon, ce n'était que le certaine façon, ce n'était que le rappel de la réglementation en vigueur – la loi Lafay du 7 juillet 1949 (1) – dans le domaine précis du tissu de la cornée. Pes ou peu appliqué, ce texte n'a pas été abrose par les dispositions de la loi ce du 22 mans 1976, en l'absence d'opposition

Dans son service d'ophtalmolo-gie de l'hôpital Edouard-Herriot, le professeur Luc Durand, qui prati-que six cents greffes par an au-de patients français W étrangers, selon un planning échelonné entre trois et dix-huit mois, entrevoit rapidement les conséquences du santé, aussitôt répercuté par le ècrite aux familles aussitôt après un

di programme Place de l'Indami

Bien que portant sur une courte durée, les faits paraissent lui don-ma raison. « Sur douze demandes, nous avons enregistré dix refus » précise le professeur Durand qui outre le préjudice subi par matients en attente, s'inquiète de la recherche et l'enseignement.

L'argument semble avoir porté, Dans une seconde circulaire, Dans une seconde circulaire, « explicative II non rectificative », en date du 31 juillet, M. Kouchner considère cette fois qu'« il convient de s'assurer auprès de la famille du défunt que celui-ci n'a pas fait connaître son opposition = Selon M. Durand, l'ambig II demeure et le revirement ministènel ne l'incite d'inà revenir sur sa décision d'in-terrompre toute graffe depuis le 1-septembre.

La solution à cette délicate ques tion est attendue dans le projet de loi sur la bioéthique, qui ne com-précise sur les cornées, que l'on envisage d'assimiler à corganes. envisage d'assimiler à la organes. Mais avant son examen par le Parlement, la comment par le Parlement, la contact préalable entre les médecias et la familles. « Ils devront connaître la volonté du défunt su de ses proches, pour éviler tout sape de dérapage », précise-t-on dans l'entourage de M. «Kouchner, où ce dossier est jugé suffisamment « opaque », pour qu'un rapport ait été demandé à l'IGAS. C'est une façon de reconnaître l'existence d'anomalies dans la pratique, mais aussi de mettre les médecins face à leur responsabilité. Invoquant la leur responsabilité. Invoquant la nécessité de guérir des patients menacés de cécité, la plus grande majorité d'entre eux opéraient, il est vrai, «en doucen, sur la base de la loi Caillavet, qui ne les concer-

D Progression de listériose. - Selon le dernier bilan arrêté le 8 septembre par le minisde la de l'action humanitaire, l'épidémie de listériose qui sévit actuellement en France entraîné la mort de 🛁 personnes et a provoqué 13 avortements. Contrainment aux orévisions, cette épidémie continue sa progression at touche ment M départements contre 53 en juillet (le Monde 🛍 🛘 août).

Mr Jacques DELORS

RENDEZ-VOUS

Dans em mondo que bouge, préparer les estiles

adolescents à sivre im mieux les mutations nociales, économiques et culturelles, constitue un enjou éducatif

demontrer, celus du Teraps Libre est encore trop ratement

recorns. Pountars, que les activités qu'é dinécippe, les valeus

mutipliente de chacun. multiples partenaires, unt choisi de pronouvou la Place de

> Tel: 44,64,21,30 Diécopieur : 44.64.21.31

"Il remarkitions au versice de l'enfance et de la jeuneuse.

JUSTICE

Le mouvement de protestation après l'évasion sanglante de Clairvaux

# Près des trois quarts des établissements pénitentiaires bloqués par les surveillants

Le mouvement de protestation au surveillants de prison, décienché vendredi 11 tembre I la suite de l'évasion sanglante de (Aube), and durci au cours du week-end. Selon la chancellerie, 130 établissements pénitentiaires sur 182 étaient bloqués, lundi 14 septembre, en fin de matinée. et les forces de l'ordre sont intervenues dans etablissements. Dans 45 d'entre eux. elles accomplissent quasiment tout le travail habituellement dévolu aux surveillants. Le gouvernement a également fait appel aux appelle du contingent mais le promi cantonnés d'des tâches d'intendance qui ne les mettent pas an contact avec les détenus, Policiers et gendamnes mobiles ont parfois été contraints de faire usage de la force pour

An mois d'août, alors que les surveillants bloquaient les portes des prisons, la chancellerie avait choisi le dialogue et la négociation. Après quelques hésitations, les syndicats un certain nombre de dossiers portant sur la sécurité avaient été évoqués. Le garde des sceaux, qui avait dévolté les chiffres du budget — d'emplois pour l'admitte dans la sourer une rallonge de 200 postes auprès de M. Pierre Bérégovoy. Le relevé de conclusions lequel s'achevait la réunion évoquant les principaux dossiers «sécurité» : la classification des établissements, les régimes de détention, le régime disciplinaire des détenus et la prise en plinaire des détenus et la prise en charge des détenus particulièrement signalés (DPS).

Aujourd'hui, le ton a changé. Esti-mant que ce dossier a déjà été la la au mois d'août, la chancellerie a choisi la manière forte. Interned sur France 2, dimanche 13 septembre, M. Vanzelle a fermement apposé les surveillants la rejoindre leurs postes c'est d'être là. Une prison, cas un navire : quand il y a du danger, il faut que tou le monde sois à son municipal de la companie de la compa sur la base du reieve de conclusions du mois d'août devait se tenir mardi 15 septembre. « Je présideral moimême cette réunion au ministère»,

Le premier distribution la lui aussi très ferme, lundi matin 14 septembre. Interrogé sur France-Inter, M. Pierre Bérégovoy estimait que la clol devalt être respectée ». a Je suis surpris de voir que cos événements intervienment dans une conjoncture rendue passionnelle par la préparation du réferendum, a-t-il déclaré. (...) Au personnel pénitentiaire, je dis : ne

dégager les portes d'entrée des

Face a ce mouvement, la chancellerie, qui rappelle que les problèmes de été étudiés avec les organisations syndicales 🖬 fermeté : 🏸 lettres 📥 mises en demeure ont été adressées dimanche 13 septembre aux grévistes en vertu du statut spécial des surveillants, qui interdit l'exercice du droit de grève (lire aussi la page Points, page 22). Une quarantaine d'exclusions temporaires de trois mois avaient déjà été prononcées lundi 14 dans la

commences pas à ne pos respecter la loi. Le gouvernement egira avec es au de responsabilité. Il a compris votre message. Maintenant il faut reprendre le travail » M. Bérégovoy s'est intercogé sur la provenance des armes trouvées à Clairvaux : « Qui a permis que les armes entrent dans les prisons? Quelles complicités, quelles erreurs ont

### Menaces de révocation et retenues sur salaire

Pour faire revenir en détention les surveillants, le ministère de la justice dispose d'une arme redoutable : la dispose d'une arme redoutable : la memor de révocations S'appuyant sur le statut spécial des surveillants, qui interdit le droit de grève, la chancellerie a envoyé dis dimanche sept en demeure dans les étaux cuastres. Ces lettres qui rappellent les obligations du statut spécial donnent aux agents un délai deux henres pour ressagner l'acceptance de la comment aux agents un délai deux henres pour ressagner l'acceptance de la comment aux agents un délai deux henres pour ressagner l'acceptance de la comment de la comment aux agents un délai de la comment de la deux heures pour regagner l'empostes. S'ils s'y refusent, ils s'exposent à des sanctions qui vost de l'exclusion tempostère à la révocation.

L'envoi des misos en demandre de accompagné de menaces de compagné de menaces de compagné de menaces de compagné de menaces de compagné de l'accompagné de l'a le directeur de l'adm tentiaire, invoque une loi de finances rectificative de 1961 qui prévolt des retonues sur salaire en cas de service retonnes sur salaire en cas a service «non fats ou mal fail», «Dès réception de présente note, écrit-il, vous inviterez les chefs d'établissement à appliquer à compter du 13 septembre les dispositions qui précèdent aux agents qui refissent d'exécuter tout ou partie de « obligations à service. » Seconés par la mutinerie de Moutins-Yzeure, attentés par la mort de leur collègue de Clairvaux, les surveillants ont immédiatement dénonct ces anymentains » à le contrait ces «provocations». «Le -Lilla M. René Champagne, l'un des res-ponsables de Force ouvrière. Le seul résultat qu'il va obtenir, c'est le ren-

de la mission d'inspection chargée, vendredi

l'Union fédérale autonome péniten-tiaire (UFAP), tenait, une fois n'est pas coutume, le même discours. « C'est une drôle de façon de répondre à une profession inquiète qui vient de payer un lourd tribut, note M. Yves rases, l'un de ses resp menaces sont la fois désespérantes i instilles : certains de ceux qui hési-à participer au mouve ont été tellement choqués qu'ils pran-pas. »

Malgré la colère des syndicats, la chancellerie a menacet à exécution : Il menacet à exécution : Il menacet à exécution : Il menacet à exécution d'Oszy, dans le Val-d'Oise, dix-neuf exclusions temporaires de trois mois out até prononcées dans la soirée de dimanche. Les lettres de mise en demeure ont été notifiées aux assents dans l'après-midi et seuls les stadans l'après-midi et seuls les stagiaires sont retounés en détention.
Au total, une quarantaine d'exclusieus temporaires avaient été prononcées hindi matin. La chancellerie a
préfèré éviter d'utiliser dans l'immédiat la sanction suprême que constitue la révocation : sur France 2,
M. Vaurelle a cependant précisé que
les sanctions iraient « en s'aggranors ».

sements ne pourront pas tenir très longtemps sans surveillants. Les déte-ms out déjà subi au mois d'août une aine de conflit pendant laquelle ils ont été privés de promenades et de parloits et ils supportent très difficilcment ces nouvelles restrictions, e Depuis vendredi, nous nous conten-tons de leur ossurer le minimum vital, préciseit lundi matin un directeur d'établissement. Les forces de l'ordre d'établissement. Les forces de l'ordre apportent les repas et les médica-ments sont distribués une fois par jour au lieu de trois habicuellement. Depuis vendred soir, les détenus n'ont pas bougé de leur cellule et ils com-mencent à cogner aux portes, à incen-dier leurs mateias et à lancer des brûlots par les fenêtres. Nous allons essaver d'organiser un tour de mome essayer d'organiser un tour de prome

surveiller l'ensemble. Ils affirment

sgalement avoir alerté la direction à

egalement avoir alerté la direction à plusieurs reprises depuis 1990 à pro-pos de l'attitude suspecte de cinq des nuit évadés — parmi lesquels des atruands» de haut vol tels Michel

Gheliam, trente-trois ans, Jimmy

Segura, trente-deux aus, ou encors Franck Weis, trente-sept aus - qui étaient «toujours ensemble» et « pré-paraiens leur coup ».

Selon M. Gérard Bersuat, secré-

ire de la section locale de l'Union

siastes, révaient d'attirer quelques touristes en ces lieux historiques.

11 septembre, d'étudier 🛌 circonstances dans lesquelles les évasions et les mutineries de la semaine demière se sont produites et les éventuels défauts d'organisation systèmes de sécurité, se sont rendus à Clair-

Composée on deux membres de l'Inspection générale de l'administration (IGA), qui dépend du ministère de l'intérieur, et de représentants en l'Inspection des services judiciaires (ISJ), qui dépend du ministère de la justice, cette mission doit présenter des mesures d'urgence mercredi 10 sentembre. L'enterrement de Marc Dormont, le surveillant tué lors de l'évasion de Clairvaux, devait avoir lieu kındi 14 septembre, à 14 heures, à Tilleux (Aube).

l'ordre. C'est risqué, les détenus peu-vent refuser de remonter en cellule. mais nous n'avons pas le choix : si nous les gardons encore en celhile, il y aura un mouvement collectif » S'sjoutent à cela des problèmes de sécu-rité : dans quelques prisons, 's mina-cora et les portes principales un tenas par les forces de l'ordre, qui pes l'autain d'accomplir ce

### Le renfort des appelés du contingent

à la réprobation de certains direc-teurs régionaix et de chefs d'établis-sement. Coincés les exigences du ministère et la nécessité de «tents malgré tout la boutique», les direcet d'eviter des réactions trop privates chez les surveillants, certains trainent les piecis lorsqu'il : se de transmettre les listes des sesses ou de notifie de mises en demeure, «Le studie explosive, souligne l'un d'enz. In les voulons éviter les mutinerles en chaîne, nous sommes obligés de en criatio, initis sommes outiges de computer rose; les agents, Nous reste-rons sur par agrès ce conflit « nous retravaillerons avec eux quand tout celà sera terminé : il nous faut auxi

Lundi, dans la la chan-cellerie estimait que 130 compo-ments sur 182, étalent touchés per le mouvement, mais les syndicats per-laient, sux, d'un blocase quasi total dans plus de 120 prisons. Les forces de l'ordre assurent le travail des surveillants cans 52 stantissements. L'aimée, elle aussi, a été appelée en renfort, mais selon des critères précis: les appelés du contingent assu-rent des tâches qui ne les mertent pas en contact avec les détenns, notam-ment la cuisine.

ANNE CHEMIN

(anna étiquetta) de Villo-sons-la-Ferté depuis 1959. Il y avait bien eu en 1974, d'importantes mutineries (deux Mais aucun surveillant n'avait été tué et, pour la population, d'était bien la

### Les «Maces» et les visiteurs

Les gamins du coin, fils de matons on de forgerons, avaient cessé de rêver des prisonniers, les « Macas» comme on les appelle depuis todjours ici sans trop savoir pourquol.
On avait fini par s'accommoder des «visiteurs», ces parents ou ces amis de détenus qui débarquent chaque jour en un défilé silencieux, de 14 h 30 à 17 heures, « Une voiture immatriculée hors du département, comment de 14 h 30 à 17 heures, « Une voiture immatriculée hors du département, comment de 14 h 30 à 17 heures, « Une voiture immatriculée hors du département, comment de 14 h 30 à 17 heures, « Une voiture immatriculée hors du département, comment de 15 h 30 à 17 heures, « Une voiture immatriculée hors du département, de 15 h 30 à 17 heures, « Une voiture immatriculée hors du département, et le 15 h 30 à 17 heures, « Une voiture immatriculée hors du département, et le 15 h 30 à 17 heures, « Une voiture immatriculée hors du département, et le 15 h 30 à 17 heures, « Une voiture immatriculée hors du département, et le 15 h 30 à 17 heures, « Une voiture immatriculée hors du département, et le 15 h 30 à 17 heures, « Une voiture immatriculée hors du département, et le 15 h 30 à 17 heures, « Une voiture immatriculée hors du département, et le 15 h 30 à 17 heures, « Une voiture immatriculée hors du département, et le 15 h 30 à 17 heures, « Une voiture immatriculée hors du département, et le 15 h 30 à 17 heures, « Une voiture immatriculée hors du département, et le 15 h 30 à 17 heures, « Une voiture immatriculée hors du département, et le 15 h 30 à 17 heures, « Une voiture immatriculée hors du département, et le 15 h 30 à 17 h 40 h 30 à 18 h 30 h 30 h 30 h 30 h 30 h c'est à coup sur un visiteur, noire touriste à nous, constate un habi-tant. Les vrais touristes, eux, filent à quelques kilomètres de là, en terre gaulliste, à Colombey-les-Denx-

La emort de Marco» et l'évasion La amort du Marco» et l'évasion des huit détenns sont venues boule-verser la quiétude patiemment l'auragne. Déjà, les curieux de pas-sage sur la D 396 nue halte pour une photo devant la prison. Une grimace de bagnard, deux mains jointes... Le actiché des randes aura plus l'auragnes que les cardes mains de grime de succès que les cartes de saint Bernard. Et dans les rouge se boit en «chopines» - in bouteilles de 33 cl. - il se dit que Clairvanz, village prison, en a «repris pour vingt ans ».

### PHILIPPE BROUSSARD

(1) Francis Caron en le surveillant de la maison d'arrêt de Rouen (Scino-Mari-tine) tué par un détenu le 15 août der-nier. Sa mort avait géréneché un vaste

# Clairvaux la morte Pour dénicher cutte prison mythi-

que égarée entre Troyes et Chan-mont, point n'est besoin de pan-neaux indicateurs, «La contrale» est à la région ce que la mine était jadis aux cités nordistes : un lieu, « le » lieu de travail et de fierté, le point de départ et d'artivée, une usine comme depart et d'artivée, une usine comme une agtre, belle et triste à la fois, qui fait vivre, plus ou moins directement, un millier de personnes. La présence d'une prison en cette paisible campagne relève de l'évidence « parce qu'elle a toujours èté là », avec son d'enceinte plus hant que la mairie de Ville-sous-la-Ferté, la commune de 1250 habitants dont décend le leurest de Chieses Codi dépend le hameau de Clairvaux. Oui, « la centrale » a « toujours èté la », riche de ses cinq miradors pointés vers le ciel de Champagne comme

Depuis le 11 septembre, le pays les matons porte le denil de l'un de ses fils, tué lors de l'évasion des huit détenus (le Monde daté 13-14 septembre): Marc Dormont, un père de famille âgé de quarante deux ans, « le Marco» comme le surnomment ses collègues. Un moment étounéis par le ballet des journalistes et des caméras, les 158 surveillants se resrouvent maintenant seuls devant l'entrée principale, où une affiche proclame, ea lettres noires sur fond jaune : «Prison morte en souvenir de nos collègnes Dormont Marc et Caron Francis» (1). Au-delà de ce porche, les CRS s'improvisent suveillants et distribuent les repas aux détenus

parties: la centrale proprement dite (longues peines) et le centre de déten-tion (peines amoyennes»).

Profins porte-drapeaux d'un mon-vement national, les gardiens de Clairvaux n'en restent pas moins intransigeants sur leurs revendica-tions «locales»: l'évacuation au 130 détenus par les CRS afin qu'is puissent procéder eux-mêmes à la fouille complète de l'établissement; des effectifs supplémentaires (vingt-cinq gardiens au minimum pour évi-ler à un surveillant de se trouver her à un surveillant de se trouver parfois seul avec quarre-vingts déte-nus); la modernisation d'une partie de l'établissement (blindage de taines portes) et l'installation un matériels de détection plus sophisti-qués. Par petits groupen, assis sur des chaises en bois ou sur les marches de la chapelle voisine, ils a'en prement « ceux de ll-haut». Paris, le garde des sceaux, M. Michel Van-zelle, et son directeur de l'administra-tie, pénitentiaire, M. Jean-Claude Karsenty.

### «On se croirait revenu en 1971 »

lls évoquent encore et toujours les failles qui, d'après eux, ont permis aux prisonniers de se procurer exaus aucune difficulté» des armes et des explosifs. Trop de visites! Trop d'al-lées et venues de professeurs qui ne sont pas fouillés! Trop de contacts avec les associations de soutien aux détenus, accusées de bien des manu! Trop d'appels téléphoniques entre les prisonniers et l'extérieur! Et pas assez de gardiens, selon eux, pour

Promus porte-drapeaux d'un mou-

tante de la section locale de l'Union fédérale autonome pénitentiaire (UFAP, majoritaire à Clairvanz avec 80 % des voix), le ministère luimême aurait été averti après la découverte, cet été, de plusieurs lames de conteau dans certaines celules, mais Paris n'aurait pas jugé bon de donner des instructions pour dissoudre la bande. Une évasion, deux morts (un gardien et un détenu), des larmes et des polémiques... «On se croirait renement 1971, à l'époque de Bontemps et Buffet», résume un gardien en évoquant Roger Bontemps et Chaude Buffet, résume un gardien en évoquant Roger Bontemps et Chaude Buffet, ce duo qui prit en otage et assassina une infirmière et un gardien ie 21 septembre 1971. Les deux hommes furent condannés à mort et guillotinés. Vingt et un ans après, Clairvaux croyait avoir oublié. Le hameau se laissait porter par le temps. Résigné mais plurits hemens, à regardat passer la vie dernière les barreaux de sa triste renommée. Des pavillons de braves gens s'étaient construits, richeux blancs et jardinets coquets. On célébrait le bon saint Bernard, foudateur de l'abbaye en 1115, et les habitants, enthousiastes, révaient d'attirer quelques ter à un surveillant de se trouver

Billion region regional designation regional transition and discharacteristics and dischara [[enfan]] Product of the garmy "Trager and Cathwar III I be remainded as the service III I be remainded as the service I be a few of AUCNIT an Laborate and Lange Street School School Street School S LE 15 OCTOBRE 1992 Street of Telegraph 2 at 6 forces of 2 at 6 forces of 2 percent of 2 p MONSIEUR FRANCOIS MITTERRAND Mr Fjerre BÉRÉGOVOY jak walio 9. Turkermeneriya File Buojerse v. Pijer ke Bi Soort Mar

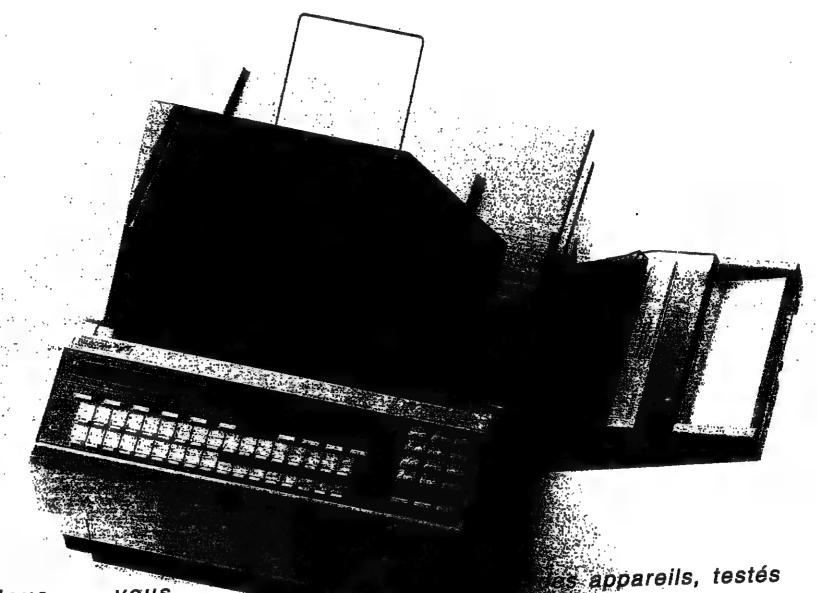
le exeten des perso n Chill Tambilla. Prinche Protection of the Control of Cont

a La Monde e Mardi 15 septembre 1992

# RIEN N'EST JAMAIS SIMPLE PAR HASARD.

ententiaires

TELECOPIEURS FRANCE TELECOM EQUIPEMENTS:
PLUS NOTRE GAMME EST LARGE,
PLUS VOTRE CHOIX EST SIMPLE.



offrons la gamme de télécopieurs la plus large du marché.
Ainsi sommes-nous sûrs de vous
conseiller le télécopieur qui
correspond exactement à vos
besoins. Et ce conseil s'appuie
sur une sélection draconienne

de leur conception et de leur fabrication. Ce n'est peutêtre pas par hasard si cette année un télécopieur sur deux a été vendu sous la marque FRANCE TELECOM EQUIPEMENTS.

Les produits FRANCE TELECOM EQUIPEMENTS sont distribués par EGT. 113 Quai Aulagnier - 92666 Asnières Tél : (1) 42 70 13 13



# POINT/PRISONS SOUS TENSION

# Le poids des «longues peines»

apperaître au grand jour l'use des principales es plus graves — la mutinerie de . « longues peines ». Contrairement aux maisons d'arrêt, ces in une controles offrent crolesante des magistrats : les cours et triun certain confort matériel : en général, les bunaux prononcent des peines de plus en

vant bénéficier de cours ou d'activités culturelles et sportives. La « gestion » de ces loncertains de acquièrent peu le sentiment qu'ils n'ont rien il perdre. Certains accusent les tribunaux de « laxisme ». En gues peines lancée en 1990 par l'administration pénitenciaire conclut à une sévérité

plus longues. En revanche, toujours selon cetta étude, l'exécution de ces « longues naines » est restée relativement steble : les condemnés sortis de prison en 1989 ont puraé en moyanne 65,7 % de leur peine en détention, soit un chiffre comparable à ceka des sortants de 1973 et 1982.

Pour les condamnés il perpétuité, la moyenne est de 17,2 ans passés en détantion. Au cours des quinze demières années, les libérations conditionnelles ont peu à peu décru au profit des remises de peine (grâces, amnisties, réductions de paine accordées par le juge de l'application des peines).

# Les tribunaux font preuve d'une sévérité croissante

Les condamnations | peines de prison in prononcées en publique, mais une publique, mais une prétaires oublids, in prétaires oublids, in prétaires publics, in prétaires préta disparaissent aussi li mini mémoire, Combien 📂 temps passent-ils en prison lorsqu'ils in réclusion criminelle & perpétuité? Comment bénéficient-ils de libérations conditionnelles 💵 🍱 réductions de peine? La grices = la amnis-pèsent-clies a lourd rum perpectives and libération?

Toutes ces questions qui mumi sons réponses airmentent rumeurs II clichés. Découragés l'opacité système, criger l'exécu-mécanique es peines prononcées par 🟣

Une étude récente man par l'administration pénitontiaire (1) un certain nombre d'idées reçues. Menée au sein d'un prese de tramois III mars 1990, IIII enquête est nee d'une interrogation : l'al-longement constant, depuis vingt ans, du temps de détention est-il M plus grande sévérité tribunaux 📰 à une exécution plus risourcuse im condamnations?

### de libérations conditionnelles

« De I IIII à 1991, le nombre de condamnés de congres peines» progresse de 83 Lalors - le nombre de condamnés incarcé n'augmentalt, lui, and de 44 %, ainsi Mas Annie Kensey, in démographe qui 📹 🕯 l'origine 📰 cette recherche. Nous voulions savoir si cet accroissement spectaculaire in longues peines trouvait explication an aval - m rai-- ou en maret - en raison de libérations conditionnelles au de réductions de peine plus

Au tres de deux ses de travail, l'administration penitentiaire dispose aujourd'hui d'une première réponse : l'augmentation du temps 📥 détention n'est 📖 liée à la rareté des mesures de clémence, mais à la sévérité croisdes tribunaux. En rem ans, maigré les réference d'évolution des mentalités, l'exécution des peines all en alla rente relativement stable : les libérations conditionnelles et im réductions peine représentaient moyenne 34,3 le le 1989, en 31,4 le n 1973 et 33,8 le n 1982. Les tribuns alarmistes qui dénoncent depuis des années le « laxisme » des juges d'application des peines et de M chancellerie en lim done pour leurs frais : aujourd'hui comme hier, les condamnés a une longue peine en purgent milita

Malgré mus stabilité, l'exécution des peines subi en vingt part == libérations conditionreculé au profit ntimene M peine, qui compren les accordées par juges l'application des peines. Les sentaient and 22,2 de peine 1973, 7,9 de peine 5,2 de 1989. Dans la même les réductions de peine de l'impor-tance : représentaient 9,2 de la peine 1973, contre 25,9 en 1 et 29,1 % en 1989. Ces différences la à l'évolution cadre législatif, note M= Angic Les réductions de peine Me instaurées 1972 développées 1975, et. depuis, leur poids manu de

> Cette page w été rédigée par Anne Chemin

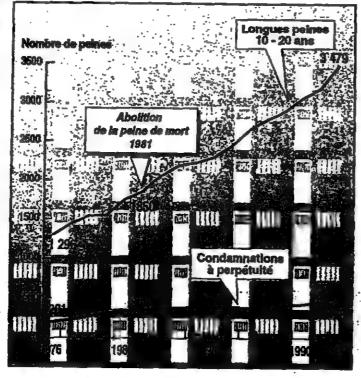
1

s'accroître. Quant que grâces amnisties, and all particulièrement nombreuses dans la Manual 80. >

Und tentalis libilities First peu peu esquissée au fil 📥 🚾 vingt deminent années : Alem 📰 🖹 chiffres de 1973 faisaient apparaître um grande diversité la ministra des condamnés. IVII font apparaître une

aujourd'hui, les condamnés qui moins 40 % ou plus de 80 % de leur peine sont

L'étude par l'alament tion pénitentiaire permet égaledevenir in condamnés i perpétuité. Une fois incarcérés, Line attendent une impatience le Mine the sufference qui limit



uniformisation croissante de l'exécution des peines. «Les condamnés situés dans la " , c'est-à-dire ceux qui pargest serre 60 % et M % de leur peine en détention, mei de plus en plus nombreux, souligne Mes Kensey. Ils représentaient 31,1 du 1973, 48,7 % m 1973 a 52,8 en 1974. Du coup, en vingt extrêmes in imi raréfiées:

formera leur peine perpétuelle en une peine mà temps » - le souvent de vingt - Ce intervient en proposa au bout de 13,2 um de détention. Au total, condamnés à perpétuité per son. « Nous sum comparé ces résultats i une enquête un les perpétuité libérés de sey. Au com de manuées, le

hle: nous manual exactement au même chiffre que l'enquête précèdente.»

nés est resté remarquablement

temps de détention de ces o

l'impact de la période de sûreté, dont le principe a souvent été dis-bénéficier, pendant 🖩 première milli de sa peine, de dispositions manual la placement la l'extérieur, les permissions les ma tir, la marillante ou la l'implier conditionnelle. Illu fait, lu 🕍 🧥 1978 ne père quasiment ..... інт ін іншін : ш тоуелье, he midwall I im prince ilm in périodes il illimit effectuent 65.2 leur condamnspour La L'explication est simple, were Mee Annie Kensey. Sauf exception, les périodes il sûretê alle en IVW affectent la première moitié de la peine. Or les libérations conditionnelles ne penvent de toute façon pas intervenis avant la moitié de la peine.»

Là loi de 1986, dont l'impact ne pas encore être mesuré de recul, aura sans desir des conséquences material aftis restrictives, car elle insura la périodes de sûreté de trente ans. Le code penal qui entrera en vigueur en 1993 a maintenu cette possibilité en la réservant aux crimes particulièrement odieux. textes - surtout celui de 1986 allongera sans doute considérable ment les temps de détention,

(1) Annie Kontey, «Le tesips compté. Etude sur l'exécution me peines des condamnés à dix ans et plus libérés en 1989», direction de l'administration péaitentiaire, service de la communica-tion, des études et des relations interna-tionales (SCERI, 247, rue Saint-Honoré, 75001 Paris), Truvaux et documents, m 43, mars 1992. Cette recharche est fondée sur l'étude de 679 dossiers de détents initialement condamnés à une peine de dix ans et plus au l

### Le sens des mots

Accordée aux détenus qui présentent des « souses sérieux de réadaptation des « gages sérieux de réa les, la libération conditionnelle est à la fois un geste de clémence et une mesure de contrôle. Pendant cette doit rendre des comptes à un comité de probation et d'assistance aux libérés qui suit pas à pas sa libération. Pour en bénéficier, le condamné doit avoir accompli la moitié de sa peine (les deux tiers en cas de récidive légale). Il constitue alors un dossier portant sur ses perpectives de téinser-tion qui comprend notamment une attentation d'hébergement et un certi-ficat de travail lui garantissant des revenus réguliers. La décision appartient au juge d'application des peines loraque la sanction est inférieure à trois ans et au garde des sceaux lorsque la sanction est supérieure à trois

 Les réductions de peines, — introduit en 1972, le mécanisme des réductions de peine est très différent. qui ont lineave de «bonne condide» de béné-

melle, - ficier de trois mois de réduction de peine par an. Depuis 1975, ces réduc-tions peuvent également être accor-dées lors de la réussite d'un examen ou en cas de «gages exceptionnels de réadaptation sociale». Ces réductions ne bénéficient pas aux condamnés à la réclusion criminelle à perpétuité. En cas de « mauraise con pervent être retirées dans l'année qui suit leur octroi par le juge de l'appli-cation des peines. Si le condamne commet un crime ou un délit pen dant une permission de sortie, la juridiction peut en outre lui retirer les réductions de peine qui lui avaient été

> · Les grâces et nun grâces sont des réductions de peine exceptionnelles accordées par décret par le président de la République. Au fil des ans, les grâces collectives sont devenus un moyen de limiter la surmultipliées : de telles meanes ont été accordées en 1985, 1988, 1989 et 1991. L'aministie, qui est accordée par la loi, suit traditionnellement l'élection d'un président de la République.

### Cinq catégories d'établissements

Au 1º janvier 1992, la France comptait 183 établissements péniten-tiaires, répartis en cinq catégories :

· Les maisons d'arrêt. - Elles accueillent en priorité les prévenus, c'est-à-dire les détenus qui n'ont pas encore été jugés ou qui sont en attente de jugement définitif. Certains condamnés qui ont encore des affaires à l'instruction du d'autres-dont le relquat de peine est inférieur ou égal à deux ans restent toutefois en maison 139 maisons d'amét.

o Les centres de détention. — Ces centres, qui pervent être régionaux ou nationaux, selon la peine prononcée et le reliquat de peine ll subir, vent les condamnés qui présente les condamnés perspectives de réinsertion. Y sont notamment affectés les condamnés les plus jeunes, ceux qui cot été condamnés pour la première fois et ceux dont le passé judiciaire est le moins chargé. An le janvier 1992, la France disponsit de 42 centres de détention.

• Les maisons centrales. — Elles accueillent les détenus les plus diffi-

ciles et les condamnés à de longues peines. La sécurité de ces établisse-ments est renforcée et le nombre de surveillants par détenu est nettement plus élevé qu'en maison d'arrêt. Au le janvier 1992, la France comptait

• Les centres pénitentiaires. — Il s'agit d'étail — ments mixtes qui comportent y la fois un comporten son d'arrêt et un trale ou centre de tres, qui étaient et de 21 au le service 1002 nvier 1992. fois, dans des bâtiments séparés, des prévenus et des condamnés à de courtes ou de longues paines.

 Les centres de semi-liberté. - Ils accueillent les condamnés admis an régime de semi-liberté - leurs peines sont inférieures à six mois - afin d'exercer une activité profess recevoir un enseignement ou u mation, ou subir des soins mé ent ou une for Après cette activité, ils sont tems de rejoindre le centre. En plus des 9 centres autonomes, 122 maisons d'arrêt disposent de quartiers particu-liers réservés à l'exécution des peines

### Depuis 1958

### Les surveillants sont soumis un « statut spécial »

En raison des «devoirs auceptionnels attachés à leur fonc-tions, les surveillents de prison sont soumis, depuis une ordon-nance du 6 soût 1958, à un « statut spéciel» qui leur interdit s toute cessation concertée du services et cout acts collectif d'indiscipline caractérisées. «Ces faits, lorsqu'ils sont susceptibles de porter attaints à l'ordre public pourront être sanctionnés en dehors des garanties discipli-naires », précise ce texte élaboré à la suite de la crise qui avait secoul la prison de la Santé, en juillet 1957. Après plusieurs jours de conflit, les surveillents de la maison d'arrêt parisienne, qui demandaient la parité avec la police, avaient décidé de « déposer les ciés», c'est-à-dire de quitnt et simplement le quartier de détention. Livrés à eux-mêmes, les détenus s'étaient révoltés, saccageant les locaux.

### Lettres de mise en demenre

Cette ordonnance a été complétée par deux décrets, en 1966 et 1977. Celui de 1977 précise que les surveillents doivent s'abstenir, qu'ils soient en service ou non, de stout acte ou propos de nature à déconsidérer le corps suquel is appartiement ou à troubler l'ordre public ». Cette série de dispositions légales domant au ministre de la justice ou, par délégation, au directeur de l'administration péniterritaire, le droit de prononcer des sanctions disciplinaires sans consulter le conseil de discipline.

Il peut ainsi révoquer les fonçtionnaires qui ont cassé d'exercer laur fonction sans qui n'ont pas déféré à l'ordre da reprendre leur service ou de pindre leur poste dans un délai fixé per la mise en demeure qui leur a été adressée. En octobre 1989, 309 surveillants de prison. impliqués dans un mouvement de protestation, avaient fait l'objet d'une mesure de révocation. Après des discussions avec les organisations syndicales et le reprise du travail, ces révocations avaient été annulées.

Depuis le début de l'actuel mouvement, les syndicats de surveillants se gardent bien d'appeler clairement à la grève : its se contentent de demander aux agents de «bioquer» les prisons, Dans la plupart des établissements, les surveillants se rendent donc à la prison à l'heure de leur prise de service, mais ils refusent de se rendre en détention et ils restant dans la cour d'honneur ou autour des bâtiments administratifs. L'administration centrale a demandé à certains directeurs d'établissement de lui transmettre les listes des agents qui devalent prendre leur service. C'est sur la base de ces listes que les premières lettres de mise en demeure ont été envoyées.

# «Il faut compter avec la vie»

Le rôle du juge

Lorsque l'on évoque devent les peines rigides III les périodes ill de la manufa qui la remps de détention, Christine Peyrache frémit. « Une condamnation, c'est la sanction à un moment donné d'un acte donné, s'indigne-t-elle. Ensuite, il changent, by évoluent, ils bougent. J'ai semi-clo-apprendre i et reprendre
pendant leur
J'ai vu des jeunes brisés per leur emerger qu'ils peine incompressible, on ne peut nen demander, on peut nen valoriser, III III 🚾 milit 🕯 l'échec.»

maison and d'Arras a du le Nord. permissions in sortir,
mine [es de de Meis, attention, je ne pas mordinateur, précise traffic de comment des chierras est je **de la toujours au cas par** 

Total had area, women of recognition in this mism in peine pour conduites, Inches Peyrache III ruille la plupart de ses collègues ; elle dessite disciplinaire du désenu et retranche des jours en cas d'actes d'indiscipline grave. Pour l'octroi des réductions de peine ides aux « gages exceptionnels de réadaptation sociale», elle a mis en place un certain nombre de critères qui ont été affichés en détention afin que les détenue puissent en prendre conna sance. «Je tente de valoriser les comportaments qui vont dans le sens de la réinsertion, raconte-telle. Mes critères, ce sont le tra-vail, le sociabilité en détention et les efforts en faveur de la préparation de la sortie. Si le détenu ration de le surdi. Si la contente la verser sur victimes les 10 % de son pécule qui sont obligatoires, je ne lui accorde pas toutes les réductions de peine exception-nelles. Il le sait. Il conneit les règles du jeu.»

### « Fixer les règles»

Pour les permissions de sortir, le travail est très différent. Christine Payrache reçoit les détenus et discute avec eux du projet de sorde qui lui a été soumis. Chez qui le détenu sera-t-il hébergé? Sera-t-II en contact avec les vic-times? Prévoit-II des démerches signnelle ou d'emploi? -

« Mon travail, c'est de fixer des règies et de vérifier ensuite si alles ont été respectées, sou-ligne-t-allé. Tout dépend du dos-

clairement d'accord, ce que je vérifie en demandant une anquête où elle est entendue soule. Il faut observer, surveiller, et préparer la sortie en douceur pour éviter les catastrophes. » Lorsqu'ils sont arrivés à mipoine, les détenus peuvent envi-sager une libération condition-nelle. Christine Payrache est ià, une fois de plus, pour examiner les dossiers avant de les trans-mettre à la chancellerie lorsque la emnation est supérieure à trois ans. «Il faut les aider à construire le temps qui les sépare de leur sortie, conclut-

des pointages et je the certaines obligations. Au début, j'empêche

ainsi les pares condamnés pour

inceste de retoumer chez eux si

leur fille est dans les parages. Petit à petit, si le détenu évolue,

je lui permets de la rencontrer à

nouveau à condition qu'elle solt

elle. Il y a des hauts et des bas, mais nous sommes ib pour instimer des étapes et saisir le bon moment. Quand un détenu est an formation professionnelle, quand les permis se passent bien et que l'on sent qu'il essaie de s'en sortir, il est sens doute temps de lui accorder une libération conditionnelle. Parfois, lorsque l'on manque une occasion, le détenu s'écroule et il faut parfois attendre des années avant qu'une talle situation se reproduise. »

Cinq categories d'établica

• LES IRREPARABLES DEGÂTS DE LA GUERRE EN BOSNIE-HERZÉGOVINE - Pages 4 et 5 IRACONDE Eidplomotique ES ENTEUX D'UN RÉFÉRENDUM L'Europe

es affes

INGÉRENCE HUMANITAIRE OU «LOGIQUE DE DÉMEMBREMENT»?

Coûteux entêtements du Fonds monétaire

# Alerte en Irak

LA GUERRE POPULAIRE EN BOSNIE-HERZÉGOVINE

par Paul-Marie de la Gorce. Des dégâts irréparables

LA PRESSE AMÉRICAINE ET LA CAMPAGNE ÉLECTORALE par Serge Halimi. Élitisme et démagogie

LE NOUVEAU YÉMEN SE TOURNE VERS L'OCCIDENT par Micheline Paunet. Un pays réunifié et exsangue

LA RÉFORME DÉMOCRATIQUE PIÉTINE EN AFRIQUE DU SUD par Pierre Beaudet. Crise économique et montée des tensions

LES RUINEUX ENTÊTEMENTS DU FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL par Michel Chossudovsky. Un rouleau compresseur mondial

DU VIETNAM COMMUNISTE AU VIETNAM DES « CENT MAISONS » par Nguyen Duc Nhuan. Comment retrouver ses racines?

> LA NOUVELLE ÉGLISE DU SILENCE par Jacques Decornoy. L'autoritarisme du Vatican

BORDEAUX, VILLE OUVERTE AUX APPÉTITS DE PUISSANCE

par Philippe Baqué et Michel Rojo. Argent, urbanisme et démocratie

En will chez votre marchand de journant – III F

### Une course de dupes

d'Italia de formule 1 automobile, disputé dimanche III sentembre I Monza, Avrton Senna (McLaren Honda) a son troisième de de sa carrière, il a profité de l'abandon, pour un problème technique, du Britannique Mansell, du du mondial en 1992, puis d'une défaillance technique de l'autre Williams, pilotée per Riccardo Patrese.

MONZA de notre envoyd spécial

Après avoir annoncé sa retraite la literati 1, l'est preuve de panache. Men denim Children and parsex compatriotes of conforter

Vainqueur du Grand Prix per la même occasion son titre de vice-champion du monde. per son stand dès ma pu apu apusser Ayrton pour la deuxième place, Nigel Mansel s'est laissé rattra-

> Les deux Williams Renault blaient parties pour un nou-veau double, mais Mansell, qui suivait segement son coéqui-pler, était contraînt à l'abandon au quarante-deuxième tour sur une perte de la pression hydrautique qui la la pression rivurau-lique qui la la fonctionne de la suspension la la et la la boîte de vitesaes. Le même problème technique aliait handicaper Riscardo
> quelques tours plus terd,
> Ayrton Senna héritait de la première place à cinq tours de l'arrivie et pouvait signer au troisième succès de la saison après COUX in Manual at the Budepest.

(1) Nigel Manaell scale saison
Ayrton Senna, qui

# La formule 1 en dérapage

L'annonce du retrait de Nigel Mansell après celui de Honda illustre le malaise grandissant dans cette discipline, touchée par la crise économique

de notre envoyé spécial

Pour quatrième de l'his-la saison prochaine le l'éservé au champion I monde (I). Trois jours après Honda, qui a de suspendre activités de l'ésergime activités discipline après six mondiaux constructeurs de 1986 livil williams puis McLaren, pilote britannique N Mansell, déjà assuré titre en 192, annoncé, la 13 septembre Monza, d'Italie, qu'il livil regret du la livil d'Italie, qu'il livil regret de la livil d'Italie, qu'il livil livil d'Italie, qu'il livil livil d'Italie, qu'il livil livil livil d'Italie, qu'il livil livil

Ces ma retraits liés directeou indirectement, le crise révisions budgétaires qu'elle au aiveau de compéti-tion, accentuent un mal les déjà

dredi. The premiers of trade of trade. The public, and ne pouvait espérer of tre des Ferrari, étan passé of principaux pilotes of principaux of princi

bile (FIA) — l'Automobile — déjà faite, les mi plus récents champions — monde, Nigel — pétrolier Elf, — à W — a grantage — pour suivre — a championnast — I — Ayrton — Alain — a'envisageaient feur saison 1993 qu'au — d'une Williams — Peugeot — Toyota, qui — pour pour pour l'écurie anglaise — petries — de formule I comme — ou — pour l'écurie anglaise — pour l'écurie pilotes — pour l'écurie pilotes — pour l'écurie — pour

trois pilotes.

III I Grand Prix I Hongrie, I abût, Ayrton préDennis plus compter sur lui la saison procle Il affirmait être prêt à de pui affirmait etre present pui affirmait à l'ancien champion du monde de commentateur I vision britannique. S'il ne parvenait pas à ses fins, le pilote brésilien envisageait de prendre une année sabbatique en 1993.

Deux semaines plus tard, au Grand Prix de Belgique, Ayrton de Bréside de Semaine de Bréside de Bréside

Une inflation

Même s'il n'avait pu monnayer Meme s'il n'avait pu monnayer
son premier ettre comme il l'espérait (entre 16 et 20 millions de
dollars), Nigel Manself était parvenu, avant le Grand Prix de Hongrie, il un secord avec Frank William pour le renouvellement de
son = stall. A aucun moment il
mirait alors été question entre
de l'engagement d'Alain Prost,
avec souel le Britannioue avait avec lequel le Britannique avait tion chez Ferrari 1990. Trois jours plus tard, Frank Williams serait sur sa parole pour diminuer proposition de moidiminuer proposition de moiM (5,5 millions to dollars) il in
suite il démarches d'Ayrton.

La crise économique mondiale etl'exportation par les industries

japonaises, qui largement investi en formule 1 depuis quel-ques années, tonchent aujourd'hui la plupart des écuries. Les salaires des meilleurs pilotes, qui avaient connu une inflation indécente, semblent aujourd'hui les premiers Mansell, qui voyait proposer moins qu'il cette saison malgré son premier titre, avait de l'équipe ses sponsors ont pilote», estimo-t-il.

Personnage entier, fonceur sur la piste comme dans la vie, que a retiré sentiment d'avoir de pourpar-Frank Williams. Les lors, le climat de confiance dont il besoin pour donner le meilleur de lui-même et s'épanouir ne pouvait être rétabli. En prenant l'initiative de rompre les négociations et d'an-noncer son retrait de la formule l juste avant le Grand Prix d'Italie, Nigel Manach a pris de court et surpris Frank Williams. L'annonce, juste avant que le pilote ne prenne la parole, que les conditions défi-nies à Budapest étaient acceptées se révéla inutile.

En négociant avec Ayrton Senna, Frank Williams espérait sans donte faire baisser les enigences de Nigel Mansell, qui intéresseit davantage ses deux principaux partenaires, Renault et Elf, pour l'exploitation publicitaire du titre et les retom-bées commerciales sur le marché bées commerciales sur le marché britannique. Pour ne pes se discréditer aux yeux de l'opinion. Frank Williams devrait déscreus tout faire - et vite - pour réunir Ayrton Senna et Alain Promafin, de relancer le duel à armes égales auquel les diux triples champions du monde s'étaient livrés en 1988 et 1989 chèz Melaren. Mais Renault et Elf, qui ont œuvre pour lavoriser le retour en formule 1 du meilleur pilote français, peuvent-lls prendre le risque d'une cohabitation du terressité à l'autentéen du

GÉRARD ALBOUY

(1) Le Britannique Hawshern décidé de se retirer après avoir remporté le en il est mont trois mois plus tard dans un accident de la circulation. L'autrichien Jochen de a circulation. L'autrichien Jochen de 200 de monde titre, posthume en 1970. L'Ecosais Jochy Stewart s'est retiré après 100-

# Edberg reçoit son salaire

**TENNIS**: les Internationaux des Etats-Unis

Outre 500 000 dollars (2.5 millions in Manual environ), la première place au classement mondial était l'enjeu 🖿 la finale 13 septembre | Flushing Meadow. le champion 1991, Stefan Edberg, qui a de la bonne opération : le Suédois a battu en quatre manches le champion 1990, Pete Sampras. Pour gagner, Edberg au total vingt-huit sets depuis le début du tournoi. Il 🐃 🛚 🚟 moltié Monica Seles

de notre envoyé spécial

Les Américains una persuades qu'ils redevenus première puissance tennistique du minus Après II III III Courier II Melbourne et II Paris, puis II Après II Wimbledon, ils que la quatrième levée du grand chedes Indiana des Indiana des Indiana des Indiana Unis I Flushing Meadow, reviendrait logiquement à l'un des successeurs de et Jimmy Connos. Le sport est rarement logique. C'est un Suédois, Stefan Edberg, qui s'est imposé. Ce faisant, il a man seulement conservé le titre conquis l'a dernier mais 🛘 🛊 aussi ravi la preplace du les les joueurs l'aim Courier,

Ce de revers a été d'autant plus mal remi outre-Atlantique

Le Monde

Cornité :

Jacques gérant

Bruno Frappat
belou Jacques Guid
rectour Jacques Guid
Manuel Lucbert
socrétaire général

Section 1 and 1 and 1

Yves Agnès Jecques Amaine Thomas Ferencal Philippe Herreman cques-François Sim

Damel Venset

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

Un pen confunts le matin

F arriver en finale, a maio a it, des huitièmes aux demi-finales, l'équivalent passé le le court d'un triathlon démenties qui aurait manpris la miversée de la Manche à la nage, une bonne étape du Tour de France et deux maradu Tour de France et deux maracette épreuve lui a été imposée par trois matches en cinq sets.

la dure, man plus,
moralement que physiquement. Dans
chaque le handicap d'un
concédé au début de la cinquième manche: Krajicek a mené 3-1, Ivan Lendi 4-2

Compte la la Coupe
Davis. Dans la presse américaine, on s'est donc aussitôt employé à l'imiter la pontée du succès de Stefan Edberg. La validité des calculs de l'ordinateur l'Association des joueurs professionnels (ATP) a été mise en doute. Comment un joueur qui a remporté de Roland-Garros 1989 ne s'incline en retournait un service dans le couplir de double. Le face à-face avait déjà pris le contrôle des en retournant un service dans le couplir de double. Le face à-face avait dejà pris le contrôle des précédent record du match Lendleum et deux tournois? La question mérite d'être posée. La polémique qu'elle sous-tend n'a guère la jet. La performance athlétique et psychologique réussie par Stefan Edberg libet. La performance athlétique et psychologique réussie par Stefan Edberg libet. La performance athlétique et psychologique réussie par Stefan Edberg libet. La performance athlétique et psychologique réussie par Stefan Edberg libet. La performance athlétique et psychologique réussie par Stefan Edberg libet. La performance athlétique et psychologique réussie par Stefan Edberg libet. La performance athlétique et psychologique réussie par Stefan Edberg libet. La performance athlétique et psychologique réussie par Stefan Edberg libet. La performance et psychologique réussie par Stefan Edberg libet. La performance et psychologique réussie par Stefan Edberg libet. La performance et psychologique réussie par Stefan Edberg libet. La performance et psychologique réussie par Stefan Edberg libet. La performance et psychologique réussie par Stefan Edberg libet. La performance et psychologique réussie par Stefan Edberg libet. La performance et psychologique réussie par Stefan Edberg libet. La performance et psychologique réussie par Stefan Edberg avait del dux filet et obtenn ainsi le break. A ce moment bien d'une succession de petits sans casse de favant à l'intersection par le deux tournois (l'en deux fois le surject et mouta l'aire de du filet et obtent surject de durit et courbient et courbient et d'une te qu'elle courbi ia plus échevelée. Stefan Edberg commit dix-huit doubles fautes et mouta 254 fois au filet avant que le jeune Américain qui l'avait battu en finale de Roland-Garros 1989 ne s'incline en retournant un service dans le couloir de double. Le face à-face avait duré cinq heures et vingt-six minutes, soit vingt-cinq minutes de plus que le précédent record du match Lendl-Becker. L'ennui d'un tel exploit, c'est qu'il avait toutes les chances d'être suns lendemain. En tout cas, aocim dés quaire champions qui étaient parvenus en finale des internationaux en disputant sutant de seta depuis le début du tournoi (24) – Vio Seixas, Fred Stofle, Jan Kodès, Bjorn Borg – n'avait réussi à vaincre dans l'ultime épreuve.

"I étais un peu courbatu dimanche matin quand je me suis réveillé. Avant la finale, je me suis échauffé une heure trente. A chaque minute qui passait, je me sentais un peu mieux», a comment Stefan Edberg après sa victoire. Mieux assurément que son adversaire Pete Sampras. L'Américain, qui avait soufiert de déaltydratation lors de sa demi-finale contre Jim Courier, fut victime d'un sérieux « coup de barre» au milieu de la troisième manche, « En aucun car cela ne peut être pris pour une excuse. J'ai eu des chances, mais il a mieux joué que moi les points impor-tants», a reconau avec lair-play Sam-

# L'opéra de Monica

**NEW-YORK** 

de anvoyé spécial

Souvent les Américains réfrigération. Au d'une bonne fraîcheur réparatrice. c'est l'hiver qui règne en ple La salle de repos des joueurs à Flushing-Meadow est dans ce cas. On pourrait y attraper une pneumonia. Monics Seles n'y a perdu que l'usage de ses

Pedani deux en irres tien n'a pas lancer 🗷 célèbre mains. Communication joueuses s'Albani plaintes 🍱 💷 cri, pensé que la Yougoslave y volantairement dine, n'en était rien, Pour la finale des Immunity the Etats-Unis, samedi 12 septembre, elle a retrouvé w voix. Et an a Chemi un opéra pre mine m rapide.

Elle a sintant la min paral quatre-vingt-dix minutes sur « scène ». La Sanchez, Di avait réussi la battre il y a l'Open 🔝 Canada, n'est parverum cette imi qu'à lum Arm un peu le plaisir an Management

Au total, limit aura passé sept Milia et aus tranutes sur les courts de Flushing-Meadow pour augmenter de 500 000 dollars une forune déjà supérioure à 3 millions de dollars.

Amassés en moins de quatre

ans, ces gains témoignent de l'extraordinaire domination de la jeune femme sur le tennis. Comme ce fut le cas avec Chris Event, puis Mertine Nevratilova et Steffi Gref neguère, la Yougostave semble avoir pris l'ascondant sur toutes ses rivales directes. Seule restriction qu'on peut apporter à cette domination : son jeu n'évolue pes. Se puissance de frappe et sa restent ses seuls atouts. Ni le service ni le jeu d'attaque n'ont progressé. Par paresse? Monica Sum dont la chanteuse Madonna est l'idole, passe beaucoup de temps à soigner son apparence. En douze mois, elle a changé cinq fois de couleur de cheveux. Quend on lui qu'alle nu ... voulu le championne de patinage artistique. parce qu'il n'y avait pes de peti-noire à Novi-Sad, sa ville natale.

### Suédois. Le messe était dite. Un sport civilisé

Stefan Edberg a reçu le chèque qui récompensait les vingt-deux heures dix-huit minutes passées à trimer sur le court. Lors de sa victoire 1991, on avait salué «le survol de l'ange». C'était le pur talent qui avait triomphé. Cett année, c'est «le salaire du inteur» qu'il faudra célébrer. Jusqu'il l'année dernière, ses prestations à New-York avaient toujours été décevantes. La pure avait été son élimination au premier tour en 1989 alors tion an premier tour en 1989 alors qu'il était tête de série numéro us. L'atmosphère du tournoi ne lui convenant pas. Tout en recomaissant convensit pas. Tout en recommissant son talent, on le disait trop fragile pour s'imposer dans l'antre de Connors. Il a fait doublement la preuve du contraire. A vingt-six ans, le voilà, athlète superbe, technicien parfait, tacticien endurci, avec un sixième titre du grand chelem à son actif. Il dépasse anni Boris Becker (6) et se rapproche de John McEnroe (7), Ivan Lendl et Jimmy Connort (8).

Atteindra-t-il le record de Bjorn Borg (11)? Associé à un entraîneur anglais, marié à l'ex-petite amie de Mats Wilander, Stefan Edberg gère sa carrière de façon originale. Il a néussi presque tout ce qu'on le soup-connait incapable d'accomplir. Et surtout il fait à chaque victoire la démonstration que le tennis peut rester un sport civilisé, suns devenir la version nour court de Mad Max.

ALAIN GIRAUDO

	12 SEPTEMBRE WAS
19H55	
A 16 17 29	32 46 5
FORM IN THE	=37 commence
C ton	3 775 000 5
N. Sanda	2 730 090 F
5	6 355 F
4 memory 2070	172 F
3 marin Strikt	18 F
20H35	
6 23 23 43	42 47 3
Towns were	37 ************************************
C D4	The mount of the same of the same of
United 2	10 730 100 F
Same 3	99 450 F
5 Access 25	99 450 F 11 445 F 200 F
	99 450 F 11 445 F 200 F 18 F
4 7190	99 450 F 11 445 F 200 F 18 F

# Les résultats

AUTOMOBILISME GRAND PRIX D'ITALIE DE FORMULE 1

1. Ayrtun Senne (Bré., McLeren-Honde), les 307,4 km en 1 h 15 min; 2. Mertin Brundle (G-B, Banetton-Ford), à 17 s; 3. Michael Schumecher (All., Benetton-Ford, 3 24 s; 4. Gethard Bergar (Aut., McLaren-Honda), à 1 min 25 s; 5. Ric-cardo Patrase (Ita., Williams-Renault), à Tyered limori, à un tour.

1. N. Mansel, 98-pts; 2. M. Schome-cher, 47; 3. R. Patrese et A. Senne, 46; 5. G. Berger et M. Brandle, 27.

des constructeurs 1. Williams Renault, 144 pts ; 2. Benet ton-Ford, 74; 3. McLaren Honda, 73; 4. Ferrari, 16.

LOT	05702	27/5	11 32
RES	ULTATS O	FFICIEL	S
		- Chicago	
E	ZHZ Z	- 78	399) F
- W	PAR T	7647	AR F
		4	
#10%	DU VOURI	-	lect at
- According	Mouleday wheth RIVERS	11.20° c	20 E
PAA			-
Towns on A			M.F
2 T. P. T.	京 宋 在主		ar.

antigna
FOOTBALL
TOE FRANCE
Fremière division
Soleme journée
Paris SG b. Vuenciernes.
Total D. Total
"Monaco et Monapeller"
- *Autome b. Seint-Etienne
Lyon at Streebourg
19 Have at Socheut
Netz b. Com.
Training of Life
US\$5011017 1. Parts-56. 11 pt
2. Nantes et Marsella, 10; 4. Auxerra
Monaco, 8; 6. Metz, Monapellier, Bordes Strasbourg et Sochaux, 7; 11. Saint-Etienne
Lile, 6; 13. Le Havre, 5; 14. Ceen et Toulon,
16 June James & Bloom 2, 10 Testame

TENNES

INTERNATIONAUX DES ÉTATS-UNIS SMPLE MESSIGHS

Dami-finales. - P. Sampras (E-U, m 3)
b. J. Courier (E-U, m 1), 6-1, 3-6, 6-2, 6-2;
S. Edberg (Sub., ar 2) b. M. Chang (E-U, m 4), 6-7, 7-5, 7-6, 5-7, 6-4.

Finale. - S. Edberg (Sub., m 2)
b. P. Sampras (E-U, m 3), 3-6, 6-4, 7-6, 6-2. SIMPLE DAMES Finale. - M. Seles (You, nº 1) b. A. Sen-chez-Vicerio (Esp., nº 5), 8-3, 8-3. DOUBLE DAMES G. Fernandaz - N. Zvereva (nº 3) b. J. Novotas - L. Savchanko-Neiland, 7-8, SIMPLE JUNIORS GARCONS L Donn (E-U, n° 2) b. N. Behr (fsr., n° 13) SIMPLE JUNIORS FILLES

L. Devenport (E-U, n° 1) b. J. Steven (E-U, n° 8), 6-2, 6-2.

10 miles (10 miles) I.

15. 15
Tel (1)
Tellocopeu 40-55-25-99
"MATRATION:
1. PLACE HUBERT BEUVE-MÉRY
94852 CÉDEX
Tél . (1)
Télécopeu

Les resultais

# La mort d'Anthony Perkins

L'acteur américain, interprète de Hitchcock et de Welles, est décédé du sida le 12 septembre, I Los Angeles

Né I New-York I 4 avril III., fils d'un I de théâtre, Perkins débute au cinéma en III. The Actress, de George Cukor, paraît chez Wyler (la Loi du Seigneur, 1956), chez Anthony Mann (Du III dans I désert, 1957), chez III. (Barmer contre le Pacifique, 1958), contre le Pacifique, 1958), stanley Kramer (le Dernier Rivage, 1959). Autant de rôles où III. physique d'adolescent peu sûr III. (le confine I des emplois III. (le confine I des emplois IIII.) emplois is a way, domine par Henry Fonda, Gary Cooper ou Sylvana Mangano.

### Un solide second rôle

Psychose, d'Alfred Hitcheock (1960), lui vaudra une gloire internationale, avec le role Norman Bates, tenancier du motel voyeur et meurtrier qui vit l'influence psychique sa mère es empailée. Perkins fascine les publics du monde entier, terrifiant sapitoyant la fois les spectateurs une virtuose interprétation — quoi qu'en ait dit Hitcheock, souvent ingrat envers interprètes, dans ses sur l'interprètes, dans ses sur l'interprétes de l'interprétes d man Bates a'est emparé
l'image d'Anthony Perkins aussi
complètement que sa maman
avait de son emprise sur Nor-

Pour lui échapper, Perkins verse l'Atlantique, séduit Ingrid Bergman (Almez-vous Brahms?

Livak) Melina Mercouri (Phaedra, Dassin), s'essaie à la comédie (Une ravissante Idiote de Molinace avec Brigitte Bardot). Un seul present en scène lui offre an' Melina trait à marina cant a

L'histoire d'Anthony Perkins aura été marquée pre signe funeste qui s'attache a certains comédiens qui, après avoir attendu le succès, font soudain un triomphe dans un rôle et se voient désormais « enfermés » Tour de force commun du cinéaste et de l'acteur, mais de Tour de force commun du cinéaste et de l'acteur, mais de nature si «spéciale» qu'il ne ser-

Avec use vingtaine de films durant les vingt années qui suivent, m ne saurait parler d'échec de la carrière de Perkins. Mais dans Catch 22 de Mike Nichols, dans Catch 22 de Mike Nichols, la Décade prodigieuse de Chabrol (aux côtés de Welles de la direction d'un grand hitchcockien...), Juge dors-la-loi de John Huston, ou le Crime de l'Orient france de Lumet, sa trajectoire est plutôt celle d'al solide second rôle bénéficiant de vitesse acquise lors d'un passage-éclair de le star system. Son physique fragile et tour-menté, qui aurait trouvé de meil-liais emplois dans un cinéma plus intimiste, un été un handidans les grosses produita-hollywoodiennes européennes auxquelles il a participé.

### Retour

En 1983, Anthony Perkins cede Norman Bates, il interprète Psychose 2, man ambigu in l'hôtelier fou mis en image par Richard Franklin : le film (et l'acteur) préoccupent tous des jouer le souvenirs des spectateurs qu'ils en oublient raconter l'histoire, Après un détour oubliable par l'Alian sons de Ken Russel, Anthony Perkins définitivement enfermé un Prachase 3 oni lise illemème un Psychose 3, qui n'ajoute guère à sa gioire.

# La résistance avec le sourire

La rétrospective consacrée par la Cinémathèque française à Mario Camerini rend justice à un grand cinéaste de comédie

les âges du cinéma transalpin. A l'époque fissciste, elle s'est pour l'esentiel réfugiée dans un univers rève, de romanesque à bon marché esquivant la réalité sociale, genre défii par l'étiquette «cinéma téléphones blancs», en référence aux accessoires chies qui les les de personnages stéréotypés. Dino de personnages stéréotypés. Dino et la chambres à coucher de personnages stéréotypés. Dino Risi a tourné en 1976 une satire féroce de cet univers truqué, sortie en France sous la titre la Carrière en femme de chambre, traduction peu conforme au titre original qui était, justement, Telefoni bianchi. Les comédies de Mario Camerini n'avaient la voir la cinéma-là traduction de la confedie de la voir la cinéma-là de la confedie de

rendre la place qu'il mente.

En 1932, lorsqu'on découvre au premier l'ain de Venise d'ain mascalzoni de Hommes, quels mugles), Mario Camerini a trente-sept ans et l'ain de l

spectateurs qu'ils en oublient de raconter l'histoire. Après un détour oubliable par in de Ken Russel, Anthony Perkins définitivement enfermé de le rôle, réalise in nême un Psychose 3, qui n'ajoute guère à sa gioire.

Les Hommes, quels mufles (au scènario duquel collabore Mario Soldati, qui sera souvent comme le Camerini) met en présence un chauffeur maître une deuse de parfamerie de Milan, dont il est tombé amoureux. Le chauffeur mmène promener la vendeuse dans la voitaire de lon patron en se faisant

passer pour un riche boargeois. Son mensonge est bientôt découvert, et la fille refuse la continuer à la voir, bien qu'elle l'aime. Le jeune et séduisant acteur Vittorio De Sica chante Parlami d'amore Mariu (la vendeuse s'appelle Mariuccia) romance mise en musique par le qui deviendra, en France, le Chaland qui passe.

### rif 📰 poétique

Car la France Mario
Camerini, en le rapprochant, par son
populisme, son goût des petites gens
et sa façon vive et poétique de filmer. In notre Clair. Que ces
deux cinéastes soient en fait différents n'enlève rien I l'un ni l'autra.
Camerini filme en l'un naturels,
annoncer pour antant un
réalisme qui naîtra d'autres circonstances. Et il donne, au-delà des
malentendus amoureux, une tonalité malentes. Est in doine, au-deta des malentendus amoureux, une tonalité grise à cet élégant marvaudage dont le héros se retrouve chômeur in information devine la barrière qui sépare les classes sociales. On est loin de l'optimisme artificiel in films in téléphones in la company de l

phones

De la même veine relèvent Daro

milione (le donnerai un milion,
1935, sur un sujet de Cesare Zavatini), Ma non e uno cosa seria (Mals
ce n'est pas une sérieuse, 1936,
d'après Pirandello), Il signor
(Monsieur Max, 1937), Il grandi
magazzini (Grands magasins, 1939),
comédies sur impostures

Phypocrisie morale, les de
grandeur et de richesse materiale
d'une petite bourgeoisie d'origine
prolétarienne, dans lesquelles Vittorio
De a partenaire Assia
Noris, actrice qui la vie du
réalisateur (1).

Avec une ironie sans méchanceté,

Avec une ironie sans méchanceté.
Camerini défauts manies de ses personnages abusés par un système hiérarchie sociale qu'il traite par le mépris. Les fonction-cinéaste, mais sa notoriété en Europe le mésager. Une mons, mai jette le masque.

C'est en avec R'empells à tre

La jolie femme d'un meunier déjoue toutes les ruses du gouverneur ennemi, qui veut la séduire. Il est question d'un soulèvement populaire, du poids impôts, de l'injustice sociale. Le film est présenté à Benito Mussolini avant son exploitation commerciale. Celui-ci, furieux, ordonne communes le visa tion commerciale. Celui-ci, furieux, ordonne coupures, le visa censure fait attendre jusqu'au début de 1935. Camerini manque d'être envoyé en résidence surveillée. S'il se tire de cette position difficile acceptant of tourner, en 1936, il grande appello, œuvre officielle présence nalienne Ethiopic, il se rui dans il ruse censure.

En 1940, Une romantica recassire.

En 1940, Une romantica recassi (Une aventure romantique, avec Assia Noris et Gino Cervi) tisse une délicate dentelle mélodramatique sur une d'amour évoquant la fin du XIX siècle. En 1942, Una drame très pre, avec Assia Noris. Entre-temp. Camerini a réalisé une fidèle de somptueuse adaptation du roman d'Alessandro Messandro dont on célèbre, en 1941, le centenaire de la publication : Il promessi sposi (les Fiancès), sur deux amoure du monde paysan que sépare monde paysan que sépare d'un gentilhomme, en Lombardie, au dix-septième siècle, au la domina-

Le talent qu'apporte Mario Came-

riui au film historique se retrouve, en 1947, dans La figlia del capitano (la du capitaine), d'après Pouchkine. La fin du fascisme, dissimant production de Camerini au premier rang du cinéma libéré. Son film sur la fin de l'occupation allemande et la dissimant premier range du cinéma libéré. Son film sur la fin de l'occupation allemande et la dissimant pue l'iere. nime (Deux res anonymes, 194 sera moins apprécié que Rome, v Rossellini. Mais personnalité de Camerini ne s'était-elle

sonnalité de Camerini ne s'était-elle pas exprimée complètement dans ces des années qu'on ne cessera pas de redécouvrir?

métier, savoir-faire, lui quelques réussires, lui quelques réussires, lui qu'un simple péplum. Et le souvenir du passé La bella (Pardessus les moulins, 1955), nouvelle version, qui n'encourt aucun risque, du Tricorne, avec Vittorio De Sica, Sophia Loren Marcello Mastroianni.

### JACQUES SICLIER

(1) Les Nommes quels mufles Mon-him am été luris um année en cassettes vidéo (versions originales sous-titrées) par Antares et Travelling Produc-dans une collection « Prestige du

Du 16 septembre au 4 octo-bre, Palais de Tokyo, 13, .... nue du Président-Wilson, .... 16-. Tél. : 47-04-24-24.

parraim par Yves Saint Laurent in CARLU

ARTIS

3 CYCLE de COMMUNICATION et DÉVELOPPEMENT CULTURELS

Tel.: (16-1) 40-29-97-92



- a/ Sachant que la BNP est, en France, la première banque des entreprises;
- b/ Sachant qu'un PEA est un plan d'épargne en actions d'entreprises;

Quelle banque allez-vous choisir pour votre PEA?

### EQUATION, LE PEA BNP.

Pour savoir dans quelle banque choisir son PEA, il suffit d'avoir un esprit logique. Première banque en France des entreprises, la BNP ■ mis profit sa connaissance des marchés boursiers pour créer sa

gamme de PEA: EQUATION. Avec quatre formules, Liberté, Varlété, Sécurité 💶 Sérénité, EQUATION répond | was besoins en matière d'épargne. Renseignez-vous dans votre agence ou mm 3614 BNP.

TOUT CE QU'UNE BANQUE DOIT VOUS APPORTER



### AUTOMOBILISME: le Grand Prix d'Italie de Monza

### La victoire d'Ayrton Senna

### Une course de dupes

Vainqueur du Grand Prix d'Italie a formule 1 automobile, disputé dimanche 13 septembre Monza, Ayrton Senna (McLaren Honda) a signé son troisième la saison et le trente-sixième de sa carrière. Il a profité de l'abandon, pour un problème technique, du Britannique Nigel Mansell, del assuré du titre mondial en 1992, puis d'une défaillance technique de l'autre Williams, pilotée

### de warm envoyé spécial

Mansell avalt IIIII II faire preuve M panache. Négligeant d'obtenir une neu-(1), 8 aurait was all all and coequipler la remporter un premier succès desent

vice-champion du monde. l'Italien a pu dépasser Ayrton pour la deuxième place, Nigel la s'est la per puis doubler au vingtième

Les Williams Renault

semblaient parties pour un nou-veau double, mais Nigel Mansell, pier, et contraint a quarante-deuxième tour une perte de la pression hydrau-qui de la fonctionne-ment suspension réactive même problème technique allait aussi handicaper Riccardo Ayrton Senne héritait de la pre-mière place à cinq tours de l'arrivée et pouvait signer son troi-sième succès de la eaison, après ceux de Monaco et de Budapest.

# La formule 1 en dérapage

L'annonce du retrait de Nigel Mansell après celui de Honda illustre le malaise grandissant dans cette discipline, touchée par la crise économique

de notre envoyé spécial

Pour la quatrième fois de l'histure ne portera la saison prochaine le numéro l au monde (1). Trois jours après Honda, qui a choisi de suspendre activités les cette discipline activités sectte discipline après six titres mondiaux consécutifs de l'1991 avec Williams puis McLaren, le pilote britannique Nigel Mansell, déjà assuré du titre en 1992, annoncé, dimanche septembre Monza, juste avant le départ du Grand Prix d'Italie, qu'il décidé regret mettre un carrière formule l.

Ces deux retraits liés directement ou indirectement, le l'industric automobile aux révisions budgétaires qu'elle entraîne niveau le la compétition, acceptuent un manure déjà ressenti dernières semaines avec procès intentés à la Fédél'Ouest (ACO), organisateur des Vingt-Heures du Mans, par le pétrolier Elf, à Williams Renault en formule 1, avec la fail-lite : championnat du monde voitures sport l'inll Andrea Moda, qui n'ont pu termi-

dredi, l'intérêt du la Prix dredi, l'intérêt du Prix
d'Italie, boudé le public, qui ne
pouvait espérer une victoire
Ferrari, au polan,
derrière les en
coulisses les principaux pilotes
managers d'écurie jusqu'à la
spectaculaire rupture de négociamentre Nigel Mansell
Williams. Arrivé
liquiser les britannique
finalement perdu partie
lmportante pour avoir voulu pous-

ser trop loin avantage.

déjà faite, les trois plus récents champions du monde, Nigel Mansell, Ayrton Senna et Alain Prost, a'envisageaient leur saison 1993 qu'au volant d'une Williams Renault, a voiture susceptible, à leure, de mermette la Renault, voiture susceptible, à leurs de permettre la conquête d'un nouveau titre. Une situation pour l'écurie anglaise et le constructeur français, qui allaient pourtant perdre ce crédit fur à mesure révélations sur les pilotes,

te Grand Prix de Hongrie, le ablit. Ayrton Seans avait prévenu Ron Dennis de ne plus compsur lui la saison prochaine. Il affirmait être prêt à de sacrifinanciers. Frank Williams pourrait m'avoir pour 23 millions de qu'ailleurs », plaisantant à peine nu entretien avec James Hunt. un entretien avec James Hunt, l'ancien champion du monde devens britannique. In ne parve-lien envisageait de prendre une année sabbatique en: 1993.

Grand de Belgique, Ayrton
Grand de Belgique, Ayrton
Contrat de Belgique, Ayrton
Contrat de Alain Prost
l'équipe franço-britannique
(le Mi du l'août).
Le mois de février, le français
aurait exigé une clause excluant le
présence du Brésilien ses
Des révélations qui

### Une inflation indécente

Même s'il n'avait pu monnayer yang premier titus comme il l'espé-ion (entre 16 et 20 millions de dollars), Nigal Mankell était par-venu, avant le braid Prix de Honvenu, avant le Iraid Prix de Hon-grie, à un accord avec Frank Wil-liams pour le renouvellement de son le la aucun moment il numer alors ell question entre eux de l'enga sment d'Alain Prost, avec lequel le Britannique avait connu des problèmes de cohabita-tion chez France de 1990. Trois jours plus tard, Frank Williams scrait revenu sur sa parole pour diminuer ses propositions de moi-tié (5,5 millions de dollars) à la

La crise économique mondiale etsurtout les difficultés 'exportation par les industries

japonaises, qui avaient largement investi m formule 1 depuis quel-ques années, touchent aujourd'hui la plupart des Les salaires la plupart des Les salaires meilleurs pilotes, qui avaient connu une inflation indécente, semblent aujourd'hui premiers par cette Nigel Mausell, qui voyait proposer moins qu'il sagne unalgré son premier titre, quoi être désorienté. « L'argent perdéfinir que l'équipe set sponsors pour l'équipe actions de l'equipe l'équipe actions de l'equipe l'équipe actions de l'equipe l'équipe actions de l'equipe l'

Personnage très entier, fonceur sur la piste comme dans la vie, sur la piste comme dans la vie, mais la incapable de masquer ses sentiments ou ses émotions, di Mansell n'avait jamais paru il la la et désorienté qu'à Monza. La qu'il pu avoir en Italie, le pilote britanniment retiré le d'avoir d'avoir l'floué la pourpard'avoir in floue il pourpar-le la frank Williams. Le lors, i climat a confiance dont il a pour donner la meilleur il lui-même s'épanouir a pouvait le prenant l'initiative rompre la négociations et d'annoncer son retrait de la formule 1 noncer son terrait de la normale li juste avant le Grand IIII d'Italie, Nigel Mansell a pris III court ri surpris Frank Williams. L'annonce, juste que le pilote ne prenge la parole, IIII le conditions IIII nies i Budapest étaient acceptées en résis invéties invéties profiles paroles des résistes invéties par le conditions invéties par le condition invéties par le condition invéties par le condition de la companie de la condition d

En négociant avec Ayrton Senne, Frank Williams espérait sans doute faire baisser exigences Mansell, qui intéressait davantage deux principaux partenaires, Renault et Elf, pour l'exploitation publicitaire titre commerciales par le marché britannique Pour na prese discré. britannique. Pour ne pas es discréditer aux yeux de l'opinion, Frank
désormais tout
faire – et vite – pour réunir Ayrton
et Alain Prosa et de relantre duel à armes sales auquel les deux triples de l'ions du monde s'étalent l' 1989 chez McLare et Elf, qui ont œuvré pour favori-ser la retour en formule 1 du meil-leur pilote français, peuvent-ils prendre le risque d'une manita-tion qui tournerait à l'avant du Brésilien?

### GERARD ALBOUY

(1) Le Britannique Mike Hauchern
de se retirer après avoir
remporté le titre en la li est
sont treis mois plus tard dans un accide e circulation. L'Autrichien
Jochen Rindt a été champion du monde
l'itre, posthume en 1970. L'Ecossais
Jécky Stewart s'est retiré après un traisième titre obt nu en 197

# TENNIS: les Internationaux des Etats-Unis

# Edberg reçoit son salaire

Outre 1000 dollars (2,5 millions and anviron). première place au classement mondial était l'enjeu de la finale Etate-Unia, disputée dimanche 11 septembre & Flushing Mesdow. C'est le champion 1991, Stefan Edberg, qui e réussi 📓 bonne opération : N Suédois I battu en quatre manches le champion 1990, Pete Sampras, Pour gagner, Edberg a disputé un total vingt-huit sets depuis le début du tournol. Il 💒 a fallu que la moitié à Monica Seles pour conserver elle man le titre 

de notre envoyé spécial

Les Américains mus persuadés qu'ils sont redevenus la première puissance tennistique du monde. près les victoires 📥 Jim Courier à Agassi Wimbledon, Mestimaient que la quatrième levée du grand chelem, les Internationaux des Etats-Unis à Flushing Meadow, reviendrait logiquement i l'un in successeurs de John McEnroe ii Jimmy Connors. Le sport est rarement logique. C'est un Suédois, Miffan Edberg, qui s'est imposé. Ce faisant, il m non seuteconservé le titre conquis l'al dernier mais il a musi ravi la me mière place in mondia mondia joucurs I Jim Courier.

Ce ilvalai revers a all d'autant plus mai ressenti outre-Atlantique qu'il intervient deux semaines avant la rencontre Erats-Unis-Suède pour le

Le Monde

Edité par la SARL La Monde

Comité 🖮 direction :

Jacques Lesoume, górani
directeur la propost
Gracteur la Guiu
directeur la gestion
Manuel Luchert
secrétaire général

**Deniel Vernet** 

Anciers directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1959-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SOCIAL.

15. RUE
PARIS CEDEX 15
Tul
Tulecopieur
54

Telecopies
ADMINISTRATION

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tm (1) 40-65-25-25
Telecopies 49-50-30-10

# compte des demi-finales de la Coupe Davis. Dans la presse américaine, on s'est donc aussitôt employé à limiter la portée du succès de Stefan Edberg. La validité des calculs de l'ordinateur de l'Association des joueurs professionnels (ATP) a été mise en douts. Comment un joueur qui a remporté deux tournois du grand chelem, plus trois tournois ordinaires, pourrait-il service de professionnels (ATP) à qu'une épreuve du grand chelem at deux tournois? La question mérite d'être posée. La performance athlétique e psychologique réussie par Stefan Edberg à New-York le place, au moins momentanément, au-dessus du lot,

### Un peu courbatu le matin

Pour arriver en finale, le Suédois a des buitièmes au demi-finales, l'équivalent en passé sur le court d'un triathion démentiel qui aurait compris la traversée de la Manche à la nage, une bonne étape du Tour de France et deux marathons. Cette épreuve lui a été imposée par trois matches en cinq sets. Elle a été aussi dure, sinon plus, moralement que physiquement. Dans chaque cas Stefan Edberg a sil concédé la la cinquième manche : Richard Krajicek a 3-1, imm Leadi 4-2 m Michael

Chang 3-0. De ces trois courses poursuites, la dernière, en demi-finale, fut
la plus échevelée. Stefan Edberg commit dix-huit doubles fautes et monta
254 fois an filet avant que le jeune
Américain qui l'avait batin en linale
de Roland-Garros 1989 ne s'incline
en retournant un service dans le couloir de double. Le face-à-face avait
duré cinq beures et vingt-six minutes,
soit vingt-cinq minutes de plus que le
précédant record du match LendlBeckar. L'ennui d'un tel exploit, c'est
qu'il avait toutes les chances d'âtre
sans lendemain. En tout cls, aucun
des quatre champions qui étaleut
parvenus en finale des Internationaux
en disputant autant de sets depuis le
début du tournoi (24) — Vie Seizes, des quatre champions qui étalent pervenus en finale des Internationaux en disputent autant de sets depuis le début du tournoi (24) — Vie Seines, Fred Stolle, Jan Kodès, Bjorn Borg — n'svair réussi à vaincre dans l'ultime

la finale, je me suis echauffe une heure trente. A chaque minute qui passait, je me sentais un peu mieux», a commenté Stefan Edberg après sa victoire. Mieux assurément que son adversaire Pete Sampras. L'Américain, qui avait souffert déshydratation lors de sa demi-finale contre Jim Courier, fut victime d'un érieux «coup de barre» au milieu de la troisième manche, « En aurant cas cela ne peut être pris pour une excuse. J'al eu des chances, mais il a mieux joué que moi les points impor-tants», a reconnu avec fair-play Sam-

### L'opéra de Monica

notre envoyé

Souvent les Américains confondent design man réfrigération. Au lieu d'une bonne fraîcheur réparattice, c'est l'hiver qui règne en plein été à l'intérieur des habitations. La salle en repos en joueurs à Flushing-Meadow en in ce pneumonie. perdu que l'usage de

Parties than ou links town n'a pu lancer le lattim grognement of accompagne balle deux mains. Leann de ioueuses s'étaient plaintes de ce cri, pensé que la Yougoslave dine, comme han don tien. Pour ti finale des Internationaux i Etats-Unis, 12 septembre, retrouvé un opéra pop, nerveux

the a strengered in their grant en IIII sans IIIIII plus de quatre-vingt-dix minutes sur scène». Arantxa Sanchez, qui l'Open du Canada, n'est parvenue cette fois qu'à faire durer un peu le plaisir en l'alle annuel

All total, Marine Sam man heures et mus remain our les much de l'anhing-Meadow pour augmenter 500 Mil dollars une fortune stat mestimen à 3 militaire de

Amassés en moios de quetre

ans, ces gains témoignent de l'extraordinaire domination de la eune lemma eur 🗎 tennis, Comme ce fut le ces avec Chris Evert, puis Martina Navratilova et Staffi Graf naguère, la Yougoslave semble avoir pris l'ascendant sur toutes ses rivales directes. Seule restriction au'on peut apporter à cette domination : son jeu n'évolue pas. Sa puissance de frappe at sa vitesse de déplacement restent ses seuls atouts. Ni le progressé. Par paresse? Monica Sales, dont in chanteuse Madonna est l'idole, passe beaucoup de temps à soigner son apparence. En douze mois, elle 🛮 changé cinq fois 💵 couleur de cheveux. Quand on lui en fait la remarque, elle répond qu'elle aurait voulu IIIII championne de patinage artistique. Monica Seles a fait du tennis perce qu'il n'y avait pas de patinoire à Novi-Sad, sa ville natale.

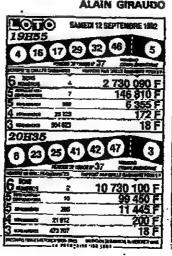
### Un sport civilisé

sième manche. Elle permettra à l'Américain de remonter de 5-3 à 5-4

Stefan Edberg a recu le chèque qui récompensait les vingt-deux heures dix-huit minutes passées à trimer sur le court. Lors de sa victoire 1991, on avait salué «le survol de l'ange». avait salué «le survol de l'ange». C'était le pur talent qui avait triomphé. Cette année, c'est «le salaire du labeur» qu'il faudra célébrer. Jusqu'à l'année dernière, ses prestations à New-York avaitent toujours été décevantes. La pire avait été son élimination an premier tour en 1989 alors qu'il était tête de série numéro un. L'atmosphère du tournoi ae lui convenait pas. Tout en reconnaissant son talent, on le disait trop fragile pour s'imposer dans l'antre de Connors. Il a fait doublement la preuve du contraire. A vingt-six aus, preuve du contraire. A vingt-six ans, le voilà, athlète superbe, fechnicien parfait, tacticien endurci, avec un sixième ittre du grand chelem à son actif. Il dépasse ainsi Boris Becker (6) et se rapproche de John Land (7), Ivan Lendi et Jimmy Connors (8).

Atteindra-t-il le record de Bjorn Borg (11)? Associé à un entraîneur anglais, marié à l'ex-petite amie de Mats Wilander, Stefan Edberg gère sa carrière de façon originale. Il a presque en a qu'on le soup-connaît incapable d'accomplir. Et surtout il fait à chaque victoire la démonstration que le tennis peut res-ter un sport civilisé, sans devenir la version pour court de Mad Max.

**ALAIN GIRAUDO** 



# Les résultats

### AUTOMOBILISME

GRAND PRIX D'ITALIE DE FORMULE 1

1. Ayrton Senns (Bré., McLaren-Honda). 307,4 km en 1 h 15 min; 2. Martin. Brundle (G-B, Benetton-Ford), à 17 s; 3. Michael Schumacher (All., Benetton-Ford), Il 24 s ; 4. Gerhard Berger (Aut., McLaren-Honde), Il 1 min 25 s ; 5. Riocardo Patrese (ita., Williams-Ren min 33 s; E Andrea de Cesaris (ta.,

1. M. Mansail, 98 pts; 2. M. Schumether, 47; 3. R. Patrese et A. Senna, 48; 5. G. Berger et M. Brundle, 27. Championnat du monde

Chempionnut du monde des pilotes

des constructeurs

1. Williams-Renault, 144 pts; 2. Benet-ton-Ford, 74; 3. McLaren Honda, 73;

LOTO SPO	R717	N132
RESULTATS C	FFICIE	LS
	-0001	
But see 182	17	122 944 F
No.	778	300F
	7647	290 F
	DESCRIPTION OF	
- 112	A-31-64	
	7	
11470KS 89 400R	10017	
www.childenschaft	S-Titlement 4	<b>2004</b> 4
HAND HOUSE	11297	21 F
PRO MICHIGAN		
Torics Prince:	16:985	16 F
EXECUTE MALES	366	36 5
Attendant Leaf V, Steel 17 or	Vaccasi 18 Square	

### POOTBALL CHAMPIONNAT DE FRANCE

Pade-SG b. Va Nantes b. "Toulon... Marseille b. "Nimes. "Monaco et Montpeller....." "Auxerre b. Seint-Etienne. Lyon et Stresbourg... Metz b. IIIIII. Sordeux b. Lens.... Toulouse et Lille ..... Classement. — 1. Paris-SG, 11 pts;
2. Nantes et Marseille, 10; 4. Auxerne et
Monaco, 8; 6. Metz, Monspeller, Bordeaux,
Strasbourg et Sochaux, 7; 11. Seint-Eilenne et
Lile, 6; 13. Le Havre, 5; 14. Caen et Toulon, 4;
16. Lyon, Lens et Nimes, 3; 19. Toulouse et

INTERNATIONAUX DES ÉTATS-UNIB Demi-finales. - P. Sampras (£-U, nº 3) b. J. Courier (£-U, nº 1), 6-1, 3-6, 6-2, 6-2; Edberg (Suè., nº 2) b. M. Chang (£-U, nº 4), 6-7, 7-5, 7-6, 5-7, 6-4. Finale. - S. Edberg (Suè., nº 2) b. P. Sampras (£-U, nº 3), 3-6, 6-4, 7-6, 6-2. SEMPLE DAMES

Valenciennes, 2.

Finale. - M. Seles (You, rr 1) b. A. San-chez-Vicano (Esp., rr 5), 6-3, 6-3. G. Fernandez - N. Zvereva (m. 3) b. J. Novotez - L. Savchenko-Neiland, 7-6, 6-1. DOUBLE DAMES

SMPLE JUNIORS GARCONS B. Dann (E-U, n° 2) b. N. Behr (Isr., n° 13) 7-5, 6-2.

SWAPLE JUNIORS FILES

L. Devemport (E-U, n° 1) b. J. Steven (E-U, n° 8), 6-2, 8-2.

(Entre parenthèses le nationalité des joueurs et éventuellement leur numéro de

BILLET

# **Fiat**

124 252

Ou sont passe

les bons momens

En décidant 📟 confier 🛮 l'usine FSM Tychy (sud da la Pologne) l'exclusivité 🏭 la fabrication E Cinquecento, sa nouvelle petite voiture, Fiat pensait avoir pris une longueur d'avance.

M Pologne présente en effet main-d'œuvre réduits (un mont all pour un véhicule qui doit wire bien sur le cocidental que la légendaire Topolino, lancée en 1957) et constitue une base pour la conquête des nouveaux consommateurs de l'Europe de l'Est : 1 milliard dollars avaient donc investis.

Fiat aujourd'hui Entamé 🖪 🎞 juillet, le conflit qui paralyse l'usine 👪 Tychy mempêché in production dispose d'autre par alternative. Rapatrier in production illi la petite Fist, purpose visite in depuis mars en la et depuis juillet In France, prendrak un an. L'élen 😘 🖹 Cinquecento, d'al AT DUT exemplaires ITE MA vendus depuis mars an image an 1 TOO we France depuis juillet, MALE STATE LINE MORE

disponibles d'energies et la Male in fivralson ne www.ii 😅 s'allonger. Cartes, commercia 💵 septembre, 🗷 médiation 🖦 l'archevêque 👀 🏬 acceptée im le comité illi grève i'usina de Tychy, occupée. par quelque 1 300 de ses 7 DLO salariés. En revanche, le ministre was finances poloneis. M. Jerzy Oslatjoski, a fait savoir que i i i dipossit pas das fonds nécessaires pour mon

faire redémerrer l'usine lorsque la grève sera la marie 👫 conflit social, s'ajoute 🛲 financier. One le miliard de dollars mililards de frame environ) 18 de dollars d'argent frais. FSM, qui s'acquitter de la malum somme, n'a apporté que 30 millions. contraignant is items in M. Sindari Agnelli i manne les IIII millions restanta Du la création de 🗎 nouvelle entité juridique, Manuel à 80 M par l'Etat polonais, n'a toujours pas 📥

Vide qui n'arrange pas les affaires de Flat, qui me peut Cinquecento, mai dolt parallèlement programmer il semaines im chômage technique an Italie pour production excédentaire d'autres un le La mésaventure de Tychy plus gros and industriel passé Pologne depuis la du communisme un mente auprès des intéressés par

l'Europe centrale. JEAN-MICHEL NORMAND

### Le plan d'épargne en actions disponible dans les guichets

lancement officiel du plan d'épargne en (PEA), lundi 14 septembre, a précédé d'une importante publicitaire pour les méries ce prode placement à long en actions (le du 2 septembre)

En dépit d'une conjoncture délicate, hand bancaires espèrent profiter des la sophistication toujours plus grande de leurs produits (garantie des performances) pour faire épargnants actions. Une tâche difficile alors que silCAV âche difficile alors que 🖛 SICAV monétaires ont toujours 🗎 faveur

Le PEA pourrait, selon les experts, drainer en Bourse de 15

# **ECONOMIE**

Le réaménagement monétaire au sein du SME

# La baisse des taux directeurs allemands est accueillie avec soulagement en Europe et aux Etats-Unis

d'abaisser ses directeurs, lundi 14 septembre, ■ été accueillie avec beaucoup de soulagement en Europe et aux Dès dimanche II septembre, II chancelier II l'Echi-quier, M. Norman Lamont, III montrait « particulièrement satisfait », soulignant «l'avantage de continuer à pratiquer une mus coopération au sein des per de la Commu-nauté ». I le ministre français de l'économie et finances, M. Michel Sapin, la Maria allemande ouvre des perspectives a d'une importance (qui)

La Bundesbank

vote Maastricht

Pour autant, la banque fédérale

risque de déclencher de vives crîti-ques en Allemagne où sa crédibilité va être mise en cause. C'est la réu-

de tout. Le système monéraire euro-péen avait été construit de la liministion allemande. Chaque

partenaire was venu was au

mark, pour s'obliger à prendu des mesures anti-inflationnistes. Cette

mesures anti-inflationnistes. Cette stratégie de l'alignement sur le bon le fonctionné jusqu'à il y a deux ans. Puis, l'implieure d'un mark de l'Ouest venn enrichir, un jour, 17 little l'Allemands. Les prix ont commencé à flamber, il bundesbank de s'alarmer. Elle a d'un phancer sir fols cer teur. Les mars.

rehausser six fols ses taux. Les mar-chés financiers, déboussolés par la faible reprise mondiale, cherchent des refuges solides et ils refusent man-croire si vite que les anciens man-

vais élèves, comme la France, sont devenus les bons.

Autrement dit, ils préférent tou-

jours le mark au franc, au fiorin ou à la livre. Hésitalent-ils d'ailleurs, que le « non » des Danois à Mass-

tricht est venu souligner ce que la coopération monétaire européenne avait de fragile et combien le mark demeurait le meilleur refuge, la

l'Allemagne I l'égard III un parteme disease the lour Problem on Europe of a pour soulenir croissance l'emploi ».

M. n'a pas caché sa satisfaction «à l'ai jours l'ai scrutin décisif pour la manage européenne ». Il i'm déclaré convaince me le «oui» l'emporterait un référendum sur le de Maastricht, et que la France « pourrait bénéficier pleinement des conséquences heureuses 

Malgré leur réussite contre l'infla-

tion, la France, le Benelux et la Grande-Bretagne sont de maintenir leur taux au-dessus des

taux allemands sous peine de voir leur monnaie jouée à la baisse.

Par souci purement alle-mand, plus ni moins in bloquer la reprise mondiale, Mise devant

responsabilité internationale, elle commençait à être sensible. La que, à la mi-juillet, les dix-sept

membres de la conseil central, l'organe décision, se réunissent

mande menace de plus belle, lle prennent le min de m pas toucher au taux plancher, le Lombard, afin

de ne pas obliger les partenaires européens I relever les leurs une nouvelle fois. Ils décident de

rehausser le taux de l'escompte – porté à 8,75 %, – ce qui, croient-ils, n'aura — de répercussion interna-

C'est en fait une erreur. Après heures d'hésitations, ses marchés financiers en remetient à acheter du mark Eu soût, les

indicateurs, viennent de que la reprise

Mil redoubler les pressions.

ela France pris toute sa parl vo dans la décision de la Bundesbank qui «démontre à la fois le bon fonc-tionnement du système européen et la volonté des autorités monétaires allemandes de prendre en

compte, dans leur politique de taux d'intérêt, la situation et les perspec-tives économiques en Europe et dans Interrogé lundi 14 septembre au matin, w France-Inter, le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, a estimé que «l'esprit du traité de Maastricht l'a emparté est le l'esprit du traité de

culent sur un réalignement ven-dent lire divre. Une d'un membre conseil central de la Bundesbank, l'agence Reuter qu'il dévaluation des menores luvres vient les confirmer dans leur tactique. Le démenti ne servira à rien. Italiens el Britanniques contraints & relever leur taux Mais cela paya nordiques sul aspirés par la tempête avec conséquences de

### Une position très difficile

Les gouvernements ne veulent pas céder. Tout réalignement du SME par il interprété comme son dum français Maastricht, es serait donner de l'am au moulin des partisans du «non» par vitale la future banque la future banque Bundesbank plus grande et plus arrogante... si cela se peut. De sorte que la Bundesbank est mise en position un difficile. Car les statuts du SME l'obligent à défendre les monnaies attaquées. .... semaine pesée, elle a dû reprendre de irreliants de marks en échange de irreliants de marks en échange de irreliants de marks en échange de lireliants de lireliants de la final Mécaniquement, cela gonfie masse de qu'elle essaie au contraire de carreire. La pression des marchés est devenue trop forte.

En Allemagne même, les critiques se font grandissantes au fur et à mesure que le ralentissement écoment: let asses acollèrent. Ils vendent: leura de salemandes qui offrent six points d'intérêt supplé-taires. Fin août, la perspective d'un «non» français E Maastricht nomique se fait sentir. La contestation ne porte pas sur le principe du contrôle monétaire mais sur son application. La dernière hausse 👗 taux de l'escompte de juillet est dénoncée comme mai venue par les syndicats, pur les sociaux-demo-

Commentant la lie des taux annoncée outre-Rhin, le estimé que Allemands s'étaient montrés « compréhensifs », faisant leur », Et de conclure : « Il fallait procéder à réaménagement de lire ita-tienne, de fallait de l'Allemagne donne un signal 🕳 coopération 🖿 C'est ce qui a été fail. La décision prise : M bonne . D côté, le secrétaire américain au Tré-M. Brady, a déclaré

que l'annonce 🚔 la baisse des taux allemands représentait critique est ceci : la banque est trop obsédée par la quantité in monnaie en circulation appelée M3 in le

jargon monétarina La hausse observée depuis un an s'explique pour beautiff par des causes « particulières et historiques » qui sont aucunement porteuses d'inflation future : dans les pays d'Europe de l'est, report de crédits du long terme non comptés dans M3 sur le court terme compté dans M3, etc.En outre, l'ob-jectif visé pour M3 (de 3,5 à 5,5 % de hausse) doit être augmenté pour tenir compte du potentiel de l'Alle-

Sans révision de sa politique, la Bundesbank risque de plonger le pays dans un ralentissement exces-sif voire dans la récession. Bonn, qui entretient de mauvais rapports avec Francfort, ne se fait pas faute de souligner que le rattrapage de l'Est et les menaces de l'extrême droite exigent des assouplissements

Critiquée de l'extérieur et de l'in-térieur, la Banque cède. Elle obtient que la lire soit dévaluée, ce qu'elle estimait visiblement inévitable et nécessaire. En échange, elle cède sur necessaira. En echange, elle cede sur les taux et s'expose aux critiques opposées qui ne vont pas manquer sur le thème : la Bundesbank done pas insensible aux arguments politiques, mairement aux prinductures du monétatisme allemand qui veillent jelemanes. La séparation des genres.

mondiaux».

Depuis longtemps, le gouvernement des Etats-Unis se plaignait que Allemagne étaient un facteur déprimant \_\_\_\_ a croissance mondiale et un handicap pour exportations produits américains, «La les le taux l'effort le longue pris président George pour assurer 🖿 renforcament 📾 🖿 croissance mondiale », » précisé

vaut une il vient a se une rupture dans la vision que l'on peut avoir 🔄 la Bundesbank et, au-delå, 💵 fonctionnement de la future banque centrale européenne.

Allemagne, la maria france influence politique monétaires en renforcer. On va le up du il septembre plus aisément. Mais ensuite, la longue une me conflictuelle Francfort. La Bundesbank n'appréjamais de pressio

ERIC LE BOUCHER

### Les nouveaux taux centraux

Ni 3,5 th die la lire et de la Albertaria de 3,5 % das numma marinina du SME, ba Initi centralix managed de l'ann les suivants ; im hill 1,63661 (contre 1,53824), Inc. beige 42,0639 (contre 42,4032), deutschemark 2,03942 (comre 2,05588), couronne 44114 7,77921 (contre 7,84195), paseta espa-gnole 132,562 (contre 133,631), franc (133,631), franc (23,631), livre britannique 0,691328 (contre 0, USDO4) In irlan-0,787417), Image Learning 42,4032), florin religional 11111 (contre 2,31843), portugals 177,305

# Nous n'avons pas changé de nom, mais nous sommes la banque qui a le plus changé.

Nous aummus connus, reconnus, il pourtant nous awam de bonnes raisons de vouloir nous faire connaître entire mieux. Bien entendu, notre nom, Banque Française du Commerce Extérieur, dit 🛮 rappelle notre vocation de spécialistes du financement des échanges internationaux, mais il ne dit pas que num entreprise très active et très présente sur tous les métiers de la banque. La BFCE 🛶 una banque commerciale opérant sur le marché national 🖬 🗑 marché international:

ments et mai services sont utilisés par plus de 5.000 entreprises françaises m étrangères parmi 📥 plus exigeantes. La BFČE est une banque de marchés : naut maîtrisons et traitons tous

les instruments de placement 🛎 de gestion des risques de taux et de change. La BFCE will une banque d'affaires : mus intervenons dans toutes les opérations de haut de bilan un service des desseins stratégiques des entreprises. Solidement implantée à l'étrangur al sur le territoire national (27 agences), dotée de systèmes de télétransmission performants, la BFCE met son expérience, conception du métier la compétence de ses hommes au m vice d'un nombre croissant d'entreprises. Autant de raisons qui donnent envie de nous connaître autrement que par notre nom.

BFCE Banque Française du Commerce Extérieur Les métiers de la banque, les valeurs de l'entreprise

# La dévaluation de la lire était devenue inévitable

la dévaluation de la lire, 3,5 % en principe, at 7 E en compte d'une i Harlie tion III 3,5 L III autre monnaies du Système monétaire européen (SME), décidée, par téléphone, pendant le dernier week-end, a Mi l'aboutissement d'une quinzaine mana

Les pressions sur la devise italienne, maillon - plus in a du SME, montaient inexorablement, alimentées notamment par la In the monétaire que

finlandais = E melle 275 du d'intervention L Banque L
L'onde de répercuta
immédiatement SME nn nouveau coup à une lire que la Banque d'Italie devait désespérément. Elle relevait portant d'escompte de 12 % juillet 15 % ls 4 septembre, taux d'intervention jour jour jour

Comme ces me me militare la Banque d'Allemagne

Douze ans de faiblesse de la monnaie italienne

tions par rapport au deutschemerk. Le 23 septembre 1979, le

mark était réévalué de 🛮 🖡 au agin du SME. Le 22 mars 1981,

(et du franc français) de 2 %, la device italianne perdait 2.5 %.

réévalué de 4,25 % et la lire cédait 2,75 % (le franc français

5.75 %). Le 21 mars 1983, le mark était il nouveeu nééculué

de Ell % et la lire était dévaluée de 2,5 %. Le 20 juillet 1985,

la lire était dévaluée de 🛮 % et l'ensemble des monnaies du

SME étalent réévaluées de ■ %. Le ■ evril 1986 et le 11 jan-

nim 1987, 🖿 mark étalt réévalué 🖿 🖫 à chaque fois. 🔛

7 janvier 1990, 🖿 lire 🚛 dévoluée 👛 🛚 %. Enfin, le

dimanche 13 septembre 1992, le lire a été dévaluée de 3,5 %

et les autres monnaies du SME manuel de 3,5 🖺 Land

en Scandinavie e chute du mar régiementairement pour empêcher mark de crever plafond de 765,40 lbm l Milan, m prix le jour, l'équivalent d'une dizaine jour, l'équivalent d'une dizaine milliards francs, dit-on, pour la seule journée II vendredi 11 septembre. La plus tenable : le patronat italien jugeait III le patronat italien jugeait III le niveau d'intérêt, « dramatique » pour une économie nationale en difficultés, II Banque fédérale d'Allemagne craignait pour sa monétaire, gonflée encore davantage par les marks créés en contrepartie III qu'elle achetait pour les souteair, achetait pour les soutenir,

### Une inflation supérieure à 5 %

La «force des marchés» l'emporta donc une fois de plus, malgré les dénégations ritselles des autorités monétaires, notamment le sous-gouverneur de la Banque d'Italie, M. Lamberto Dini, qui affirmait, à la veille du week-end, que sa banque n'avait aucun problème «et disposalt de suffixamment de réserves pour aixietes coste locatements.

Dévaluer le lire «à chaud» et surtont en ce moment n'était guère sou-haitable, il est vizi. Sans doute, la natione, il est visit. Sons doute, la devise italienne était minée par la plus forte inflation des pays de la CEE, mis à part le Portugal et l'Espagne, soit une hausse des prix supérieure à 15 % sur la France et l'Allomagne en cumulé depuis 1987. De plus, son énorme déficit budgétaire ([ [ % du PNB] faisait peur aux milieux financiers imernationaux, qui juggaient la lire surévaluée de 8 % à 15 %, suivant les modes d'évaluation. Enfin, le patronat italien se plaignait de l'affaiblissement croissant de la compétitivité des exportations nationales, du fait, précisément, de la dérive des prix domestiques et des

Mais chacun suit qu'une dévalua-tion, avant de favoriser les exportations, commence par majorer le coût des importations et relance l'inflation qui reste encore supérieure à 5 % dans la péninsule. En outre, une telle opération chirurgicale doit être accompagnée d'un train de mesures d'austérité, sur les salaires et le bud-M. Carlo Azeglio Ciampi, le tout puissant et très respecté gouverneur de la Banque d'Italie, en était per-

Sans doute, le nouveau gouverne-ment de M. Giuliano Amato avait-il pris le taureau par les cornes et entrepris le travail herculéen de réfor-mer, enfin, les institutions italiennes, mer, enfin, les institutions italiennes, avec une première mesure révolutionnaire, l'accord, le mois dernier, sur la suppression de l'indexation des salaires sur les prix, la célèbre « scala mobile». Il avait réussi à faire voter la levée de l'équivalent de 130 milliards de francs d'impôt exceptionnels sur les dépôts bancaires et les patrimoines immobiliers, et préparait la réforme des retraites, de la fonction publique, des régimes de santé tion publique, des régimes de sunté et des finances locales. Enfin, la semaine dernière, il avait demandé à un Parlement réticent les pleins pou-

### Les prix en France ont augmenté de 0,1 % en août

Les prix à la consommation out ugmenté de 0,1 % en soft, contre 0,3 % en juillet, selon l'indice provisoire rendu public, hundi 14 septembre, par l'INSEE. La hausse des prix est de 1,7 % depuis le début de l'année et de 2,7 % sur les douze derniers mois. L'écart d'inflation avec l'Aliemagne (partie ouest) s'établit à 0,8 point en soût sur les douze man l'anois, contre 0,4 point m juillet, 1,3 point en juin et 1,5 point en avril.

est prolongée de 1,5 kilomètre. — Un tronçon de 1,5 kilomètre pro-longeant e ligne I du mètro de Linna jusqu'à l'opte la la Timone a la inauguré, vendredi Il sentembre par le maior de Mar-Il septembre, par le maire de Mar-seille, L. Robert Vagouroux, après avoir été mis en service le 1 sep-Le mêtro de la cité phocéenne transporte chaque mois 5,4 millions in voyageurs, in le prolongement Castellano-Timone devrait permettre d'accroître le trafic de 5 %, soit V 000 personnes supplémentaires chaque jour. Le travaux pur réaliser en marche troncon avaient de ca mars 423 million de france (valeur

POINT DE VUE

### Un programme ambitieux contre le chômage de longue durée

par Martine Aubry

"ARTICLE consacré par «le Monde-Économia » (la Monde gramme pour les chômeurs de lonque durée engage un débet utile. Au-delà de l'appréciation que cha-cun portera sur les résultats du programme à la fin du mois d'octobre, e voudrais revenir sur les objectifs de carre action et son caractère

Le « programme 900 000 » témoigne d'une grande ambition de lutte contre l'exclusion. Qu'ils soient jeunes sans qualification ou blan chômeurs de longue durée, plus de 900 000 Français sont aujourd'hui deux ou trois ens. On sait aujour-d'hui ce que le recherche veine d'un emploi entraîne sur le plan person-nel, familial et professionnel.

Mon objectif est de montrer que, avec une volontée forte, des moyens et méthodes nouveaux, une mobilisation sens précédent du ser-public d'imploi, on chômage is longue is Dula the same de ces demandeurs, is avec checun d'eux se situation et de lui proposer une solution conforme ses besoins; i emploi ou formation, action d'intérêt général ou appui social individualisé.

### Approche individualisée

Cette action est très ambitiques. Les premiers résultats des 600 000 premiers entretiens montrent que premiera entratiens montrent que nombre de demandeurs d'emploi de longue durée sont encore très loin de l'insertion professionnelle et de l'emploi. Ce sera plus dur et plus-long que priess. Mele so gouverne-ment doit-il ne s'etteler qu'aux tâches alsées à réaliser? Il doit aussi, il doit surtout prendre à bras le corps les questions les plus dou-

75 000 demoted d'emptol arment en chômage de longue, metton professionne

beaucoup d'entre un au cours cette mame année. durée. Ce ne man per la male évidemment : beaucoup seront sortis, d'autres seront entrés. Quel intérêt, dire-t-on? Celui de ne pas laisaer des demandeurs d'emploi s'enliser dans le chômage, celui aussi d'angager un mouvement de réduction du chômage de longue durés. On sait bien que si on ne s'attaque pes de manière individualisée au chômage de longue durée, celui-ci persistera en dépit de l'améfloration de la situation économique. Les premiers résultats nous confortent. Malgré une conjoncture difficile sur le marché du travail, où les embauches se raréfient et les licenclements économiques sont nombraux, le programme porte ses

durée : cela signifia qu'on peut fort

bien evoir trouvé im district à

Le nombre des chômeurs de lonque durás a reculá en juin (- 0,4 %) et en juillet (- 0,5 %), ce qui ne s'était pas produit depuis septem-bre 1990. Et l'espoir de beaucoup de cas paraonnes renaît : le reconnaissant cas entrations commo très utiles, soit parce qu'ils leur apportent une vrais solution, soit parce qu'ils ieur redonnent confiance pour

sants. Il set visi que des obstacles sont difficiles à franchir. Il y a peutêtre eusel des lecunes et des insuffisances. Mais un tel effort était nécessaire: C'est sussi un change ment fondamental de la façon dont l'Agence accuellle, oriente et suit les demandaure, d'amploi qui s'opère actuellement. Ce prograinme n'act pas un feu de palle. Il est appele à devant une politique permanente. C'est également à cette auna-là cu'il doit être lugé.

Martine Aubry est ministre du

On peut considérer que ces pre miers résultats ne sont pas suffi-

> Télécommunic informatique. Aud

> > 19: COLLOGUE INTERN

La réassurant

Distres William VI

277

2 m 83 ×

HELEUR Special Steel ispilicatives father deliterates con The second secon Same de la constante de la con

MARGLES-EN-BRIE
VAL-DE-MARNE
7 PIECES ser 800 m²
turrain. Rez-de-ch.: séjour
dible castaddraio, chemindes, chemindes, serlain 7 000 m². Prix Intérnecasta équiple, vr.-a., buander.
du 7 au 25-9. 1 NO. C. 2 propriétés

WALLEA-ER-DRIE
VAL-DE-MARNE

7 PECES ser 800 m²
turrain. Rez-do-ch.: séjour
dôle cestedérale, deminée.
2 chambras, selle de bains,
des équipée, vr.-a., basnder.
1-8.: 2 chires, s. de bris,
dressing. Gengre 2 voitures,
terrasse 200 m². Duartier
résidentes, proche commeros, écoles, hyée, équipements aportifa, golf.
tennis, sentre équestre.
Prix: 1 800 000 F.
Après 19 h: 45-98-72-78. MONTARGIS. 1 heure Paris, direct A5, vendo cause succession, sur son terrain cos, perie beste, cause succession, sur son cause succession, chores, bris.

châteaux

(16) 38-85-22-92 OR (16) 38-85-56-56

ESPAGNE, proche SENDORM province d'ALECANTE. Part. vend VELA, récente, 135 m², séjcur-salon, cutate américane, 3 dembres, 2 sales de bara, 2 w. c., sur terrain artoré 750 m², Enternez, meublé, 590 000 F YB.: (16) 53-70-43-18. \* IC LERICE E MAITE Imm. villa grand stand.
3 dupta, 140 m², ten. jand.
100 m², 75 m² at 65 m².
18 000 F is m² moyen.
Loft 135 m². Jandin 85 m².
III 600 F is m² moyen.
Loft 135 m². Jandin 85 m².
Documentation et R.-V.:
Immo-Margader. 42-52-01-82

manoirs

ILE BE VAUX

38 km Pairs ottest e bessin Meulen 78. Footen, plecine, 5 chbres, 9d séjeur s. rer-rasse, bels chemisé, garaga. Terrain erboré : 1 840 m². Fart. vend 2 400 000 F. 46-24-70-26 - 40-28-76-81

fonds de commerce

BRASSERIE-RESTAURANT CHATEAU DE VINCENN Beile affatre d'angle. Jerdin d'hiver. Selle gonori pour séminaire.

TEL: 43-28-25-76 Après 20 heures.

bureaux Locations

JOINVILLE-LE-PONT

Imm. stand. Livrais. sept. B2. Bureaux activide 700 m<sup>2</sup> Shuraishes B00 F le m<sup>2</sup> H, 7. Rensalgn. at documentation : httmo-Marcadet, 42-5 I-5 I-5 I VOTHE STEGE SOCIAL

**BOMICILIATIONS** 43-56-17-50

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —



### HAUSSE DU RESULTAT NET: 9,5%

Au 1<sup>er</sup> 1992, In in the net consolidé du Groupe Crédit Agricole d'Ile-de-France Institue 244 MF, Improgression III 9,5% (\*).

### ■ Progression de l'activité

Encours de collecte Encours de crédit	94,1 milliards F * 53,1 milliards F	+ 8,2% ÷ 11,3%
--	-------------------------------------	-------------------

Les encours de collecte du Groupe Crédit Agricole d'liede-France ont poursuivi leur progression, à un rythme toutefois un tel moins "I'm unu par le passé. Les réalisations des prêts, quant à elles, sont du même ordre qu'en 1991.

### ■ Hausse des résultats

				_	
1	Produit net bancaire	1611	millions F	+	9.0%
ĺF	Résultat brut d'exploitation	727	military, F	+	20.7%
	Résultat 📹 consolidé	744	millions F	+	9.5%
	part du Groupe i			1.	-1

Dans ce acconomique difficile, malgré le rentorprovisions (250 millions, + 114%), la croismara du nistifat du 1er armante 1522 es obtenue grâce II in progression du IVIII (1611 millions, +9%) III II la maîtrise 📭 frais généraux (+ 0,6%).

Les fonds propres du Groupe ont continué il se renforcer. Ils dépassent 4,7 milliards de francs. Le Groupe respecte ainsi largement | III | prudentiels.

### ■ Lim perspectives à fin 1992

Les bons de la la enregistrés au 1° marque 1931 permettent d'envisager, pour l'année 1992, sauf événement imprévu, un l'allamin en progression par rapport 🗈 celui 🖼

(\*) Lea du Agricole d'Ille de France l'objet d'une consolidation pour la première fois, le 31.12.91. En conséquence, la comparation avec 30.06.91 pu l'aliante de progression par rapport à la moitié des montants du compte de de de de l'aliante de l'aliante

SOCIAL

Eacture des erreurs anciennes de l'Ita-lie était jugée trop fourde pour pou-voir être effacée d'un coup, le pays se trouvant rattrapé par son passé. M. Amoto va donc être contraint de durcir encore sa politique économique et de faire avaler une potion encore plus amère au Parlement et à la nation tout entière. C'est le prix de la convengence vers les objectifs com-muns et draconiens de l'Union

voits pour mois ans en matière éco

Cétait probablement trop tard. La

A cet égard, il est certain que les inquiétudes sur l'issue du référendum français, le 20 septembre, ont pesé sur les marchés des changes et fragilisé encore une monnaie italienne déjà faible. Les observateurs s'accor-daient sur sa dévaluation inévitable

en cas de not, dimanche processan.

L'ajustement décidé le week-end dernier, le dixième depuis 1979, qui s'est traduit par une hausse du mark de 75 % en treize ans, va, sant aucun doute, apaiser les tensions an sein du Système monétaire européen, et sou-lager, notamment, la livre sterling. Surtout, l'initiative, presque sans précédent, prise par la Banque fédérale d'Allemagne d'abaisser ses taux, directeurs remet aux autres honges centeurs entre de la comes centeurs autres honges centeurs aux aux en la company aux aux en la company aux e urs permet aux autres banques centrales euronéennes d'en faire autant trales européennes d'en faire autant, pour ne pas déprimer davantage les économies à l'exception; de la Banque de France (pas avant le référendum). A cet égard, il est certain que la politique de taux d'intérêt historiquement élevés menée par la Bundesbank pour limiter les effets néfastes de la réunification sur le plan monétaire rendeit intenable la nétaire, rendait intenable la position de la Banque d'Italie, et d'intérêt dans la péninsule. M. Ciampi réclamait avec vigueur, la semaine dernière, une diminution des taux allemands : il l'a obtenue en échange de la dévaluation de la lire, su plus grand bénéfice des autres partenaires de l'Allemagne. C'est une des premières manifestations de «l'esprit de Maastricht». Reste à savoir de qui se passerait en cas de «non» au référendum français du «non» au référendum du «non» au référendum du «non» au référendum du «non» au référendum du «non» au r 20 septembre. Tout porte è penser qu'en ce cas une nou tempête monétaire se déclencharait, succeptimonerame se déciencherait, suscepti-ble d'emporter, cette fois, une livre sterling que le gouvernement britan-nique veut défendre à tout prix. Ou sait ce qui vient de se passer en liblie

FRANCOIS RENARD

REPRODUCTION INTERDITE

### Le Monde

### SÉLECTION IMMOBILIERE

pavillons

pourse en costra, concrete, en ferme, sec. Possibilité profession libérale avec 2 pièces édépendenes su r.-de-ch. Belles presidenes, vur imprenable, très caine. 2 500 000 F, très de noster néduits. Tét. : 39-74-16-36.

maisons

individuelles

Freis de notatre réduits. T# 34-72-32-94, apr. 20 h.

appartements

achats

Vous wander ou lover un ppert, evec ou ears confort, Administratus à un professionnel FNASA nunc-Alexander, 42-51-51-61 FAX 42-65-55-55.

nici meublées

offres

Paris

appartements ventes 3. arrdt

A VENORE dans le Val-d'Oise (95). Belle maleon individuelle cami impasse résidence. S palces, pourses en châne, lembre, cussire ruadque amé-negée, cheminde Pletra Rout de Pravence avec Insert. Sous-soj totet, terrain clos 500 m². Pro :: 1 450 000 F. MAJAIS ARTS ET MÉTIERS Pietre de taile. Beau STUDIO 3-64ge. confort évec chembre service. 285 000 F - 48-04-85-86

5• andt Part vd RUE TOURNEFOR studio 30 m² ancien, taville vice dégag... curs... barris, cav RD-V. Tél. 43-26-40-66.

11 andt

PROPRIÉTAIRES LUXUEUX 99 M2 3/4 préces, salle de barre, avec partizo + chambre de estrado Prix - 2 300 000 F. impo-Marcadez, 42-51-51-51 Ruch, URGENT 100 à 120 m<sup>2</sup> PARIS, Prét, 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 9-, Pale compt chez notaire. - 48-73-48-07.

RÉPUBLIQUE Pres No beau 2 p. cus. tout conf 3º éage, clar, depende Pru 439 000 F CRÉDIT - 43-70-04-64

15- andt IN- CHAPLES-MICHELS if BEAUGREPELLE. P. de units rayalle, BEAU 2 prèces cusins

s de bacis mentre, tapas esc. 6-anc, 650 000, 48-04-84-48 PARIS-12- prise du Blos. 2 p. nici., dibit vitr., chauf. gaz indiv. S. d'anu. VI-C sép., cava. S- dt. encens. grd bats. 4.500 F ch. et nich conspr. 78, 42-85-00-08 16 andt 33, RUE DE LA YOUR Bei arm. p. de r. Propriés. up très bei appert. 270 m², service beit, sigl. asecredi 13 h à 18 h. - 48-Q4-94-24

AVENUE IENA 8 P. Grand standing 350 at 2 + dependences 42-86-83-83

Province DEAUVILLE Dame immersible transferrore pers we been STUDIO, pres Hittel Royal, 180 m presq 27 m heb., 19 m jerd per Park, cive, is ch. Elet impero 43-89-89-74, mertic.

2 Backlette

non meublées demandes EMBASSY SERVICE

recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES ou MEUBLES GESTION POSSIBLE

(1) 45-62-30-00

temps des alla

THE PERSON OF THE PERSON **東部の地位の37**(1) THE CANADA Barriera Co. A STATE OF THE STA

CONTROL PURSUE VIEW 287 16 44 33 . Far 67 18 44 #

SICAY DU GAN

STRIE FRANCLINE COURT TERMS

AN HOPEST

1473

7 " = \$-\$

- - 4w

The state of the State of

réassurance mondiale, qui de tenir son congrès annuel i Monaco, traversi une des plus graves crises de son histoire. Ce chib fermé de 1 500 membres, will be purposed des assureurs, 🚅 victime 🛦 la des marges de l'assurance-dommages, d'une messalen de de l'apparition de nouveaux risques, notamment liés à la samé publique.

**FOCIAL** 

POWI OF VIEW

petit management in dessurance, au début a septembre à Monaco depuis 1956, au dessurance de la constant de la c cette Patmosphère parti-culière des révisions déchirantes et des fins d'époque. Les réceptions et les rencontres informelles, où se trai-tent les rencuvellements de contrats, se sont bien poursuivies comme à l'accoulumée, mais courtiers et réas-sureurs luttent cette fois pour survi-

Car la réassurance est devenue au fil des années une activité peu rentable ou pas rentable du tout. Le retour sur capital avant impôts des

11 J 15

1.8. 75

3.7.2.2

11 12 S 7 1.177

41.00

2 1 27941

a dynak

THE PERSON AND

SELECTION MANAGELE

أأخرقهم والمحاجر والالارث ومرود

The same of the sa

10,000 19.00-25 vingt plus grands réassureurs euro-péens a fondu i 19 % en 1986 à 9 m en 1990. Une sit au qui s'est aggrand in 1991 et na devrait pas s'améliorer cette année.

Le plus célèbre et le plus prestigienx des réassurents, a marché du
Lloy le traverse, après trois cents
aus l'aistence, sa plus grave al la
a perdu, en deux ans, la comme
colossale de 2,5 milliards de fivres
(24 milliards de francs). Le départ
en juillet de le le le matoire, n'assure pas survie de l'institution. Elle
est menace dans ses fondements par
la révolte de nombreux investissens
particuliers ou enames», qui sagent
leur fortune personnelle suprès du
Lloyd's pour couvrir des risques de
réassurance et d'assurance. Ils accasent le marché

Monsco, la plupart des compagnies anglaises de réassurance and a vendre et ne trouvent pas d'acheteurs. La filiale de réassurance du groupe soédois Skandia est également sur le sucois santon est egazement sir le marché, sans plus de succès. Ce qui amplifie encore un peu plus l'effet de résonance sur les participants au « rendez-vous de septembre » de l'effondrement brutal de l'asstrance scandinave, succ notumment les cessations de miement des comments de comments.

montpellier

novembre

14èmes Journées

Internationales

18-19: COLLOQUE INTERNATIONAL

le temps des alliances

France Language des AGF a semblé plutôt serein. Il a actif un remarquable succès dans le conflit qui l'opposait à la direction de la compagnie affemande AMB (Acchoner und Minchener Beteiligungs). Avec aujourd'imi 26 % du capital et des droits de vote d'AMB, et un jour pent-être plus, il peut construire une alliance étroite avec le numéro deux de l'assurance aflemande, notamment dans la réassurance.

dans la séassurance.

Dans un environnement citastrophique, où certains parlent de faillites en cascade, la taille est un atout pour survivre. « Le fossé entre les gognants et les perdants ne va cesser de s'èlargir», prévient M. Paul Coombes, directeur du cabinet Mac Kinsey de Londres. M. Albert s'attend par ailleurs à «une poursuire du mouvement de concentration de la profession, conséquence directe de l'importance des pertes».

Cet la néaemanace qui est en fait

des pertes».

Car la réassorance, qui est en fait le dernier maillon du partage des risques, subit sans pouvoir y échapper les pertes techniques des compagnies dans l'assurance-dommages. « Quand les assureurs français encaissent 100 de primes sur les risques industriels, ils perdent 50», explique M. Pierre Florin, président de l'APSAD (Assemblée plénière des sociétés d'assurance-dommages). Les réassureurs, qui absorbent environ 15 % des primes d'assurances non-vie perques qui absorbent environ 15 % des primes d'assurances non-vie perques dans le monde (soit 500 milliards de francs), ne cessent de réclamer à cor et à cri des hausses de tarifs aux compagnies d'assurances. Et les défi-cits chroniques sont encore plus pré-occupants que les aléas climatiques.

Succession

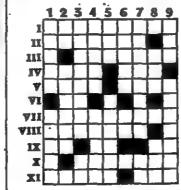
une succession de catastrophes melles cofiteuses: cyclone Hugo, tremblement de terre de San-Francisco, explosion de la plate-forme pétrolière Piper-Alpha, maurirage de l'Excon-Videz et enfin le cyclone Andrew

Petite ineur d'espoir avec la prise de conscience par les groupes de réassurances et maintenant les grandes compagnies d'assurances, qui sont souvent leurs sociétés-mères, de la nécesaité d'augmenter les primes. Les réassureurs se disent même prêts Les réassureurs se disent même prêts à accepter une diminution de leur activité en 1993, v'ils ne sont pas mieux rémunérés. La diminution des capacités d'absorption du marché mondial de la réassurance milite également dans le sens d'une hausse des tarifs. D'ailleurs, si le thème central des rendez-vous de septembre était, este amée, «la réassurance à la cro-sée des chemins», celui de 1993 concernera la juste tarification des garanties. Certains se demandent si ce n'est nes déin tron tard. ce n'est pas déjà trop tard.

**MOTS CROISES** 

PROBLÈME Nº 5867

ÉRIC LESER



HORIZONTALEMENT Amène perfois un grand vide. Bien inspirés. – III. On y faisait CARNET DU Monde

KERLAKIAN,

obsèques
l'intimité familiale 4 septembre, en
Notre-Dame-de-Grâce

- Jean-Jacques Duby, president du conseil d'orientation -Evry-Val-d'Essonne, La Fayard,

Francis Antigue,
Francis Antigue,
11UP,
Evry-Val-d'Essonne,
faire part du

M. Remy LEMAIRE, professeur à l'université, 1'Enstitut 🗀 🖃

Mª Janine LEMAIRE,

M. Pierre LEMAIRE,

général du Centre natio-nal la Le président de l'université Joseph-(Grenoble).

a grande in a part du

Remy LEMAIRE,

en Namibie, 🖺 le septembre

sus parents, M. Jacques Lutz, Les docteurs Anne-Marie et François

- Mer Paul Lutz.

M= H. ZAKARIAN
 M. J. DUFOUR,
 M. A. KABAYAN,

henreus 🖷 🛗 part du mariage

1992, a h 45, l'église

6, suc Git-le-Cour, 75006 Paris. 102, avenue Clemenceau, 92000 Nanterre.

- M. Teddy Chemia,
M. et M. Alain Barret,
M. Anno-Sophie Barret,
Arnaud,
M. L. Arnaud,

ant la douleur de faire nort du décès de Zette CHEMLA,

survenu le 8 septembre 1992, à Aix-en-

Les obsèques ont eu lieu le 11 sep-tembre, dans la stricte intimité,

Montismy.

Mericanata,

Merican

avocat I la cour.

Geneviève et Lute-Huleux, ses frère, beau-frère, neveu et Et toute la limit.
out la douleur de faire part du décès de

bien mystères. - IV. Enfin grossière. Retourne partout où il passe. - V. Saint. Légurne, en Afri-que. - VI. Possessif. - VII. L'all et

le muguet, par example. - VIII. Qui a reçu une bonne correction. -

IX. III. I l'esu. Ameri, Pronom. – X. Tout fait. – XI. Arme de chasse. Qui a besoin

VERTICALEMENT

1. Peut se voir à la tête du petron. Gegné par celui qui file. -2. Pronom. Qui n'aura aucune suita. - 3. Comme une station cò

l'on peut aller boire. A donc réegi en homme. — 4. Meustrie comme une duchesse. Qui n'a rien coûté. —

5. Cri dans un cirque, indicatif du présent. - 6. Chêne. Démonstratif.

present. - 6. Chene. Demonstrat. - 7. Bien frappée. Pronom. -8. Mor qui peut faire venir le ber-ger. Ne se dégonfia pas. - 9. Lan-tilles. - ce sont des com-

Solution du prôblème nº 5866

1. Phonétique. Dent. — II. Hiver. Lut. — III. Ipéce. FF. — V. Mues. RI. Bote. — VI. As. Idem.

Serin. - VII. Cesse | Pat. Dé. -VIII. Néogène. Pou. - IX. Ecriture. Bans. - X. Nordistes. Songe. -

- XIII. Estuaire - XIV. Erin. Trac. ONU.

1. Pharmacien. Orés.

Serre. Air. - 4. Némésis. Ides. N.E. - 5. Er. Demiste. - 6. Mère. Eus.

ALC: UNK

survenu = 12 septembre 1992, = son domicile, il = de quarante-trois ans.

Mª Françoise LUTZ,

rai religieuse sera in marci II septembre, à 16 h 15, en 35, rue Séverine, à issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine).

8, res Jules-Edouard-Voisembert.

- Cham Bourg, Franciers,

Mª Andri Vulliermoz. Henri Vuillermoz, Louis Vuillermoz,

Audré VUILLERMOZ.

– a Le soir venu, Thin dit 🛮 ses disciples: 

Passons sur l'autre rive. 
Marc. IV. 35.

Elisabeth TERRENOIRE,

à rejoindre dans la maison du Père son

Louis TERRENOIRE

De la part de François a Dominique, Marie-Odike, enfants.

Stéphane Cutherine, Guillaume, Alexandre, Raphuel, Lau-Jean, Charlotte, Jeanne, petits-enfants, Marie Gay,

Nosay,
Nosay,
Marie-José Gay,
I'I André Terrenoire S.I.,
ses frère, belles-seture,

La cérémonie religieuse sera le mardi II septembre 1992, II 10 h 30, en II Notre-Dame d'Auteuil, 1, rue Cara, Paris-16-, a paroisse.

L'inhumation aura lieu la jour à la heures, dans le cavenu la famille,

**Anniversaires** 

- MAZURELLE

Le vie de l'unière et un

Lina et Judelis VALACHS étalent acrètés un cours 🐸 la 📹 🖛 pari-

par la convoi n' Il manual la pro

grammće qui nisit jusqu'à leur 📗 👢

sont lour sepul

(rèse Savignon Valachs.

JACQUES GAUTIER



Pendentif = FLEUR =

cristal mus argent et émail blanc ...... 1500 F 1900 F

36, rue Jacob, TMM PARIS. Tél : 42-60-84-33

# une semaine en

et la plus belle collection en pur cachemire

# à prix anti-crise

Veste grand luxe 3.490 F

Pull d'Écosse 1.750 F

Manteau 4.990 F

Écharpe 690 F

Club des Dix

13. RUE ROYALE PARIS 8º (hôtel particulier dans la cour)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SICAV DU GAN

Social of Investment à Capital Wires Siège social: 26, rue Laffitte - 75009 Paris R.C.S.: FAULE II DEP 557 854

Les actionnaires - SICAV INDUSTRIE FRANCAISE COURT TERME sont de la me d'au suivante :

Commission as souscription: 0,50 %, done part acquise à la SICAV: Ces nouvelles dispositions entreront en vigueur le le octobre IPTI

- 5, Er. Derruste, - 6, Mere, Eus. Eson. - 7. & Important. - 8, Quei. Agée. Out. - 9, Utopiste. Se. Art. - 10. Uéié. No i Tries. - 11. Corde. Source. - 12. Décatie. Bonne. - 13. Emu. En. Panne. O.S. - 14, Nerf. Congés. Né. - 15. Trè-**GUY BROUTY** 

# VIE DES ENTREPRISES

Les solutions de reprise ayant échoué

# La liquidation du groupe de travail temporaire RMO se poursuit

de notre correspondent

Le tribunal 🛦 🚃 🚾 🔐 Gre Le tribunal
noble s'est prononce, vendredi
il bre, sur le du groupe
salariés, près 2 milchiffre
en 1991), mis en liquidation judiciaire le 6 août. Parmi les filiales du
qui contrôlait notamment le
numéro ing français du travail
poraire (18 mi intérimaires),
SARL RMO international SARL RMO international, services of the same servic

temporaire la la holding avaient la mis liquidation judi-ciaire après par le tribunal

reprise présentée par la société d'ex-pertises comptables Fiducial (le du l août). Im magistrats

du ctét, il vingt-buit par M. Marc Braillon, RMO tional détient des participations largement majoritaires dans différentes filiales de RMO installées au Luxemhourg, en Espagne, au Maroc, en Côte-d'Ivoire et jusqu'au Brésil. Dans l'un des Etats les plus prospères de ce dernier pays, le Mato Grosso, RMO possèdait notamment une exploita-

passif m groupe - l'un des poids lourds» de l'économie de l'Isère - qui approcherait, selon les chiffres officiels, 730 millions de

identique a été réservé à deux autre nel, et RFI ingénierie inform qui réalise, pour le compte d'entre

CLAUDE FRANCILLON

### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

et. - Les deux pues signé un accord, recordicadredì il septembre, acceptation prealable partenaire. Le plus, deux direc-tions convenues in principe in objectifs qui n'ont li points sur la complémentarité de leurs produits malgré
points Cette amorce de rapprochement, d'une portée limitée, a la présentée comme une volonté de «garantir » grand pôle pharmaceutique français indépendant » face aux deux grand-groupes que sont Ritôns-Poulenc El-Sanofi. — (Cor-

un commercial astress transporters africas. La compagnie aérienne australienne tembre, qu'elle avait conclu un partenariat British Airways, Cathay Fife (Honekona). Nippon Airways IIII (Easts-Unis) lui permettant de el-cier d'arrangements préférentiels pour la et la publipour la et la puon-cité. L'accord a la annonce peu

3° acompte sur

dividende 1991/1992:

personnes physiquesj.

20,00 F, mis paiement le 8 septembre 1992 (+ credit

d'impot de 0.08 F pour les

La Société Générale www informe

- La firme américaine la santonce, jeudi 10 septembre, avoir complément » de la ligne de stylos Paper Mate et Waterman fabriqués par Gillette, a indiqué un porte-pa-role de la firme américaine. Gillette compte financer cette reprise par emprunts uniquement et à affirmé que le rachat n'aurait pes d'effet sur les résultats du groupe en 1992 et

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

**CADENCE 3** 

Sicay obligataire trançaise

à revenus trimestriels

(Ouverte au public le 26 décembre 1991)

Les acompus sur dividende des Sicas Cadence I, Cadence 2et Cadence 3

étant versés à des dates décalées, \*\*\* pouvez panacher ces trois sicar

pora obtenir un recenu mensuel Informez-vous aupres de votre agence.

CONJUGUONS NOS TALENTS.

D Accord salarial pour le personnei au sol du transport sérieu. - Les syn-dicats CFDT, FO, CFTC et CGC nat) sont parvenus, mercredi 9 sepprévoit un salaire minimum garanti mensuel 850 5 256 france) le septembre des salaires minima conventionnels de + 4,7 % au l'eseptembre et de + 1,2 % au le novembre ainsi qu'une mensualisation point qui sera

Objectifs de placement :

Principalement investie en

obligations françaises afin

de distribuer m revenu régulier proche de celui du

marché obligataire tout en

préservant le capitai sur

moyenne periode.

L'Assistance publique obtient la note «AAA». — Premier groupe hospitalier d'Europe, l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (25 milliards de francs de budget annuel) indique qu'elle vient d'obtenir « la meilleure note internationale «AAA»

portant sur 114 licenciements ayant déjà été annoncé en novembre 1991 (le Monde du 11 novembre 1991).

**PARTICIPATION** 

DARTHUM ATTUM

DE La Caisse des dipits s'associe au
pôle touristique de Pierre et Vacances.

Le groupe Caisse des dépôts et
consignations va prendre une participation de 15 % dans le capital de la
Société touristique Pierre et Vacances
(STPV), numéro un français de l'immobilier de loisizs, ont annoncé les
deux sociétés, jeudi 10 septembre,
dans un communiqué. C'est par le
bisis de sa filiale CDC-Participations
que la Caisse des dépôts va s'associer trisis de sa filiale CDC-Participations que la Caisse des dépôts va s'associer à la STPV, qui gère 70 000 lits dans des loisins à la mer, à la montagne et à Paris. Le chiffre d'affaires de la STPV devrait atteindre 1 milliard de francs en 1992, en progression de 17% par tapport à 1991. La STPV, qui était détenue à 100 % par la Holding Financière 27, ne le sera plus qu'à 85 % après l'entrée dans le capital du groupe Caisse des dépôts. La Caisse des dépôts, déjà actionnaire du Ciub Méditerrannée (10.2 %) et d'Accor (7.38 %), renforce ainsi sa présence dans le secteur du tourisme.

**INVESTISSEMENT** 

Ferrazzi: content avec le Chine pour la production de polypropytiene. — Le groupe Ferrazzi a signé, samedi 12 septembre, avec la Chine un contrat pour la construction d'une unité de production de polypropylène à Maoming dans la province de Guandong. Le contrat prévoit un investissement de près de 80 millions de dollars (400 millions de francs) et de dollars (400 millions de francs) et une production de 140 000 tonnes de polypropylène par an. La société Tommont du groupe Ferruzzi fournina la technologie, les services d'ingénierie, les appareils, la supervision globale de la construction et l'assistance rechnique pour la mise sa marche de l'unité, prévue pour la mi-1995.

REVUE vente en kiosque 125F



LIVRE vente en librairie 170F

de parailre

Cours de 14 sept. Cours de 11 saps.

Le Monde PUBLICATE FINANCIÈRE

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 14 septembre T

matinée, de 0,50 % du taux d'es-compte allemand à 8,25 % et de seule-ment 0,25 % du taux Lombard à 9,50 %, était plutôt inférieure aux

grie financière de Suez. De mêma, les groupes sensibles à l'évolution du dol-lar, bénéficiaient du redressement du

LES MOCES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

91 diteminal (50)	•	
		WINE.
Shorten bergebile		100,0
	87,5	-
Alaba	121.3	2
Olah Madagia alcadya Saakai bagadya	110	크
Marks of mismag	105.5	3
ind the corners arm after,	104.5	3
Classicates	192,5	-
Agamentos Cridit integri	101,3	.23
Special Contraction of the state of the stat	25	2
THE RESIDENCE OF PERSONS THE	.84,3	<b>P4</b>
Sano 100 : 31 dicemi		
Valous itas, à servat fire	7	. 23

Sace 100 at 1972

Sace 100 : 31 décembre 1980 -

Sasa 100 : 31 1 1981 HART HART **电影子程度发生** 

TOKYO, 14 septembre 1

La hausse se poursuit La Bourse de Tokyo a cióturé en nette hausse lond: 14 aeptembre sous l'effet de la rechercha de bornes affaires et dans le sillega de la hausse des contrats à terme. Le Nikkel a avas gagné 363,71 points, soit 2,01 %, à 18 471,40 points, dans un volume de 230 millions d'aettors (600 millions vendredi).

Mae les boursiers ont été estisfacs de voir que le marché s'est rapidemont redressé après sa chute de vendresse des toux allemands. Pour certains analysses, une détante des 
loyers de l'argent en Europe pourrait permettre à le banque du Japon de 
baisser également ses teux d'intérêt. Une telle éventueliné permettrait au 
Kabuto-cho d'amplifier ancore se 
repress.

PARIS:

the state of the s						
Second marché						
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	
Aicanal Cibbes Arrests Associos B.A.C. Begas Vernas Bosons [1/1] Boianet [1/27] C.A.Lta-fr. [C.C.1] Carburon Cardii C.E.G.E.P. C.F.P.1 C.N.L.M. Codenor Confession Outron Descript De	4580 185 23 79 670 464 219 778 263 50 682 153 269 1070 255 10 269 30 1020 361 1036 1036 1036 1036 1036 1036 1036	4850 185  700 470  771  888 183 289 1080 255 90  95 225 1040  1085	Instance. Historian Instance. Computer LP R.M. Locarric Matter Comes. Moles. Publifibracial Rhome-Alp.Eas R.y.) Salez. Invest R.y.) Salez. Invest R.y.) Salez. Invest R.y. Linlog. Viol et Co. Y. Se-Laurent Groupe.	118 50 53 75 10 295 70 125 20 440 308 84 222 315 448 50 325 280 98 803	314 88 20 224 315 468 80 325 259 80 96 95	
Doises	113 162 176	115 152 180	LA BOURSE	SUR N	HINITEL	
Pracor G.F.F. (group fon f.) G.L.M. Grwogrigh Geinofi LC.C.	105 54-60 358 100 765 183-50	54 90 358 158 806 153 50	36-1	5 TAI	PEZ HONDÉ	

MATIF

nel 10 %. -- Cotation en pourcantage du 11 septembre 1992 Nombre de contrats estimés - 151 741

· No	mpte de con	THE CATTLES	: 151 /41		
COURS	ÉCHÉANCES				
COURS	Sept. 92	Dec	92	Mars 93	
Demier Précédent	186,52 106,60	100 207	1,94 7,84	107,40 107,22	
,	Options	aur notions		8 1/2	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT ~	OPTIONS	DE VENTE	
TRUE D'EMERCICO	Sept 92	Déc. 92	Sept. 92	Déc. 92	
107	0,02	1,41	. 2,16	, - <u>-</u> -	
Valuma : 14 000	4	A TEF	RME		

CHANGES

Dollar: 5,0095 F 1

BOURSES Velouis françaises ... 102,10 - 100,00 Valcurs étrangères ... 85,50 - 86,50 (8BF, base 100 : 31-12-81) Indice ... CAC 476,53 - 481,14 ... 5am | 31-12-87| ladice CAC 40 ...... 1 774,18

Novembre 92

1 809,50

Mgatters

4.92 france I la clôture du 11 septembre, sur un marché **NEW-YORK (Indics Dow Jones)** 10.expt. 11 acpt. 3 305,16 1 7HLM LONORES findice e Financial Times a) 10 sept. 11 sept. [편화제(기술제)] 11 spt. 14 ppt. Dollar (ca DN) ... 1,4625 . Il sept. 14 sept. 124,06 Dollar (cn yest). UUI FRANCFORT 10 sept. 11 sept. .... 1 528,67 1 527,80 MARCHÉ MONÉTAIRE TOKYO 

MARCHÉ INTERRANCAIRE DES DEVISES

MANIONE	III I SNOP	michine.	DES DE	INDES
	COURS COMPTANT		COURS TERME TROIS MO	
	Demandé	Offen	Demandé	Offert
\$ E-U Yes (180)   Ere   Destachmark   Franc wisse   Line Ralienne (1800)   Line sterfing   Freseta (180)	\$,0550 4,0537 6,8637 3,3903 3,0770 4,2672 9,5045 5,3463	\$,0600 4,0610 6,8715 1,3960 1,8437 4,2752 9,5216 5,2563	5,1425 4,1160 6,8491 3,3970 3,8621 4,2070 9,4983 5,2015	\$,1505 4,1260 6,8265 3,4053 3,8723 4,2277 9,5225 5,2150

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	<del></del>					
	ZIOM MU		TROIS MOIS		SIX MOIS	
	Demandé	Offert	Ocurandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yen (100) Era Denschemen France tainne Live Andenne (1800) Live sterling Pewer (100) FRANC FRANÇAIS	3 4 1/4 10 13/16 9 7 3/16 15 10 1/16 13 1/2 9 7/8	3 1/8 3 3/8 46 15/16 9 1/4 7 5/16 15 1/4 10 1/16 13 3/8	3 4 7/8 10 11/16 9 7 1/8 15 10 1/8 13 1/4 9 15/16	3 1/8 4 10 13/16 9 1/4 7 1/4 15 1/4 10 1/4 13 1/2 19 1/16	3 L/16 3 S/8 10 S/8 9 7 L/8 F4 3/4 10 L/8 13 S/16 9 7/8	3 3/10 3 3/4 10 3/4 9 1/4 7 1/4 15 10 1/4 13 9/10

13 Le financier suisse Werner K. Rey, ranto-huit aus, M. Rey est recherché patron du groupe Omal Holding, pour agestion déloyale, abus de configue et de de de configue et ché la justice sui pour des au début de 1991. L'ancien dettes se moutant à plus de 1 mil- «golden boy» de la finance helyétiliard de dollars (5 milliards de que s'est enfui en laissant des dettes

fizancs), a été arrêté samedi 12 sep-fizancs), a été arrêté samedi 12 sep-privées de l'ordre de 1 milliard de tembre aux Bahamas, où il avait été dollars, alors que celles de son repéré depuis plusieurs semaines (le groupe Omni Holding s'élèvent à Monde du 2 septembre). Agé de qua-1,760 milliard de dollars.

INSEE La référence au bout des pages... **TABLEAUX DE L'ECONOMIE FRANÇAISE 1992-1993** Une véritable encyclopédie de poche

les economiques et

184 pages - 75 F

En librairie et dans les directions en les de l'IMSEE

•• Le Monde • Mardi 15 septembre 1992 31

# MARCHÉS FINANCIERS

MANUILO LINANCIERO										
BOURSE DU 14 SEPTEMBRE  Cours relevés à 18 h 30										
Correses Saliton VALEURS Precise Precise Coass Coass +-	Règ	lement mens	uel	Companies Section VALEUR	S Cours Premier Dentior % cours +-					
Color   Colo	812	V.M.H	Society Glad.   S24	Prescriber COURS   Service   Service	200 370 379 - 0 31 38 - 0 31 38 28 39 36 36 39 36 36 39 36 36 39 36 36 39 36 36 39 36 36 39 36 36 36 39 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36					
1110 Compt Mod. 1080 1076 1080 + 0 93 280 Labor. 280 280 COMPTAI		1800 410 400 400 180 180 180 180 180 180 180 180 180 1	199   Ford Motor	318 80 312 10 + 179 98 Yamesouchi. 205 205 + 149 44 7 Zendis Cop.	11/9					
VALEURS % % da VALEURS Cours Dernier cours du nom. coupon VALEURS préc.	Cosss Deroier	VALEURS Cours Demier	VALEURS Emission Rechet Prote Inct	VALEURS Emission Rachet Freis Incl. net	VALSURS Emission Rectur.					
Obligations CUM 885 Ph	This Orlina	Strongères	Action	France Index Sign	Presides Chilg					
Emp. Sint 8,89578   101   0 28   10,80% 79,94   100 28   11 40   10,20% reus 85   103 25   11 40   10,20% reus 85   103 27 48   10,00% 50,000   107 51 3 01   107 51 3	Second   California   Califor	All	tex. Ob. In. Ex Mall. Sa.  use Premite Ageges.  115 94  112 85  136 89  140 79  136 89  114 90  1078 98  1078 9	Francio-Regions	S02   28   905 74					
B 7 P		E	coresii Monétaire 40440 94 40440 94	Hario-Valeura B16 88 Th	Edward 5408 28 5200 27 669 02 662 40 650 Plots 1299 83 1268 96					
Carbon   C	a	Apa Hydro Energia. 284 El Morphos	cursul Trameser	Nord Strd Dévelop 1570 13 11 17 169-Associations 152 99 11 7s	tion Trimesimi 1022 52 1012 40 topic 133344 62 133344 62 tion 5186 45 5100 15					
CEGE Propri	46-62-72-67	Copanys. 692 Eg	3695 B1 3695 B1 1 4380 22 0	Districtur 2966 92 2796 02 U	AP Investagement 407 04 392 33 AP Actions France 575 73 554 92					
OC (CF) 183 180 Peris France 187 187	3 / 191 · 1 · 19 · 6	terop. Access	pergon Capital	1345 03 11111 U Diselemint Scav 13247 18 18 13247 18 18 13247 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 1	AP Act Select					
MARCHE OFFICIE. COURS COURS COURS DES BALETS MONE	NAISE COURS COURS &	Roy Degrane 400 10 55 scheets de Moude 180 185 54	pargra Premera	Oresion	AP Alto Scaw					
Entits Units (1 usel)		which Persist	di Cash capi 8514 25 8514 25 9 Anness capi 590 93 573 72+ 1	Parities Opportunities	**-Associations					
Allermagne (100 dm)	ingert	Arento N.V	rocc Leaders 997 57 988 51	Secession A	i-Gerauie					
Denemark (100 krd) 88 100 87 940 97 99 Pilos Suiss Gde Brizagne (1 ). 9 504 9 491 9 7 9 9 Pilos Suiss Gde Company (1 ) 2 738 2 735 2 4 3 1 Pilos Latin	20 (20 1) 307 307 S. 10 (20 1) 310 314 S.	LMT. Goupt 061 6: FR act 8 286 5:	ro Gen	Incernent M	inter 241 81 241 81 4 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 3					
Subde (100 km)	loters 1820 1896 (oters 910 915	R	9376 92 9016 27 T	osin Crossaca	2098 64 2096 54 street 54628 50					
Espagne (100 pee)	esc4	c : coupon dát	aché - o ; offert - * : droit détaché - d ;	demandé - • : prix précédent - m : marci	né continu					

### MUSIQUE

### CONCERTS

AUDITORIUM DU LOUVRE (40-20-52-29). Philippe Aiche, Romain Guyot : 12 h 30 jeu.

CHAPELLE SAINT-LOUIS-DE-LA-SALPÉTRIÉRE Gunnhild Wolff : 16 h 30 dim. Orgue Choaurs et orchestre Stajic : 20 h mar

ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÈS. Orchestre chambre Jean-François-Pellard : 21 h mar. Gérard Jarry (violon). Dautry (violoncalle), Jean-Fran-cois Paillard (direction). Pergolese,

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Jean-François Ott, Salvatore-Michel

: 20 h mer., jeu., ven.,
Violoncelle, piano, Marie-Luce
(clarinette) Mozart, braum
Poulenc Trompettes Versatiles:
21 h mar. Vivaldi, Purcell, Tele-

LE MADIGAN (42-27-31-51). Clara Novakova, Hilary Metzger, Yukari Ber-tocchi : 22 h 30 jeu., sam., mar. Flote. tocch : 22 h 30 jetu, sam., mar. Fiste, violoncelle, pano. Villa-Lobos, Crumb, Foss, Sylve Oussenko, Christiano, guitare Philippe Spinosi : 22 h 30 ven. Philippe Spinosi : 22 h 30 ven. Gratalli Interes Coeristhos. liam Bensimhon, Jacqueline Baumier : 22 III lun. I quatre maina. Brahms, II. MAISON L'EUROPE (42-72-94-05). Theraud : II h 30 jeu. Plano, Beathoven, Chopin,

PLACE DI VOLUM (48-04-31-56). Sonneurs III trompes III Paris : 20 h III Neuilly, François Polgar (direction). Can-tin, Coutuner, Sombrun, Bovet, Gruyer, Henrich, Mozan, Fauré,

SAINTE-CHAPELLE (48-61-55-41). Les Musiciens du Roy : jusqu'au 23 septembre. 21 ll mer. La Ars Antiqua La Paris : jusqu'au 17 septembre. 18 h 45 21 h jeu. Musique au temps La Seint-Louis Ensemble Ars Antiqua La Paris : jusqu'au 18 septembre. 18 h 45 21 h et in trouvères. Musique espegnole du : jusqu'au 26 septembre. 18 h 46 Heandel Engamble Art. Antique and jusqu'au 21 septembre. 18 ii 46 21 h lun. Musique un Moyen Age. Musique espagnole du XVI elècie.

Le Monde

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). tra national de France : 20 h 30 jau. Lau-rant Cabasso (piano). Dutoit (direction). Prokofiev, Debussy, Ravel Jeanne : 11 h 30 Marthe François Chaumette, Eric Legrand (récitants), Willot (sopranos), Hélène (contraîto), Jean-Claude Orliac (ténor), Bernard (basse), Chœur et de Radio-France, national de France. Datoit 🗀 🛒

ISSY-LES-MOULINEAUX. SÉMI-NAIRE SAINT-SULPICE. du 20 i igu. (what franch (piano), Bernard Tetu (direction). Goundd, Fauré, Franck, Sévorac. Dans le cadre du Festi-val d'He-de-France.

LONGPONT-SUR-ORGE. du chosur natio-nal Lyon: The Laurent (harmonium), [plane], [plane], [and Têtu (direction)].

MEUDON. GRANGERIE (42-96-05-04). du Lyon ; Ti h 45

Oldier (piano), Trio (direction). Gounod, Fauré, Berlioz, Offenbach.

RUEIL-MALMAISON. CHATEAU (47-32-35-75). Les Virtuoses (violon), Marielle Nordmann (harpe). Manfred Stdz (direction). Rossini, Pugnani, Haydn, takovitch Margaret Price ; 21 h mar. Soprano, United Johnson (plano).

SCEAUX. ORANGERIE (48-80-07-79). 17 ii 30 sam. Michel Lathlec (clarinette). C. Schumann, Schumann, (clarinette), C. Schumann, Schumann,
Dans de
l'Orangerie Sceaux, Orchestre de
chambre Alfred Lorwenguth: 11 h
Andew Adelson (hautbois), Scott Sand(direction). Haendel. Haydn,
l'Orangerie Sceaux,
l'Orangerie Sceaux,
Parisii, Garre Désert: 17 h 30
Pismo. Beethoven, Milhaud, Schumann.
Dans le sadra du Fastival de l'Orangerie Dans le cadre du Festival de l'Orangerie

TAVERNY. CHATEAU E LA (30-40-50-70). Hom-quartett i 17 h sam. Haendel, Beethovan, Mozart, Waber, Milhaud. THOIRY. CHATEAU (39-73-72-33).
Loublier: 17 h dim.
Schoenberg, Debussy, Beethoven,

VERSAILLES. 

L'EUROPE DE MAASTRICHT

Nous publions le mardi les films qui seront le l'affiche à Paris, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figurent dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

zo-soprano), Gregory Cross, Andreas Jaeggi (ténors), Philippe Huttenlocher Vincent La Texier (baryton), Virginie Cangemi (sopranos), Orchestre el chœurs des Musiciens du Louvre, Marc Minkowski direction), Pier Luigi Pizzi (mise en scène), Luca Vegetti (chorégra-phie) Christophe Rouset, Kaori Vemura, Florent Malgoire: 17 h dim. viole de gambe, violon. Rameau.

هكذامن الإمل

### JAZZ, POP, ROCK

AU DUC DES LOMBARDS (42-33 22-88). Mailhe, Siegined Quartet: I h 30 mer.; Christian Vander: I h 1 jeu., ven., sam.; Carl Emmanuel II. Jacques Ladet: 22 h 30 dim., lun.; Jam Session:

SALÉ (42-33-37-71). SALE (42-33-37-71).

sion: jusqu'au 30 septembre.

mer. Yes: Yes: I h 30 jeu., van.,
sam.; Audition publique de
groupes: jusqu'au 1 22 h
dm.; Captain Mercier: jusqu'au 28 septembre.

h , lun.; Vera-Sangue-Mirordani Trio: 22

BAR UN POTAGER (40-28-50-98). Parrick Affane: 22 n 45 mer., jeu.; Emmanuel Sylvein Sourdeix: 22 h 45 BATACLAN (47-00-30-12). Mai: 1 h

LE BILROQUET (45-48-81-84). Tempos: jusqu'au 21 septembre. 22 h 45 mer., jeu., ven., sam., km.; Mouro: jusqu'au II septembre. 22 h 45 Mouro: jusqu'au II septembre. 22 h 45 (pieno), Luig

ven. ; And Also the Trees : 19 h 30

BOUFFONS THEATRE (42-38-36-53). HUI Bananas ; 16 h sam. CAFÉ BALTARD (42-33-74-03). Cyrill Capelle : In ven. ; CAFÉ M LA MAN (47-00-91-80).

Henn Dès i 14 h sam. Au profit de l'Association solidarité de la sida ; Véronique Sanson, Maurane, Lisne Foly ; 20 William et Maxime profit de l'Association solidarité enlents CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-

Wisco, Philippe I
Jazz Group: 21 h 30 mer., jeu.; Alain
Bouchet Cuintet: 21 h 30 mer., jeu.; Alain
Riverside City Bend: 21 h 30 dim., lun.,
mer.

in des États-nations ou suite logi-

ans? L'Europe de Maastricht a ses

fidèles, elle a aussi ses adversaires. Les uns et les autres plaident avec la

même fougue. L'opinion est troublée. Pour présenter les données essentielles du traité signé le 7 février par les Douze, La Monde publie un numéro

hors-série 🖿 Dossiers 🗃 Documents

présente l'objectif de l'Union économique et

monétaire, expose l'ambition et im risques de

l'instauration d'une monnaie unique missi la fin du siède, analyse les limites 🔳 🔤 évolutions pos-

sibles d'une politique étrangère et de sécurité

que 🕌 processus d'intégration

LA (49-25-81-75), Mortadela : CINQUIÈME AVENUE (45-00-00-13).

Soul Connection: 1 in mer.; Sruce John-

son Funk : 1 h jeu. CITY ROCK (47-23-07-72). Jingle Ive: 0 h mer.; Joker Rendez-vous: 0 h jeu.; Alice Circus: 0 h ven.; Soul Times: 0 h sem.; Nez Rock: 0 h dim., km.; The End: 0 h mar.

in : III in 30 ven. ESPACE PEUPLIERS. Tontor Raggasonic, Lion:
22 h 30 ven. Lyrical Thom, Dany
Culture, Sai L. Lord Delphy, Pusher,
Brother Jimmy, L. Typical, Pablo MasMurphy, Jahcan, Oliver Ranking,
Soirée L. L. Lord (42-55-57-57).
11 130 mar. : 11 H 30 mar.

FRONT (42-36-98-69). Boom: jusqu'au septembre. 22 h 30 mer.. ; Tim Hearsey: 22 h Jeu.; Héritage: h 30 sam. House Band: jusqu'au 25 ... 22 h 30 dim.; Frogmouth: jusqu'au 29 septembre. 22 h 30 GIBUS (47-00-78-88). Vortex : E I

mer.; bas amous or nutt: 23 n jeu.; The Dogs I 23 h ven., sam.; Soirée Station : jusqu'eu il 2 aptembre. HIPPOCAMPUS (45-48-10-03). Georges Trio : 21 h ven.

HIPPODROME DE VINCENNES. HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73). Matthew Gonder Band: 22 h ■ mer., sem:; Pep Jet: 22 h 15 jeu; Sou Time: 22 h 15 km.; Ball Thomas: 22 h 15 km.; Ball Thomas: 22 h 15

JARDIN D'ACCLIMATATION (39-58-49-41). Philippe Maté Jazz Quartet : jus-ju'au III septembre. 16 h dim. JAZZ CLUB LIONEL-HAMPTON (40-88-30-42j. Affredo Rodriguez : jusqu'eu 26 septembre. 22 li 30 mer., jeu., veri; man, hun., mer. | Boto-et Novos Tem-

pos: jusqu'au 4 octobre. 22 h 30 cm. LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-Michel Cheveller Quarter: In jeu.; Quenter: 22 h van., sem.; Crocker in Courser: 22 h km., mar.

IA LOUISIANE (42-36-59-98). In the course in

LE MONTANA (45-48-93-08), Quartet Marcel Zanini : 22 h 30 mer., jeu. ; Orphéon Ellani : 22 h 30 ven., san ; Chris Henderson Duo : jusqu'ai 27 sep-tembre. 27 h 30 dim. ; Trio René Unive-

MONTGOLFIER (40-80-30-30). Stephene Guérault : 22 h mar., jeu., ven., NEW MOON (49-95-92-33).

: 21 h 30 mer.; Snalls, les
Ambessadeurs : 21 h 30 jeu.; Red Cardell : 21 h 30 ven., sam.;
Dorme : 21 h 30 lun.; Ricky Amigos :
21 h 30 mer.

NEW MORNING (46-23-51-41).

Phil Woods: 21 h Jeu.; Justin Vall Tric | 21 h ven.; Best Blaster: 21 h sam.; Senem Divici III Oynek:

21 h mar. NOUVEAU MAIT (43-21-66-29). Freemanda: 21 h 30 mer., jeu., van., tam.; Marcello & Georginho: 21 h 30 km, Gui-tare et voix; Monike des Surfs, Vintana: 21 h 30 mer.

21 h 30 mar.

PALAIS
BERCY (40-02-60-02). Johnny
Hallyday: jutiqu'au 20 h
mer., jeu., ven. ; 21 h sam. ; 17 h dim.
DU NORD-OUEST (47-7081-47). Triptyque Wim Martens ; jutiqu'au 1= 22 h mer.; Lutito
the Planet: 22 h mer.; Lutito
the Planet: 22 h jeu.

PETTT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59) Guy | 1 | 1 | 21 h mer., jeu. ; 8S8G : | 1 h ven. ; Jacques Caroff Jazz Band : 21 h sam.; The Old Fashion Jazz Band : 21 h lun.; Claude Luter Quintet: 21 h mer.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). PETT OPPORTON (42-35-01-36). Patnos Galas: 23 h mer., jeu. André Villéger (saxophone), Christophe Le Van (contrebasse), Philippe Soirat (batterie); Turk Mauro, Emmanuel Bex, Christophe Marguet: jusqu'au 26 septembre. 23 h ven., sam. Saxophone, orgue, batterie; Hen Van de Geve Ren Van Rosepine. Hein Van de Geyn, Ron Van Rossum :

PIGALL'S. Lofofore, ..... Ethnik

REX CLUB (45-08-93-89). Living Texas : 23 ii 30 mer. Jungle ; Wake up ' jusqu'au 29 octobre. 23 tr jeu. ; Voodoo Muzak, RWA : 23 h van. Soirée Planète rock ; Nuits exobques : jusqu'au 31 octobre. 23 h sam. SLOW CLUB (42-33-84-30). King Fina

sure and the Biscust Boys : 22 mer., jeu., Jacques Doudelle Jazz Orchestra : 22 h m.; Gué. SUNSET (40-26-46-60). Michel Benita. N'Guyen, Erwin Venn, Simon Goubert 22 h 30 mer., jeu., van., sam. ; Illa Vander Trio : 22 h 30 km.

TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (40-26-28-58). Flor de tango : jusqu'au 17 octobre. 22 h 30 mer., jeu., ven., jchant), Juan Car-los (piano), Roberto Tormo (contrebesse), Toto Damario (bandonéon): Trio Hugo Diaz : jusqu'au 30 septembre. 20 h 30 mer., jeu., ven., mar. Hugo Diaz (bandonéon), Luis (plano), Veniclo Ascone

UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Chris Lancry: 22 h mer.; Stylix: 22 h jeu.; 400 Ducks: 22 h ven.; MAC: 22 li sam.; Jean-Jacques Miteau iii Co; 22 h mar. ; RMB : 1 h sam.

LA VILLA (43-26-60-00), Javon : 22 h 30 jeu., ven., sam., lun., mar. ZÉNITH (42-08-60-00). Megedeth.

MELUN. ESPACE SAINT-JEAN (64-52-10-95), Phil Saxoma MONTREUIL INSTANTS CHAVIRES

(42-87-25-91), Le Jazz Quartet : 21 h mar. CENTRE CULTUREL ARAGON-TRIOLET (48-92-33-66). Total :

VITRY, THEATRE JEAN-VILAR (46-

### CHANSON

Chanson plus Literatur ; jusqu'es 3 octobre. Li h 30 km., mar. CAVEAU I DILLETTE (43-54-94-97). Cabaret de française: Il h mer jeu., ven., sam.,

THEATRE DE LA MAINATE (42-08-Maxime-René Climent : jusqu'au 27 septembre. J k jeu., jun., sam. : 15 h dim. «Tals-toi Maxime» : Les gros qui tachent : jusqu'au 1 18 h 30

THÉÂTRE DU TAMBOUR-ROYAL (48-06-72-34). Marie-Heiène Féry : jusqu'au 25 octobre. 15 h dim. «Le Paris des ées 20 s.

TOURTOUR (48-87-82-48). Douce : jusqu'au 26 septembre. 19 h : jusqu'au zo septembre. 13 n jeu., 'm., sam., mer.; Loufz'hy-bride concert : jusqu'au septembre. 20 30 mer., jeu., sam. mar.; + à : jusqu'au sep-22 h 15 mer., jeu., ven.,

ZÉNITH (42-08-60-00). . : 20 h BOULOGNE-BILLANCOURT. TBB (46-

### BALLETS

AMANDIERS III PARIS (43-66. 42-17). Compagnie A fleur de peau : 20 h 30 C L'Equivoque : Namura (chor.),

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-53-93). Compagnie twoins: III h jeu. «Transport Pheno-mena», Heddy Maelem (chor.); Thought Object, Mog Swart (chor.); «Lettre à un

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Compagnie les Petits IIII : jusqu'eu 4 octobre. 21 h mer., jeu., ven., sam., mer.; 17 h dim. «La mort viendra et elle aura tes yeuxa, Danièle Paume (chor.).

### **PARIS EN VISITES**

a Tombes cálèbres en Père-La-chaise », III ii 30 et 14 h 48, porte principale, et and litter et (V. de Langlede).

ele quartier chinois et ses lleux de cuite », 11 heures, mêtro Porte-de-Choley (P.-Y. Jeslet). « Seint-Eusteche » I leux des Helles à Parla», 11 heures et 14 h 30, 2, rue du Jour (Europ explo).

Montpernasse, 11 heures, 15 heures et 17 heures, 1, pro Vavin

it Les fastes du Second Empire à l'Opéra Gamiera (limité à trente personnes), 13 h 15, dans le vestibule, atatue de Luill (Monuments historiques). elle silons de réception de l'hôtel de Lassey x-(cante d'élemble. L'imité à trente personnes), 14 h 20, métro Assemblée Nationale (M= Cazas),

«A Saint-Denis: l'église et les tom-besux royaux», 14 h 30, façade de l'église (Monuments historiques).

«Le quertier des Gobelins, de l'hôtel de la Reine Blanche au jerdin royal»,

«Versallies : les ministères 🚃 affaires étrangères le le le (bibliothèque municipale) », 14 h 30, 5, 10 de l'Indépendance-Américaine (Office de tourisme).

4. place Saint-Blake, devent l'égi Tourisme culture).

« A la découverte du tracé et des vantiges de l'enceinte de Philippe-Au-guste riva geuche », 14 h 30, square Gebris-Plerrié, angle des rues de Selos et Mazarine (A nous deux, Paris).

Rus Saint-Dominiques, 1.4 h 30, mátro Solfárino, sorde principale Lebiandi:

e Hóbels et jardina du sud in des Mosgesia, 14 h 160, sorde des Mosgesia, 14 h

eLa temple bouldhibte et le temple thécels du bots de Vincenses : histoire du bouldhisme », 15 heures, mêtro Liberté, sortie coné avenue de la Liberté (P.-Y. Jeslet).

5.5

EDECT THE PRODUCE AND WAS

ÉTRANCE à

E-107 (A)

क्षात्र हुन्। कार्यकास्त्र

Managara い。取機

 $(x_1,\overline{x}_2,x_3)$ 

-4 °

«Promenade dans Bellaville, guartier cher à Maurice Chevaller et Edith à

Quatre livres essentiels du « plus grand des Maîtres » spirituels de l'Islam.

Les Illuminations de La Mecque

Anthologie d'une somme mystique et inspîree dont Occident ignora si longtemps l'existence. Traduite soit en francais, soit en anglais, sous la direction de Michel Chodkiewicz,

### La vie merveilleuse de Dhû-I-Nûn l'Egyptien

gnement soufi d'un personnage complexe ét fascinant. Traduit, présenté et annoté par Roger

Le chant de l'ardent désir

Poésie du sublime. La présence divine saisie dans la présence de la Bien-Aimée. Choix, traduction et presentation par Sami-Ak

Les Soufis d'Andalousie

Une fresque des Maîtres soufis de l'Espagne musulmane. Traduit, présente et annoté par R.W.J. Austin version française de G. Lecomte Deuxième édition.

Fan.s retractionable for the fact of the set into the control of the fact of the set into the control of the fact of the control of the contr Element of the second of the s EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX 25 F

Un dossier indispensable pour mieux comprendre l'avenir 🖿 l'Europe.

la direction Philippe Lemante,

observateur pour Le Monde de la scène

communautaire Bruxelles depuis de longues

années, et de Claire Tréan, rédactrice diploma-

tique, ce numéro spécial retrace les étapes histo-

riques la marche la funité europeenne,

# RADIO-TÉLÉVISION

MANUES

DANIEL SCHNEIDERMANN

# Dans un fauteuil...

I on mentendu parler des Jeux paralympiques qui Barcelone, ce n'est secondes d'extraits 🛍 🕍 🖟 monie d'ouverture, quelques bribes u cours du week-end. notamment un joli résumé de vingt minutes sur France au coeur 📠 l'après-midi, tout. Pour le man 1 le silence. Montrer des aveugles, ### éclopés, des amoutés e ellettes au fleuret. un tir à l'arc ou au tennis en

Ou'est-ce un juste, les Jeux paralympiques? C'est simple. Pour I !'on puisse

iuger d'après la manus cimentionnées, glanées 🔳 prix 🖼 🖼 🚾 stratégie 📰 de persévérance, ce limit tout bonnumber images has pord'espérance que puisse produire le télévision. cueilli au ventre per con Manna culs de jatte, avalant les bosses sur leurs étranges pilons à turbo, magie identique semble

Barcelone. Et on ne la puissance relais, combinant un aveude, un amputé et un infirme moteur tennis, on in mai par in fugitives

images la la puissance dix tout 🔳 qui rend le sport télégénique : la tyrannia de l'incertitude, ul du mayara la lacal de la gestuelle, - combinaison de author a de joie qui 🛍 🛍 dépassement de

Accorder un large place bar paralympiques - I Allera bien entendu, pour vers and c'est trop tard - ne serait ni una bonne action ni une manière de and donner bonne conscience, mais w choix, simplement logique, 🔤 spectacle 💷 🖼 l'émo-

lai di même 🛌 nibia à les, principaux dans le « vingt heures », où le place est si le le le France-Bulgarie et départ de Nigel Mansell I Alors, en l'ée un s'Ale

roulant? Et puis quol

D'abord, qu'est-ce un justa mun

22.40 Magazine : Comblen ce coûte? Présenté par Jean-Plarre Pernaut et la Quenin. Invité : Heroun Talean

0.25 Magazine : Minuit sport. 0.58 Divertissement : Le Bébête Show.

Le crime était presque parfait, 18 Film américain d'Alfred Hitchcock (1954).

0.10 Journal des courses, Journal et Météo.

20.45 Cinéme: Le Proviseur. a Firm américain de Christopher Cain (1987). 22.40 Campagne pour le référendem.

23.10 Sport : Rallye Paris-Mossou-Pékin.

23.20 June : Océaniques.
L'altre et la Soleil : Mas-Felipe Det son pays, de Jean-Daniel Pollet.

0.30 Magazine : Le Cercle de minuit. Précenté par le Pield.

20.50 Jeu : Fort Boyard.

23.55 Magazine | F 1.

22.55 Journal Météc.

TF 1

16.10 Série : Super Boy.

17.30 Série : Loin de ce monde. 17.55 Série : Hélène et les garçons. 18.25 Jeu : Une famille en or. 18.55 Feuilleton : Sante Barbare.

19.20 Jeu : La Roue de la fortune.

19.50 Divertissement : Le Bébâte Show | A 0.20).

20.00 Journal et Météo.
20.40 Sport : Football (et à 21.45).
Coupe d'Europe de l'UEFA : Caen-Real Saragosse (Espagne) ; à 21.30, mi-tamps et Tiercé.

22.40 Les Films dans les salles. 22.50 Cinéma : Trois enfants dans le désor-

Variétés : La Chance aux chansons.

16.20 Jeu Des III et des III.
16.45 Feuilleton : Beaumanoir.
17.10 Magazine : Giga.
La Féte à le maison ; Reportages ; Quoi de neuf docteur?; Raportages.
17.10 Campagne pour le référendum.
19.30 Jeu : Que le meilleur gagne plus.
Journal des IIII et Météo.

20.50 Cinéma :
Les Sept Mercenaires, MM
Film américain III John Sturges (1960).
23.00 Variétés : Michael Jackson.

0.35 Magazine : Le Cara de minuit.

15.35 Série : La croisière s'amuse.
16.20 Magazine : Zapper n'est pas jouer.
17.55 Magazine : Une pêche d'enfer.
18.25 Jeu : Questions pour un chempion.
18.55 Un livre, un jour.
Mon ami Danius Milhaud, d'Armand Lunel.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 à 19.35, le journel de la région.
20.05 Jeu : Hugodélire.

15.35 Série : La croisière s'amuse.

Les meilleurs monents de sa tournée Can-gerous World Tour.

0.20 Journal et Marie

daro. 16.20 Jeu : Des de et des una

0.25 Journal et MALL. 0.30 Magazine : Le Club de l'enjeu.

dre. II Film français de Lifo Josephon (1988).

F2

22,25 Cinéma :

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles > Signalé dans « le Monde radio-télévision » | D Film à éviter ; » On peut voir ; » » Ne pas manquer ; » » Chef-d'œuvre — classique.

# Lundi 14 septembre

cette manifestation hybride:

J. O. pour handicapés ? Il re

s'agit pas là 🕮 sport Manada.

voyons, in it militain no us

thony, we shuit men likens a fee

quelque and creality shows?

Mais ils ne damediam pur d'ar-

gens-là.

wird mer, d'uns men.

Très beau portreit du grand poète proven-cal. Emission initialement programmée le 29 juin dernier filre notre supplément daté 28-28 juinj. TF 1 20.48 Magazine: Si on ae disait tout.
Présenté par Patrick Sabatier. Avec Michael
Jackson, Vanessa Paradis, Alexandre Jadin. Catherine Lara, Glenn Miller, Pauline
Ester; Enquête Bul Lady Di Bi le prince
Charles. 0.35 Continentales. L'Eurojournel : l'Info ....

# **CANAL PLUS**

20.35 Cinéma : Delicatessen. se Film français de Jean-Pierre Jeunet et Mera Caro (1991).

22.10 Flash d'informations. 22.15 Le Journal du cinéma (rediff.). 22.20 Cinéma : La Règle du jeu. = = Film français de Jean Renoir (1939). 0.00 Musique : Guitar Legends (2- partie).

0.55 Cinéma : Les Frères Kray. 
Film britannique de Peter Medak (1990).

20,45 Cinéma : Nevada Smith. a Film américain de Hanry Hathaway (1966). 23.00 Série : Médecin de nuit. 0.10 Magazine :

►Magazine : Culture rock. Bob Marley. 0.35 Magazine : Jazz 6.
Présence per Philippe The New Jezz Glents.

### ARTE

20.40 Cinéma : Les Evadés de la nuit. E E Film Italien de Roberto Rossellini (1960). Avec Giovenne Raill, Renato Selvatori, Leo Genn.

22,50 Court métrage I

l'intérieur. 23.00 Cinéma : Rendez-vous

### FRANCE-CULTURE

21.30 Avignon 92. Les avantures Goliard, d'Olivier Py.

22.40 Le Radio dans les yeux. L'ectuelité des arts plastiques

0.05 Du jour su lendemain. 0.50 Musique : Code. Lieder and Time (jusqu'eu septembre)

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de Liège) : Deux Grands Moters pour la Chapelle royale, Moter la deux volx, de Du Mont; Deux Moter la deux volx, de Du Mont; Deux Moter la pour solletes, deux choeurs et orchestre, de Lully, par le Choeur et l'Orchestre du Collegium vocale de Gand, dir. Philippe Herrewaghe; sol.: Patrizia Kwalia, Delphine Collot, sopranos, Gilles Ragon, heuts-contre, Simon Davies, ténor, Peter Kooy, basse. 22.00 Espens libro.

23.09 Ainel is nuit. Per Denise Behous.

0.30 Dépâche-notes. 0.33 L'Heure bieue.

# Mardi 15 septembre

### Divertissement : La Classe. 15.25 Fauilleton : Hôpital central.

16.30 Club Dorothée. Ricky ou la Balle Vie; Hult ca suffit; Clip;

Divertissement : Le Classe.

III. III.

INC.

20.45 Série :
 Les Aventures de Tintin.
 Coke en stock, de Stéphene Barnesoonl.

21.40 Magazine : Faut pas rêver.
 Présenté per Sylvain Augier. Portugel : Oile
 Tourade, de Julien Meije et Philippe Bigot ;
 Angleterre : Blackpool's Follies, de Philip
 Priestey et Frédéric Dézert; Sicile : la villa
 des monetres, de Deni Berkeni et Philippe
Bigot.

22.25 Companye over le pérérendem.

22.35 Campagne pour le référendum. 22.56 Campagne pour le referendam.

22.50 Journal et Météo.

23.05 Sport : Rallye Paris-Moscou-Péidn.

23.20 Téléfilm : La Lune noire.
D'Imanol Uribe, avec Lydia Boeh, Fernando Guillen.

0.40 Continentales. L'Eurojournal : l'info en

### **CANAL PLUS**

19.10 Cinéma :
La Valse des pantins. IIII
Film américain in Martin Scorsese (1971)
18.00 Canaille peluche.
Don Coyotta III

- En clair jusqu'à 20.35

18.50 Le Top.
Présenté par Yvan le Bolloc'h.

19.20 Magazine : Nulle part allieurs.

20.30 Le Journal du par le la compara de tonnerre. 
20.35 Cinéma : Joseph de tonnerre. 
20.36 Cinéma : Tony | 11 (1990).
22.15 Flash d'informations.
23.20 Cinéma : Simple system | 1

Cinéma : Simple mortel. ■ Film français ■ Nam Jolivet (1991). 22.20

23.45 Cinéma : Opération crépuscule. 
Film américain d'Andrew 1.30 Cinéma :

### La Planète des vampires. II Film italo-espagnol de Mario Sava (1965).

# M 6

14.25 Magazine : Destination musique. 17.15 Jeu : Zygopolis.
17 Série : Campus Show.

18.05 Série : Tonnerre mécanique 19.00 Série : Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informations, Météo.

2020 Série : Madame - servie.

20.45 Téléfilm : Papy Joe. De Jeffrey Melmen. 22.30 Cinéma : Commando suicide. a Film de Camillo Bazzoni (1969). 0.10 Magazine : Culture pub.

### ARTE

17.00 Documentaire: Rien ne sera plus
comme avant.
De Filmer et Winger
(rediff.).

19.00 Documentaire : L'Art au Japon. Extrait de la soirée thématique présentée per Manuel Meyer. le 14 juin.

19.30 Documentaire : L'Opium du peuple. De Frédéric Laffont.

20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique. Cosi fan tutte. Soirée proposée par la SEPT.

20.41 Documentaire : Portrait de Peter Sellers. 20.50 Opéra :

Cosi fan turtte. De Mozerr, dir. Creig Smith. Mise en scène: Peter Sellars.

### FRANCE-CULTURE 21.30 référendum.

11 40 Les Nuits magnétiques. Le besoin de croire, 1. Apprivoiser le

Du jour au lendemain.
Avec Concetta Condemi concert).

0.50 Musique | Coda.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 11 mars la Toulouse):
Fantaisle et fugue pour orgue en ut mineur
BWV 537, Fantaisle BWV 713, Choral de
Leipzig BWV 656, Choral BWV 610, Choral
BWV 753, Motet BWV 227 pour quintette
vocal et basse continue, de Bach; Partita
pour orgue, Walther; Fantaisle et fugue
pour orgue en mineur BWV 542, de
Bach, par mineur BWV 542, de
Bach, par Guillard (Delphine
Collot, Anne-Maire Jacquin, sopranos;
Jean-Louis Comoretto, alto; Jopal Sultuténor:
Bindi, basse).

22.00 Les Voix de la nuit, Par Henri Goraleb.

22.00 Les Voix de la nuit. Par Henri Goreleb. Lakmé, extraits, 23.09 Ainsi la nuit.

0.30 Dépêche-notes.

0.33 L'Heure bleue.

PRÉVISIONS POUR LE 15 SEPTEMBRE 1992 **ECHOL** C BROTHT

SITUATION LE 14 SEPTEMBRE A 0 HEURE TUC



Mardi\*15 : retour queel-gánéralisé lu soleil. Le soleil dominera sur la plu-ent des régions, après dissipation de manuel bancs de brume ou brouffard 

1.15

SERVICE PROPERTY.

E& \$715# -1 c.

機械を大力 188 188 1 1 1 1 1

September 1882 Market St. Committee

CARRY IN PROPERTY.

PARIS DA VISITES

· 电通频电阻 医内侧性

A company of the second

right of the Control

والمعارض ويهاي

CHANNON

Francis and Control

PR- -----

is début de l'après-mid pour oir is soleil s'imposer franchement. releurs proclime monmales selson-tères : les minimales secont comprises entre 6 et 10 degrés sur la moité nord,

NE STATE AND MARKET DE

Les Musinelles é

्राप्त के व्यक्तिकार्य वर्ष

HA SHE WE STORE SEE

La vie mervelles

ONG-4-Man PEgy

Le chart de l'aris

HAT BERTHAM

LOS SOURS SA

STREET, MARK STREET, S

A WEST STREET

APPROPRIES FOR

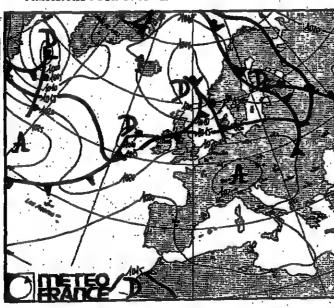
-

entre 9 ut 12 uur in moitlé sud, jusqu'à 17 degrés sur le littoral méditerranéen ; quant aux maximales, elles s'étageront quant aux maximales, elles s'étageront aux II a 23 degrée sur la moitié nord, aux 24 et II degrée sur la moitié sud.

IIIII OU BRUNE

COADE

Mietral et tramontame souffieront le matin jusqu'à 50 et 50 kilomètres il l'heure puis faibliront progressivement se-midi ; dans le Pesde-Calais, le matin de sud-ouest se l'après-midi, atteignant ment il kilomètres il mati en pointe ; allieurs, le vent sere faible ou modifié.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrêmes relevées entre le 13-9-1992 à 18 heures TUC et le 14-9-1992 à 6 heures TUC TOURS 22 14 C LUXEMBOURG 20 11 P
PORTEXPITIE 33 24 D MADRID 11 0
MARRAKECH 22 D
MEXICO 12 C FRANCE FRANCE
AJACCIO 22
BIABRITI 22
BORDEAUX 28
BORDESS 25
BREST 18
CARN 11
CHEBROURE 17
CLECERTIFE 25
BLION 25
BLION 27
MARSEILE 22
LILIOGES 23
LYON 27
MARSEILE 22
NAMTES 22
NAMTES 22
NICE 22
NICE 22
NAMTES 22
NICE 22
N ALGER 28 20 D AMSTERDAM 17 8 D MOSCOU..... NAIBORI 21 BELGRADE \_\_\_\_ 24 12 D BERLIN \_\_\_\_ 19 14 C BRUXELLES \_\_\_ 26 12 P ROME\_\_\_\_\_ SEVILLE\_\_\_\_\_ SINGAPOUR\_\_\_ SINGAPOUR 31 STOCKHOLM 16 TOKYO \_\_\_\_ VARSOVIE \_\_\_ 22 T ciel ciel D degrape P B pluie estage.

(Document établ) avec le support technique spécial de la Météorologie à

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

F3

### Avant l'inculpation de M. Henri Emmanuelli par le magistrat rennais

# M. Michel Reyt, PDG de la SAGES, souligne l'« intégrité » du juge Renaud Van Ruymbeke

M. Reyt s'était manual des un

mutisme absolu durant 🖛 pre-

miers mais de m détention. Il

s'est décidé 🛮 parler lorsqu'il 🗪

devenu clair que leurs divers

n'aboutisaient | | |

remise en limité. Depuis in mois

de mai dernier, il a doic passé

en revue, avec le juge, « toute la comptabilité de la SAGES, jus-

Pini mi entretien publié quel-

Maria Pales M comparation

M. Emmanuelli, III. Reyt

laisse percer son smallville :

🐃 🖟 « trois députés 🛲 un minis-

tre » and eu is courage an lui

écrire pendant 💷 détention. Pour

🖛 🛶 🕶 🗷 n'était plus fréquen-

M. Reyt Madde en vouloir man

particulièrement au président de

la République, qui l'a « vilipendé

de la prime au mois de mois

bre dernier » alors qu'il a « payé

1800 francs d'affiches ou 👞

Hection 1988 ».

a J'en al mui payé per Febru

🗖 d'autres membres 🛍 PS»,

La Cinémathèque française rend hommage à Mario Camerini..... 25

Le réaménagement de les au

ein du III.

gramme pour les

L'ECONOMIE

n 🐜 : la guerre sant 📖 e 🗓

richesse perdue de Trans de la nouveau fléau de la la la la la la la des

poux · British Airways, la bouli-

mique · Papeterie : des papillons par Symptomes déflation Dossier : les banques 

Services

Marchés financiers .... 30 et 31

Radio-télévision ...... 33

La télématique du Monde : 3615 LEMONCE

Ce numéro comporte un cahier « Le Monde-L'Économie »

folioté 35 à 46

Le numéro du « Monde » daté 13-14 septembre 1992 a été tiré à 515 430 exemplaires.

Annonces classées ......

Loto, Loto sportif...

Mots croisés

Demain dans 🛮 le Monde 🖿

A conquiours du référendum, le ministre délégué aux affaires euro-

cennes souligne les avantages que notre pays retirera du traté de Maastricht et les risques qu'une victoire du « non » feran

Le regain d'intérêt per la protection de la planète l'a-t-d aug-menter le nombre des personnes qui s'y consacrent? Actuelle-ment, en France, les estime à 400 000 personnes - chez les

industriels 🔤 plus pollueurs, dans 🖿 associations et les éco-

de qui pratiquent métiers cuts de l'environnement ». Et sept formations recen-

Un entretien avec M Elisabeth Guigou

Initiatives : le gisement des métiers verts

27 et 28

29

29

La mort d'Anthony Perkins .

SOMMAIRE

CULTURE

**ECONOMIE** 

qu'à la dernière facture ».

M. Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale, était attendu lundi 14 septembre en début d'après-midi dans 🖿 bureau du 🛌 Renaud Van Ruymbeke, au palais de justice de Rennes. pour y être inculpé de complicité 🗷 recel de man d'influence. Interviewé par une illi parisienne fundi matin, M. Pierre Bérégovoy souligné que c'est en qualité de trésorier du PS que M. Emmanuelli « avait eu 1 recevoir des dons » et honnêteté n'était en cause. Le pre-

a Le juge 📭 Ruymbeke est 🚃 juge d'une intégrité remarquable (...). Ma certitude maintenant, c'est qu'il ira jusqu'au bout des affaires », déclare la la SAGES, M. Michel Reyt, ailleurs, avoir réglé III factures pour la campagne présidentielle 1988, ainsi que « pour d'autres du PS» (1).

M. Reyt, adhérent socialiste depuis l'époque de M SFIO, pour un homme d'affaires proche milieux dirigeants du PS. II avait été in ulpé par le juge Vin Ruymbeke la trafic d'influence aggravé, faux la faux, avant d'être incarcéré à la maid'arrêt M Rennes en février dernier. Il ma remis en literation le jeudi III septembre.

### ≖ Jusqu'à la dernière facture»

Parisien, il décrit il juge Van Ruymbeke, chargé il plusieurs dossiers manuel la financement du PS. contine un travailleur » méliculeux » précis » qui « ne lâche rien ». » Un homme très dur », ajoute-t-il capendant, qui « paraîl sans caur, we une machine » et qui « n'a pas III sentiments ». Mais, en réponse II une IIII question, il

Un myselle avec Joël River

«L'Europe sera

La campagne pour le référendum : M. Mitterrand se déclare personnale

ment I per l'argument de à l'égard des Alemands .. 3

M. Pasqua mène la cherge contre les

La fête de *l'Humanité* : la kermesse

Le conflit dens l'ex-Yougosiavis.. 13

Allemaone: U. ......

ESPACE EUROPÉEN

 Le référendent une le biséé de Maastricht: W France, locomotive

de l'Europe e L'Allemagne s'imé-resse d'abord à elle-même . B à 📶

protestation

tiaires après l'Inverso sanglante de

L'inquiétude em praticiens de la

greffe à la à réglementation . 20

Automobilisme : la victoire d'Avr-

con Senna au Grand Prix d'Italie à Monza; in formule 1 en dérapage. Tennis : adberg remporte les Inter-nationaux des États-Ums .......

ccurir à la France et à l'Europe.

soos qui les y préparent.

etablissements péniten-

im plus en plus violentes.

ajors de l'opposit

DÉBATS

POLITIQUE

du « non » triste ....

SOCIÉTÉ

POINT

SPORTS

Prisons man tension...

mier ministre a souhaité que 🕍 justice 🖿 preuve de « sérénité » dans cette affaire. Remis en semaine demière par la chambre d'accusation de Rennes, M. Michel Reyt, PDG de la SAGES, s'est livré dans le Parisien du 14 septembre à un éloge mu qualités du juge Van Ruymbeke, qui contraste avec les attaques M. Emmanuelli in the avocats contre in magistrat rennais, accusé d'organiser « un procès politigue ».

ajoute le PDG de la SAGES, qui que, lors des interrogatoires, n c'est souvent lui [le juge Van Ruymbeke] qui décidait le break, présente comme un « contactman [sic] commercial a entre 🟣 dans 🕟 seul souci de ménager dirigeants will grandes entreprises mon 🚛 de santê 🖡 et im hommes politiques. A la demande il: sas avocats,

(1) 🝱 indiquait lundi, en milieu 🖦 journée, 🚃 l'entourage 🛲 M. Fabius, que celui-ci démentait catégoriquement les allégations de M. Revi = tant M. Mariani que lui-même

### A la suite d'inondations

### Des centaines de morts dans le nord du Pakistan et de l'Inde

Les pluies torrentielles qui 🛲 le nord du 8 = 10 septembre = le nord du sous-continent indien provoqué 🖛 inondations = des glissements 🕼 terrain 🚃 phiques, Etats du Jaramu-et-Cachemire, de l'Uttar-Pradesh et de l'Himachal-Pradesh que dem les prorienti pakistanaises 🍱 📓 frontière 📠 Nord-Ouest 🗃 du Pendjab. ,

Dans l'un | l'autre | Il déplore des centaines de morts et bilans sont element très incorplets. Partout dans la zone touchée, des villages of ont été balayés par des cou de boue mont-trueuses, et de moreux mures, peuplés à eux tous de centaines de milliers frames sont complèteseries les routes 🗷 les reus ont été emportés par des meurs, les communications télé-En Inde et au Faristan, l'armée a pris en main im opérations de pakistanais — Trimmu (dans la province du Pendjab) inquiète en raison de la com de deux rivières qui l'alimentent. Im ingénieurs militaires m civils s'efforcent de dévier le trop plein de ren de régions moins peuplées. - (AFP, AP.)

uncre l'Hawali. - Le cyclone tropical «Iniki» a balayé, vendredi 11 septembre, Kauai et Oahu, den Hawali, dans le Pacifique. Lundi 13, on avait de l'archipel, l'morts, 98 blessés et 8 000 sans-abri (sur 10 000 habitants), = 1 mm mr l'île voisine d'Oahu, la plus peuplée. Les dégâts matériels sont estimés entre 350 et 500 millions de dollars à Kauai et le président Bush, en campagne électorale, a même parlé in ini-liard de dollars. Une grande partie de l'archinel a été sinistrée», ce qui permet l'attribu

- ►Le luxe au prix du luxe, c'est inabordoble... Le luxe aux prix Rodin, vous pouvez vous le permettre. Quelques précisions utiles :
- Le luxe, depuis 30F le mêtre, ou plus, si vous le souhaitez vroiment
- La mode, depuis 30 F le mêtre l et puriois moins encore).

36, CHAMPS-ELYSÉES PARIS

### Deux élections cantonales partielles

CREUSE : canton de La Souterraine (2° tour). 1., 8 805; V., 5 364; A., 32,08 %; E., 5 175.

Yves Aumaître, div. d., m. d'Azerables, 3 296 (63,69 %), ELU, Jean-Paul Fourgeaud, ADS (Alternative démocratie et socialisme), adj. m. La Souterraine, 1 879 (36,30 %). démocratie et socialisme), adj. fil.

La Souterraine, 1 879 (36,30 %).

[Communiste reconstructeur, M. Fourgeaud pas parvenu à conserver le siège par Roger Gardet, conseiller général du canton depais 1976, iébut juillet, à l'âge de ans. Roger Gardet, réèlu es 1983 sous l'eitquette PCF, était le vice-président de l'association de reconstructeurs Alternative démocratie et socialisme de la Creuse (ADS), crèce en décembre 1991. Malgré l'appel à roter en se faveur hancé par le candidat socialiste, qu'il avait devancé, et qu'il a section locale da l'ard communiste, M. Fourgeaud échoue face au candidat souteau par le RPR et l'UDF. Ce dernier.

M. qui décornais repediration qu'il année qui man expansion des eruplois industriels, gaune 1 144 suffrages d'un tour à l'assemblée départemenhe manque à gaute et l'.3 points de pourrement, landis retres qu'il au premier tour vétalent surfées sur les des les la second des présentant les estates qu'il au premier tour vétalent surfées sur les des les premier tour étalent mateure la la 1971. V., 4 818; Audit des premier tour étalent la surfée de la Souterraine, 831 (17,91 %); Audrit Che. PC, ad], de la 1982 second curatonales, es le candidat curatonales, es la second curatonales, es la condition de la curatonales, es la curatonales.

Roper Corden avait and as second control of the con

HAUTE-GARONNE : canton de Grennde (2º tour). 1., 13 202; V., 7 045; A.,

46,63 %; E., ■ 691. Marie-Thérèse Couze, PS, 1 835 (57,31 %) ELUE Raymond Haran, sout. Vers et Génération Ecologie, m. d'Ondes, 1 866 (42,68 %)

1866 (42,68 %)

[Veuve de Aleus-Pierre Gouse | In| Juliet dernier, N° Gouse | In| M. Haran | Éfiquette, qui
vait béséficié	in dernière santaine				
MM. L'inique Bandis (UDF-CDS)	III	Grinders et pré	MM. L'inique Bandis (UDF-PR), respectivement maire	Tondonse et pré	Sident-du cousell, périonnel de Midde
Ryrénées	20, 13 202; V., 6 663; A., 48,53 %; E., 6 422; Marie-Tidrèse				
Gouse, 3 026 (47,11 %); Raymond Haran, 231 (19,94 %); André Arrel, RPR sent					
UDF, 1 208 (18,81 %); Christian Antony, PC, 511 (7,98 %); Gny Mercker, FN, 396 (6,16 %).					
Joan-Claude, Gouse, PS, avait déé rédu					

### A Lyon Profanation d'un cimetière juif

Au cours de la nuit du samedi 12 au dimanche 13 septembre à Lyon, dans un cimetière israélite du 7º arroadissement, des inconnus out souillé le mur d'enceinte, ainsi que certaines tombes, d'enfants notam-ment. Sous la forme de graffitis, ils erit des slogans antisemites, desdes croix gammées et des étoiles de David. Ils ont renversé des ornements funéraires. L'émotion est grande dans la communauté juive de la ville. Près d'un millier de personnes sont venues se recueillir, dimanche, dans le cimetière. La cérémonie, à laquelle participait M. Jean Lévy, pré-sident régional du Conseil représentatif des institutions juives de France, s'est achevée men la prière des morts dite par le rabbin El Hadad.

Le maire de Lyon, M. Michel Noir, s'est aussi rendu sur les lieux pour exprimer sa solidarité avec la commu-nauté juive l'« Ecrire la croix gannuée et le nom d'Auschwitz sur une tombe d'enfant équivaut à accepter la innommable cicatrice sur ce qui a la nut de l'homme, a notamment ormer notre caur et notre esprit afin de trouver les paroles qui nous permet-tent d'enseigner ce que significat l'anti-sémilisme et le refus de l'autre, » —

### Etudes en Université CALIFORNIE FLOEIDE

Stage Imguistique ou études. Année: 50 000 F. Élé: 7 500 F env. Cours, logement, repas inclus. UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA FRENCH-OFFICE 57, ..... Ch.-Laffitte, 92200 Nexity. 47.45,09.19 ou Lancée de Cap Canaveral

### La navette Endeavour est chargée d'une mission scientifique américano-japonaise

La navette américaine Endeayour a A lancée, samedi 12 septembre 16 h 23 [heure française), du centre spatial Kennedy Cap Canaveral (Floride), pour une mission scientifique de sept jours. Les sept membres d'équipage, dont un astronaute japonais, mettront en œuvre 43 expériences, dont 34 préparées par l'agence spa-tiale japonaise NASDA.

Le premier Japonals à participer à une mission spatiale avait été le journaliste Toyohiro Akiyama qui, décembre 1990, avait passé quelques jours à bord de la station soviétique Mir. Mais un séjour, sans intérêt scientifique ou technologique, n'était, en réalité, qu'un «coup médiatique» pour la télévision japonaise, et le lancement de la une le Endeavour, samedi II acap Canaveral, marque la véri-La Cap Canaveral, marque la véritable est du Japon de des pays qui ont entrepris de colo-niser la banlieue spatials de la

rore.

Nol, le cinquantième d'une américaine, revêt une importance particullère pour la NASDA, qui prépare paparais pour la future partiale américaine Freedom. Lapon payé la millions de francs la NASA pour que Mamoru Mohri, ingénieur fusion nucléaire, puisse mener, le laboratoire de la laboratoire d

la soute de la navette, 34 expériences portant essentielle l'élaboration en apesanteur de médicaments, semi-conducteurs, alliages et céramiques nouveaux.

Parmi les six cains accompagnant Mamoru Mohri, Mark Lee et Jan Davis se sont mariés en janvier 1991 (après avoir été choisis pour ce vol), et constituent donc le premier couple de l'espace. Un détail pour la NASA, qui précisé qu'aucune sur la procréation humaine au programme...

pour l'équipage de Mir. - Pour la troisième fois en quelques jours, les deux cosmonautes qui vivent à bord de la station spatiale Mir out bord de la station spatiale Mir ont effectué, vendredi 11 septembre, sortie dans l'espace. Au cours de cette opération baptisée et qui a duré 5 à 44 min, les deux hommes, Anatoly Soloviev s Serguel Avdeīcv, ont installe un moteur d'environ III III au land d'un mât métallique déployable d'une quinzaine miètres fixé i mi tion (le Monde du II mai). système devrait bientôt permettre quelque 90 usame de l'ensemble du train spatial constitué par la station Mir et ses différents appendices, au cours d'opérations de réc-

# RENTRÉE EXCEPTIONNELLE CHEZ AShford

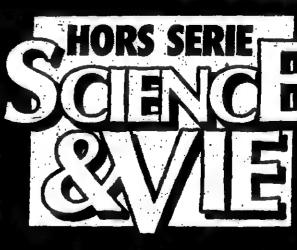
DEUX OFFRES SPÉCIALES

**MOCASSINS US** 

700 F = 500 F

 $450 \mathbf{F} = 0 \mathbf{F}$ 

rig 14 per 30 sentambers Me "4x4" do 7 m 30 ses



L'histoire des nouveaux programmes

UN NUMÉRO HORS SÉRIE **DE SCIENCE & VIE** 







lanchesse

in Potos

 $f^2 2 r_{2,1,3} \geq$ 1 

1204 2 July 19 302 24 4 C Plant Control 300 x 2 . . . . Trans. May grant Ming. **阿拉拉**拉拉

> h (maline e. . . Denis Hautur Gurraum

2003

8077

रेंग्रे<sub>र्यक</sub>

· .....

100

ج بين

1,000

254 -

1814

----

# Le Monde

Le recul des poux Le décim — provi-soire? — du pera-size mille de lesplaisir **en labora** coires. Le meste des « anti-poux ». nières années mais devenu

British Airways, la boulimique AIRWILLS

et privatisée, s'est au rang mondial. Après moults acquisitions, notamment aux Etats-Unis, elle la compagn caise TAT.

Les banques centrales Pour mieux comprendre un enjeu essentiel du ré-FRANCE férendum du 20 septembre : Union aconomique et monétaire, un dossier sur le fonctionnement banques cennir dans l'Europe

mode d'emploi Humeur, per Josée Doyère : L'impossible retour. La man des mots : Brain-drain, brain(-)storming, PERSPECTIVES .... Le commerce extérieur : avatars du libre-échange. L'Europe de l'Est : ruée vers l'Ouest. La Hongrie : perspectives incertaines. La Livres : Faire l'Europe ou périr. Le débat sur le traité de Maastricht : Le

### La richesse perdue de Potosi

Sur les flancs du Mont-Riche», au cœur de la Bolivie, des mineurs s'achament encore. Plus que jamais à leurs risques et périls

peuplée alors de 160 000 habitants, devai sa spiendeur à la montagne qui la sur plombe, le Cerro-Rico, le «Mont-Riche» pien nommé, dont les Incas et les Espagnol avaient découvert l'extraordinaire trésor

sion «vale un Potosi» a été fabuleuses et de son passé en forme de contes de fées, avec ses 110 000 habitants actuels, elle ne conserve que peu de chose. Le souvenir des caravanes de milliers de lamas et de leurs voyages de six mois pour livrer leurs précieuses cargaisons aux

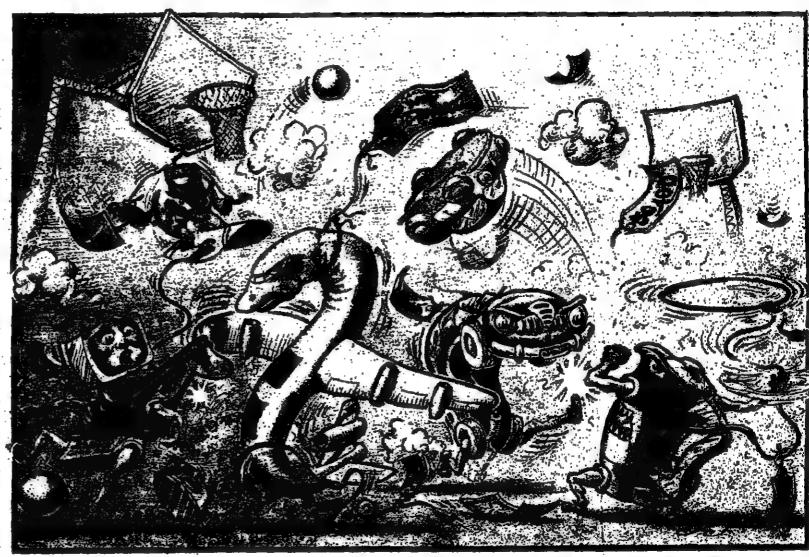
baneaux de la couronne espagnole.

De très belles églises baroques, la superie maison de la Mounaie, transformée en musée, et quelques splendides demeures qui jalonnent ses étroites ruelles. Les lagunes, ces réservoirs d'eau potable construits il y a quarre siècles, alimentent toujours la ville au grand dam du maire, servie Receivatte oui préférent a une jus-Sergio Barrientos, qui préférerait « une ins-tallation plus moderne et moins dépendante des précipitations ».

Le Cerro-Rico est toujours, lui, objet de passions. Montagne-gruyère percée de près de cinq mille tunnels en tous sens.

Denis Hautin-Guiraut Lire la suite page 39

# Prix: la guerre sans merci



Automobile, informatique, électronique, plastiques, transports aériens, dans tous les secteurs la guerre des prix fait rage. La concurrence exacerbée pousse les entreprises à brader pour éviter les stocks. Dans déflation pure et simple.

Lire pages 40 et 41 les articles de Martine Laronche, Véronique Maurus, Caroline Monnot et Marc Roche,
ainsi que, page 44, la chronique de Paul Fabra : « Déflation et capital ».

l'immobilier, les prix, longtemps/gonflés par la spéculation dus années 80, plongent. La désinflation », si la reprise ne vient pas, risque de dégénérer un

# Le nouveau fléau de la Californie

Le phylloxéra pourrait coûter plus de 1 milliard de dollars à l'industrie locale d'ici à l'an 2000

Un espoir : que le vignoble replanté soit de meilleure qualité

de notre correspondant

AREMENT un puceron minuscule aura dével pé de capacité
de nuisance économique. Sans à l'ille
l'ampleur du désastre qui, siècle dernier,
détruisit majeure partie vignes francaises, le phylloxéra, originaire d'Amérique m
Nord et frappe vignoites
californiens, à vignobles
crus des vallées m Napa et de Sonoma,
nord de San-Francisco, s'apparente une
muni-catastrophe naturelle pour ces régions.

Toute l'industrie locale, dijà handicapée
par la pénurie de crédits manurelle qui a
m faillite une manurelle qui a
présent touchée.

tées, présent touchée.

Si la mal n'a pas Etats-Unis, notamment la Etats l'Orégon et la l'Augustian de la l'Orégon et l'Augustian de la l'Orégon et l'Augustian de la l'Orégon et l'Augustian de l'August Washington, eux must producteurs de qualité, must indices en provenance des antennes régio nales du département fédéral

de l'agriculture font penser que l'insecte voya-geur a trouvé là aussi des ceps de vigne à son

priétaires à recourir à la seule arme qu'autorise ce fléan : l'arrachage des vignes. Sur les quelque 10 101 de grands cépages des vallées de Napa et de Sonoma (qui représente de vignoble californien), plus de moitié a touchés, les rechages, qui ont déjà commencé, devront continuer plusieurs aunées.

Avec les 7 000 vignes qui devront les raisons vieillissement, ce environ 15 000 hechiellissement, ce environ 15 000 hechielli Motto, Kryla et Fischer, installée dans la

Napa Valley et qui fait autorité dans la profes-

Les replantations minimum 9 000 dollars par (un demihectare environ) – un prix qui peut grimper 15 000 dollars en cas de recours I des technologies modernes, – la facture IIII pour l'industrie pourrait atteindre, voire dépasmilliard dollars d'ici à 2000,
Encore ce calcul ne prend-il pas
compte perte correspondant aux à a
cinq ans de production, puis II
commercialisation. Dans un premier temps,

commercialisation. Dans un premier temps,

il reconversion risque d'entraîner une
baisse production une
prix A cependant, c'est amélioration le qualité grands crus californiens qui amai en résulter, relève ce magazine.





### CONSOMMATION

# Le recul des poux

Les parasites semblent plus rares. Les familles respirent mais le marché des produits anti-poux est devenu encombré

laboratores pnarmaceonques, as post traditionnellement in réapparition à la rentrée il classes. Pour peu que l'hiver soit doux, c'est l'épidémie. A la maison, le combat peut durer IIII mois. Un seul pou, une IIIII vivante échappe à l'œil averti 📰 la 📟 📟 famille? Le cauchemar reprend : il faut racheter produits, répéter les shampoings...

Les gens n'ont pas He compris le mècanisme de la contamination par les poux. n hésitent à se traiter aussi. Lorsqu'on le leur conseille. III and soupconnent de vou-loir vendre davantage III produits », explique Nicole Clément, pharmaaboratoires Clément, qui produi Pyréflor. Le traitement, qui doit être renouvelé au bout 🙀 quelques jours, toujours, « Les produits sont was des familles. L shampoing ou pray labor envi-ron 45 francs, it en faut plusieurs pour renouveler l'opération si famille 😎 nombreuse. Ces produits 🖦 ve rembourses par il Sécurité sociale », déplore in docteur Garnier, 

laire lutte d'autant plus difficile que les poux se sont révélés particuliè-coriaces un lutte de années. Pour Charles Combescot, membre l'Académie de management professeur honoraire de parasitologie de management Tours, a les poux semblent de moins en moins sensibles aux produits qui les combattent ». . Les

principes actifs waterum that les anti-p nomi efficaces qu'autrefois, poursuit-il. Heureuse-

ment, cet effet est près compensè melleure utilisation produits.

Lorsque les poux résistent, pas que productions d'anti-poux multiplient. Alors qu'entre 1977 n le pharmaciens écoulaient péniblement quelque 3 millions de produits antipoux chaque année, ils en ont vendu 6 millions d'unités en 1989, 8 millione en livra H près de 9 millions en 1991. Selon Charles Tonlorenzi, qui s'occupe du marketing d'Hégor, « cette est exceptionnelle dans le domaine de la pharmacie. Elle est plus forte que celle des produits d'hy-giène dentaire, in shampoings et in crèmes.

ANTISE des familles, valeur sure pour les Seuls les produits amaigrissants connaissent une laboratoires pharmaceutiques, le pou fait plus forte progression».

De nouvelles marques out fleuri. Alors qu'en 1981 Hégor, Paraplus ■ Marie-Rose ■ parta-geaient la quasi-totalité du marché, lin n'en contrôleat plus aujourd'hui qu'environ d'h, sont par une quinzaine d'autres marmoyennes (I Pyréflor, It., Parasidose, toutes aux alentours de 10 b de parts de marché), plus petites (Nix, Defipoux, Heldis.). Les produit. duits plus récents bénéficié du désespoir

JE vous garantislefficache du PRODUIT ... JUSQUE LA PROCHAINE

parents, qui, pour se débarrasser des poux.

Pour profiter de cette prime au dernier arrivé, les bloometres varient le forme de leurs

produits. En rille de ventes, les shampoings (46 % du marché), qui sont simples d'usage et

donnent aux parents l'impression de faire coup double : «décontaminer» leurs enfants tout en

temps sur les cheveux, ils ne sont pour pas les moyens de les les pins efficaces.

1977 par Paraplus, Loin Manual annual les

lotions, la poudres ii 💾 nouveaux mines

de le Puis le produits annexes :

RENTREE SCOLAIRE.

I pain pour les laboratoires, d'autant désormais fréquemment recours a plusieurs formes d'anti-poux. « Il y a un de gamme. Pour qu'une marque se vende il lui faut associer un shampoing et un aérosol», confirme Christine Grangelas, directeur du marketing des laboratoire SCAT, qui produisent

Paraplus.

Depuis la fin 1991, la médiatisation du pro-blème et les campagnes de sensibilisation menées dans les écoles ont commencé a porter leurs fruits : les parents sont aux aguets et ont appris li mieux utiliser les produits. Le marché des anti-poux se trouve ramené à un niveau annuel de 7 millions d'unités. Pour le seul premier le 1992, is trees in the land d'environ

Engagés de une compétition commerciale féroce, les démarchent relâche les pharmaciens, qui resellet le familles. En ce mois de rentrée, ils dépensent in le pour le la publi-cité télévisée, « Pour survivre dans ce marché surchargé en régressien la devient un passage obligé »,
France Gotanegre, chef
du produit Itax laboratoires Pierre Pabre Hégor, tués de télévisées, occupe-tue les ondes en septembre. Marie-Rose, la fameuse amort parfumée des poux », mis après la seconde guerre mondiale, lander le profiter le la

écologiste en soulignant que ses compo-

L'avenir con produits dépendra des caprices du petit parasite, qui peut toujours revenir en force, and que la recherche Selon Compessor, a tous es lab planchent actuellement sur de nouveaux produits rémanents (dont l'effet durera plus longtemps) et répulsifs (empêcheront les poux de se fixer sur les cheveux)».

Une tagent du génération de produits si efficaces que les fabricants pourraient blen finir par tuer leur propre marché...

Pascale Krémer

### **BLOC-NOTES**

### ... à l'autre D'une semaine...

RÉUNION DES MINISTRES DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES DES DOUZE, I Beth, en Grande-Bretagne, 10 5 11 1 tembre : l'Allemagne ne tient pas à bais-ser ses taux (le Monde III 8 septembre).

LA DIFFUSION EN NORME SECAM ET D2

MAC PAR CANAL PLUS SEE IN MINISTER Télécom 2A a les maries par le gou-8 1 1 septembre).
LLS BÉNÉFICES D'ACCOR DEVRAIENT BAIS-

SER DE 15 % en 1992, ont annoncé le 7 septembre Paul Dubrule et Caluit Para présidents du morre hôtelier, qui prévoient un programme d'écono-

CHANGEMENT DE NOM ET DE LOGO D'AN-TENNE 2 III III Le 7 septembre, les deux | de télévision publique. un pris les muns de France 2 m France I (le Monde III I septembre).
POUR SOUTENIR LA COURONNE NORVÉ-

GIENNE « freiner » de devises, la banque manua de Norvège « relevé » 7 septembre de 10 % à 11 % son » d'intervention sur le marché monétaire (le Monde III I septembre).
TOURMENTE MONÉTAIRE EN SCANDINA-

VIE. La chote brutale du mai finlandais, le 8 septembre, a perturbé les autres monnaies scandinaves 🖻 les 📂 🕮 🖹 MIM du Sue La banque centrale de a réagi en portant le 9 septembre puis 2 75 %, record depuis trois train ans, la la Banque d'Italie relevait le sien de 13 % à 20,89 % (le Monde REGROUPEMENT AÉRIEN AU CANADA.

Canadian Airlines accepté le 9 sep-tembre a s'unir avec Air Canada. Entre six 💴 🔳 dix 📂 suppressions d'emplois découleraient de ce rapprochement (le Monde 🍱 !! septembre).

RÉORGANISATION DE L'INDUSTRIE FRAN-CAISE DES COMPOSANTS, présentée le 10 septembre par Dominique Strauss-Kahn, ministre 🍱 l'industrie et du 🚃 merce extérieur : regroupement 🚈 composants de Thomson ...... CEA-I, filiale industrielle 🚹 Commissariat 🛚 l'énergie atomique, et France Télécom (le Monde

du i i Legendon in G se dit prêt la III septembre II iancer une OPA sur la Banque Bruxelles-Lambert, deuxième banque belge !le Monde du 12 sepMARDI 15 SEPTEMBRE. Jérusalem, Visite du ministre chinois il strangères. New-York. Ouverture in la main

annuelle. 🖆 l'Alternation générale 📥 Berila. Congrès 🖮 l'Internationale 🖦 (jusqu'an 17 septembre). Kiev. Ouverture in a nouvelle session

(jusqu'au 17 septembre). MERCREDI TO SEPTEMBRE. Rome. Ratifica. tion par le Sénat italien du traité 🔤

Minimization 1. Contre, Confirment de l'OPEF (Oceanisation de papa marvinima de pétrole). Cap Capaveral, Landraid d'un satellite d'observation 🖿 🛚 planète Mars.

Budapest. Colloque | I protection | Penvironnement | Europe | Fin (jusqu'au II septembre). Paris. Terrain Merrier 92, premier salon in the d'entreprise en l'unique (jusqu'au II septembre).

JEUDI 17 SEPTEMBRE. Washington. Assem-

Win annuelles du Forth monétaire international et de la Banque mondiale (jusqu'au 🍱 septembre). VENDREDI 18 SERTEMBRE, Bruxelles – CEE.

Manufaci de la justice № III l'intérieur pour les les eorga-

samedi 19 Septembre. Washington. Réu-nion in ministres in finances et gouverneurs im banques centrales du G7 (les sept pays les plus industrialisés). Lagos/Abaja. Deuxième una im pri-maires présidentielles in Nigéria. Bonn. Séjour a Mikail Gorbatchev pour un congrès w E développement économique 🖭 l'Europe 🕍 l'Est (jusqu'au 🖪

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE, France. dum .... u ratification du malit de Tallin. Elections parlementaires en limit

LUNDI 21 SEPTEMBRE. Vienne (Autriche). Conférence générale III l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) (jusqu'au 25 septembre).

Alger. Dial du «dialogue» entre 🗈 Haut Comité II IIII et les partis politi-

Bruxelles. Conseil 💓 ministres de l'agriculture les Desem (jusqu'au 22 sep-

### HUMEUR par Josée Doyère

### L'impossible retour

leur emploi!) en fusionsabsorptions, de dépôts de bilan en nominations d'administrateurs provisoires, chaque jour nous apporte sa moisson d'informations ou dramatile «spleen», la morosité, voire le déprime des patrons, l'angoisse de leurs salariés, Mar matis par la crainte du chomaga. Quel que la le résultat du référendum sur le traité de Maastricht, on peur, peur traité n'améliore nen du tout. Comme si les effets d'un tel traité pouvaient être immédiats i

Faute de conséquences Immédiatement mathématiquement prévisibles, im augures de l'économie scrutent les plus légers signes de frémissement, en France la la l'Hexagone. Taux d'intérêt, du doilar, du mark, de la fivre ou de la fire, taux chômage - et ailleurs, vente de logements outre-Atlantique, divers multiples ont remplacé im entrailles des volailles que les haruspices romains interro-gezient sans relâche.

L'ambiance est telle que les signes de bonne tenue de notre économie (inflation maîtrisée, commerce florissant bonne tenue du franc) sont largement gommés par les mau-vais résultats de l'emploi et des investissements. Les encouragements du premier ministre et son optimisme ne sont pas loin de pesser pour du simple bour-rage de crâne, tant ceux qu'on

DE cures d'amaignessement rencontre montrent pessi-mistes. L'informatique, la pub, le dégraissage horrible mot prêt-à-porter, les meubles, rien quand il s'agit des hommes et ne va plus, et dans les ménages, trouve must le moment n'est pas venu es lancer es folles dépenses. On a sans doute raison, mais i faut dire qu'on avait pris, pendant années, et qu'on met du temps à en chan-

En falt, on voudrait tous que ca redevienne comme avant». Comme avant le premier choc pétrolier, quand la croissance aliait de soi, quand les entreprises gagnaient de l'argent, quandiles augmentaient régulièrement, quand les jeunes, errivant sur le marché du travail, choisissaient entre plusieurs emplois, quand l'inflation compensait i mangeait les intérêts oss emprunts... An l la Vis étant belle, alors, et l'on pouvait, sans danger, vivre un peu au-dessus moyens...

Mala il me faut pre rêver. Les «trente glorieuses», ces années qui ont sulvi la seconde guerre mondiale of qui font aujourd'hui figure d'âge d'or... c'est du passé. De telles périodes fastes, ce in fois par siècle, et encore !

La croissance, à l'avenir, ca sers: 1 %, 2 % l'an, guère mieux. En fait, c'est ce que la France enregistre, actuellement (autour de 2 %). Et on ne seit pas faire avec, et on commue il croire il l'impossible, il attendre qu'une bonne fée, d'un coup ill beguette megique, nous redonne le goût de vivre, Combien de temps nous faudra-t-li pour pren-dre conscience de la résité?

1

**建筑2至**2

10.19

11 14 W 15

18 - British & Ke

- V 17242 8

" Margaret

a Brew Ale

that allowed as the

计 排 多帽

e taa ee gega

 $(\gamma,\gamma)_{\{q,p_1,p_2\}}$ 

The state of the state of

بيازوانه الما

501 July

in wat

THE STATE OF THE S

WHITE SHE 1.629

- - almas 1 1 mg

T. 36.9%

100

2.3

### LOIS ET DÉCRETS AND STREET

### Reprise d'entreprise par les salariés (RES)

La loi de finances 1992 a octrové des avantages fiscaux aux salariés reprennent leur entreprise (RES). Elle permet à ceux-ci d'opter entre deux formules : déduction leur revenu des intérêts des emprunts contractés pour souscrire au capital de la société rachetée, ou réduction d'impôt au bra de cette souscription.

Un décret fait obligation & ces salariés de joindre Il leur déclaration de une attestation concernant le rachat de l'entreprise et présente un modèle de ce document. Les salariés doivent préciser la désigna-tion, l'objet et le régime fiscal de la société et la part representée par les apports des salariés, leurs effectifs et la souscription in la nouvelle Décret nº 92-816 du 17 août 1992,

Journal officiel du 22 soût 1992, p. 11474 et 11475.

### Bruit

Deux arrêtés définissent les règles de manufacture médicale des per-sonnes exposées au la det im-méthodes de mesure des bruits que doivent appliquer les médecins du travail.

Les médecins du travail doivent apporter leur la la forma-tion et à l'information du personnel : cette participation peut se faire dans le cadre des examens médicaux ou lors d'actions sur le lieu de travail. Its doivent assurer une surveillance clinique notamment par des examens médicaux et audiomé-triques périodiques, pour dépister les contre-indications médicales et pouvoir suivre de la fonction du personnel. Ce mun précise man les normes auxquells doivent répondre les équipements audiométriques.

Le arrêté concerne les méthodes de mesure de l'exposition des personnes au bruit et la conformité des appareils de mesure. Arrêtés du 6 août 1992, Journal officiel du 23 août 1992, p. 11528 et 11529.

### Sociétés en participation des professions de santé

Quatre décrets précisent la façon dont doit être annopcée la constitution de sociétés en participation de médecins, chirurgiens-dentistes, infirmiers,
peutes ou sages-femmes : un avadoit être publié dans un journal habilité à recevoir les annonces légales, comportant la dénomination, l'objet l'adresse de la société. informations doivent être communiqués au préalable au conseil de l'ordre des L'appartenance à la société en participation doit être précisée dans les actes professionnels et les corres-Le chaque La société en participation n'a pas

personnalité morale. Définie par les articles 1871 et 1872 du code civil, c'est une convention entre deux ou plusieurs personnes qui entendent participer aux chances et risques d'une affaire (pour les professions médicales, l'objectif est de mettre 🔤 📠 en commun pour acquérir des équipements médicaux et faciliter l'exercice de

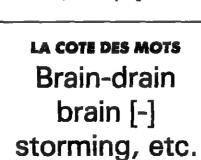
leur profession).

1 192-831 192-834 du
24 11 1992, Journal officiel da
28 20 11732 à 11733.

-*G*R HÕTEL DU RHÕNE GENÉVE

Parce que votre succès est notre affaire.

The feeding I looks of the World TEL (41 L. 731 98 31 FAX (41 22) 732 45 58



Le merran (brain en anglais) ali-mente plusieurs muni composés anglais, utilisés de le milieu de affaires et du commerce : brain-drain, brain[-]storming, etc. Le premier est, in loin, le moins usité, in ne concurrence pas son équivalent littéral français : in fuite Cette expression imagée désigne généralement, m le sait, le départ pour l'étranger in chercheurs, d'ingé-nieurs, d'intellectuels, etc., qui fuient une imposition démesurée ou un régime démocratique, ou bien qui mentre la des frontières il conditions il travail

plus alléchantes.

Le deuxième mot, qui de la cobrainstorm : délibèrer », etenir conseil », est beaucoup plus employé. Il s'applique à une technique - un vogue -le travail en groupe censée permettre de susciter un idées (originales, et surtout porteuses de profits, si possible || en faisant appel aux ressources a cellules grises » individuelles. Chaque idée peut, par ricochet, être exploitée, and o rée, développée, par un ou plusieurs autres participants au mus le ce travail

L'équivalent officiellement remuc-méninges = un substitut plaisant qui rappelle remue-mépublicitaires, autres, pratiquent technique destinée stimuler l'imagination des participants en um de leur faire produire le manuel d'idées le minimum de temps» (définition officielle).

Si l'on peut reprocher à reniueméninges (n. invariable) son côté calembour, un niveau de langage relevant plus du langage parlé que de langue écrite, il faut bien reconnaître que la muse traduit excellemment bouiflonnement des neurones (c'est une image...). Imi mieux que im la ferait, si l'on traduisait strictement, we tempète erveaux » porteuse d'amphibologie.

Jean-Pierre Colignon

# British Airways, la boulimique

Redressée d'une main de fer avant d'être privatisée,

en 191 Mah - Internatives in

mariage transact court : Idilia

avions de 1561 see devenus deux

Les In millions de passagers annuels se sont multipliés et dépas-sent le nombre de 25 millions. Ses

I milliards de francs et qui attel-

encore en 1991 - année ter-

porteur britannique l'une

compagnies in plus material derrière Singapore Airlines = Cathay

qu'elle achetait pour 3,9 millia de francs 44 5 du capital et 21 5 de doubt de voe de USAir, som

pagnie américaine de belle (55 millions de passagers et quatre cent trente-neuf appareils) mais en

difficulté, British Airways devient

le premier transporteur du monde

devant les géants American et Uni-

ted Airlines et accède enfin au mar-

ché américain (le Monde du 23 juil-

let). Ce qui m l'empêche pas poursuivre simultanément

négociations pour reprendre TWA, proche M faillite, de créer Air

Russie - avec le russe Acroflot - et

BA, eafin de prendre lan-

SOUS TRAITANT . TAT cherche depuis toujours à s'imposer comme

le sous-traitant indispensable des grandes compagnies. Son président, Michel Marchais, avait espéré que

l'entrée d'Air France dans son capi-

tal réglerait ses problèmes de succession et pérenniserait son entre-

grand pourfendeur des monopoles

ayant contraint Air France I se

retirer et 🔟 crise économique lui

ayant rappelé per la petits porteurs fragiles, Michel nouveau un

grand partenaire qui pourrait

reprendre jusqu'à 49 🖫 de son

capital. Il a mis en annual Bri-

tish Airways, Americain Airlines, IAI et Al Nippon Airways. Peut-line perta-t-on un jour de vols Bordenne-Atlanta... via Londres.

La force

ultralibérale

à cor et à cri

que les compagnies

aériennes se battent à armes égales

d'appartenir aux Etats.

Pour parvenir à um fins, le

quelques atouts dans sa manche.

Tout d'abord, des salaires plus bas

(de 10% à 15%) continentaux et une dépréciation le livre qui n'out peu contribué à la compétiti-vité. Ensuite, l'appui d'an gouver-

britannique favorable au renforcement du transporteur national et le à protéger

et cessent, donc,

de British Airways

est dans la philosophie

de ses dirigeants qui

que avec le français TAT.

En annonçant le 21 juillet

la compagnie de Sa Gracieuse Majesté est devenue en dix um le premier transporteur mondial, l'un des plus rentables et des plus ambitieux

British Airways négocie TAT (Transport sérien transrégional), de manuelle transrégional), de minimo compagnie française après Air France, l'achat d'une partie du capital de celle-ci. Une façon de parfaire sa toile d'araignée planétaire après avoir pris pied chez l'américain USAir et avoir créé Air Russie et Deutsche BA.

HUMBUR e par Josée Day

L'impossible retor

State States

100 307 2 3

4 12 -5 32

T 5,00 2 2225

1977 S. 18 24

 $v_{i} \in \{w_{i}\}_{i=1}^{n}$ 

 $= \big[ \frac{1}{2^{n+1}} \big[ \frac{1}{2^n} \big] \frac{1}{2^n} \big] \frac{1}{2^n} \frac{1}{2^n} = \frac{1}{2^n} \frac{1}{2^n}$ 

10 W. 17 52

13.30

11 1 2 P

223.50

المواقعة ال المعاقمة المواقعة ال

100

LOIS ET DECRETS

The Part of the Pa

Section.

And the second of the second o The beautiful and the second s

to the second to the second

Marie des la

With robbe we are a substant of the

Commence of The Land

**\*# ###**4### . •

RITISH AIRWAYS

I'un de transporformet de cet in premier i
mériter l'appellation de compagnie «mondiale». Faut-il en porter le crédit au compte Man I That-cher, qui voulut, des son arrivée au pouvoir, la privatiser? Ou bien rendre gloire I I I of Warmaby, qui l'a obligée – I hussarde – I devenir dynamique? dirigeants, venus professionnels variés. Avis Procter Gamble, qui n'avaient contracté monde l'aéronautique et qui lui ont appris les bienfaits du marketing?

John King fait partir une vingtaine de milliers de salariés, vend 50 avions et des immeubles londoniens. terme 62 lignes non renet «vire» les notables de son conseil

d'administration (13)

Car British Airways était bien malade en 1981 lorsque John King, patron de Babcock International et membre de l'aile droite du Parti par Margaret Thatcher. La fusion compagnies BEA et BOAC en 1974 avait donné une entreprise mal équilibrée, où les investissements 🛋 🛂 📨 de lignes étaient motivés par des considérations le prestige ou par la raison THIL Service déplorable, personnel pléthorique H direction multiplier is a manage university C'est l'époque où Mili Airways (BA) surnommée Bloody Awful», Langue dit «sacrément

John in n'y par par qua-tre chemins : il fait partir une ving-taine de milliers a salariés, vend cinquante avions et M londoniens, ferme soixante-deux lignes non mallis. Il avire» im notables is an initial d'administration et les remplace par de grands industriels. Et l'entreprise rouillée se redresse lentement. Elle passe L cinquante-trois mille sala-riés un [11] I trente-six en 1984, Elle qui perdait 1,1 milliard de francs en 1981 se met à en millions en 1982 et

permet à celui qui en en lord King préparer 🗷 🛳 réussir la privatisation 100 5 de compagnie. En 1987, a excellui w plébiscite boursier, ar la mar en alle souscrite | l'Etat empoche | mil-

Le vieux bouledogue n'a phis tôt rempli le malrii «politique» passé avec un premier ministre préféré qu'il pour 1,4 milliard de francs sur le concurrent toujours, Imale Caledonian, in il licencie deux tiers du personnel Fort la conviction que le transport une la lacra planétaire et dans la formation. Et pour offrir petit diallenger, Virgin Atlan-

l ses clients la planète tout entière, vieux d'Imperial Airways, ancêtre la compagnies britannitie! Mais la sorce de British Airways est ailleurs. Elle est dans la philosophie ultralibérale de ses dirigeants, qui réclament à cor et à cri que les compagnies aériennes se battent à armes égales et, pour cela, qu'elles cessent d'appartenir un Etili Comme II III Vall King, Une line digérée British Caledonian en 1987, lord King et son. second, Sir Colin Marshall, there was I tour United Airlines (avec 4,9 millional all francs) «dans notre métier, nul ne peut ser 1989; de li rancs)
1989; de li rancs)
et li et li de li rancs)
Wings = 1990; le belge
et Air | rancs vir deux maîtres, le marché et le gouvernement. Le premier exige de la flexibilité pour suivre les varia-tions de la demande. Le second prend son temps pour évalur les problèmes et pour éliminer les ten-

> PLEXIBILITÉ • Caribilité, British Airways la cultive m maximum. Elle 🗈 été l'une des premières licenciements au sortir de la guerre du Golfe. Elle u ni plus ni moins desservir l'Irlande, trop déficitaire, Imagine-t-on Air Inter suspendre ses vols vers la Corse? Elle a fancé en 1991 une gigantesque opération de promotion en offrant à la planète cinquante mille

In me patron m sauveur, in transporteur a acquis une

PITISH AIRWAYS

redoutable. In the Laker, it père du «train 🌆 ciel» entre Londres et New-York, and quelque chose, lui qui a 🗊 rendre 🚥 💯 🔄 armes après Airways suit son intérêt, Il l'intérêt public, Kall

pourtant fabriquées en Grande-Bretagne; HE a fait I y a to an the factor whether it with Royce, to bijou in Couronne, ricain Omeni Barre m échange

🏨 🖿 division réparation de moteurs, de médiocre réputation... Pour l'heure, cette agressivité 🚃 semble pas avoir provoqué 📷 en retour. Tont au plus, l'usage intensif des Concorde pour des in la demande et quelques d'entretien ont valu au supersonique de perdre une partie 🍱 son gouvernail en vol par deux nément l'une de entreprises vedettes des les britanniques. La de qualité, comme E Finan-Times, mais l'autre pressi font régulièrement l'Alia 📥 querelles lande in an incomjor. Elles ricanent im mœurs in tel

désigné, Sir Colin. Car il existe une «gorge profonde», staupe» qui journalistes 🖂 petits 📹 🔄 grands du quartier général. British Airways à l'image de Buckingham Palace ou de la Mai-son Blanche? Lord King croit trop la libre entreprise pour être d'ac-

dirigeant ou la affrontements

elie lord

Alain Faulas

Les entreprises d'aujourd'hui sont confrontées à un ensemble de problèmes nouveaux liés à la vitesse d'évolution du monde économique. Pour y faire face, elles ant besoin de lieux de rencantre un peu magiques qui leur affrent la ossibilité de se dénosser e mêmes. C'est ce que leur apporte le Club où nous appliquons à l'entreprise les principes qui ont fait le succès de nos villages : un état d'esprit qui n'existe nulle part ailleurs et un forfait sans mauvaises

surprises. Casser les barrières hiérarchiques,

recréer un cadre exceptionnel avec unité de temps, de lieu et d'action, c'est en que nous savons foire au Club : vous nous confiez des femmes et des hommes et, dans un laps de temps très court, on vous rend une équipe qui « renforcé sa passion pour son entreprise.

Si nous réussissans à le faire, ce n'est pas seulement parce que nous sommes un peu des magiciens.

Derrière tout cela il y a les quelques 30 000 personnes qui font le Club : des professionnels qui savent gérer, organiser, innover, s'adapter aux différents besoins.





Et il y motre volonté, leur volonté d'excellence : quiourd'hui nous sommes cités en exemple pour avoir su créer et exporter produit sans précédent, demain nous voulons être le leader mondial de ce nouveau stier qui est le "villo service de l'entreprise".

Actuellement, 25 de nos villages sont équipés spécifiquement pour les affaires. Nous en ennerments d'autres et fouriers equipes recoivent em formation pour relever a manual défi. Autre atout du Club : le drapeau

européen qui flotte désormais à côté du Trident. Il rappelle que tous nos villages ont déjà adopté l'esprit 🖿 les langues de l'Europe de demain. Voilà pourquoi sommes capables de recevoir aussi bien um société de taille moyenne qui souhaite un séminaire franco-français qu'un grand groupe de dimension internationale.

A trulm les entreprises qui croient en leur avenir, je souhaite la bienvenue au Club Med Affaires.





effection within a proof & CHAIR IN CONTRACT IN CARP eux parvenir III système «global», à la taille critique, pour Pouvoir temps investir penny au conservateur,
Pinformatique de réservation, ses de trafic manuellement de la renouvellement de la renou

assauts américains.

être juste, îl ima dur que lord Kirm n'a pas toujours en à se féliciter de la politique il gouvernement britannique. Au printemps 1992, Il a juré que sa compagnie ne verserait plus un

Les agronomes californiens ont encore du mal li identifier précisément la variété de puceron responsable de l'épidémie de phylloxéra et à trouver les meilleurs remèdes contre 💵 propagation

### correspondance

Un siècle après que le phylloxéra ravagé non seulement le vignoble européen mais aussi le vignoble californien, nombre viticulteurs toujours aussi désemparès face a ce puce-jaune d'un demi-millimètre. Mille hectares mil Mallo ont déjà al arrachés brûlés. Le long de la route II will Napa et Caligosta, wi vignerons utilisent boîtes de lait pour protéger mouveaux plants.

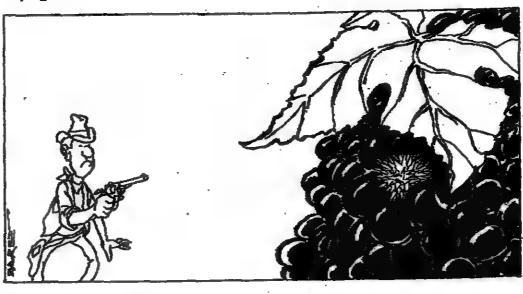
"C'est terrible, c'est une explosion. Le sol 🚃 👛 🚾 trois dernières années s'est transformé dynamite », un un profes-un honoraire il l'université il Davis, Harold Olmo. L'homme, qui enseigné l'œnologie pendant près 📠 cinquante ans, 📟 souvient pourtant d'avoir mis sugarde tudiants, futurs viticulteurs, contre les pieds de vigne AXR.1 (1). Harold Olmo retire i bibliothèque l'ou-vrage de L. Ravaz les Vignes américaines, porte-gresses et pro-ducteurs directs, publié I Montpellier m 1902. Et, en français, il moins résistant 📖 phyl-

Sur pur latte qui a connu avant wie du vin d'autres ruées,

LOS ANGELES producteurs de miles 70 avaient choisi le plant la plus productif 🖪 le plus 🖬 🖬 🖟 développer. Les pépiniéristes qui su pouvaient satisfaire la communication de la communica avaient, eux aussi, et contraints tique, l'AXR.1 aujourd'hui incriminé. Au moment de la prix da vin montaient, il hall produire du raisin me attendre.

Connus, Li risques du phylloxéra étaient délibérément ignores. Certains investisseurs de Li vallée de Napa étaient ceux-là mêmes qui achetaient par ailleurs im bons i haut risque : peu leur importait de subir le phylloxèra plusieurs années après s'ils obtenaient en cinq en six en bourgade de Napa.

**GOLDEN BOYS** = Jay Corley fut l'un ces golden boys qui, après avoir de l'un l'aller – il rachetait et « remontait » entreprises faillite – avait investi dans vignoble, m années 70. En hom-Thomas Jesserson, il créa dans la vallée de Napa II domaine Monticello, pu réféla demeure virginienne du père sondateur. De plants de chardonnay . in pinot noir ont vite donné, grâce mu conseils du vigneron Waler Chavoor, m vin fruité, jeune, dont il a produit m



vendu 25 000 caisses par un. Aujourd'hui, comme les quelque deux producteurs de la val-lée, il mu front : « Il nous manque quatre un ans d'expé-rience, explique-t-il. Un tradi-tion s'était établie un un du siècle mais in prohibition entre 1919 in 1933 in crèé une coupure pendant laquelle 🔊 savoir s'est perdu. Il 🗷 fallu recommencer 🖪 planter la vigne dans les

Walter Chavoor a will an point un grell du pur la neais SO-4, résistant au phylloxéra, sur les plants AXR i malades. Si malades de réussit, nombre de petits producteurs man sauvés car ils un devront pas arracher

Arrachage d'un lere (0,405 hectare), fumigation la la ilim II plantation li umrumi pieds il vigne reviennent 1 20 000 allan matter. L'investissement in lourd, and profe you producteur « moyen » Jay Corley. Un petit viticulteur ne peut se permettre de perdre in moitié de la production de raisin pendant quatre ans. If n'est pas rentable non plus de revenir aux cultures pruniers Il probable que les grands domaines plus l 000 hectares, comme Mondavi ou L (qui appartiennent LVMH) saisiront cette occasion pour terrains qui valent actuellement 3 000 dollars

RECHERCHE - Pour faire | | propre équipe de recherche qui remails en collaboration avec l'université de Davis. Mais les

in cep i adopter. « Mind avons pour savoir quel sera le meilleur pour remplacer l'AXR.1>, l'un des chercheurs. L'intal que, comme l'ensemble de morale californiennes, le département d'œnologie Davis subit actuellement. ulfut de sur budgétaires.

> On siècle après la première crise du phylloxera, deir que les scientifiques ne savent ni identifier avec certitude la type de puceron en cause, ni contenir sa propagation.

Les professeurs Wolpert st Andrew Walker, qui se concencrise du phylloxéra, le traient jusqu'ici me développement d'un pied résistant à la fois phylloxera aux virus qui nuisent wignobles cali-fornien et français, ont al se

pencher w un problème plus

mieux adaptée au sol californien. La mise en évidence par l'entomologiste Jeffrey Granett d'un type B u phylloxéra, plus serait elle-même contestée par d'autres scientifiques. Un après la première crise du phylloxéra, il a clair que les fiques ne man ni identifier certitude type III puceron en \_\_\_ ni contenir sa propaga-tion. Un rapport d'un séminaire récemment à Reno, Nevada, montre W marmalu les choix futurs du « bon plant »: « La résistance au type B phylloxéra difficile à reconnaître l'aptitude des plants à s'adapter aux spécifiques du site mus large-ment inconnue», écrit Wolpert. « Nous ne sommes p alternative l'AXR. I pour III vignoble californien», confirmait pen après

Anina Walker. Si les ceps d'AXR.i devaient et arrachés et brûlés, cela condamnerait 70 % vignobles in Napa Sonoma. Mais selon ies immunu Motto, Kryla et Fischer, les sto 1990 et 1991 devraient compenser la faiblesse de la production im prochaines années.

Les producteurs ont, pour le moment, deux soucis immédiats : empêcher le ligues antialcooliques, im puissantes aux Etats-Unis, de profiter de la fai-blesse passagere du secteur vini-cole pour entraver encore son comme « malade» = rej======= une clientèle à la reche produit de qualité qui ne nuise burtout pas à la salité. Au moment où la mode est de pro-duire un vin naturel, les lecteurs de magazines découvrent la fumigation le terres contaminées à Napa. Des gazettes iocales vont jusqu'à présenter le phylloxera comme « le sida de la

(1) Voir l'article de François

Renard dans le Monde du 25 juin.

### Cash Leader

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

A propos de compte "rémunéré", M. Dubreuil fut devancé par son consultant financier : "Entre nous, qu'est-ce qu'un bon taux s'il est grignoté par les divers frais de gestion...?"



Choisir le meilleur compte in "rémunéré" n'est 🛌 facile : au-delà des taux affichés, il faut tenir compte des divers frais, irurs de valeurs, etc... Aussi varies que variables. Legal & General en mercent Cash Leader, num anom marié clarté à rentabilité.

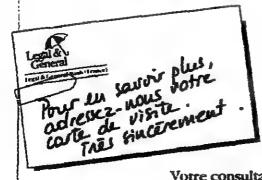
rémunération réelle Les OPCVM | la base des comptes "rémunérès" réalisent à peu pres le même résultat : celui du marché monétaire (environ 9.49 % en 1991). Les sont hard moins élevés après prélèvement des frais de gestion: ceux-ci, souvent variables.

peuvent s'élever jusqu'à 🎚 ou 4 🖫 chez certains. La rémunération réelle chute manna après la prise en compte des frais de fonctionnement et autor

Avec Cash Leader, les in de gestion 💵 limités aux 0,8 % 🚵 la Sicav Sécuri-Taux. Et il n'y a aucuns frais in fonctionnement, droit d'entree ou de sortie, ni jours de valeur. Le resultat wit de Sécuri-Taux a eté de 8,92 % 1991 et de 9,35 % (annualisé) de janvier à mai 1992.

Une seule contrepartie à ces conditions exceptionnelles, le seuil minimum de Cash Leader est de 100,000 F. Comparez!

Legul & General Marie (France) est filiale du groupe Legal & General (crèe en 1836, implante 🖿 France depuis 1854;, l'un des 🏣 📹 britanniques dans la diffusion et la gestion de produits financiers. de fonds metraite et d'assurance-vie ( 190 milliards m francs gestion dans le monde).





Votre consultant financier privé Legal & General Bank (France), 58, rue de la Victoire, 75009 Paris, Tél. (1) 48 🖷 35 72

### Le nouveau fléau

Suite de la progra 35

certains analystes, la ntain des dans vallées, qui avait atteint en 1991 le ariffm record 284 mu man 2 mu mor-progressivement in a mor-in 180 mu tonnes, voire moins, m 1997, année au sours de laquelle l'arrachage plants contaminés are atteint l'arrachage hectares, là mai un record.

Cette perte de remailes prévisible va fragiliser un peu plus les maisons de vin californiennes taille moyeane, qui ne pourront financer à la fois les pertes résultant de arrachages vignes, le coût de la replantation et l'attente d'une nouvelle production, paritions et regroupements récemment intervenu dans la fession. Au cours de la mili s'abriter sous protection du chapitre 11 de la maricaine sur les faillites pur le pper au dépôt de bilan. temps, huit wineries (et vingt-deux en l'espace in trois ans) changé or propriétaire année-là, Imma spécialisée Impact du groupe M Shan-ken Communications Inc.

EXAGÉRÉ « Toutefois, John Frederickson, in président de Gomberg & Frederickson Associates. un consultant de San-matten spécialiste du sur vinicole. Timerit I contre-courant de la plupart des commentaires : « Les chiffres relatifs aux conséquences du phylloxèra et anx dommages que subirmient les producteurs cali-forniens ont été exagérés. Certaines des vignes en vont au arrachées à cause en phylloxèra l'auraient été de mute façon car

and plus in vingt and d'age, celève-t-il. Le plus, nous avons connu cinq années de très bonne récolte et, donc, de bons revenus, et 1711 mil mil diver le militare année depuis de me la qui devrait consolider la situation financière des entreprises viti-

Pour iui, etifficultés des débattent actuellement certaines entreprises liées au vignoble californien sont à mettre sur le même rang que « les pro-blèmes que vivent la banque, l'informatique ou les compagnies

Une chose and sure. Les grands una mem des cépages californiens - à commencer par les vins français - ne doivent pas trop tabler sur les de la la Call pour développer leurs exportations vers Le fireman du du compde un parasite d'un cep à l'une CONTRE-PERFORMANCE \*

Sur les des proviers mote de 1992, man avons mandels une augmentation & 15 % m rolume et de 22 % en valeur des expédilima de riva français mu les Etats-Unis, qui ont atteint 2,8 mil-d'hectolitres sur cette période. Mais cette hausse est plutôt à mettre au compir de contre-perfor-mances de l'VL dues e partie l la guerre du Golfe, qu'à une vérito-covolée des ventes, Syl-Péfau-Doré, présidente Food France (Sopesa), L'actuelle baisse du dollar pénalise plutôt les exportations de vins français um Etats-Unis u il est encore trop tôt pour savoir si nous allons assister à un début de transfert de consommation après en événements liès au phyl-loxèra.»

Pour l'heure, ce sont platôt

- les vins californiens, surtout les rouges, qui avoir tiré profit d'une actualité plutôt à inscrire dans la rubrique médicale : un reportage France sur bienfaits d'une modérée du vin pour lutter contre les de cœur, illusion novembre 1991 à l'occasion de l'émission hebdomadaire «60 Minutes», sur l'une de prin-cipales chaînes de télévision américaines, qui a entraîné un boom des ventes en supermarchés. Le seul véritable danger qui menace actuellement — producteurs de Napa et de Sonoma est de voir informations sur le phylloxéra «monter» à la une des grands quotidiens, et influencer négativement le comportement des Duggious a Le mal mais assez limité et californien. « Mais rien de dit qu'il ne va pas s'imme ailleurs >, admet Thomas Matthews, Fun de Marian en chef Wine Spectator.

Plus preoccupante il la inid'Oregon aux producteurs de vins FEtat : « Nous avons constaté des 1990 la présence de phylloxéra dans la région. Le parasite a déjà entraîné des dégâts sur six diffè-rents vignobles répartis dans comtés l'Orégon », explique Bruce Pokarmew, l'un des respon-du département de l'agri-Salem, la capital de cet Etat, qui ne produit, il est vrai, que 7 000 tonnes de raisin par an. e Fine avons 📖 🔳 place 📰 dispositif d'alerte. Pour l'instant, n'y a pas in veritable danger, explique-1-il, mais il est clair que la maladie, en provenance de Californie, est venue jusqu'ici. Le phyl-loxèra se promène. Sans tenir compte des frontières natu-

Serge Marti

B: 32 1

Margaria - . -

15900118846

STATE OF BRIDE

Property of the second contract of the second

From the Committee of

The first size was

of a regularity

 $\operatorname{supp}_{(a,b)}(y) = \operatorname{supp}_{(a,b)}(\frac{\partial y}{\partial x})$ 

14 - F 817

THE PERSON

 $\| \nabla u - v\|_{L^{\infty}(\Omega_{\mathbb{R}^{n}}^{n}(\Omega_{$ 

The Hall Market

And the Control of the Control

The Sections

or security and the

own grace of a line

To we sta

يعتراعها أأداح أأأك

a film gammagan waye g

The second secon

Estate and 38-257573: 1 U.S.

**电影**自由 。 Charles ... E No. THE PARTY OF THE The Carry September 1988 A PARTY AND A STATE OF THE PARTY AND A STATE O Bridge de Verr

de consultation A & Besel Pape the day of the are AM LOUIS LAND Par Section 1

de lenz

Andre Qui de la companya de la compa

Cone Access

By Chickery

All the state of Address of the second The state of the s

建设制 建 The same of the sa 1

# Des papillons par millions

Inventé par hasard en 1974, le Post-it a conquis la planète. Les petits papiers jaunes autocollants, répandus partout, ont fait la carrière de leur inventeur et la promotion de la société productrice

E quelle grâce, celle du Saint-Esprit on celle de l'eanui, Art Fry, l'ingénieux inventeur du Post-it, a-t-il été frappé lors de ce sermon dominical? C'est en effet dans la cathédrale de Saint-Paul, Minnesota, que jaillit en 1974 l'idée il ce papillon jaune autocollant qui aujourd'hui peuple notre univers. Art Fry chante dans la chorale en l'agrece de la consideration de la chorale en l'agrece de l'agrece de la chorale en l'agrece de la chorale en l'agrece de l'agrece de la chorale en l'agrece de l'agrece de la chorale en l'agrece de la chorale s'agace bouts de papier qui marquent ses pages puis, en tom-bant, m perdent.

Il se souvient alors de cette colle que lui a présentée quelques années auparavant Spencer Silver comme lui chercheur laboratoires la (marque Scoth). C'est en recherchant une colle forte qu'accidentellement Spencer Silver découvre le contraire, une colle la fable pouvoir adhésif. En l'associant à du papier, Art Fry pourrait certai-nement coller et décoller à volonté ses marque-page et, pourquoi pas, les utiliser d'autres fins.

Mais l'idée s'avère plus simple que sa réalisation. Art Fry consacrera près de deux ans du temps dévolu à ses recherches personnelles pour mettre an point un prototype. Principale difficulté: obtenir un bloc d'une épaisseur alors qu'une partie est encollée et l'autre pas. Fort de son invention, Art Fry n'imagine pas

PROTOTYPES • Décu mais tenace, Art Fry continue de croire en son idée. Artisanalement, il met au point des prototypes qu'il distribue aux secrétaires et aux dirigeants de 3M. Bientôt on vient en file indienne lui demander s'il ne resterait pas de ces petits blocs... La démonstration est i c'est en utilisant le Post-it que le besoin se crée.

Enfin convaincue. M lance en 1980 aux Etats-Unis le nouveau produit, lancement « classireprend alors à son compte la méthode qui a permis à Art Fry d'imposer son produit à l'intérieur de l'entreprise : entre 1980 et 1987, elle met i profit son réseau pspillons james dans me chaînes hôtelières, les congrès, les loca-tions de voiture, etc. Campagnes publicitaires à l'appui, le taux de notoriété s'envole dans "Europe, où Post-it avait 1981. Et

ble vecteur de promotion de l'en-treprise. Symbole de l'innovation et de l'astuce, il est le parfait porte-drapeau d'une société qui faires à la recherche et qui s'est fixé comme objectif de réaliser au moins 25 % de ce chiffre d'affaires sur des produits datant de moins de cinq ans.

Post-it pour l'entreprise ne

qu'elle sera reçue avec le plus grand scepticisme par la direction du marketing. Pourquoi payer un bloc de papier plus cher alors qu'il suffit de griffonner des notes sur des la d'enveloppe ou sur de vulgaires feuilles volantes, lui répond-on en substance?

ainsi que le Post-it devient le commercial et industriel le plus populaire de la décennie.

Aujourd'hui, la firme vend pour milliards francs de la francs de la firme vend pour milliards francs de la firme vend pour mount de mieux s'implanter dans in réseaux de distribution. In voilà le ruban de papier collant Scotch, la colle et autres produit litteralement relancé l'activité papeterie » de 3M (un tiers du total) en lui permettant de mieux s'implanter dans in réseaux de distribution. In voilà le ruban de papier collant Scotch, la colle et autres produit litteralement relancé l'activité papeterie » de 3M (un tiers du total) en lui permettant de mieux s'implanter dans in réseaux de distribution. In voilà le ruban de papier collant Scotch, la colle et autres produit litteralement relancé l'activité papeterie » de 3M (un tiers du total) en lui permettant de mieux s'implanter dans in réseaux de distribution. In voilà le ruban de papier collant Scotch, la colle et autres produit litteralement relancé l'activité papeterie » de 3M (un tiers du total) en lui permettant de mieux s'implanter dans in réseaux de distribution. In voilà le ruban de papier collant Scotch, la colle et autres produit le tréalement relancé l'activité de papeterie » de 3M (un tiers du total) en lui permettant de mieux s'implanter dans in réseaux de distribution. In voilà le ruban de papier collant Scotch, la colle et autres produit milliante de la décennie. d'un jour nouveau face I la

> APPLICATIONS ... Le Post-it t-il comme le papier collant Scotch, was brillant prédécesseur, inventé 🚃 1930 par la même société, prendre le chemin de myriade de marmes concurfaible. 3M détient

encore 95 du marché, le reste venant d'Extrême-Orient ou... Etats-Unis. Si l'entreprise n'a déposé aucun brevet pour le plus ane stratégie de volume, en all investissements massifs consacrés aux machines de pro-

🚅 👛 fabrication. Et elle continue de prendre de l'avanc en travaillant sur de multiples pplications du Post-it : d'affichage enduit de Rost-it », de de colle reposi-tionnable, de Colle reposimême, promu un plus haut ilaid a 3M, qui pilote la projets de

duction et ensin en un précieux

développement de son produit, Désormais mondialement connu, il assume paralièlement le rôle de porte-parole de l'entreprise.

Art Fry est un bomme heu-reux, humble père d'un produit universel : Lan qu'il n'était pa-teur d'aucune tradition, le Post-it séduit les consommateurs II toute la planète, su point qu'il prend parfois la formes plus allongées pour, comme au Japon, se prêter mieux a une écriture there! Ainsi, le me industriel est désormais peuplé de papilons jaunes, porteurs d'une l'inverselle parer à l'angoisse de l'oubli.

Anne-Laurence Fitère

### La richesse perdue de Potosi

Montagne-fourmilière où s'acharnent des milliers de mineurs, du multiples signalent, sur les parois, le destin tragique de beaucoup l'In eux. La raréfaction, dès le dix-neuexploitable surtout, plus récemment, l'effondrement des cours de l'étain, qui avait progressivement pris le relais à partir du dix-huitième siècle, ne permetpourtant plus de rêver.

D'autant moins que l'entreprise minière d'Etat, la 1994 BOL, qui prit à l'automne 1991 la place des magnats de l'étala, en pleine déconfiture. De Potosi avant son démembrement la fin de 1986, elle n'a gardé que dixième. Les travailleurs licenciés, après avoir bien souvent «flambé» leurs indemnités, travailler leur compte on ont formé des coopératives, qui dorénavant U de l'ex-ploitation de la montagne. Mais ils n'en sont pas plus reseau lis vivent au jour le jour », dit Johnny E. Delgado, président de MINTEC, une firme de consultants

Ainsi Umbertino Higonosa qui, dans tunnel baptise «Kunki», stravaille par jour avec une douzaine d'au-tres compagnons pour extraire dix tonnes de minerai à très faible teneur en métal ». Leur production sera vendue en fin de journée 250 bolivianos (environ 35 F) ce qui leur permettra tout juste il survivce. « Pour nous III n'a changé depuis de longues années, dit-il. Simplement l'énergie électrique a remplacé l'huile pour l'éclairage de nos lampes. »

SANS CASQUE . « Ils travatilent effectivement dans les mêmes conditions qu'autrefois, assure l'in-génieur Juan Mendez, qui assiste dans le d'une donation étrangère. Le plus sans le sécurité, qu'il s'agisse 🕍 casques 💌 de simples gants. Les modernes, perceuses compresseurs, leur font aussi défaut quand elles sont hors d'usage. ■

Une multitude 🌆 petites boutiques vendent accessoires le long IIII rues. Bottes de caoutchonc, bâtons de dynamite **s** cor-And alliables s'y returne am curieux capharnalim. Les mineurs les plus pauvres n'en

franchissent pourtant l'entrée que pour acheter des feuilles de coca, dont ils confectionneront des «boulettes» qui leur permettent de tenir à l'intérieur des tunnels sans boire ni manger.

Entre-temps, Potosi est deve-nue uns ville-musée. Mais son ins-cription dans le « patrimoine de l'humanité» par l'UNESCO, en décembre 1987, ne peut calmer la rancour et la nostalgie de Victor vingt-cinq ans de sa vie au cœur hoxe et de richesses, on ne rencontre plus ici que l'oubli et misère, dit-il. La ville ne survit que grâce

MYTHE Tout le monde n'est même enseigne. Certaines coopératives ont plans de la Colombia des accessibles. Les chambes en Cerro Rico, smantal sur flancs pendant des ribbie d'exploitation argentifere, font le bonheur de la mar importante compagnie minière privée du pays, la COMSUL, qui a installé une de ses fifiales i quelques kilomètres de la célèbre montagne.

Employant une soixantaine de personnes, elle traite ces «cailloux » à raison de 950 tonnes par jour. «Grâce à un procédé américain et une installation performismie manie persymone à en L'entreprise a acquis aussi im reliquats des coopératives, que charin norias in camions; lorgne e le le la la COMI-BOL, évalué à sept millions

« Comme Potosi, la Bolivie = été, = sera encore longtemps un pays minier », affirme Johnny Delgado : des firmes étrangères multiplient les prospections, « mais les procédés modernes exigent de gros investissements ». Une étude géoune organisation internationale aurait en effet montré que le Cerro Rico conservait en son sein autant de richesses qu'il n'en a produit jusqu'ici. Le mythe de la «montagne man donc pas près de s'éteindre, même s'il ne fait pas la fortune des Potosi, and an qui a beaucoup and a tre peu reçu », comme

Denis Hautin-Guiraut

Le futur n'existe pas encore, mais rien ne vous empêche d'y aller.

Pour visiter le futur, il y machine à voyager dans le temps. Maintenant il y ■ Apple Expo, accessible en RER, métro, bus ou simple particulière.

En effet, au coeur d'Apple Expo, l'Espace Nouvelles Technologies vous présentera la visiophonie, 🗠 technologies multimédia, les télécommunications musical mudifférentes manières dont vous utiliserez votre ordinateur en l'an 2000 (ce sera la surprise). A www occasion, Apple Expo accueillera un invité de marque : Michael Spindler, Président d'Apple

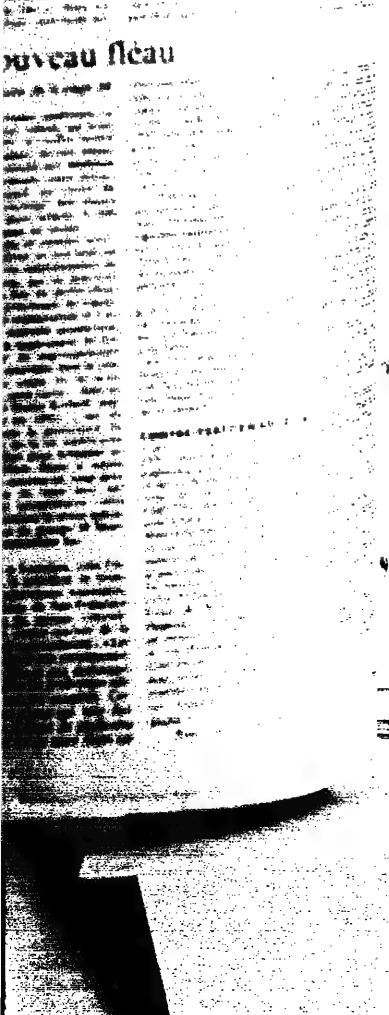
Computer Inc., qui animera une conférence exceptionnelle sur l'ordinateur 🌆 demain, 📓 vendredi III septembre 1 11 heures. norman stands was l'Espace Jeux, l'Espace Musique et une les nouveaux services Apple; nouveaux produits avec le nouveau Powert:ook ■ le nouveau Quadra, tout est vraiment nouveau sauf le CNTT qui toujours à la même place.

Par ailleurs vous retrouverez avec plaisir ioni les ioni traditionnels d'Apple (applications, éducation, développeurs...) ainsi que ceux 💹 👊 exposants : revendeurs agréés Apple, minimo de logiciels, Puisque vous men lu ce men jusqu'à

la fin, vous méritez bien une petite récompense. In la qu'en apportant Apple Expo, yous pourrez y entrer gratuitement. Aller dans le futur pour 0F, c'est tout 🕍 même une belle économie 💵 www.grande



Apple Expo - CNIT/La Défense - du 16 au 19 septembre de 10h 19h - 3614 Apple Apple



ه کذار من رالامل ا

La course au cash guide désormais toute l'industrie. L'argent est cher. Trop précieux en tout cas pour arre immobilisé dans des stocks. Conséquence : en cette période de faible demande et de concurrence accrue, la peur de l'invendu entraîne une dégringolade des prix



BENTLEY s'est construit un nouveau véhicule de la bat. Une puissante berline de luxe, baptisée Brooklands, parée inaltérables qui donpent saveur haut M gamme l'un 🔤 plus fidèles serviteurs 🖍 chic automobile anglais. Des odeurs de moleskine, la lea en cuir piqués la main, un tableau de bord tout de will verni. Seule innovation autorisée; le prix. Le groupe Rolls-Royce, propriétaire de la marque, a décidé de proposer nouveau modèle pour 91 IIII livres (environ 900 francs). Un «cadeau» passait de la barre du million de francs. Et une petite révolution is les pratiques de la firme, contrainte

Bentley « solde ». Airbus, \*\*\* son côté, étrangle up prix. Pour arracher à United Airlines un niture d'une centaine d'A-320, et damer ainsi 🕍 pion 🛦 📖 grand rival Boeing, la consortium aéronautique européen 🗷 dû. 🗀 🖂 💮 ten dans le milieu, négocier mi plus serré el concéder im rabais

vier 1993 annonce pour jan-15 u im étiquettes sur tous 🛤

ciale reputée a incontestablement senti l'air du temps. Car l'industrie semble aujourd'hui convertie à cette tiquettes. Dans le rent les résines 🚣 plastique, l'inler ~ dites de biens intermédiaires - im produits se négocient au plus bas. Dani les machines-outils, rim d'équipement professionnel, les prix catalogue sont autant de plafonds sans commune mesire men les tarifs réellement appliqués. Quant aux équipements nilla et autres postes de télévision, leur prix les spécia-listes, enregistré des les les l'or-施 能 40 % ppc pp pp.

EXERCICE PÉRILLEUX ... Cette ression 🛮 🖿 baisse, la plupart 📥 industriels l'attribuent Indoc de l'angoisse du mai. Tous au la yeux rivés au leur marie de cuit. El puntar as le fameux point ce volume de production deca duquel une sais sais i perte. Car tout le dilemme est là : Dans de legisle et secteurs, elle im trop faible, en time cas, pour permettre aux équipements optimal. Fermer La installations, ajuster brutalement ses capacités actuel du marché, c'as se prid'une force de qui les cruellement défaut quand l'activité redémarrera. Les maintenir, c'est une exploitation qui flirte avec 📓 limite 📠 🖹 tentabilité. Un exercice périlleux qui un que une financière solide quand l'acaux capitaux au limité pour cause de marchés boursiers et de coût ils crédit élevé.

e Barn ir ntereur fiet beginne plastiques », explique-t-on un grand chimiste français, «l'activité a 🕍 particulièrement forte 👛 🗚 I'm A l'époque des capacité
ont programmées. sont
aujourd'hui opérationnelles, milma que la ilmande a chuté. Les coûtent [l n'y a ] discipline marche. prix dégringolent »

Le kilo de PVC, qui m negodain de 5,50 à 7 france pue les qualités memuta il y a deux per vend aujourd'hui ren 4 francs. Le infilia de le même dans le polyéthylène. A m niveau de prix, là, marre installation d'a renta-

Savoir apprivoiser in the impératif dans le letter le intermédiaires. amplifie les moindres à-coups de la conjoneure. Néanmoins,

on le Mentali L la direction L études économiques de Saint-Gobain, mouvements de actuels semblent beaucoup prononces, references revelent plus difficilement gérables. « " u prix 7% I I's en lame then compte tenu des gains productivité. Ces plongées, m bas de cycle. Reste que là où l'on faisait - 1 % ou - 2 %, Il faut faire maintenant 🕍 –4 👞

Li managar se minata période 🍱 ralentissement de l'acti-La disparition des gardées, la mondialisation marchés, figure rhétorique de disindustriels de la fin des made III aujourd'hui seulement pleinement sentir ses effets. plat, il y a dix peine, l'anglais Pilkington M Saint-Male se disputaient III marché européen. La perspective in maraméricains, PPG et Guardian, et in iaponais Asshi.

COMPÉTITION e Conséquence : surproductions relatives, en la ralentissement 🕪 l'activité, apparaissent plus vite. Et leurs effets plus largement

Cette apre compétition encore stimulée par l'arrivée

maturité de certains

Dans l'électronique grand public, par exemple. De Sony à Philips en passant par Matsushita II Thom-Consumer Electronics, tous les industriels ..... I la recherche J. produit miracle qui, I l'image du walkman du magnétoscope au début années du lucus durant les années 60, la machine (le Illiana du 7 septembre). En attendant, il faut compter sur le marché de remplacement, faire du neuf avec du vieux (l'écran plat), jouer design, les gadgets. Dès que la pro-la consommer des ménages c'est la grande braderie.

La micro-informatique actuellement le même phé. nomène. La entreprises ont pour la leur équipement. La course à la puissance ne convainc plus les sauf elle permet d'apporter réels gains de productivité en autorisant.

l'usage de tel ou tel logiciel. Conséquence : le classique ordinateur compatible III devenu un produit banal, I l'image d'une calculette ou d'une machine écrire. Il ne justifie plus des Pour l'avoir trop se sont fait déborder par des incon-

vite des modules standard et vendant à des prix extremement peu élevés. Introduisant de nouveaux modes de distribution (la vente par correspondance), des PME situées aux quatre coins des Etats-Unis leur ont emboîté le pas. Les géants ont di réagir. En juin dernier, le groupe Compaq révisait du tout au tout sa stratégie. Et sortait un nouveau micro, en baissant de 30 % ses prix. Le pari s'est revelé payant. Les usines du constructeur fonctionnent désormais vingt-qua tre heures sur vingt-quatre. IBM, Apple ont dû snivre. La bataille du discount fait rage.

Maturité de certains produits «de pointe», surproductions relatives, stratégies commerciales agressives à la Benetton : tout concourt à la baisse des prix. La convergence des dégringolades est réelle. Les marges sont comprimées à l'extrême. Une fois n'est pas coutume, l'acheteur fait la loi. Dans l'industrie mais aussi dans les services - transports aériens ou routiers, loisirs, temporaire, - et dans l'immobilier. doute, il ne s'agit plus l'aisolés mais d'un mouvement fond. In conflit localisé, la guerre

**Caroline Monnot** 

### Cieux impitoyables

américaines in le printemps u um des des de suicide de lectif. Accusés 陆 🚃 les luna, les transporteurs qui sa sont placés sous la protection de la loi es faillites (le à la de grandes mana Midway avant qu'ils ne dispa-

4

Les cette année, l'offensive in mores are «majors». American Arteria a carrena an simplifiant début in la ses Etats-Unis mêmes. Exemple : d'une mais me units diviniti sur un allu simple New-York-Los Angeles, am est minute à quatre, avec une branche vertiginause 🛋 prix du 🚞 (- 11 sur um terif «éco», - 20 % à - 50 % pour la première classe I). Litter in the et Delta Airlines, 🖛 deux autres grands, n'imi pas mil à aligner

Les arrier compagnies na pouvaient MAM in manne. offrant des prix inférieurs de pius 🖭 🖪 🖪 l ceux 🖮 🚥 America War III US Air ont in the le pas. Man thwest, m proje pourtant h 📻 sérieuses difficultés, 
grand 27 mai : E la clucari III III intérieures I was alla accompagnant un enfant, jusqu'à la mi-septembre, 🖼 qui a amené Airlines

Northwest, encore Mil. même www jusqu'à publier coupons is journaux une sur simple présentation. La encore. Line a riposté dès le Literate en accordant la réduction lement propres ccupons mais sur sur de Northwest! Pendant m temos-là la américain frotte les mains, 🖷 🐚 distributeurs, qui voient fondre leur cheveux.

Tant m i im qu'on a à ce nouveau paradoxe : m juin, une compagnie placée protection M loi sur les faillites, Continental Airlines, a poursuites en juin Linea le « prédateur » American I accusant d'avoir une guerre im prix pour provola ham im compagnies

410 O.F.

que Hart Delta Airlines, qui racheté Pan Am en 1991, s'est fait un «petit coup de pub» avec tinetion de l'Europe. Par exemple, une réduction de 59 % en classe affaires entre Chamb et américaines ont suivi. Delta ne sera pas mules généreuse un automne et cet hiver : dès le mois d'août, ain a arrestal des réductions me les suis des Etats-Unis vers l'Europe et hand saptembre à 📰 merri.

VULNÉRABLES . Dem guerre féroce inquiète évidemment compagnies auropéennes. 🚢 Facilità n'a pas modifié ses with nu départ in l'Europe muit au départ Etats-Unis. Dès iuin. a minuz de 25 % il 30 % les Concorde, première stated, whereas militaries or taken a áconomique plein tant. A la miaoût, prix mi prix écomique (APEX, payés d'avance et somme à des cons dracoriennes) ont amputations illus-

Makes environ 53 % = sur la transatlantiques, compagnies suropéennes y en les beaucoup plus vulnérables me im compagnies arréficaines, qui n'y lor que 11 % environ de feur Manual Deuvent dans M permettre d'inonder marché an Person in prix». Devant le symposium 🌌 l'Association du transport international réuni le Paris, le 3 septembre. Attali, président di groupe Air France s'indignait : «TWA ■ pré⊯s d'augmenter ses capacités un 54 % sur la l'impar el de di la sur linu l'iniver prochain. Etrange ambition pour une entreprise qui denta avoir déposé son la depuis la la been all qui me bary! que par thérapeutique. 3

ma nombre compaonies and inscreent de limit im plumes imm li guerre fratricide qu'elles ont engagée. Certaines, parmi celles placées sous la protection du a chapitre 11», n'y survivront peut-être pas m le minir des emajors » à l'équilibre 🚟 🗪 année sera vraisemblablement

Martine Laronche

# Symptômes de déflation

Et si le ralentissement !!! l'inflation se transformait en une spirale à la baisse ?

Le spectre de la grande crise des années 30 n'est pas si loin...

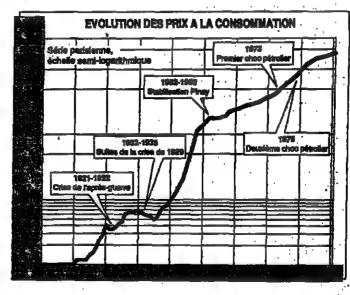
ÉFLATION, DANS Entre les deux mots une unique mille et... un cle d'histoire économique. Le pre-mier fait peur, réveillant d'un coup deux-guerres. La déflation c'est la «grande crise» et ses cohortes de chômeurs, ses faillites à la chaîne, les surplus de café brûlés à pleines locomotives, John Steinbeck, Laval. et la montée du fascisme. On l'avait

presque oubliée. Le second au contraire rassure, Après plusieurs décennies de lutte contre l'inflation, le ralentissement bienvenu des prix est aujourd'hui synonyme de succès. Récompense la rigueur 🖿 condition 💵 📟 non de la compétitivité internatiod'un pays, la désinflation figure au palmarès de Pierre Bérégovoy, € qui songerait à s'en plaindre puis-que, ailleurs, la France

mais figure de modèle? Mais a quoi parle-t-on un le ambatiment de la hausse» s'accentue au point de provoquer de franches baisses de prix? Beau sujet d'empoignade pour les experts, qui avaient fini par rayer la procession de la vocabulaire courant - lum la manuels d'économie, - et ne savent plus 👫 bien anjourd'hui il quoi l'associer ; à une contraction de la cuma position ? A sun dépréciation des actifs? A spirale à M vien entraînant. comme en 1929, les prix et la pro-

duction? Grand certitude : la base de prix and wed pas la déflation, moins tant qu'elle ne se généralise mes O I l'exception de quelques mensuels, l'évolution de l'indice prix, fina la grands prix industrialisés, n'est pas jusqu'ici limier en demas de zéro; au premier estatu de 1992. les prix à la production M la HULL OCDE ont progressé encore de 1,8 %, I la France, de la Fran iant vertueuse connaît encore une inflation d'environ 3 % = rythme

BONNE NOUVELLE . Rien de dramatique are jusqu'ici, au Pour consommateur. pour gouvernements, les guerres prix plutôt une bonne nouvelle. L'enoignent avant tout d'une exacerbation de la concurrence, libérée par la dérègle- regarder de près l'origine du moumentation des années 80.



siste. Car c'est là que le hit blesse : reprise tant attendue me manifeste pas assez vite, ou pis, si la stagnation se mue en récession, la spirale tant redoutée peut alors s'enclencher, la chute des prix et de la production s'enchaînant de facon cumulative pour provoquer in fine la crise. Avec un grand C.

Retour à 1929, non sans quelques frissons. 🖾 la baisse des prix avait partout il le symptôme le plus précoce du malaise, touchant Secteurs les plus giles : matières premières, notamment agricoles che milieu années 20, puis biens de consommation (textile, cuirs), et transports (chemin de fer).

En France, les prix de gros commençaient & diminuer de détail (il est vrai mal appréciée à l'énoque) ne montrait de baisse que quatre ans plus tard. Détail avaient chuté de 28 lb et le coût de la vie de 10 %, l'opinion publique ne s'en apercevait pas, et continuait iusqu'en 1931 et au-delà de fustiger a la vie chère».

On est encore très loin de ces excès. Le recul actuel est loin d'atteindre l'ampleur des chutes de prix constatées avant ou après 1000. prix ne and qu'un symptôme, un indicateur. De à vement. In a constater ductivité (électronique, services, Une évolution bénéfique, du qu'aujourd'hui comme hier de puis- transports, etc.). Car, en face, la

l'œuvre. D'abord le désonflement # wbulle spéculative» des années 80, qui, comme les excès des . «années folles», portait en germe sa rechute. Même si le phénomène est moins violent, la baisse de la valeur des actifs, qu'il s'agisse de la Bourse on de l'immobilier, traîne comme alors son cortège évocateur de fail-

Second facteur : les surcapaci tés. Car si la concurrence libérée fait désormais baisser les prix dans les secteurs les plus fragiles, alors qu'elle se contentait jusque-là de freiner leur évolution, c'est que les conditions du marché le permettent.

La aussi le parallèle est frappant. La crise de 1929 a été assimilée à une crise de surproduction. Elle découlait en effet pour une bonne part d'un décalage entre le développement rapide de la « production de masse » et celui, insuffisant, de la consommation. De 1925 à 1929, le pouvoir d'achat des paysans et des ouvriers avait subi une baisse relative, qui en dépit de l'essor du crédit limitait leur appétit pour les automobiles, la « TSF », et autres appareils ménagers.

Aujourd'hui, le mot esuroroduction » est, lui aussi, passé de mode. On parle de surcapacité. Mais elle est palpable dans toutes les économies occidentales, notamment dans les secteurs où la «révolution informatique» a dopé la pro-

an les consommateurs, qui avaient longtemps soutenu l'activité en s'endettant, sont devenus frileux, inquiets, entre autres, de la 🚃 💮 du har Partout, même aux Etats-Unis où les taux n'ont jamais été aussi bes, ils rédui- # sent à 🕒 fois leurs dépenses et leurs emprunts, comme en témoigne le relentissement général de la distribution de crédits.

MOYENS D'ACTION • Troisième facteur poussant à l'encienchement d'un cycle déflationniste : l'inquiétant engorgement des circuits financiers internationaux, qui bloque la reprise, et le désordre ent. La chute brutale du dollar n'est-elle pas assimilable pour les autres pays à une réévaluation forcée, par nature comme l'avait été en 1931 la dévafuation de la livre britannique, alors monnaie de compte internationale

parallèle. La situation actuelle n'est grande crise, = serait-ce que parce que les gouvernements aujourd'hui lemment plus de moyens d'action que jadis sur la conjoncture et ont appris à coordonner leurs actions. Mais des économistes, de plus en plus nombreux, s'inquiètent des conséquences de la poursuite obstinée im la « désinflation », même «compétitive» (1). L'exemple de la Suède, qui réunil tous les éléments d'une crise gravissime, est, à ce titre, parlant

La direction des études économiques du Crédit lyonnais s'alarmait ainsi récemment de la montée d'une nouvelle « mode » chez les responsables des politiques économiques: l'inflation zéro. En visant cet objectif, les banques centrales des pays développés risquent d'aller au-delà et de précipiter l'économie mondiale dans la franche déflation, estime la banque. Une inquiétude partagée par Anton Brender, directeur des études de la Compagnie parisienne de réescompte : « L'éclatement de la concurrence aurait permis une croissance plus forte sans inflation. Mais une série d'obstacles financiers s'opposent à la relance. C'est was enorme chance qu'on rate, »

Véronique Maurus

(1) Lire « La gueule de 🕍 🚝 Une évolution bénéfique, du qu'aujourd'hui comme hier de puis-moins tant que la croissance per-sants facteurs déflationnistes sont à demande s'étiole. Depuis plus d'un Monde du 4 septembre 1992),

3 M --hix moyens du mei des items vendus libros - Nemera de

10 July 16

TOTAL TANK Contract of

YVH VIII. 111 123%

Missing the control of the control o

Service of the servic

and land of the second of the

ings on

# Londres à l'encan

Avec la crise, les prix des appartements londoniens se sont effondrés. Les acheteurs deviennent exigeants, mais les emprunteurs ne paient plus et les banques imposent une foule de garanties

marasme économique, en partiment sans ... L'ère m culier le de bâtiment Notre interlocuteur refuse im

Comme semble loin le temps des prix atteignant des des obligations ou des sommets inaccessibles, sentile

<sup>66</sup>Quand la valeur de base chute aussi brutalement. il n'y a plus qu'une chose qui compte : a situation géographique. "?

dire depuis combien de temps

son dupiex 📠 à vendre.

LONDRES

correspondence

Al 🕳 qu'il vous fout.

Notting Hill Gate,

le coin de rêves... Martin, l'agent immobilier, affirme avoir trouvé la perle rare : Deux

chambres coucher,
bains, une grande cuisine-salle à
manger, salon,
Un prix raisonnable un propriétaire ouvert loutes proposi-

sérieuses. » Vu l'état 🌆

marché, l'intermédiaire a l'habi-

tude de répéter à longueur de journée cette formule. Il payé cela. 13, Pembridge Villas,

une délicieuse avenue dans le quartier d'London 11 », festonnée d'maisons colonnes, aux d'sympathi-

ques. Il plus immo-bilière qu'ait connue la Grande-Bretagne depuis le deuxième

guerre mondiale s'étale

trottoir, comme l'atteste

succession de panneaux «To sell» (à vendre), «To let» [4]

louer). Keith, a quarantaine, semble pressé du céder au plus vite appartement qui a bonne mine et tout plaire. La spécialiste du ordinateurs, qui tuvaille à son compte, affirme que toute à famille us s'installer au

toute in famille va s'installer au

Brésil, par d'où al originaire

son épouse. . Dans mon secleur,

in affairm and irde moches » : il

paraître tranquille, mais on

le semi braqué, symu son petit rire qui cache mal l'agacement.

QUESTIONS IDIOTES . On croit deviner un pensées : comme con fatigant de devoir

répondre aux mêmes questions idinas sur le matical des

charges, les voisins, les bruits ou le tras de managina. Managin de

avec le plateau de thé,

qui nous laisse à nos « bavar-

d'hommes ». Toute la conversation tourne sur

1 12 CAR TO AN

 $z_0 \approx (50.2\%)$ 

- - 2026 4-1-6-5 3 ≟ 1 - 4

dire ce rescapé in miracle thatchérien. C'était un 1988-1989, atini la hausse IIII taux d'intérêt, le budgétaire record, la récession, Aujour-d'hui, e vent a tourné, l'immobilier londonien 📹 🛲 🚾

Dans - de petits propriétaires, pour l'est epargné. La sales des proprié-tes de plus d'un million de Britanniques, de la prospérité, en inférieure de 10 % à 🥦 🖷 au prix d'acquisition. felim im secifiib de pret

hypothécaire, IIII 000 ménages n'ont pu honorer limit traites depuis plus de six mois. Au des huit premiers mois

1992, près de 50 000 familles se
sont dépossédées de leur
résidence principale,
d'avoir pu faire face aux agios. Dans les diners en ville, les anec-dotes sur les les de ceux qui sont prêts i revendre à perte, ou n'ont pu payer les intérêts 🖿 leurs emprunts, dominant désormais IIIII autre suiet.

logement a lama cet avertissela a latte a mond Les compor-tements coloni changer. Un logement in devenir un endroit d l'on = habiter, pu un placement rémunérateur. De me peut la munition num la même pied

Il faut passer un certain temps compagnie de notre If your remarquer lel imperceptible désespoir. n'ont que l'embarras mi choix. Le retournement conjoncturel permet à l'acquéreur malin de compliquer singulièrement la du propriétaire, en multipliant les exigences.

Le lave-linge, la cuisinière, le lave-vaisselle mui désormais major toujours inclus dan le prix de ma la le frigo? « Je ciait aprement. Moquette, rideaux, spots » lumi-| | tout cela est compris », soupire-t-il. Les plantes ut II mobilier de jardin sur M ter-

L'œil Irrin de jauger Il sait qu'au moindre détail plafonds trop bas, manyais de la De l'adum ou du toit, l'appartement devient invenda-

"Quand M valeur in him chute aussi brutalement, il n'y a plus qu'une chose qui compte : la les emplacements mal desservis par les Managarii en cam mun it les unes de développemen comme les Docklands », Martin. Pour praye la quartiers in plus prestigieux, Mayfair, Knightsbridge, Chel-où las cadres étrangers in veulent loger, résistent mieux aux allas de l'écono-

OBSTACLES e Après avoir consulté un conseiller financier spécialisé, le prix ann es inte rieur de 30 % à us que stellarité. Keith. Après un premier refus, celui-ci s'inclinera. Rent à franchir deux obstacles de marque : le financement et l'expertisc. Les de prêt hypothécaire u les banques exigent désormais une foule M garanties et M le crédit sont fermes : le montant des prèts ne peut excéder deux fois et de le le annuel il l'emprunteur.

mm une situation marquée par la montée un flèche du chômage im faillites person-nelles, im établissements il la City mésient particulièrement 🜆 travailleurs indépendants 🚚 petits entrepreneurs, choyés à l'époque du mboom ». Jadis, on octroyait des prêts à 100 %. De sum jours, des arrhes couun tiers de la valeur sont nur exigées.

Signe in temps, in milieux financiers proposent in milieux tim man fixes I côté fin man variables, pour permettre and candidats propriétaires de prémunir traire des hausses éventuelles de loyer. Les carar-

tises, elles, sous-évaluent volontiers la valeur de la propriété pour permettre à la caisse hypothécaire de resuser d'octroyer toute la somme demandée par l'acquéreur. Pour le 13, Pembridge villas, la s'élève à

Ajoutons que, depuis le le août, le droit de timbre transactions immobilières a été rétabli, atteignant 1 % de la

valeur l'il l'opération.
Martin l'amme le épaules :
Les établissements de prêt nous font chaque fois le Maii ..... : à force 🔊 vouloir se protéger 📖 se défendre many ma la risques. les estimations deviennent ridi-cules. Pour mot, le marché peut we reprendre. D'ailleurs, taine de propriétés rien le mois dernier. » Simple boniour = somme. It is == journaux qui font une montagne de la crise de l'immobilier...

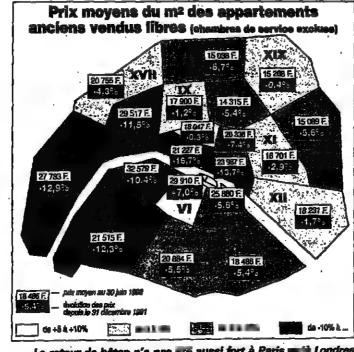
Marc Roche

# s de déflation

Trop present to the las

Martode the la like married to

Logement parisien: la douche écossaise



Le retour de bâton n'a pas le aussi fort à Paris le Londres ou Tokyo. Le manuel baisse de l'immobilier, annuel depuis un an par les Cassandres, est bel et bien là : dans la capitale, le recul des prix des appartements est de 7,7 % en moyenne depuis le début de l'année, ce qui met le mêtre carré à 20 308 francs. La l'écée au deuxième trimestre : — 4,8 % contre — 3 pour le premier.

L'analyse par quartiers est des plus intéressantes. D'abord, l'écart entre les quartiers les plus chers et ceux melleur marché se réduit. Le recul des prix est en effet moins marqué dans les errondissements les moins chers, tandis que ceux qui avaient « flambé » s'assagissent. Une rationalisation dans la baisse s'esquisse l'grosso modo, parisien (le plus cher) affiche les baisses les plus fortes (supérieures à 10 %), suivies de peu par le sud de Paris (— 5 à — 10 %).

Mais, le plus frappant, c'est le gel des transactions, la glaciation fauchait-il dire. Au cours des six premiers mois de 1992, on n'en a dénombré que 13 278 : presque la moitié du chiffre atteint deux ans plus tôt (21 010). Pour l'ensemble de l'année en cours, les notaires en prévoient environ 23 000 pour Paris intre murcs, à comparer avec les 42 575 de 1987. Et septembre est, apparenment, catastrophique : « Les opérateurs attendent peut-référendum », sapère un professionnel qui s'inquiète des effets défavorables qu'aurait un « non » se traité de Maestricht. Mais le « oui » ne serait pourtant pas la planche de salut : dans cette hypothèse, le redémarrage serait léger, le vrai rendez-vous politique étant les législatives de mars 1993.



Nous sommes exigeants, vous aussi.

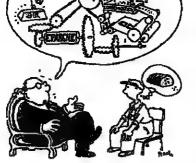
M All Nippon Airways a millions voyageurs, c'est parce que nous muni occupons de chaque passager individuellement. Une fois a bord, vous en serez convaincu. Notre flotte de long-courriers III l'une IIII plus modernes III monde, un service in which and l'accueil et le confort exceptionnels 💶 🖬 fruit de 🕅 ans d'expérience 🖬 👫 🖼 da hadition. Le plus grand intérieur au Japon, avec 500 vols par jour vers plus de 30 destinations, connection avec man l'amount international, willes 114 pays. C'est ainsi que nous avons forgé notre réputation de N° 1 au Japon ■ M 8ème compagnie mondiale. ANA, nous répondons à me exigences.



...... JAPAN'S BEST TO THE WORLD .....

👢 partir du 26 sept., 5 vols directs Paris-Tokyo par semaine. 💷 📹 ANA Europe (sous réserve d'approbation gouvernementale). All Nippon Airways, 91 www agence woyages.

ه كذا من الإملى



politique monétaire commune occupe dans le traité Maastricht cinq articles sur quelque 250, et trois protocoles sur dix-huit. Et pourtant, le desiit en France s'est focalisé en grande partie sur in future banque centrale européenne nt statut d'indépendance à l'égard um pouvoirs politiques. Sur ce sujet ■ technique » un court le risque de l'approximation, voire M l'inexactitude. ll n'est pas inutile, 🗎 🔼 stade, 🕍 rappeler pour les non-spécialistes ce qu'est urm banque centrale, quelles Man san fonctions dans la gestion économique d'un pays, 🖿 situation actuelle dans l'Europe communautaire 💵 les innovations contenues dans le traité 👊 l'Union européenne. Constatation préliminaire : les banques centrales som une création relativement récente, postérieure il la constitution des Etats modernes. La première d'entre elles fut la Rijsbank de Suède, unida un 1/168 suivie en 1694 par la Bank of England. Mais ces établissements privés, dans du mon exclusif d'émettre du billets. n'avaient pm grand-chose à voir avec 🗪 Dangues centrales actuelles. Celles-ci en vu le jour au etcus du XIX• siècle mais leurs statuts ont été profondément remaniés au XXº siècle. S pratiquement tous les pays du monde ont aujourd'hui leur banque centrale, il y a entre ces établissements dans différences non

négligeables, résultant 🏩 l'histoire monétaire ul politique : certaines appartiennent exclusivement l'Etat (France, Allemagne, Angleterre, Pays-Bas), d'autres ont des actionnaires institutionnels ou privés (Belgique, Japon), d'autres NIVII la propriété ilm banques (le système 📠 réserve fédérale américain). Leur degré d'autonomie est très variable : Il une extrémité, la Banque du Japon 🞹 placée « sous la surveillance du ministère im finances » ; à l'autre, la Deutsche Bundesbank « indépendante 🌡 l'égard 🍱 instructions du gouvernement fédéral ». Les missions des banques centrales IIIII beaucoup évolué www les besoins m les expériences des différents pays. Il 👊 à noter que leur statut IIII partout

> Dossier établi par Sophie Gherardi

### Quelles sont leurs missions?

On peut définir me simplement la mission de imar banque centrale : assurer qu'il y ait de l'argent en circulation et que ma argent mérite la confiance du public. Tous ses métiers découlent de là.

La banque appelée « institut d'émission » : elle le monopole billets de banque, dont elle il ou sous-traite l'impression. En France, 🖫 Banque de France s'occupe III la distribution sur l'ensemble in territoire de toute la mon-nale métallique in man ma fiduciaire (bil-

Dans we économie moderne, les bil-III représentent qu'une petite partie des paiement (en France, le septième environ). Le reste, dit annu-naie scripturale», at constitué par

<sup>66</sup>Notre peuple, qui ≡ une expérience 📥 l'inflation presque inégalée, un fait, 🌡 juste titre, une idéa particulièrement haute du deutschemark **m** de la Bundesbank. On ne peut pas exclure qu'au malaise actuel succède l'Indignation l mesure que l'année 1999 se rapprochera in que les Allemands redouteront la fin du deutschemark. 33

> Hansjörg Hafele, (ancien député au Bundestag et uninistre des france allemend), le 31 janvier 1992 dans Handelsblatt.

opérations d'arrièmes, comme les chè-ques ou virements. Chaque fois qu'un mont est invent à un particulier, à une entreprise ou 🚛 celli correspond à de la infallie monémim Or, pour was l'économie marche bien, il faut qu'il y ait juste asser de mon-naie : s'il en manque, l'activité s'étiole ; s'il y en a trop, c'est l'inflation. La ban-que centrale établit donc des objectifs de croissance de la masse monétaire.

La valeur de la monnaie dépend de l'offre et de la demande. La benque cen-gère d'or et la monnaie. A l'extérieur, elle « intervient » sur le mardes changes, und ou une d'autres banques centrales, pour défendre le cours jugé souhaitable de la monnaie nationale. A l'intérieur, elle joue le rôle de «banque des banques» et de «banque de l'Etat». Là encore, la difficulté consiste à fournir assez de liquidités - mala pas trop - à l'Etat, dépensier par nature, anx éta-blissements de crédit, via l'escompte et le marché monétaire. La Banque, male ou avec le Trésor, fixe le taux d'intérêt directeur : me la politique monétaire. Par ailleurs, la plupart de banques centrales ont été amenées à contrôler le système bancaire et financier en imbanes de règles « prudentielles » (établissant banques " ce qu'elles peuvent prêter).

### Quels sont leurs moyens

■ Les banques centrales ont vo leurs moyens diversifier paral-lèlement au développement de l'écono-mie financière. L'impression industrielle des billets n'en est que l'aspect anecdotique. Plus importante est la mise m œuvre de la politique monétaire.

La banque centrale doit «liquidité» de l'économie, = refinançant banques tout m évitant une création excessive de monnaie. Dans les années récentes, la déréglementation financière a conduit a privilégier les mécanismes marché, au détriment im procédures = quantitatif (encadrement du crédit, sélectivité...). C'est en intervenant sur le marché monétaire où s'échangent 🔚 créances que la Banque centrale contrôle taux d'intérêt le court terme, desire ala le principal instrument de politique

Mais liberté d'action la banques hairis marani les nan d'ichin ma complète dans une économie ouverte : la politique malera interne 🔐 étroitement 🝱 🌡 la politique 📥 change. Les capitaux internationaux se placent 📰 une monnaie 📰 fonction 📥 deux critères : la confiance qu'ils dans le man de le taux d'intérêt qu'ils recoivent en difficilil ilikuwa la taux gimbin paye relancer l'économie, ou il l'inverse de le freiner l'inflation : u affecte immédiatement de cours de change, non seulement de la monnaie nationale, mais mutum par ricochet l Ces mécanisme expliquent pourquoi, depuis que le monde vit sous un régime de changes l'ainne (1971), les grands par se care en permanence sur la questions politique monétaire. La coopération est particulièrement étroite a me les banques in the des para membres du système monétaire européen (SME), qui maintiennent entre au depuis 1979 des taux de change fluctuant dans des l'irrétroit : (avec des résilier : int de pri-le quant c'est nécessaire). Les banques centrales, d'internales

de la commune de Etats, stocks d'or et de devises et trésorerie publique, ont une tradition de rigueur. Film disposent financière. Aussi la parole d'un gouver-neur, quel que soit le statut de la Banque dans les les les pares toujours lourd.

### dépendent-elles ?

Les pouvoirs sont dépensiers, et toujours tentés 🚵 « faire marcher la planche billets », c'est-a-dire d'émettre de monnaie pour financer leurs besoins de trésorerie (ce qui, augmentation de la richesse produite, a traduit par une dévaluation du signe monétaire). C'était des régimes modernes. Voilà pourquoi les banques centrales out dû batailler pour conquérir un droit de regard sur la politique monétaire. Le degré d'autonomie des anques centrales dépend de l'histoire de chaque pays. La Banque le France, après l'effondrement des assignats de la Révolution, joui d'une large indépendance jusqu'au Front populaire, qui entreprit sa reprise en main (pour casser le pouvoir des \*\*\* familles » actionnaires la Banque), prélude la natio-nalisation 2 décembre Ces dermiles années, de nombreuses voix se réclamer une indépen-dance statutaire de la Banque de France

(proposition de loi Pasqua) En Angieterre, la politique monétaire relève du Trésor, pour la bonne raison que la démocratie anglaise ne peut envisager d'attribuer un tel pouvoir à une institution non responsable devant le Parlement. En Italie, la Banque a conquis grande, et fait figure aujourd'hui de rem-part tame l'irresponsabilité financière

En Allemagne, l'indépendance de la sbank, inscrite dans ses statuts de 1957, est eleved au rang de mythe : le pays a connu après chacune des deux den nières guerres des hyperinflations catas-trophiques qui ont de ma mauvais souvenirs. Toutefois, en Allemagne aussi, le politique peut l'emporter en dernière analyse. La Bundesbank, en 1990, était contre l'union monétaire immédiate entre deux Allemagnes ; la gouvernement Kohl passa outre. Elle swall prononcée une conversion de l mark de l'Est, le taux choisi fut de l pour l. Quelques mois plus tard, le gouverneur de la Bundesbank, Karl-Otto Poehl, démissionnais. Ce qui n'a pas empêché le primara sur blanc l'indépendance de la BCE et de-toutes les banques centrales nationales.

### Que prévoit le traité de Maastricht?

La création d'une monnaie unique au plus le le janvier 1999, prévue dans le traité, a des conséquences consisur le fonctionnement des banques centrales européennes. Elles continueront d'exister, mais seront regroupées dans le système européen des banques centrales (SEBC), coiffé d'une institution supranationale, la Banque centrale euro-péenne (BCE). Cette dernière deviendra seul titulaire du pouvoir d'émission monétaire et aura la haute main sur la gestion des réserves de change.

La BCE sera dotée d'un directoire de six membres, nommés pour huit aus (non renouvelables) par les gouvernements, et d'un conseil des gouverneurs, qui com-prendra les membres du directoire plus les gouverneurs des banques ccatrales des pays qui auront accepté le passage à la troisième phase de l'UEM (union économique et monétaire). Les décisions seront

> La Banque de France est l'institution qui, dans le cadre de la politique économique et financière, recoit de l'Etat la mission générale de veiller sur la monneie et le crédit. A ce titre, elle veille au bon fonctionnement du système bancaire. 77

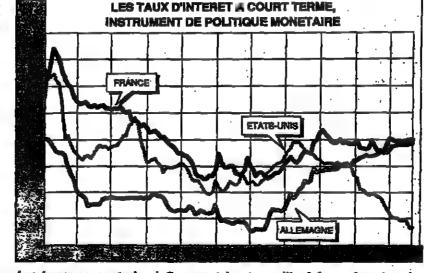
> > Loi du 3 janvier 1973 sur la Banque de France, article 1-.

prises à la majorité simple, sauf pour la gestion du capital et des revesus de la banque, cas où le vote des gouverneurs sera pris à la majorité qualifiée (pondéra-tion égale à la part de chaque pays dans le capital de la BCE, qui sera fonction pour moitlé de la promission et pour pour moitlé de la population et pour

moitié du PIB). Trois dispositions au moins constituent un changement important par rapon de certains antres instituts européens L'article 104 interdit explicitement à la BCE ou à toute banque centrale nationale d'accorder des crédits aux collectivités publiques... donc au Trésor. L'article 105 stipule que «l'objectif principal du SEBC est de maintenir la stabilisé des prix» (aux Etats-Unis, par exemple, le plein emploi est le premier objectif assigné à la FED). Enfin, et c'est l'un des points les pins en France, l'article IIII sontigue que e ni la BCE, ni une le centrale nationale, ni un membre quelcon-que de leurs organes de décision ne peuvent solliciter ni accepter des instructions des institutions ou organes communaulaires, des gouvernements des Etats mem-

bres ou de tout autre organisme ». L'entière indépendance de la BCE n'est contrebalancée que par l'article 109 B, qui prévoit d'une part que le président du conseil et un membre de la Commisaion européenne peuvent participer, sans voix délibérative, aux réunions du conseil des gouverneurs de la BCE, et d'autre part que cette dernière adresse chaque année un rapport aux instances communantaires sur ses activités, le Parlement pouvant «tenir un débat général sur cette

Quant aux banques centrales nationales, elles perdent leurs prérogatives de politique monétaire, devenant en fait des «agences» du SEBC et se conformant aux instructions ia BCE, qu'elles contribuent toutefois à élaborer.



Les banques centrales influencent les taux d'Intérêt en fonction des objectifs de la politique monétaire. Pour lutter contre l'inflation ou défendre le cours de la monneie nationale, elles les poussent à la hausse. Pour stimuler l'activité économique, elles les orientent à la baisse. Le graphique permet de comparer sur dix ans l'évolution des taux courts des Etat-Unis, de la France et de l'Allemagne.

### LE COMITÉ DE BÂLE

Le Comité de Bâle sur in manifile bancaire a He are = 1974, au lendemain 🌆 la faillite 🛲 la banque alle-Herstatt.

Il regroupe les autorités de timelle bancaire de pays, l'Allemagne, la Canada, les Etats-Unis, le Japon, France, M Grande-Bretagne, la Belgique, Im Pays-Bas, l'Italie, M Luxembourg, Im Suède et la serra

in fonctions will triples : echanger des informations sur la pratiques par nales en matière de calme bancaire; améliorer l'efficacité de contrôles; fixer le mesures prudentielles (de sécurité), ce qui a conduit l'instauration du fameux ratio (rapport para les fonds propres des banques III le montant de leurs

engagements). Le Comité de Bâle marrous ses rapports au comité 🔤 gouverneurs du groupe de dix pays les plus industrialisés 🚅 monde, qui se réunit tous 🔚 mois à Bâle, et joue u rôle d'aliment et de pontential many les gouverneurs.

### **LEXIQUE**

MASSE MONETAIRE. On dit aussi «agrémonétaires ». Ensemble 📥 moyens de paiement (auxquels Hjoutent les avoirs aisément transdétenus par les résidents du pays. Définitions : M1 - billets + pièces + comptes chèques: M2 = M1 + comptes sur livret; M3 = M1 + M2

dépôts à court terme ou à échéance, bons, sicav et fonds communs de placement à court terme; M4 = M3 + billets de trésorerie émis par les entreprises et bons du Trésor. RÉSERVES OSLIGATORRES. Compres non rémunérés que les établissements de crédit sont obligés de maintenir bloqués à la banque centrale, en proportion dépôts qu'ils gèrent. C'est l'un des instruments qui permet de

réguler la masse des crédi AVOIRS EN OR ET DEVISES. On dit aussi réserves officielles ou réserves de change. Is sont les moyens de règleder le déficit de sa balance des paiements envers l'étranger. Au 9 janvier 1992, à l'actif du bilan de la Banque de France figuraient 164,24 milliards de francs d'or et 90,5 milliards de francs de «disponibilités à vue sur

ENTERVENTIONS. Les banques centrales, agissant le plus souvent de concert, peuvent intervenir sur les des changes. Par exemple, si le dollar baisse plus qu'il n'est jugé souhaita-ble, an achètent massivement la devise américaine pour faire remonter le cours. Le problème : si le mar-ché persiste à fuir le dollar, l'intervention, même concertée, des banques centrales ne suffit pas. A l'intérieur du Système monétaire européen (SME), les interventions sont plus efficaces, à cause des marges de fluctuation préétablies entre les monnaies : les capitaux spéculatifs savent que les cours sont

### BIBLIOGRAPHIE

Il y a peu d'ouvrages à jour sur les nques centrales. Pour une information synthétique, on peut se reporter à deux mobures ré publiées par la direction générale des études de la Banque de

■ La Banque de France. Son histoire, son organisation, son rôle, 1991, 56 pages (disponible gratuitement).

\*\*Organisation et fonctions de quel-

es grandes banques centrales, 1992,

208 pages, 40 francs.
S'adresser au service de l'information de la Banque de France, 48 rue Croix-des-Petits-Champs, Paris 1= (entre 11 heures et 17 heures). Par correspondance, à la même adresse, joindre le règiement par chèque à l'ordre de Banque de France Publications.

Ruée vers l'O

or a glass

- 11g 多數/2019.

ボール共享を開発

 $\operatorname{Transfer}_{\mathcal{A}}\{\phi_{i}^{k}$ 

والأرارث المائل

A mineral terminal region

Property (Sec.)

 $\pi^{\mu} \mapsto e^{-\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}} = -\frac{1}{2} \frac{1}{2}$ 

tion (mole  $x_{i}\in \mathbb{R}^{n}(V_{i}), \quad \forall i \in \mathbb{N}$ 

7.1 22

CONTRACTOR

1.000,000 34

4 Charles

CONTRACTOR

 $\sigma_{\theta} = (a \sigma_{\theta}^{(0)} \circ a \circ \sigma_{\theta} \circ a)_{\theta \in \mathbb{Z}}$ 

a weeks, j

No. of the Park

والمراجع والمصاف

Property of the Control

and the second sections

ي جي جي تيد تا:

The second party.

the second of the

Lagrange Company

Alternation of the

-1234

" JE PLANTE

1241 Riv 241

The fact of the state of

4000

Section 1 er uiterliebet. S

Mary Carry Control Mas agent ತಿಸಿದ್ದಾರ್ "ಆಗಿಗಳು Mineral ... (Contraction of the

a planta: The Mariana Total E 1 ... 10 may 1 mg manufaction of the second The Property of AND A MILLION Tak La

on the reality and the second The Control of the Co 在中国的 to this of the last of the John John Mar Francis Ada par . I have to

défini par la loi et non par un Levie supérieur, du type Constitution ou traité international.

ment dont un pays dispose pour sol-

# s centrales

Que prévoit le bis

THE PERSON OF TH

Lizzania

T. Carol

Carrie and Annie

PURCHE STATE

AUT 25 152 115

**计图图文图** 

the a ministry

A to the element A

e. or tremes

TO SECTION A DECEMBER.

.01.23

W. Cons

11.4 11.44

or the state of the state of

The State of State of Section 2

17 18 2 2 2 - "

I do with

11.00

THE PARTY OF THE PARTY OF

-427- 222

and the second

The same of the same of the same

of bottom America 14 with Fried pupilstance it.

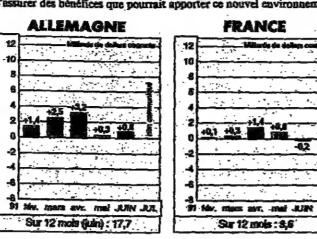
des to be supply to be the second Company about the Superior and it matematic freibe mit ge.

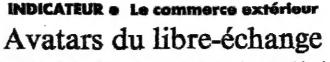


### CONJONCTURE

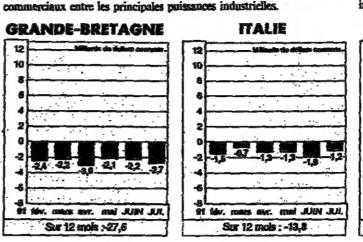
tionales d'ici à la fin de la décennie. La polarisation géographique des échanges qui découlera nécessairement de l'abolition des tarifs donaniers et de la libéralisation des mouvements de capitaux à l'intérieur de ces

zones est-elle de nature à stimuler à terme l'économie mondiale? Deux précantions politiques paraissent aujourd'hui nécessaines pour s'assurer des bénéfices que pourrait apporter ce nouvel environnement.



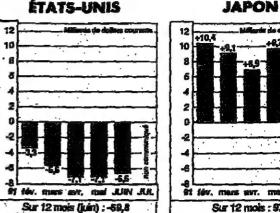


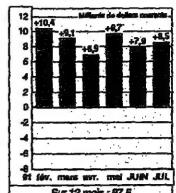
La première consiste à freiner les tentations protectionnistes régionales inspirées par la constitution d'«espaces» économiques aux richesses assez diversifiées pour assurer une satisfaction presque totale des besoins internes des blocs. La seconde consiste à atténuer l'exacerbation des conflits



Celles-ci devant s'octroyer dès aujourd'hui des positions stratégiques à l'échelle mondiale pour éviter de perdre, hors de leurs frontières, ce qu'elles gagneront à l'intérieur, se livrent actuellement une guerre sans merci, dont les effets sont aussi particulièrement dommageables au commerce international.

Ces dérives tendent donc à transformer des projets initialement libreéchangistes en un ensemble de mesures renforçant les barrières régionales aux dépens de la dynamique des échanges mondiaux. Par ailleurs, l'exclusion des pays du Sud de ces différentes zones émanant de pôles industrialisés pourrait être un nouveau facteur de dégradation de l'environnement





Soldes commerciaux exportations moins importations, en données CVS (FOB-FOB) pour tous les pays, sauf le Japon, (FOB-CAF) en dollars. Sources nationales.

### RÉGION e L'Europe de l'Est Ruée vers l'Ouest

Dans la crise économique qui la Roumanie. Mais la libéralisa-tion ne touche pas les produits (Bulgarie, Hongrie, Pologne, Rouque Pon trouve aux premiers manie, Tchécoslovaquie) depuis rangs des ventes des cinq pays à 1990, les exportations vers les pays occidentaux et principalement vers l'Europe des Douze constituent un des rares soutiens à l'activité : c'est sur leur dynamisme que reposent les espoirs de reprise, alors que les ressorts

internes se dérobent Après avoir déjà fortement progressé en 1991, les ventes de cette région à la Communauté européenne ont soutenu une croissance rapide au premier trimestre 1992 : celles de la Tchécoulovagais en particulier ont
mestre 1992 : celles de la Tchécoulovagais en particulier ont
mans-les-preniers mois de 1992 a
mestre de 1997 et de minsi provoque des mestres de 1992 a
de cette année; celles de la Bulde la France et de l'Italie. Cette 20 % et 15 %; le rythme est plus lent pour la Pologne (+ 16 % en 1991 et + 9 % au premier trimestre 1992) mais cela fait suite à un bond des exportations en 1990. Seule la Roumanie ne parvient pas à préserver son secteur expor-tateur d'un effondrement général et ses ventes out chuté de 8 % et 18 % successivement.

Cette expansion commerciale est largement orientée vers le marché allemand. Toutefois si Hongrie, Tchécoslovaquie, Pologne, au début de 1992, font avec l'Allemagne plus de la moitié de leurs ventes à la CEE (avec un maximum de 63 % pour la Tchécoslovaquie), cette part est plus faible pour la Roumanie (45 %), pour la Bulgarie (35 %). La réuni-fication allemande a concouru de façon sensible à cet élargissement : les «nouveaux länder» (l'ex-RDA) attiraient en 1991 un dixième des ventes de la Tchécoslovaquie et de la Pologne à l'Alle-magne. Mais les premiers mois de 1992 ont été marqués par la pro-gression des ventes à l'Italie qui est le deuxième débouché de chacun de ces pays dans l'Europe des

Les pays de la Communauté européenne jouent donc un rôle central dans le redéploiement des échanges des pays d'Europe de l'Est. En 1991, ils ont reçu les trois quarts des expontations de la zone vers l'OCDE : de 69 % pour la Hongrie à 78 % pour la Pologne et la Roumanie. L'AELE garde un poids important dans les exportations hongroises vers l'Ouest (23 %) grâce aux liens avec l'Autriche, mais régresse dans les exportations tchécoslovaques (de 23 % à 18 % de 1990 à 1991) sous l'effet de l'attraction

Les relations institutionnelles avec la Communauté sont donc un enjeu majeur pour l'Europe orientale. La Tchécoslovaquie, la Pologne et la Hongrie out conclu depuis décembre 1991 des accords d'association avec la CEE qui prévoient une libéralisation progresaive (achevée en 1997) de leur accès au marché communautaire. Des accords analogues sont en négociation avec la Bulgarie et

la Communauté: produits sidérurgiques, agricoles, vêtements. Au premier trimestre 1992,

ces trois catégories de produits font un quart des ventes de la Tchécoslovaquie à l'Europe des Douze, plus de 40 % pour la Roumanie, un tiers environ pour les autres pays. Les exportations des pays d'Europe orientale sont donc vuinérables aux obstacles non tarifaires à l'entrée dans la CEE: l'explosion des ventes de produits garie successivement de 24 % et structure implique aussi de forts 18 %: celles de la Hongrie de risques de concurrence entre ces pays sur le marché européen, et, dans certains cas (vêtements, cuirs, meubles), la concurrence de pays du Sud. Une amorce de changements structurels se manifeste ce ment de certains secteurs d'exportation plus «posteurs» comme les le matériel électrique (Hongrie, Tchécoslovaquie).
Les gains sur les marchés occidentaux n'ont pas suffi à

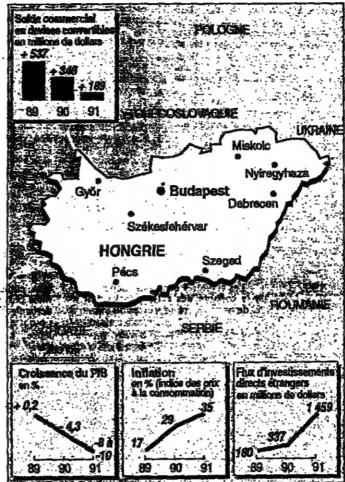
compenser la chute des ventes de l'Europe orientale à l'ex-URSS (une baisse de 60 % l'an demier estime-t-on). Surtout, le marché occidental n'a pu être un substitut aux ventes à l'URSS pour des industries nationales essentielles comme la construction mécanique. La revitalisation des anciens courants d'échanges se heurte à la fois aux problèmes d'organisation, à la récession économique et à la pénurie de devises dans la CEL

Le rétrécissement de ce

débouché constitue une contrainte majeure pour des pays comme la Bulgarie et la Tchécoslovaquie qui, du fait de leurs besoins en énergie et matières premières, demeurent très dépendants des importations en provenance de la CEL Au premier trimestre de cette année, la Tchécoslovaquie se procurait dans cette zone 40 % de ses importations totales, enregistrant un important déficit commercial avec elle. La relance des relations commerciales entre pays d'Europe orientale bute, quant à elle, sur l'absence de véritable volonté politique et le projet de zone de libre échange entre la Pologne, la Hongrie et la Tchécos-

lovaquie, piétine. En un an, les pays d'Europe orientale ont réussi à dégager leurs échanges extérieurs des contraintes imposées depuis plas de quarante ans par le COME-CON. Cette «normalisation» les met sur la voie d'une intégration économique à l'Europe, même si les gains remarquables qu'ils ont réalisés sur ces marchés depuis deux ans sont encore fragiles et

Françoise Lemoine



### PAYS e La Hongrie

# Perspectives incertaines

est contrainte d'accélérer le pas pour conserver son image de précurseur, dans un contexte économique peu favorable. Pour conserver le soutien occidental sollicité par d'autres, elle met en effet un point d'honneur à ne pas rééchelonner les remboursements de sa dette extérieure. Pour faire face à ses échéances, elle doit donc, d'une part, dégager des excédents (commerce, tourisme), d'autre part,

tional des capitaux. Les succès économiques qu'elle enregistre se traduisent par le maintien début 1992 d'un flux et des privatisations.

emprunter sur le marché interna-

d'investissements directs comparable à celui de 1991, portant les stocks à 2,8 milliards de dollars fin mai. Les investisseurs apportent à l'économie hongroise un capital qui constitue le meilleur vecteur de l'essor du secteur privé La belance commerciale en

1992 devrait, selon les prévisions officielles, être proche de l'équili-bre, du fait de la croissance des exportations (+ 16,5 %) - meilleur accès au marché européen à la suite des accords d'association et reprise des ventes à l'Est - et de la baisse des importations liée à la récession (- 6 %). Mais le maintien des ventes à l'étranger pourrait buter sur une baisse durable de la production. En effet, la chute de la production industrielle (- 19 %) et du commerce de détail (- 8 CEPII à - 12 %) au premier semestre

DEJOINTE par les autres pays donnent à penser que les prévisions optimistes de croissance du démarche réformatrice, la Hongrie produit intérieur brut pour 1992 ne seront pas vérifiées. La crise économique se prolonge et son coût social augmente : 10 % de la population active étaient au chômage en juin.

La Hongrie a récemment dû renégocier avec le FMI le montant du déficit (actuellement 6 % du PIB) qui pent être acceptable sans suspension des prêts. Du côté des dépenses difficilement compressibles, on compte le soutien à des secteurs en difficulté (la sidérurgie, par exemple). Certaines entreprises étant fortement endettées, choisir de les contraindre systématiquement à la faillite mettrait en danger une part encore plus importante de la production, par réaction en

Du côté des recettes sau premier semestre. 11 % de moins que prévu), le surplus issu des privatisations ne compense pas la faiblesse des prélèvements fiscaux. liée aux difficultés de recouvre-ment et à l'atonie économique. Le déficit budgétaire est pour l'instant financé par l'émission de bons du trésor, possible du fait de l'évolution encore favorable de l'épargne

Après la mauvaise année 1991, une stabilisation de l'activité était attendue pour 1992 et une reprise début 1993. Mais les perspectives resteut pour le moins

Dominique Pianelli

### SECTEUR » La publicité Marasme persistant

sionnels qualifièrent « d'année terrible», 1992 ne se présente pas sous de meilleurs auspices. La reprise se fait toujours attendre. A tel point que le président du groupe britan-nique Pearson, qui publie le réputé Financial Times et les Echas, a pu pronostiquer que la récession durerait jusqu'à 1994 (le Monde du

Signe tangible de cette crise, le premier groupe publicitaire mon-dial, le britannique WPP, dont l'endettement avait atteint presque réduire, et échapper à la mise sous administration judiciaire reclamée par ses créanciers, que par une nique Saatchi and Saatchi a apparemment mieux vécu Pannée 1992, puisou'il affichait des bénéfices à la fin du premier semestre - pour la première fois depuis dix-huit mois. Mais ce résultat est l'aboutissement d'une restructuration qui s'est soldée par la suppression de milliers filiales, notamment de conseils, dont l'activité était devenue cruel-

lement déficitaire. Ultime clignotant : le marché publicitaire japonais, deuxième marché mondial, n'a cru que de 3 % l'an dernier et les experts s'accordent pour estimer ou en 1992 la croissance ne devrait pas dépasser 1 %. Le groupe Dentsu, première agence japonaise et cinquième groupe mondial, a vu pour la première fois depuis des années son bénéfice chuter de 8 % durant l'année fiscale 1991-1992 et n'imagine pas pouvoir rompre avec cette spirale négative pour l'exercice en

La France n'est pas mieux lotie. La croissance du marché publicitaire y est aussi interrompue. En 1991, selon la SECODIP, les investissements publicitaires ont progressé de 0,2 % seulement par rapport à 1990 : cette maigre hausse a surtout profité à la télévision, et, dans une moindre mesure, à l'affichage. Pour 1992,

cours.

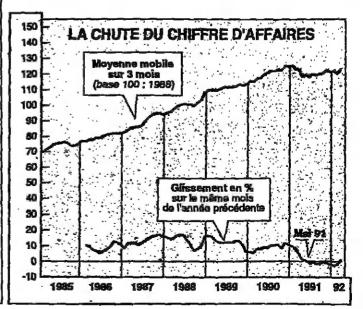
A publicité va mal. Après 1991, les experts prévoient toujours une que d'aucuns parmi les profes-croissance de l'ordre de 3 %, ce qui serait un progrès par rapport à «l'année noire» 1991, mais reste très loin de la croissance à deux chiffres des années 80.

Les agences s'adaptent à la crise, tandis que certains médias font le gros dos. Car tous les médias ne sont pas logés à la même enseigne. Toujours seion ia SECODIP, les investissements publicitaires à la télévision ont ainsi augmenté de 10,2 % pendant le premier semestre 1992, ce qui a surtout bénéficié à M 6, Canal Plus cinq milliards de francs, n'a pu le et TF1. La radio a connu une progression de 12,2 %. Le cinéma surtout, écarté par agences et annon-ceurs pendant les années 80, recapitalisation, souscrite pour l'es- connaît-un regain de faveur déjà sentiel par des banques. Le second amorcé. l'an dernier, puisque ses groupe leader du marché, le britan-nique Seatchi and Saatchi a appa-plus de 18 % entre janvier et mai

La victime principale de la

récession reste la presse écrite. Selon la SECODIP, la chute de recettes publicitaires qu'a subi la presse quotidienne nationale en 1991 - 16,9 % de baisse - ne se 1992 mais la reprise n'est toujours pas au rendez-vous et les petites annonces continuent à plonger (moins 30 % en moyenne). Ainsi les quotidiens nationaux voient leur pagination publicitaire baisser de 4 % en moyenne, tandis que les maeazines enregistrent une chute de 7 %. Les chiffres de l'institut Nielsen confirment cette tendance à la baisse de la presse écrite. Sur un marché qui progresse de 3,1 % catre janvier et avril 1992, Nielsen note que les investissements publicitaires dans la presse écrite baissent de 3.1 % tandis qu'ils augmentent de 8,4 % dans les autres médias. Il n'est pas certain que le projet de loi du ministre de l'économie et des finances, Michel Sapin, qui vise à rétablir des relations commerciales transparentes entre annonceurs et médias, suffise à redonner du souffle à un marché atone sur le plan international et

Yves-Marie Labé



Les graphiques et cartes de ce supplément sont réalisés par l'agence de presse Idé et le service infographique du Monde.

هڪذا من رلامِل.

# Faire l'Europe ou périr

Dans la course à la domination économique mondiale le Vieux Continent a l'avenir devant lui, estime Lester Thurow. Une thèse sympathique mais peu étayée

de Lester Thurow par Jacques Fontaine Calmann-Lévy, 300 pages, 150 F.

'OUVRAGE de Lester Thurow ne saurait manquer, en France au moins, d'attirer l'attention. Voilà un livre qui arrive sur les tables de nos libraires en ce mois référendaire, dont le titre met l'Europe en vedette... et où l'on n'évoque pourtant jamais la bonne ville de Maasstricht! La raison en est assez simple : la Maison Europe ne parle pas du traité (...) parce que c'est d'abord un livre sur l'économie mondiale et que Lester Thurow s'adresse à ses concitovens américains plutôt qu'aux lecteurs du Vieux Continent. De ce point de vue, sa démarche est claire et efficace. Il brosse un tableau de la concurrence économique mondiale, puis montre que trois puissances sont aujourd'hui dans la course - les Etats-Unis, l'Europe et le Japon - et analyse les forces et les faiblesses de chacune. Il ne reste plus qu'à conclure : si les Etats-Unis ne veulent pas rester sur la touche, l'économie et plus généralement la société américaine doivent

Il n'y aurait pas là de quoi mobiliser notre intérêt n'était une brillante idée qui donne son titre au livre et fait son originalité. Prenant à contre-pied la mode des années passées, Thurow fait de l'Europe, et non plus du Japon, le grand favori de la course engagée! Avec, il est vrai, des arguments qui n'emporteront la conviction que des plus convaincus. Pour lui, l'un des atouts maîtres de l'Europe - prise de sa pointe atlantique jusqu'au distant Oural - est l'éducation de sa population. Un capital humain d'autant plus précieux qu'il est fait

riche de talents variés et complé-mentaires. La capacité industrielle allemande, la force des Républiques de l'ex-URSS dans les sciences dures, le génie financier anglais, le sens du design des Français et des Italiens... s'y trouvent quasi miraculeusement réunis. N'a-t-on pas là une combinaison forcément

nante, propostique Thurow. L'évidence pourrait pourtant ètre trompeuse. Le problème crucial n'est-il pas justement d'arriver à faire que ce mélange, aujourd'hui plus détonant, fournisse effectivement demain l'énergie nécessaire au progrès? Malheureusement, la démontration tourne alors court : l'atout le plus décisif de la maison Europe, selon Lester Thurow, résulte... de l'importance des dangers auxquels elle est confrontée. L'Europe sera dynamique et audacieuse... parce que sans dynamisme ni audace, elle périra. «Au fond, les Européens vont faire ce qu'il faut, non parce qu'ils sont particulièrement intelligents et perspicaces, ment parce qu'ils n'ont pas le choix. Pour empêcher les Polonais et autres Européens de l'Est de déferier sur Paris, Londges et Francfort, les Occidentaux feront ce que la stratégie leur commande de faire.»

RÉTRO • Difficile de ne pas vou-loir croire à cette conclusion... même si notre auteur ne nous dit rien de plus sur ce qui pourrait faire qu'il en aille bien ainsi. Car ses développements les plus intéres-sants portent sur la vulnérabilité de la société américaine. D'où son plaidoyer pour un volontarisme qui seul permettrait de tirer l'Amérique de l'impasse. Mais ce plaidoyer s'appuie sur des analyses qui, de ce côté-ci de l'Atlantique au moins, ont déjà été largement débattues depuis deux décennies.

L'importance d'une meilleure

coordination entre les «locomotives» de l'économie mondiale, les avantages de l'organisation du capitalisme allemand ou japonais sur le « modèle anglo-saxon », le rôle clé de l'éducation et des infrastructures, tout défile y compris la nécessité de maîtriser l'électronique... et l'industrie de la machine-outil.

Dommage aussi, outre ce côté «rétro», qu'un tel survol soit émaillé de propos d'un simplisme désarmant. La Russie manque de téléphones, explique-t-on, parce que l'économie planifiée implique une circulation d'informations bien moindre que l'économie de marché. N'est-ce pas un peu court? La « main invisible » d'Adam Smith est-elle née armée d'un téléphone? Et comment soutenir que les déséquilibres commerciaux sont aujourd'hui d'un niveau jamais connu, alors qu'ils sont sans commune mesure avec ceux observés pendant les décennies précédant la première guerre mondiale? Qui, en France, pourra lire sans étonnement que nous disposons d'une industrie florissante de la machine

On le voit, ce livre, per silleurs copieux, laissera souvent le lecteur sur sa faim. Ce qui n'empêche d'ailleurs pas que l'on y trouve peut-être l'un des arguments les plus forts en faveur du traité de Maastricht. a Pour la la maison Europe, le conseil que l'on donnait à Macbeth prend toute sa valeur : puisqu'il faut faire ce qu'il faut, alors ce serait bien de le faire vite ». Et comment ne pas trouver sympathique qu'un universitaire américain - au demourant, l'une des figures de proues de l'intelligentsia démocrate - prédise que le XXI siècle sera celui-de l'Europe ?-Demmage sculement qu'il ait jugé prudent d'ajouter? « Cela n'est pal ginanti ».

**Anton Brender** 

### CHRONIQUE • par Paul Fabra

### Déflation et capital

y a trente mois que sont apparus les premiers signes d'une récession. Les gouvernements et leurs conseillers ont passé la première année à en nier l'existence, la deuxième à annoncer qu'elle était terminée ou allait se terminer. D'insignes erreurs de prévision ont été commises, amplifiées par un optimisme officiel de commande. Etant donné la généralisation du mal et sa persistance, l'absence de tout dia-gnostic crédible ajoute au malaise ambient.

Les aspects les plus visibles du rebondissement de la crise ont toutefois produit un déclic dans l'opinion. L'analyse de cette demière en est arrivée à coller de plus près à la réalité que celle des professionnels. L'expérience a, au cours des dernières années, réappris deux choses aux agents économiques de toutes catégories, chefs d'entreprise, banquiers mais aussi ménages, modestes ou aisés. La première est que l'inflation n'est pas seulement, comme on a voulu le leur faire croire, un phénomène qui concerne le panier de la ménagère. La ménagère ne s'intérasse pas seulement au prix des articles qui remplissent son panier. Elle est sensible, en particulier, au coût des logements. Si elle s'est lourdement endettée, il y a quelques années, pour acquerir un appartement au prix fort, elle sait que les mensualités n'ont pas diminué même si la valeur marchande de ses quatre murs a probablement baissé de 30 % ou de

Bref, le phénomène appelé justement « infle-

M. Tout-le-Monde ont fait une autre (re)découverte : le propre de l'inflation, surtout si elle est violente, c'est de déboucher un jour sur la défiation. Les deux phénomènes sont aussi étroitement liés l'un à l'autre que les deux faces d'une pièce de monnais. De cela, tous les «experts» ne sont pas encore convaincus. Ils restent prisonniers d'un courant de pensée apparu au milieu des années 30. Son trait caractéristique est d'avoir appelé « insuffi-sance de la demande» la triste et classique défiation. Le mot même avait été banni du vocabulaire des économistes, comme cour mieux exorciser la

Une façon correcte mais sommaire de présenter la situation actuelle est de mettre l'accent sur les excès du crédit qui se produisirent pendant la période antérieure (voir notre chronique « La reprise n'est pes pour demain», le Monde du 12 juin). Par sa soudaineté et son ampleur, la reprise des années 1987 à 1990 avait surpris. Comme ese arrangeait les affaires non seulement de ceux qui en font, mais aussi des gouvernements (rappelez-vous la fameuse « manne fiscale »), tous se mirent à croire à sa vigueur. Le CNPF, qui n'an rate jamais une, voyait s'ouvrir devant lui edix ans» de prospérité ininterrompue. Du coup, la gauche lui était devenue presque sympathique.

Quant aux experts, nationaux et internationaux (OCDE, FMI, etc.), ils dissertalent volontiers sur la vigueur de la reprise, s'abstenant de se demander si elle n'était pas dopée par l'abandon de quelques règles élémentaires de prudence de la part des financiers. Il n'en reste pas moins qu'en ayant dit « crise de surendettement a résultant d'une politique de crédit trop facilement accordée, on n'a fait qu'effieurer le sujet. Bien que juste dans ses grandes lignes, l'explication toute faite que suggère cette analyse risque de masquer l'essentiel du processus. Précisons qu'en faisant allusion au «comportementa de la ménagère on n'a pas voulu la montrer du doigt. Ce qui a semé le germe des désordres futurs, c'est la légèreté des banquiers, prompts, par exemple, à avancer aux promoteurs jusqu'à 100 % du prix de vente attendu des appartements à construire. Des profession-

nels avisés n'auraient pas dépassé 60 %. Il ne suffit pas de dire que nous commen-çons à payer les dérèglements de la décennie précédente pour jeter la lumière sur ce qui a suivi. Certes, le scénario classique s'est déroulé presque au pied de la lettre. Les prêteurs, échaudés par le non-recouvrement d'un montant croissant de créances, refusent leurs concours: is ne renouvellent pas les crédits en cours. Les débiteurs se découvrent à court de s'en procurer, ils réduisent sauvagement ces demières, ils licencient. Si ce n'est pas suffisant, ils sont acculés à mettre en vente les actifs au plus mauvais moment : quand il n'y a plus d'acheteurs. La baissa appelle la baisse.

Cependant, d'autres éléments doivent être pris en compte. Le surendettement généralisé

implique, du fait même de cette généralisation, une certaine compensation. Parce que la dette publique s'est considérablement gonflée depuis cinq ans - y compris en France, où elle est passée de quelque 900 milliards de-francs en 1987 à quelque 1 500 milliards cette année en même temps que progressait rapidement l'endettement des entreprises et des particuliers, on voit parfois certains commentateurs additionner les deux chiffres. Ainsi donnent-lis une expression statistique impressionnante à l'« économie d'endettement». Cela n'a pas de

Augmentation de la dette publique ne signifie pas autre chose qu'accumulation des créances du public sur l'Etat. Il faudrait les soustraire des dettes et non les ajouter! Si on se tient à un raisonnement purement formel, on doit, plus généralement, conclure qu'a priori l'accroissement de l'endettement, qu'il soit public ou privé, ne change rien aux grandeurs

Dans tous les cas, il s'agit d'un transfert entre personnes privées, l'Etat donnant sa garantie dans le premier cas et pas dans l'autre. Les intérêts touchés par un porteur d'obligations du Trésor sont payés par les contribuables : la garantie de l'Etat résulte, en demière analyse, du fait que ce demier a le pouvoir de lever des impôts. Le revenu national n'est ni accru ni diminué si un débiteur met la clef sous la porte pour échapper aux poursuites de son tion des actifs», immobiliers notamment, a tou- créancier. Celui-ci est injustement appauvn, ché beaucoup de gens. Du même coup, Mre et celui-là injustement enrichi. Si les entorses au

droit se multiplient, le bon fonctionnement de l'économie finira par s'en ressentir, mais pas tout de suite.

Par un biais, capandant, una explosion de crédit comme celle qui a eu lieu dans la deuxième moitié des années 80 peut avoir dés effets très nécetifs sur la marche subséquente de l'économie. Ce qui explique peutêtre le mieux le comportement orécaire et expectuir des banquiers

nous ou presque tous prêtèrent en même mps massivement au Mexique, pour retirer paraillement comme un seul homme leurs billes), c'est l'extrême difficulté d'un calcul de rentabilité. Là est peutêtre le talon d'Achille du capitalisme. Combien il paraît plus facile

de financer des opérations hautement spéculatives I Rien de plus excitant en effet qu'un marché porteur. L'accélération de la hausse des prix donne l'illusion que le mouvement ne s'arrêtera pas. Depuis vingt ans, se sont succédé, au gré de la conjoncture, des engouements heutement lucratifs – jusqu'au plongeon final. Au début des années 70, c'était les « superpétrollers » (bénéfice de la première année d'exploitation : 100 % du coût de construction), l'immobilier professionnel; un peu plus tard, derechef le pétrole, mais sans les pétrollers; puis de nouveau l'immobilier, etc. Chaque fois, les banquiers pensaient prêter sans risque, tant les premiers

résultats étaient mirobolents. Tout cele s'est traduit par un gaspillage énorme de capital. Devant un chantier abandonné, des immeubles entiers remplis de bureaux vides, des barrages surdimensionnés, il faut, penser aux hommes et aux femmes qui auraient trouvé un emploi si les capitaux enga-gés dans ces faux investissements avaient été plus judicieusement utilisés, ou mieux calibrés.

Il est très difficile de chiffrer cette irrémédiable dépardition des ressources, mais on dispose de quelques points de repère. Quand une dépense de 100 a été engagée et que le prix de l'actif correspondant est tombé à 60, tout se passe comme si le marché avait ramené la valeur de cet actif au niveau compatible avec une rentabilité suffisante. Mais, entre-temps, 40 % du capital auront été volatifisés. Cette perte n'affectera pas seulement le patrimoine des agents économiques directement concernés. Le stock de capital à la disposition de la société tout entière aura été amputé d'autant. Les gouvernements ont la prescience qu'il existe la un problème majeur. C'est pourquoi leur grand thème est l'«insuffisance de l'épargne». Ils feraient mieux de parier de la destruction de capital aggravée par le déficit budgétaire .

Les plus graves erreurs de prévisions - et de diagnostic - viennent du fait que les données de la comptabilité nationale (le PIB, etc.) sont liquidités pour faire face à leurs dépenses. Pour établies aur l'hypothèse implicite de l'intangibilité du stock de capital. La raison en est tout simplement que les comptes nationaux n'appréhendent que les flux (de revenus, de dépenses, de la production courante). Or ce sont probablement les variations de ressources en capital qui jouent le rôle déterminant pour expliquer les retoumements de conjoncture.



FORMATIKIN

775

.....

MICE DIVINE . · المعترجة الم 1. 2. 2.

limite allemand

48

And Cabillania Cont is the Property of the English And the land to the control of the land of the design of the second Bedico-chi and the same ADD-Signature Commence of the And the second s the state of the s

The state of the s AND SECTION OF THE PARTY OF THE

A SECTION OF PARTY OF THE PARTY

decorrect to THE STREET STREET, SECTION OF THE STREET, SALES AND STREET, SALES





Une visite commerciale coûte cher. Alors il faut bien la préparer. bien sapair qui est potre prospect. quelle est sa taille, sa surface financière, son dynamisme, ses dirigeants.

Sur votre minitel, vous pouvez visualiser tous les élèments vous permettant de vous faire une idée claire sur les entreprises :

- · extraits du Registre du Commerce et des Sociétés. nom du gérant. du PDG, des inembres du Conseil d'Administration.
- bilans et comptes annuels (SA et SARL).
- · duffres-des schiffre à affaires, résultat nets. Renseignements sur les défaillances d'entreprises notamment les déclarations de cessation des Diciements.

Vous pourez aussi commander les extraits Khis.

les copies de billans, les états de privilèges, les engagements en reall-bail les recevoir sans pous deranger et les payer par Carle Bancaire. Que votre produir rendez-vous soit avec un prospect, un éventue, partenaire on un futur employeur, préparze-le sien en consultant le 36.29.11.11 pour déjà désouvrir votre interlocateur. Vous gagnerez au temps et de l'argent,



La source de l'Information sur les Entreprises

GIE INFOGREFFE TELEMATIQUE

1, quai de Corse 75181 PARIS CEDEX 04 Tel.: (1) 43.29.06.75

■ Le Monde ■ Mardi 15 septembre 1992 45

"Simple A

- 10 Sept - 10 S

44.00

7. 14 Dist.

1 1 200

The state of the s

 $\stackrel{\mathrm{t.p.}}{\sim} f_{n-1} p^{r_1}$ 

" P 1872 · Maria 7 . 4 7 27

1900 - T Total

"常年》

15 2 . 7

\*\*\*\*\*\*\*\*

LOIS ET DECRETS

11 ... 707722:

. - :=

er in the said

64

and the sea Sea

7. 72

73 7 18300

 $(B^{\ast} \otimes_{B^{\ast}} \gamma_{A_{1},A_{2},A_{1}})$ 

Le débat sur le traité de Maastricht

# Le technocrate, le politique et la banque centrale

Une banque centrale indépendante et gérée par des « technocrates » n'est pas forcement synonyme d'austérité et de chômagé. C'est au contraire un des secrets du « miracle » allemand

par CHARLES WYPLOSZ (\*) par CHARLES WYPLUSZ (7)

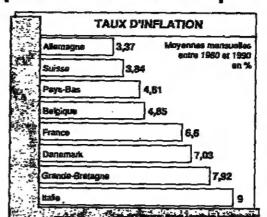
U grand jeu de massacre qui, naturellement, accompagne toute campagne électorale, la nuance n'est pas de mise. Le référendum sur Maastricht a remis au goût du jour les vitupérations contre les technocrates, ces usurpateurs anonymes pouvoir politique qui agissent à l'abri des sanctions électorales. Outre ce que cas exhortations à la vindicte populaire ont d'angélique – quel ministre vindicte populaire ont d'angélique – quel ministre pass avancé na s'appuia pas pour dans quel pays avancé ne s'appuie pas pour l'essentiel de ses actions sur son staff de technocrates? -, elles mélangent tout, les administrations nationales, Bruxelles et ses 13 500 bureaucrates (à peine la taille d'un petit ministère, à propos), et la Banque cantrale européenne. Or, s'il est un domaine où le politique a fait plus de ravages que le technocrate, c'est bien la

banque centrale.
Confier la monnaie aux politiques est, depuis toujours et sous tous les cieux, le plus sûr moyen de fabriquer de l'inflation, sans aucun avantage en retour. Comment en douter vraiment, en France, là où le complexe à l'égard de l'Allemagne est le plus développé? Il faudra bien un jour aller au fond des choses et comprendre ce qui se cache derrière le miracle allemand. Les Allemanda bourreaux de travail à la motivation sans faille? Avec 1 620 heures ouvrées en 1987, contre 1 540 heures pour la France la différence est des

TAUX DE CHOMAGE 2,77 Pays-Bas

des excédents pour un montant égal à 6,2 % de son PIB, tout à fait honorable en comparaison des 15,8 % de l'Allemagne.

Le mythe allemand repose sur un point essen-tiel : l'indépendance de sa benque centrale. Les diri-geents de la Bundesbank se sont consacrés à lutter contre l'inflation. Ils y sont parvenus avec éclat comme le montre la figure ci-dessous. Les technocrates ont fait mieux que les politiques et, d'ailleurs, en Allemagne, où le respect pour la banque cantrale est considérable, on parle plutôt d'experts ou de techniciens, l'indépendance étant déjà un gage de respectabilité. La marque de ce succès, c'est la santé du mark, monnaie forte per excellence.



On aimerait bien, pour la morale, que tant de bienfaits aient leur prix, par exemple en termes de chômage. La figure montre aussi une nette tendance, en Europe, à ce que les pays à bas taux d'inflation soient aussi ceux où le chômage est le plus faible. Simple coîncidence? Pas du tout. C'est en Suisse, en Allemagne et aux Pays-Bas que les banques centrales sont le mieux protégées du pouvoir politique, alors qu'en Italie, en Grande-Bretagne et en France les banques centrales sont soumises à l'autorité du gouvernement. Or, un jour ou l'autre, tout gouvernement voit ses déficits budgétaires se creuser, parfois pour la bonne cause. La tentation est alors grande de préférer le facilité, tellement dis-

crète et indolore, de la planche à billets à l'effort, nécessairement impopulaire, de lever de nouveaux impôts. Que s'approchent des échéances électorales, et seuls des politiques d'une rare trempe sauront résister à la tentation redoutable qui s'offre à eux s'ils contrôlent l'émission monétaire. C'est ains que sont nées toutes les inflations.

Et cela va loin. Même si chaque électeur préfère un faible taux d'inflation, aucun salarié n'est prêt à laisser son salaire prendre du retard, et aucun chef d'entreprise ne laisse longtemps ses prix en des-sous de ceux de la concurrence. Lorsque l'opinion publique suspecte ses hommes politiques d'être flexibles sur le plan de l'inflation, rares sont ceux qui sont prêts à faire preuve de modération quand il s'agit de négocier des salaires ou de fixer des prix de vente. On préfère le coup de pouce vers le haut, car on sait qu'un ou deux mauvais sondages au bon moment suffirent pour que s'accomplissent bien des miracles monétaires.

Qu'un technocrate indépendant des sanctions politiques soit responsable de la banque centrale, et l'on sait qu'il ne tolérera pas de dérapage inflationniste. Alors cesse la peut jeu stérile qui consiste à faire monter les coûts et les prix. Le fond du miracle allemand, c'est ca. Et comme les statuts de la Ban-que centrale européenne sont directement calqués sur ceux de la Bundesbank, c'est aussi ça l'avantage décisif qu'apportera le traité de Maastricht : plus de main basse politique sur la banque centrale, et donc pas d'inflation, un écu fort, et moins de

(\*) Professeur à l'Ecole des hautes études en

### Le mythe allemand

Une meilleure performance en termes de crois-sance? Au contraire, c'est la France qui a fait mieux : de 1960 à 1990 son taux de croissance moyen par tête est de 3,1 % contre 2,7 % pour l'Allemagne. Una insolente série d'excédents externes alors que la France court sprès ses déficits ? Si l'on prend la bonne mesure des déséquilibres externes, le compte courant, on constate que l'Allemagne, tout comme la France, a connu des périodes d'excédents suivies de déficits. Certes, les excédents sont plus fréquents en Allemagne, mais la France avait tout de même accumulé en 1987

SCIENCES-PO FORMATION

Diplòme de formation continue

FINANCE D'ENTREPRISE

■ Cycle réparti

sur 2 ans :

20 journées

de formation

POLITIQUES 75007 Paris

par an

Investissement professionnel.

validé par

un diplôme

de l'I.E.P. de Paris

215, Bd St Germain

Fax: 42 22 60 79

### **DE LA PRUDENCE** A L'AUDACE, **4 PLACEMENTS SELON VOTRE TEMPÉRAMENT.**

Chacun de ces placements bénéficie et d'une performance indexée sur la Bourse.

### LION PERFORMANCE RENDEMENT

garantit au terme de 8 ans\* 100% du capital + 4,5% l'an de revenu capitalisé + 60% de la hausse de la Bourse + une exonération d'impôt sur

le revenu, sur les gains réalisés.

### LION PERFORMANCE PLUS

antit au terme de 8 ans

100% du capital + 120% de la hausse de la Bourse + une exonération d'impôt sur



### LION PERFORMANCE INDICE

ce FCP garantit au terme de 5 ans# 100% du capital

+ 100% de la hausse de la Bourse + une exonération d'impôt sur le revenu, sur les gains réalisés, dans le cadre d'un PEA.

**CREDIT LYONNAIS** 

### LION PERFORMANCE AUDACE

ce FCP offre au terme de 5 ans\* 75% du capital

+ 150% de la hausse de la Bourse

+ une exonération d'impôt sur le revenu, sur les gains réalisés, dans le cadre d'un PEA.

Les souscriptions sont limitées en montant et dans le temps. Renseignez-vous vite dans nos agences.

"La protection du capital et les performances s'appliquent au capital investi, hors frais et droit d'entrée. La hausse de la Bourse est mesurée par l'évolution de l'indice CAC 40.

# T&L: 45 49 51 16 - 45 49 50 97 DE PARIS

Informations: Georges VERGNE,
Service de Formation Continue
TALAS AD 51 14 AS AD 50 150

Formation

financiers

expérimentés

approfondie à la

finance moderne

pour des cadres

Europe Stratégie Analyse Financière

vous annonce la parution de ses nouvelles études sectorielles :

- La filière de l'habillement dans la CEE
- La distribution spécialisée en Europe
- Les acteurs de la distribution spécialisée en Europe · La distribution des produits de la parfumerie
- Le matériel médico-chirurgical dans le monde
- La filière micro-électronique dans le monde : les semi-conducteurs au cœur des mutations
- Les holdings à caractères industriel Les stratégies et résultats financiers des grands
- L'électronique dans les équipements automobiles
- en Europe Le financement des véhicules industriels
- Le financement de la bureautique et de la téléphonie d'entreprise
- L'affacturage

technologiques

- · La fonction de gros dans les biens de consommation
- Céréales et oléoprotéagineux : le mouvément coopératif dans un environnement en mutation

Pour recevoir la présentation détaillée de ces études, contacter : EUROSTAF 60-62, rue d'Hautéville, 75010 Paris. Tét. : 47.70.22.55 - Fax : 47.70.11.93

ه كذا من الإمل

46 Le Monde • Mardi 15 septembre 1992 •

# CINQ CYLINDRES, 20 SOUPAPES, ABS, SIPS SIEGE - BEBE, DELTA-149900.

ET VOUS QUI PENSIEZ QU'UNE VOLVO N'AVAIT PAS DE PRIX



36 15 VOLVO

\* SIPS : Side Impact Protection System : Protection en cas de choc latéral. \*\* Delta link : Nouvelle suspension arrière à effet autodirectionnel.

VOLVO

- Se January January 18